halling ?

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÈE - Nº 15842 - 7 F

MERCREDI 3 JANVIER 1996

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Le roi Fahd d'Arabie saoudite cède le pouvoir à son demi-frère Abdallah

UN PEU PLUS d'un mois après un accident cérébral, le roi Fahd d'Arabie saoudite a cédé le pouvoir, hundi 1" janvier, au prince hé-ritier Abdallah, qui a été chargé d'assurer les affaires de l'Etat pendant la convalescence de son demifrère. Compte tenu de la santé du roi, l'intérim risque de durer. Cette transition en douceur permet d'éviter une querelle de succession alors que l'Arabie saoudite, en prole à des difficultés financières, doit aussi faire face à des turbulences intérieures. Celles-ci ont été illustrées, le 13 novembre 1995, par un attentat contre le siège des conseillers américains de la garde nationale qui a fait sept morts, dont cinq ressortissants des Etats-Unis, et qui a été imputé aux extré-

Lire page 2

Les marchés financiers redoutent une baisse de la croissance en Europe accable la gestion de l'ARC

Ils espèrent que la diminution des taux d'intérêt dynamisera l'économie

ciers, à l'exception de Paris, se sont envolés à la fin de l'année 1995, ils s'inquiètent d'un fiéchissement de la croissance en 1996. L'année 1995 avait mal commencé, en raison de la crise mexicaine et de l'affaiblissement de plusieurs monnaies européennes. Elle s'est finalement bien terminée. La baisse des taux d'intérêt un peu partout dans le monde a permis à certaines places boursières comme New York et

Londres de battre des records. Aux yeux des analystes, l'année 1996 débute dans un environnement plus favorable qu'il y a douze mois. L'inflation contenue devrait permetire une poursuite de la baisse des taux. Les monnaies s'échangent à des niveaux qui correspondent aux données fondamentales des économies. Dans leur majorité, les spécialistes estiment que les marchés de change et les marchés financiers devraient connaître une évolution encore favorable cette année.

ALORS QUE les marchés finan-lers, à l'exception de Paris, se des taux d'intérêt à long terme aux Etats-Unis apparaît désor-mais limité et si la Bourse de New York n'est pas à l'abri d'une correction après une hausse de plus de 33 % l'an dernier.

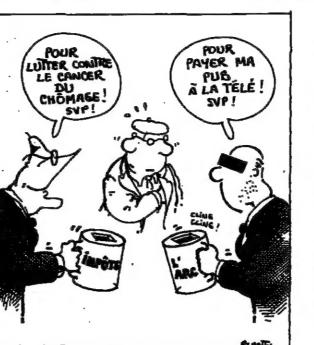
Les experts s'interrogent néanmoins sur le fléchissement de la croissance en Europe. L'économie américaine a réussi à éviter une récession et devrait croître à nouveau de 2,1 % à 2,5 % en 1996, selon les pronostics des grandes banques. Le Japon redémarre et sa croissance atteindrait 1,6 à 2.3 %. L'Europe est au contraire le continent des incertitudes. Les analystes s'interrogent sur la pertinence des politiques publiques restrictives alors que l'économie européenne manque de dynamisme du fait de la morosité des consommateurs.

En France, les ventes d'automobiles ont reculé en décembre pour le sixième mois consécutif.

Lire page 8 et 26

Cancer: un rapport public

La Cour des comptes saisit la justice



LA COUR des comptes vient de terminer un rapport accabiant sur la gestion de l'Association pour la recherche sur le cancer (ARC). Ce document, dont le contemu est révélé par le quotidien Libération. montre que seulement 27,2 % (soit 124 millions de francs) des sommes brassées par l'ARC en 1993 ont contribué à la recherche sur le cancer. Confirmant un précédent rapport de l'IGAS, l'inspection générale des affaires sociales, la Cour des comptes montre que près des deux tiers du budget annuel de l'ARC sont affectés à des dépenses de communication, de frais de col-lecte ou de prévention. La partie du rapport qui concerne « les commissions, marges indues et surfuciura-tions » relevées dans la fabrication des publications de l'ARC a été transmise par le procureur général de la Cour au parquet de Paris. Une autre partie a été transmise à la Cour de discipline budgétaire et financière pour « gestion de fuit ».

Lire page 7

La gastronomie n'est plus à la fête



CHEF DE FILE, dans les années 70, d'un nouveau style de cuisine qui privilégiait l'invention et la qualité du produit, Alain Senderens peut aujourd'hui dresser le bilan de plus de vingt-cinq ans de haute gastronomie à la française. Secteur de pointe dans l'économie du luxe, ce solide fonds du patrimoine culturel national aura bénéficié d'une période d'expansion et se trouve désormals confronté à des difficultés qui le visent tout particulièrement. La minutie et l'exactitude du travail que demande l'application des nouvelles règles culinaires exigent une maind'œuvre de plus en plus nombreuse, de plus en plus qualifiée. Et, sans sponsors, peu de chances de voir la qualité rester au niveau qu'elle occupe encore. De cet enchaînement sont issus des tarifs qui ont fini par paraître, aux chefs comme à leurs clients, difficile-

ment défendables. Malmené par la crise comme ils le sont par les taxes, les restaurateurs de création posent la ques-tion de leur avenir. A la barre du Lucas-Carton, place de la Madeleine à Paris, Alain Senderens est bien placé pour exprimer le sentiment de ses confrères et tenter d'ouvrir de nouvelles voies de réflexion pour une nouvelle époque.

Lire page 18

Atlemagna, 3 DM; Ambles-Guyane, 9 F; Autriche, 25 ATS: Belgique, 45 FB; Cenada, 2,25 S CAN: Cate-d'Ivoire, 800 F CFA; Banemark, 14 KRD; Espagna, 229 FTA; Grande-Bratagna, 1C; Grèce, 350 DR; Hande, 146 C; Itafa, 2701 L; Losembourg, 45 FL; Maroc, 9 DH; Norvège, 14 KRN; Pey-Sea, 5 FL; Portugal CDN., 230 FTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 800 F CFA; Subde, 15 KRS; Subse, 2,30 FS; Tunisté, 10 in; USA (NY), 2 S; USA (Otherd, 2,50 S.



Les succès politiques d'une Miss Univers en pays macho

CARACAS

de notre envoyé spécial Irène Saez, maire depuis 1993 de Chacao, le Neully de Caraças, a la crentaine sculpturale, des cheveux blond platine qui tombent en cascade sur un tailleur strict, jaune paille, et un sourire lumineux. Cette élue, Miss Univers 1981, n'a rien perdu de son charisme de reine de beauté qu'elle met désormais au service de ses quelque deux cent mille administrés.

« Mon plus grand bonheur, confie-t-elle, est de voir les gens réagir positivement à ma ges-tion. Avant, ils étaient déprimés. Aujourd'hui, tout le monde sait où commence et où finit la ne... » Chacao, c'est le quartier le plus sûr de Caracas. Un flot dans une ville qui bat les records de délinquance et d'homicides. Trente morts en moyenne chaque fin de semaine. « Ici, on vit tranquille grâce à la police municipale mise en place par Irène », com-mente Oscar Perez, bijoutier en vogue.

Avec ses buildings de verre et d'acier, ses librairies et ses supermarchés au pied de l'Avila , Chacao gère aussi le country-club, refuge verdoyant de quelques millionnaires vénézuéliens. « Voilà qui assure à Irène les plus grosses ressources de toute la capitale », observent avec une pointe d'amerturie les édiles jaloux de Baruta ou du vieux centre historique de Caracas, moins bien lotis. Des banquiers et de nombreuses organisations politiques (dont l'Action démocratique et Copei) l'ont en tout cas soutenue lors des dernières élections, où elle a obtenu plus de 80 % des suffrages expri-

« Depuis 1993, je n'ai pas touché mon salaire de maire, dit-elle. Je paie de mes deniers l'électricité et le personnel. Ma passion, c'est la recherche de l'excellence... J'adore mon pays, l'adore les gens. Et je sais comment faire... » D'une famille originaire de Burgos, elle a étudié en France pendant trois ans. « Au collège, on m'a appris la discipline, l'autocritique... » Son titre de Miss Univers ? Un agréable souvenir de combat. « Je me suis décidée, raconte-telle, je me suis levée, j'ai gagné. Trois titres dans la foulée : Miss Venezuela, Miss Amérique latine à Lima, puis Miss Univers, à New York cette

fois. » Elle a fait le tour du monde avec sa couronne, des contrats de cinéma dans la corbeille. « Quand je suis rentrée au pays, j'ai enlevé mon maquillage, j'ai remis mon jean. Je suis allée à l'université. Au début, c'était dur. Les copains de Sciences-Po rigolaient. Ils ont fini par me respecter. » Irène Saez a ensuite vécu deux années à New York comme attachée culturelle du Venezuela, puis a enchaîné avec de nouvelles études d'ingénieur. Insensiblement, la filière politique l'a happée.

Elle y a pris goût. Elle veut continuer. « Il faut changer les choses, pas seulement à Chacao, mais dans tout le pays », affirme-t-elle. Alors, la présidence plus tard ? Son œil noir et vif ne cille pas. Il dit oui avec aplomb. Madame le maire de Chacao suit des cours du soir d'administration d'entreprise de haut niveau. Les Vénézuéliens ne rigolent pas du tout : îls la placent déjà en tête des sondages pour une

candidature présidentielle. En Colombie voisine, Noémie Sanin, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement Gaviria et ex-ambassadeur à Londres (elle a démissionné pour bien marquer ses distances avec un président Samper sur la sellette) est également candidate affirmée à la présidence. Alors, bientôt deux femmes ambitieuses, séduisantes et intelligentes au pouvoir dans deux pays d'Amérique supermachos?

Marcel Niedergang

■ La lutte du Hezbollah au Liban sud

La Résistance islamique, branche militaire du Hezbollah, continue sa lutte dans la zone de sécurité du Liban sud occupée par l'armée israélienne et l'Armée du Liban sud (ALS). p. 2 et 15

■ La grève des traminots marseillais

Au 27º jour de grève, les traminots marseillais rédament des négociations directes avec Jean-Claude Gaudin, maire de la cité phocéenne. Une trentaine d'entre eux devaient comparaître, mardi, devant le juge des référés à la demande de leur direction. p. 6

Dialogue moléculaire chez les plantes

Des chercheurs tentent d'éviter l'utilisation des engrais azotés polluants en favorisant des échanges entre les légumineuses et des bactéries, les rhizobiums, qui agissent sur leur développe-

Jean-Louis Guépy, golfeur

Ce joueur néo-calédonien de vingt-huit ans veut confirmer en 1996 son titre de

La vieille dame et la danse

Au cœur du désert du Nevada, Martha Becket exerce la chorégraphie pour les coyotes, les serpents et des spectateurs venus du monde entier.

La promotion de la Légion d'honneur

Le cinéaste Marcel Carné est élevé à la dignité de grand officier à l'occasion de la promotion du 1º janvier. p. 26

-	_
International 2	Ag
France	Ab
Carnet 6	Mé
Sod iti	Mo
Entreprises 8	Å
Finances/marchés \$	Q
Horizons 15	Car



La presse à l'heure de l'autocritique

1995, comme 1994, a été pour la presse écrite l'année des nouvelles formules. Libération, Le Monde, Le Parisien, InfoMatin, Les Echos, L'Express, blentôt La Croix. Les changements sont plus on moins profonds et donnent des résultats variés. Il ne s'agit pas seulement d'une modification de forme pour être, en principe, plus attrayant, plus clair, plus lisible, séduire les plus jeunes, etc., mais aussi d'une occasion pour réfléchir sur l'identité du titre, son évolution, ses dérives. Car dans un paysage médiatique en plein bouleversement la presse, notamment en Prance, a eu tendance à s'enfermer dans un bemker, à se lamenter sur son sort, fustigeant la montée de la télévision, déplorant le déclin intéversible de la lecture.

L'apparition des « news magazines », l'essor de l'information audiovisuelle, le développement de la presse magazine et spécialisée avaient donné l'impression que la presse quotidienne nationale restait en retrait. La presse régionale a accentué son ancrage local, pour être plus proche de son lectorat. En modifiant leur formule, les journaux parisiens font aujourd'hai leur autocritique. Les tirages déclinaient, les lecteurs devenaient de moins en moins réguliers, mais la presse ne

tion. On dit souvent qu'un journal est éphémère, on oublie parfois de dire qu'il est tout simplement mortel. Les menaces qui pèsent aujourd'hul sur France-Soir ou Info-Matin sont là pour le rappeier.

C'est la crise des années 90 qui a fait prendre conscience de cette fatalité. Dans l'euphorie des années 80, les journaux ont vu parfois leur diffusion diminuer, mais leurs recettes publicitaires augmentaient régulièrement et compensaient largement l'érosion des ventes. L'idée cruelle qu'un journal qui se vend moins peut continuer à gagner de l'argent commençait à s'installer, plus ou moins consciemment. La crise a stoppé net ces raisonne-

Parallèlement, une suspicion est née sur la crédibilité des journalistes, après le faux chamier de Timisoara, en Roumanie, et la guerre du Golfe. De façon sans doute injuste, c'est de la presse écrite que l'on se méfiait le plus, alors que les principales dérives venaient de l'information instantanée et audiovisuelle

Alain Salles

Lire la suite page 15

INTERNATIONAL

et toujours convalescent, le roi Fahd d'Arabie saoudite a remis, lundi 1° janvier, à son demi-frère Abdallah

rera les affaires de l'Etat pendant que

PROCHE-ORIENT Victime les rênes du gouvernement du une manière élégante de passer le red'une attaque cérébrale en novembre royaume. « Le prince Abdallah assulais d'une façon qui devrait à peu près lais d'une façon qui devrait à peu près satisfaire le réseau complexe de clans nous prenons du repos », indique un décret royal. • LA FORMULE masque régnante. • LE PRINCE Abdallah, âgé

de sobante douze ans, commande la Garde nationale, un corps d'élite de 77 000 hommes notamment chargé de la protection des champs de pé-trole. Homme austère, Abdallah, s'il

partage les grandes orientations du roi, notamment le choix d'une relation privilégiée avec Washington, passe pour plus traditionaliste ou moins ouvert sur l'Occident.

Le roi Fahd d'Arabie saoudite cède le pouvoir au prince Abdallah

Selon les termes d'un décret royal publié lundi 1^{er} janvier, le demi-frère du souverain, commandant de la Garde nationale, prend en charge les affaires de l'Etat durant la convalescence du monarque, victime en novembre d'une attaque cérébrale

UN PEU PLUS d'un mois après l'accident de santé dont il a été victime et qui avait requis son hospitalisation, le roi Fahd d'Arabie saoudite a officiellement cédé le pouvoir au prince héritier Abdallah, qu'un décret royal, publié lundi 1º janvier, charge de « gérer les affaires de l'Etat durant la période de repos et de convalescence » du monarque.

Une période dont la durée n'a pas été précisée mais qui, selon un diplomate, risque de durer, dans la mesure où il est désormais confirmé que « le malaise du au surmenage v dont a souffert officiellement le roi était une embolie cérébrale. Lorsque l'on sait que le monarque est agé de soixantequatorze ans et qu'il souffre déjà de diabète, de problèmes cardiaques, d'une arthrite au genou et qu'il avait des difficultés à se déplacer du fait de son surpoids, il est peu probable qu'il retrouve rapidement ses capacités de gestion. Le décret précise que la décision

du souverain est « conforme à l'article 65 de la Loi fondamentale » promuiguée en 1992, en vertu duquel le roi peut déléguer « une partie de ses prérogatives au prince héritier ». En réponse au décret royal, le prince Abdallah a souhaité au roi un « prompt rétablissement » et invoqué Dieu pour qu'il « accorde longue vie et bonne santé » au souverain saoudien.

Cette succession déguisée en douceur est aussi conforme à la tradition, dans la mesure où la passation du pouvoir ne se déroule qu'à la mort du monarque, sauf dans le cas où il est purement et simplement écarté du trône par le conseil de famille. Ce fut le cas

en 1965 pour le roi Saoud, premier successeur du roi Abdel Aziz, fondateur du royaume, et son remplacement par Fayçal, jusqu'alors prince héritier. Or, contrairement à Saoud, critiqué notamment pour sa gestion des deniers publics, le roi Fahd n'a pas démérité aux yeux de la famille royale.

ZONE DE TURBULENCES

Dans le même temps, la non-abdication du roi permet d'éviter les tiraillements au sein de la famille royale. Car, s'il est vrai que le prince Abdallah est le successeur désigné, il n'en est pas moins un demi-frère du soi et n'appartient done pas au puissant clan des Soudeiri dont sont issus le roi Fahd et ses frères, notamment le toutpuissant ministre de la défense. l'émir Sultan. Le pouvoir demeure ainsi officiellement aux mains des Soudeīri, dont le ministre de l'intérieur, le prince Nayef, le gouverneur de Ryad, le prince Salman, et le vice-ministre de l'intérieur, le prince Ahmad, sont également

contacts avec les dirigeants étran-S'il est i'un des membres les pius thé. En lui confiant le pouvoir en



Le prince héritier Abdallah, chargé lundi le janvier de la gestion des affaires de l'Etat par le roi Fahd, est le treizième fils du fondateur de l'Arabie saoudite, Abdel Aziz ben Saoud. Né en 1923, demi-frère du roi, l'émir Abdallah assume depuis 1962 le commandement de la Garde nationale, chargée notamment de la surveillance des sites pétrollers. Souffrant d'un défaut d'élocution, il n'apparaît pas souvent en public et est présenté comme attaché à un mode de vie austère et traditionnel. Contrairement à ses demi-frères - Sultan, ministre de la défense, et Nayed, ministre de l'intérleur -, résolument pro-occidentaux, Abdallah privilègie ses amitiés arabes. Il avait émis quelques réserves sur la rapidité avec laquelle le roi fahd avait fait appel aux troupes américaines après l'invasion du Koweit, en 1990.



populaires de la famille royale, le prince Abdaliah manque toutefois d'expérience dans le domaine des relations internationales, et les gers n'ont jamais été sa tasse de

tale pour expliquer ce passage de relais entre le souverain et son prince héritier peut créer un précédent, dans la mesure où, en vertu de cette même Loi fondamentale et pour la première fois dans l'histoire de l'Arabie saoudite, la succession est ouverte non seulement aux fils, mais aussi aux petits-fils du fondateur du royaume, le prince héritier n'étant plus chargé que d'assurer la transition, en attendant la désignation, par le conseil de familie, du successeur « le plus apte » à diriger le pays.

quelque sorte par intérim, la fa-

mille royale s'assure un certain

contrôle sur les grandes décisions

La référence à la Loi fondamen-

qui engagent l'avenir du pays.

... rour

LINSTANT

Il est toutefois peu probable que s'engage d'ores et déjà une lutte pour le trône entre la vieille garde et les jeunes princes, dans la mesure où l'Arabie saoudite traverse une zone de turbulences qui requiert de la famille royale qu'elle resserre les rangs.

Un attentat dirigé contre le siège des conseillers américains de la garde nationale le 13 novembre 1995 - qui a fait sept morts dont cinq Américains et qui est généralement imputé aux extrémistes musulmans -, une agitation islamiste croissante, au moment où le royaume a engagé des réformes économiques pour renflouer ses caisses, placent le pays à un tournant délicat

Premier producteur et premier exportateur mondial de pétrole, l'Arabie saoudite continue d'être soutenue inconditionnellement notamment depuis l'invasion du Roweit par l'Irak - par les Etats-Unis. Aussi Washington devrait-il se satisfaire de la formule trouvée pour la succession, dans la mesure où le prince héritier Abdallah, même s'il est généralement considéré comme étant plus circonspect à l'égard des États-Unis, n'a en fait pas le choix de remettre en cause l'alliance avec l'Amé-

Le passage du relais ne devrait pas non plus affecter les relations de l'Arabie avec l'ensemble des pays arabes, ni non plus à l'égard d'Israel. Déjà tenu pour plus proche des régimes arabes nationalistes que le roi Fahd lui-même, le prince Abdallah ne risque pas de précipiter le royaume dans une normalisation rapide - comme l'auraient pourtant voulu les Etats-Unis - avec l'Etat juif.

Certains diplomates n'excluent pas toutefois que l'exercice de fait

du pouvoir par le prince Abdallah calme quelque peu les esprits des extrémistes islamistes, dans la mesure où la haine de ces derniers se portait notamment contre le roi et son entourage, accusés de corrup-tion, de dilapidation des deniers de l'Etat, d'inféodation totale aux Etats-Unis, et de ne pas respecter la charia. Le prince Abdallah est, lui, un homme proche des tribus, dont il a gardé la simplicité de lan-

Mouna Naim

Un déficit budgétaire en hausse

Le budget de l'Etat saoudien pour 1996, entré en vigueur landi 1~ Janvier, prévoit un déficit de 4,9 milliards de dollars (25 milliards de francs environ, ou 18,5 milliards de riyals), au lieu de 4 milliards de dollars pour l'exercice précédent. Depuis la crise du Golfe et le conflit avec Firak, de 1990 à 1991, au cours duquel l'Arabie saoudite avait assumé une bonne partie de l'effort de guerre, le royaume saoudien doit faire face à des difficultés financières persistantes liées à la chute des cours du pétrole brut et au poids de la dette intérieure, estimée par les banquiers à 70 milliards de dollars. Les revenus du pétrole représentent environ 80 % des recettes de l'Etat. Pour renflouer ses caisses, le royanme a augmenté de 10 % à 60 % les tarifs de l'eau, de l'électricité et des produits pétroliers.

La guerre au Liban sud se poursuit en dépit des négociations israélo-syriennes

La Résistance islamique, branche militaire du Hezbollah, continue sa lutte dans la « zone de sécurité » occupée par Tsahal et l'ALS

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale Sur les contreforts de l'Iqlim el Touffah, la canonnade est nettement audible, et pour les habitants du Liban sud comme pour les combattants du Hezbollah (parti de Dieu, chiite), cette nouvelle année commence comme les précédentes. La Résistance islamique. branche militaire du Hezbollah, continue ses opérations contre l'occupation israélienne d'une partie du Liban sud, et les espoirs de paix semblent, ici, très loin. « Nous croyons qu'il y a beaucoup d'obstacles à la paix et nous pensons qu'israel n'est pas si attaché à la paix que cela, affirme M. Mohamad Raad, chef du conseil politique du Hezbollah. Nous sommes moins optimístes que beaucoup, même sí nous n'ignorons pas qu'il y a des développements dans les négociations. 🕶

La reprise des négociations syroisraéliennes n'a pas jusqu'à présent freine la Résistance, et il est clair qu'il en sera ainsi aussi longtemps qu'aucun progrès tangible sur le volet syro-israélien, qui permettrait l'ouverture des négociations libano-israéliennes, n'aura eu lieu. Nous sommes en complet accord avec la Syrle sur les objectifs de la Résistance » (mettre fin à l'occupation israélienne), affirme M. Raad.

« La Syrie comprend très bien notre action et sait que nous respectons nos accords avec elle », dit-il encore, en référence à l'accord de 1993, en vertu duquel le Hezboliah ne tire pas de roquettes katiouchas sur le nord d'Israël si l'Etat juif ne bombarde pas les civils. « Il n'y a aucune raison de demander à la Résistance de cesser ses actions maintenant », affirme pour sa part un haut responsable libanais. Sur le terrain, aucun signe d'un prochain changement n'est perceptible, et les combattants du Hezboliah disposent de la même liberté de manœuvre qu'auparavant.

Dans l'attente d'un déblocage sur le volet syro-israélien pour entrer en scène, le Liban prépare ses passe au nord d'Israel. Mais c'est le l'ALS à l'intérieur de la zone de se-



dossiers pour « février, mars », prédit un responsable. Le premier ministre, Rafic Hariti, affirme que « le Liban négociera lui-meme (avec 1staël), et c'est l'armée libanaise qui

lienne, conformément à la résolution 425 du Conseil de sécurité de l'ONU, votée en 1978. Le gouvernement n'entend pas négocier la question de l'eau, ou le sort de l'Armee du Liban sud (ALS), milice èquipée, entraînée et payée par Israel, dans la zone occupée par Tsahal au Liban sud.

Sans le dire encore ouvertement, le gouvernement pourrait, laisse-ton entendre, envisager une amnistie générale pour les soldats de l'ALS, les 100 à 150 officiers trop compromis - dont une liste a été établie - devant pour leur part quitter le pays. Certains d'entre eux ont déjà pris des dispositions en ce sens. Depuis plusieurs années, par exemple, la famille du chef de l'ALS, le général Antoine Lahad, réside en France.

« Nous n'avons aucune objection contre ce que le gouvernement pourrait faire pour accueillir les gens de Lahad, à condition qu'ils quittent l'ALS maintenant, affirme M. Raad.

assurera la sécurité au Liban sud ». Ce n'est pas le moment de discuter fermées », assure un haut respon- gens nous respectent et croient à ce Pour Beyrouth, le seul problème à de cette question, mais de toute fa- sable libanais. « Ce sont des Liba- que nous faisons ». A côté de son fait chaque membre de l'armée de dans la société », ajoute-t-îl. Depuis Lahad. » La question de la réintégration des combattants du Hezbollah ne pose pas de réels probièmes, dans la mesure où les cadres militaires ne sont pas plus d'une bonne centaine et que le

phisieurs années déjà, le Hezbollah a entamé sa reconversion politique, et ses huits députés sont parmi les plus actifs du Parlement. Bon exemple de sa volonté de participer à la reconstruction du Liban,

« Le jour de la signature de la paix, le Hezbollah ne doit pas être coincé et trouver toutes les portes fermées »

Hezbollah dispose d'un nombre le « parti de Dieu » a un représensuffisant d'institutions pour les accueillir. « Nous avons notre plan pour rendre hommage à ces combattants après la libération, et nous travaillerons pour le mettre en œuvre avec le gouvernement, ou pour pousser le gouvernement à le

taire », précise toutefois M. Raad. « Le jour de la signature de la paix, le Hezbollah ne doit pas être

tant au conseil d'administration de la société Elyssar, société publique de développement de la banlieue sud de Beyrouth, dont le ministre de tutelle n'est autre que le pre-

A huit mois des élections législatives, le parti à délà commencé ses préparatifs et, affirme M. Raad, « nous sommes très optimistes, car coince et trouver toutes les portes nous croyons que de plus en plus de

résoudre directement avec l'Etat con nous savons exactement ce qu'a nais, et ils doivent trouver leur place objectif de lutte contre la pauvreté, juif est le retrait de l'armée de l'armée de l'armée de dans la société », ajoute-t-il. Depuis le Hezbollah maintjendra celui de le Hezbollah maintiendra celui de la fin de l'occupation, si la situation actuelle perdure. Dans le cas contraire, le mouvement appellera à la résistance contre l'influence israélienne au Liban. « Naturellement, nous serons les alliés de la Syric sur ce point », précise encore M. Raad.

Confiant dans les assurances reques sur son sort futur, qui engage aussi les relations stratégiques syro-iraniennes, le Hezbollah ne semble pas aujourd'hui inquiet sur son avenir. Vu de Damas comme de Beyrouth, celui-ci n'est pas négociable avec Israël. Le Liban, en étroite coordination avec la Syrie, entend bien assurer seul la sécurité à la frontière avec Israël. Pour le reste - normalisation, échanges économiques, etc. -, il est clair que les accords qui seront passés avec l'Etat juif suivront très soigneusement le modèle accepté par la Sy-

Françoise Chipaux

Le chef de la diplomatie israélienne menace le gouvernement libanais de représailles curité. L'artillerie israélienne a ri-

LE MINISTRE israélien des affaires étrangères, Ehoud Barak, a menacé le Liban, lundi le janvier, de représailles en cas de nouvelles attaques du Hezboilah pro-iranien contre l'Etat juif. « Si Israel reagit militairement, ce sera contre le Liban et les victimes seront libanaises. Si le Hechollah continue de nous provoquer, nous devrons prendre des mesures », a déclaré M. Barak à la radio militaire, après la chute, dans la nuit de vendredi à samedi, dans le nord d'Israel, de seize roquettes Katioucha tirées à partir du Liban sud par le Hezbollah.

 Les Syriens peuvent éviter un réchauffement de ce front et ils sont indirectement responsables de ce qui se gouvernement libanais qui est souverain sur le terrain », a ajouté M. Barak, selon lequel le Hezbollah « pictine les ententes conclues » entre Israël, le Liban et la Syrie. Il faisait alhiston à un accord tacite intervenu en 1993, en vertu duquel Israël et le Hezbollah s'engageaient à limiter le champ de leur conflit armé à la seule « zone de sécurité » de 850 km² que l'Etat juif occupe au Liban sud, par le biais notamment de sa milice auxiliaire. l'Armée du Liban sud (ALS), forte d'environ cinq mille hommes. Mais le Hezbollah, selon un

porte-parole militaire israélien, a

lancé de nouvelles attaques hindi,

au mortier et à la roquette antichar,

contre des positions de Tsahal et de

Au moment où la Syrie et Israël s'appretent à teprendre, mercredi

3 janvier, près de Washington, les négociations relancées le 27 décembre sous l'égide des Etats-Unis, le Liban demeure à l'écart des pourparlers, qu'il ne reprendra qu'une fois que des progrès auront été enregistrés dans les discussions syro-

PÉRIODE PROBATOIRE

Le Liban et la Syrie - qui en fait une condition de sa propre paix avec Israël - exigent le retrait de l'armée israélienne de la « zone de securité », conformément à la résolution 425

raël refuse aussi longtemps qu'il n'a pas la garantie que le Liban ne servira plus de base à des attaques contre son territoire.

Quelques mois avant son assassinat, le 4 novembre 1995, l'ancien premier ministre, Itzhak Rabin, s'était déclaré prêt à évacuer le Liban sud après une période probatoire d'au moins six mois, au cours de laqueile il n'y aurait aucune at-taque du Hezbollah. Le gouvernement libanais pour sa part, considère que les opérations militaires dirigées contre l'armée israélienne sont des actes de résistance légitime à l'occupant.

Selon des informations en provenance d'Israël après l'assassinat de Rabin, le nouveau chef du gouver-

nement, Shimon Pérès, aurait informé la Syrie, par l'intermédiaire des Etats-Unis, qu'il reconnaîtrait une emprise syrienne sur le Liban si cela devait garantir la sécurité de ses localités le long de sa frontière nord. Le gouvernement libanais avait réagi en affirmant qu'il était « le seul hobilité à négocier des accords bilaté-raux » avec l'Etat juif. En visite en Israel, vers la fin décembre, le ministre français des affaires étrangères, Hervé de Charette, avait jugé utile de rappeler qu'un accord entre Israël et la Syrie ne devait pas se faire aux dépens de la souveraineté libanaise. Sans grande illusion, commente un diplomate.

les forces de l'ord des points dans

だえごう ひしつご B125/125 CALS Quarter : Carlo Carlo

Des poliders trexpersite and a

La nouvelle production of the control of the second of the Soute par is pro. don't leunes de Cite-mile. der de l' = dimos initiati = En depit des grageamen sises per des my montant de la companie jeunes recrues and the incidents since and the second and the seco

201121

2273 - 25 T. T. - - - -

Bdation de la paisse pas au complet actual Bons do Transport bonale -Prince Coleman

dem ---ант пот 8050r. ... Dep Sole: fa : 1995 Trer der au bat. De ties, carried la por BÉ ST Depu pis cars

Arrestations de « brigadistes » d'extrême gauche et de membres d'un réseau lié au Proche-Orient

Les autorités philippines ont, fin 1995, opéré des arrestations dans les milieux terroristes de l'arcommuniste ; une autre action a visé des cicommuniste ; une action a visé de

chipel. Un coup de filet a été mené contre la Britoyens de pays du Proche-Orient réputés liés à cès notables contre les auteurs d'enlèvements.

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

La police philippine a réussi, fin 1995, deux coups de filet, en arrêtant, le 27 décembre, des dirigeants d'un groupe local de terroristes d'extrême gauche puis, le 29, neuf Proche-Orientaux soupconnes d'appartenir à un réseau international lié à l'attentat de février 1993 contre le World Trade Center de New York.

Ces deux succès ont été accueillis avec soulagement au sein de la riche minorité sino-philippine, principale victime des attentats revendiqués par la Brigade Alex Boncayo (BAB), mouvement terroriste dissident du PC philippin, ainsi que dans les milieux gouvernementaux, qui redoutent des actions de violence à l'occasion du quatrième sommet de l'APEC (Forum de coopération Asie-Pacifique), prévu à Luçon en novembre.

Après des mois de filature, la police pense avoir démantelé un réseau international en procédant en décembre à vingt-six interpellations - des nationaux et des étrangers en possession d'armes légères, de munitions et d'explosifs. Parmi les neuf étrangers arrêtés à Manille le 29 figure un frère de Ramzi Ahmed Yussef, tenu pour l'architecte de l'attentat contre le World Trade Center, qui fit six morts et mille

Yussef, arrêté au Pakistan en février 1995 et extradé depuis aux Etats-Unis, ainsi que phisieurs de

Manille en janvier 1995, à la veille d'une visite du pape Jean Paul II, alors qu'ils préparaient un attentat contre lui. Ils projetaient aussi de faire exploser en vol onze appareils des compagnies américaines NorthWest et United Airlines. Une seule explosion-test a alors eu lieu à bord d'un avion de Philippines Airlines, faisant un mort et plusieurs blessés parmi les passagers. Six des étrangers arrêtés le vendredi 29 décembre sont titulaires de passeports frakiens, dont le frère de Yussef, deux de passeports saoudiens, et le dernier d'un passeport soudanais.

« DÉCLARATION DE GUERRE »

Les autorités philippines souponnent ce réseau de bénéficier de la complicité des extrémistes musulmans locaux du groupe Abu Sayaf, responsable d'un raid sur la ville méridionale d'Ipil qui, en avril, avait cinquante-trois morts. Le groupe Abu Sayaf dénonce les négociations en cours, sous l'égide de l'Indonésie, entre Manille et le FLNM (Front de libération nationale moro), l'organisation musulmane la plus influente dans le sud de l'archipel. Dissident du FLNM depuis 1993, le groupe Abu Sayaf est dirigé par un prédicateur musulman formé notamment en Li-

En revanche, la Brigade Alex Boncayo (BAB), du nom d'un dirigeant syndicaliste assassiné, est un mouvement terroriste typiquement philippin, dont cent soixante membres sont déjà fichés par les services de sécurité. Au cours d'un entretien clandestin accordé le 22 décembre à l'agence Reuter, son chef, Sergio Romero, a déclaré défendre les travailleurs et jutter contre la corruption. Formée à la fin des années 80, après la fuite des Marcos, la BAB, branche dissidente du PC, est tenue pour responsable, dans la seule capitale, des meurtres de quelque deux cents policiers et militaires ainsi que de celui, en 1989, d'un conseiller américain, le colonel James Rowe, spécialiste de la contre-gué-

Au cours de deux attentats séparés, le 11 décembre à Manille, la Brigade a abattu Leonardo Ty, richissime Sino-Philippin, et, par er-reur a-t-elle affirmé, un enfant de cinq ans, de nationalité singapourienne -, meurires auxquels le président Fidel Ramos a réagi par une « déclaration de guerre ». Seize jours plus tard, Victorio Perdioez, qui passe pour le bras droit de Romero, a été arrêté en compagnie de treize acolytes. Lors d'une présentation à la presse, Ferdinez a invité ses « camarades » à « poursuivre la lutte en faveur de la justice révolutionnaire ». La BAB a eu beau réagir en annonçant une es-calade de la guérilla urbaine, la po-

tations « dans les jours à venir », n'en a pas moins marqué un point. Le gouvernement entend aussi s'attaquer aux enlèvements, avec connus auraient été proches de la en 1991. - (AFR)

lice, qui a annoncé d'autres arres-

centaine en 1995, avec au moins l'équivalent de 3,3 millions de dollars payés. La communauté sinophilippine, réduite mais qui joue un rôle économique décisif, constitue une cible privilégiée, à telle enseigne que ses enfants ne se rendent plus à l'école qu'accompagnés de gardes du corps. Les autorités redoutent que ces enlèvements n'encouragent l'émigration des Sino-Philippins et ne découragent les investisseurs étrangers au moment même où la nette reprise économique amorcée en 1994 se consolide.

Dernier développement en date : dans le sud de l'archipel, un maire s'est engagé, dimanche 31 dé-cembre, à construire une école islamique et à reloger des déshérités musulmans, contre la libération de treize touristes, dont six américains, enlevés quatre jours auparavant par le groupe Abu Sayaf.

Jean-Claude Pomonti

■ Le FMQ a retiré les Philippines de la liste des pays ayant besoin d'un ajustement structurel renforcé, a indiqué lundi 1º janvier le gouverneur de la banque centrale depuis 1992 : le PNB par tête est passé de 770 dollars en 1992 à 960 en 1994 (la limite étant de 865), le service de la dette extérieure de 30 % du montant des exportations en 1991 à 16 % en 1995, et le total libération contre rançon, de de cette dette devrait tomber à membres de familles riches : les cas 52 % du PIB en 1996 contre 65 %

Irrégularités dans la préparation des élections palestiniennes

RAMALLAH. Le chef des observateurs européens chargés de la surveillance des premières élections générales palestiniennes du 20 janvier, Karl Lidbom, a accusé, hundi Iª janvier, l'Autorité palestinienne de Yasser Arafat d'« avoir usé arbitrairement de son pouvoir pour remodeler le mode des élections ». Dans un communiqué intitulé « Cela suffit comme ça », M. Lidbom dénonce notamment le fait que la campagne électorale a été « ramenée de vingt-deux jours à quatorze sans aucune explication », ce qui complique la tâche de l'opposition et des candidats indépendants. De leur côté, les observateurs de l'institut démocratique national (NDI), le Centre Carter et la délégation d'observateurs norvégiens ont également déploré des changements de dernière minute, ainsi que des pressions sur la presse. - (AFP, Reuter.)

■ ALGERIE : une certaine d'islamistes ont été tués la semaine dermière par l'armée dans une opération qui a duré trois jours à Ouled Slama, au sud-est d'Alger, a indiqué, lundi le janvier, le quotidien gouver-

nemental *Horizons. – (AFR)*■ ANGOLA: Domingos Hungo Sks, gouverneur de la province de Bengo (nord-ouest), a été assassiné, dimanche 31 décembre, dans une rue de Luanda, a rapporté l'agence de presse nationale Angop. Ancien colonel de l'armée gouvernementale, M. Hungo Sks exerçait également la charge de gouverneur de la province de Kuando Kubango (Sud-Est), Pun des fiefs de l'Unita, le mouvement rebelle de Jonas Savimbi. - (AFR)
■ GAMBIE: des élections présidentielle et législatives démocratiques seront organisées en juin pour permetire à la Gambie de renouer avec une vie constitutionnelle normale, a annoncé dimanche 31 dé-cembre, à Banjul, le chef de l'Etat, le capitaine Yahya Jammeh. Le capitaine Jammeh a ajouté que ces consultations seront précédées, en mai, par des élections municipales, et que le Commonwealth soutiendra la Gambie dans son processus démocratique. - (AFR)

■ MAROC: le procès de quatorze personnes – dix Marocains et quatre Algériens - accusées d'être impliquées dans un trafic d'armes destinées au Groupe islamique armé (GIA) devait s'ouvrir à huis clos, mardi 2 janvier, devant le tribunal militaire de Rabat. Les inculpés ont été arrêtés à la mi-octobre à Oujda (ville frontalière avec l'Algérie) et à Casabianca. Ils risquent des peines de cinq à vingt ans de prison. - (AFP) 🗷 SAO TOME : le président Mignel Trovoada a fixé au 3 mars la date de l'élection présidentielle. Dans son message de fin d'année, le président s'est félicité du résultat positif des discussions inter-partis pour la formation prochaine d'un gouvernement d'union nationale. Armindo Vaz d'Almeida, ancien ministre adjoint au premier ministre, a été nommé, samedi, premier ministre par décret présidentiel après la démission de Carlos da Graça. - (AFP.)

■ ZAIRE: le début de l'année a été marqué par un dramatique accident de la circulation, qui a fait soixante-douze morts après la sortie de route d'un camion-taxi, lundi 1º janvier, selon la police. Cet accident de la route est le plus grave jamais intervenu au Zaire et compte parmi les plus meurtriers dans le monde depuis un an. - (AFP.)

■ BIRMANIE: l'amée s'est emparée de Ho Mong, bastion du baron de la drogue Khun Sa. au cœur du Triangle d'or, ont rapporté, mardi 2 janvier, des civils de la région. Ho Mong est située dans les jungles de l'Etat birman de Shan, à trente kilomètres de la frontière de Thailande. Khun Sa, soixante et un ans, qui tenait Ho Mong depuis une vingtaine d'années, a sans doute conclu un accord avec les autorités birmanes, leur abandonnant le contrôle de son armée (la MTA, 20 000 hommes) et de son territoire contre son amnistie. - (Reuter.)

■ PAKISTAN : de nouvelles violences ont perturbé le Nouvel An à Karachi, où dix-huit personnes out été tuées lors de divers incidents. Les affrontements à caractères ethnique et politique qui opposent le MQM, le parti des musulmans émigrés de l'Inde en 1947, aux forces de l'ordre ont fait près de deux mille morts en 1995 dans la capitale économique pakistanaise. - (AFP)

■ SRI LANKA: des attaques de la guérilla tamoule ont fait 17 morts, dont 8 parmi les forces de l'ordre, lundi 1º janvier, alors que la présidente, Chandrika Kumaratunga, a, dans son message de Nouvei An, sé la minorité tamoule (18 % de la population) de persuader la guérilla de participer à des négociations de paix. - (AFP.)

■ CHINE: le produit intérieur brut a augmenté de 10,2 % en 1995, contre 11,8 % en 1994, et les prix de détail de 14,8 % contre 21,7 %, a indiqué le chef des études économiques du Bureau central des statistiques dans le China Business Weekly du 31 décembre. - (AFR)

■ VIETNAM : le déficit commercial a atteint 2,3 milliards de dollars en 1995 contre 900 milliards en 1994, selon l'Agence vietnamienne d'information. Les exportations ont augmenté de 44 %, les importations de 67 %, notamment en raison d'un bond des achats d'équipements par les entreprises étrangères installées dans le pays. - (AFP)

Des groupes armés s'organisent dans les bidonvilles d'Haïti

Une mystérieuse guérilla s'opposerait à des néo-duvaliéristes

PORT-AU-PRINCE

de notre envoyé spécial Même en jeep, l'accès est difficile. Le chemin est boueux, barré de flaques nauséabondes. Des gamins nus, morveux, le ventre enflé par les parasites, Jouent dans les tas d'ordures et mendient à l'aide de quelques mots d'anglais à l'approche de l'étranger. Leurs mères, accroupies, réchauffent de maigres pitances sur des braseros de fortune installés devant les cahutes rafistolées.

Quatorze mois après le retour toujours aussi choquante dans les profondeurs de Cité-Soleil, cet interminable bidonville qui demeure pourtant l'un des plus fidèles basd'autres de dangereux trafiquants graffitis confirment que le responde crack expulsés des Etats-Unis.

Africa, présenté comme le leader de l'« armée rouge » accepte de nous recevoir pour « mettre les choses au point ». L'un de ses lieutenants conduit le visiteur à travers un dédale de corridors. Solide gaillard, âgé de trente et un ans, barbu, la colffure rasta à demi cachée par un turban rouge, vert et jaune, Africa est sans mul doute un chef respecté dans ce quartier de

« Toute cette histoire d'armée de la démocratie, la misère est rouge est une invention pour nous discréditer », s'exclame le jeune homme sur un ton énergique. Se présentant comme le « chef du syndicat du peuple de Cité-Soleil »,

sable du CDS n'est pas en odeur de sainteté dans le bidonville. Il est depuis quelque temps à Miami « pour un séjour de longue durée ». Africa, qui a formé un groupe rasta depuis plusieurs années, le considère comme son principal ennemi. « Boulos a offert 6 000 dollars pour ma tête. Mais je n'ai pas peur car le peuple me protège. »

LES LARCINS DES « COCORATS »

Dans la pièce encombrée d'instruments de musique où il accepte de parler à l'abri des regards indiscrets. Azaka, jeune chanteur d'un groupe de musique « racines », veut confirmet les propos d'Africa. « On a inventé l'armée rouge pour déconsidérer la lutte des jeunes qui ne revendiquent que le droit de vivre dignement. Boulos ne fait rien pour nous, et on se demande où va l'argent qu'il reçoit », affirme Azaka, qui se réclame lui aussi de Lavalas. Il a épinglé un portrait du président Aristide sur un mur crasseux, à côté de l'affiche de Rendezvous avec la mort, un film tiré d'un roman d'Agatha Christie. « Clinton avait parié de désarmement et de travaux à haute intensité de maind'œuvre. Mais les membres du FRAPH ont toujours leurs armes et nous sommes toujours au chômage. De nouveau, beaucoup de jeunes ne pensent qu'à partir », ajoute le eune musicien.

Au poste de police qui a rouvert ses portes au fond du bidonville, près de la mer, les jeunes fonctionnaires sont convaincus de l'existence de l'« armée rouge ». Malgré la présence de plusieurs moniteurs de police français et canadiens et de soldats de la Mission des Nations unies en Haiti (Minuha), ils hésitent à s'aventurer dans certains quartiers de Cité-Soleil. « Ils ont des fusils d'assaut, des Uzi et des grenades. Ce sont des extrémistes qui n'acceptent pas la police », lance un jeune policier, le regard masqué derrière des lunettes de soleil. « Ici, même les enfants sont armés. Ils s'amusent à voler les armes des soldats de la Minuha. Même des GI se sont fait voler leurs

armes », ajoute un autre. Midi. Un long embouteillage bloque la circulation sur la route nationale nº 1 aux abords de Cité-Soleil. Brusquement, une dizaine «A bas Boulos. » De nombreux de gamins, de huit à douze ans,

fondent sur un pick-up blanc des Nations unies. En quelques secondes, ils arrachent le hayon de la camionnette. Lorsque deux soldats bangiadais descendent de la cabine, encombrés de leurs fusils, les gamins sont déjà loin avec plusieurs caisses en guise de butin. Produit de la misère et symbole de la montée de la délinquance, ces enfants de la rue sumommés les « cocorats » donnent la migraine aux responsables de la Minuha. Ne sachant comment faire face aux pillages des «cocorats», ils conseillent des itinéraires détournés pour accéder au QG de la Mi-

Jean-Michel Caroit

Des policiers inexpérimentés

La nouvelle police nationale, créée pour remplacer l'armée dis-sonte par le président Aristide, a du mal à gagner la confiance des leunes de Cité-Solell. « Nous ne sommes pas contre la police, mais elle doit être nettoyée car des « oranges pourries » [d'anciens militaires] s'y sont inflitrées », affirme Africa, présenté comme le lea-

der de l'« armée rouge ». En dépit des programmes de sélection et de formation, supervisés par des instructeurs américains, français et canadiens, les Jeunes recrues apparaissent souvent inexpérimentées. Plusieurs incidents violents ont conforté l'impression que nombre de jeunes policiers ont la gâchette trop facile. En attendant la consolidation de la police nationale, dont les effectifs ne sont toujours pas au complet, beaucoup d'Haitiens souhaitent le maintien des « casques bleus » au-delà de la fin du mandat de la Minuha en fé-

Aristide. Coincé entre la route na-tionale nº 1 et la baie de Port-au-Prince, Cité-Soleil abrite plus de deux cent mille habitants, dans des quartiers plus ou moins déshérités aux noms évocateurs, Cité-Carton,

repressile

Boston, etc. Depuis plusieurs semaines, Cité-Solell fait peur. Le 23 novembre 1995, une fillette de six ans, Vania Thermidor, a été tuée par un policier au cours d'un incident confus. De violents affrontements, ponctués pendant plusieurs heures d'échanges de tirs, avaient opposé la police, dont le poste a été saccagé et incendié, à des civils armés. Depuis lors, la presse et les radios évoquent une mystérieuse « armée rouge » dont les membres, tapis dans le bidonville, seraient possèdent des terrains et un port équipés d'armes de guerre. Cer-tains parient de guérilla urbaine,

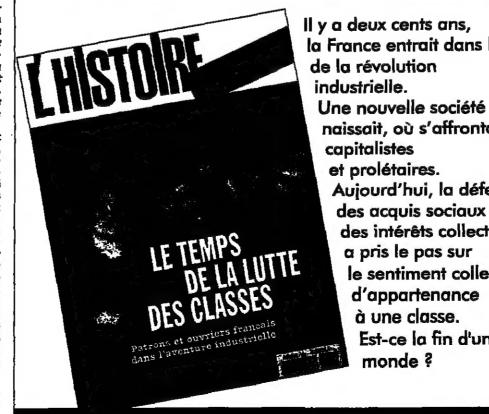
tions du président Jean-Bertrand favorable à Lavalas (le mouvement du président sortant Jean-Bertrand Aristide), Africa nie détenir des armes de guerre.

en bordure de Cité-Soleil.

groupes armés. «Ce ne sont pas des jeunes de Cité-Soleil, mais d'anciens membres du FRAPH [Front révolutionnaire pour l'avancement et le progrès d'Haiti - groupe paramilitaire néo-duvaliériste, créé pendant le coup d'Etat de 1991] aux ordres de Réginald Boulos et de la famille Mevs. » Réginald Boulos est responsable du Centre pour le développement et la santé (CDS), une ONG qui a capté d'importants crédits américains pour la réalisation de projets sociaux à Cité-Sofamilles les plus riches d'Haîti,

Selon lui, il existe bien des

Y-A-T-IL ENCORE DES OUVRIERS ?



Il y a deux cents ans, la France entrait dans l'ère de la révolution industrielle.

naissait, où s'affrontaient capitalistes et prolétaires. Aujourd'hui, la défense des acquis sociaux et des intérêts collectifs a pris le pas sur le sentiment collectif d'appartenance à une classe.

Est-ce la fin d'un

monde?

Nº 195 - JANVIER 1996 - EN KIOSQUE - 40 F

Les démocrates russes ont du mal à s'entendre sur une candidature unique à la présidentielle des « économies dynamiques »

Les libéraux, après leur score médiocre aux législatives, sont divisés par des querelles de personnes

17 décembre 1995, les trois grands partis democrates russes ont conscience qu'ils doivent s'unir

candicat commun à l'élection présidentielle de mains du chef de l'Etat.

Au vu de leur score médiocre aux législatives du pour contrer la déferiante communiste. Mais, divisés, ils semblent peu à même de présenter un tous les leviers de commande sont entre les

par les communistes.

MOSCOU

de notre correspondant fortes, le consensus semble s'arre-Sur le principe, tout le monde est d'accord : pour la présidentielle du 16 juin, les démocrates russes doivent s'unir pour ne pas perir. De retour au Kremlin, Boris Eltsine s'est une nouvelle fois posé, sans se déclarer, en « candidat naturel » des réformateurs lors de son allocution du 1º janvier, promettant le paiement des salaires et des retraites en retard et un avenir radieux pour 1996, après les efforts de 1995. Passés le coup de semonce des législatives du 17 décembre et la victoire relative des communistes (22 % des voix), le président russe ne semble hésiter devant aucune promesse sociale, tandis que les appels à l'union des démocrates, déjà lancés sans succès avant ce scrutin, se multiplient. Pour le camp divisé des réformes, il s'agit d'éviter un scénario de cauchemar, qui n'est plus tout à fait improbable. Au second tour de la présidentielle, les électeurs n'auraient plus qu'à choisir entre le candidat des communistes (arrivés en tête aux législatives) et un ultranationaliste comme Vladimir Jirlnovski (en seconde position à la Sans doute parce qu'il a essuvé roportionnelle avec 11 % des voix

le 17 décembre). Officiellement, les chancellerles occidentales ont fait mine de ne pas s'inquiéter du succès communiste aux élections pour une Chambre basse du Parlement sans grand pouvoir. Mais la réaction du département d'Etat américain en a dit long: « On peut espèrer que les réformateurs (russes) vont mettre de côté leurs modestes différences d'approches et s'unir pour trouver un candidat fort » pour l'élection présidentielle, a déclaré Warren Christopher au lendemain de la victoire

Mais parce que personne ne croit vraiment que les démocrates puissent être éliminés dès le premier tour, ou parce que les ambi-

ter aux appels formels à un « front démocratique uni ». A la question « Uni derrière qui? », chacun répond : . Derrière moi. . .. Une nouvelle leçon a été donnée aux démocrates et réformateurs avec les législatives, mais, comme d'habitude nos individualistes n'en retirerent rien ..., écrit, pessimiste, l'hebdomadaire Argumenți i Fokti. A part le premier ministre Viktor Tchernomyrdine, qui a promis de s'effacer avec le feu, tout en craignant d'être

devant la candidature de Boris Eltsine, chacun, espérant gagner, joue qualifié de « diviseur ». Trois figures incament le camp démocrate: le président Boris Eltsine. soutenu par la formation de M. Tchernomyrdine Notre Maison la Russie (10 % aux législatives), le démocrate-libéral d'opposition Grigori lavlinski et son parti labloko (7% aux législatives) et enfin Egor Gaïdar, leader de Choix de la Russie (le parti de l'ancien premier ministre n'a pas franchi la barre des 5 % je 17 décembre - 4,8% - et ne sera donc représenté que par neuf élus issus directement des cir-

la défaite la plus cuisante (il ne siègera même pas dans le nouveau Parlement), l'ex-premier ministre Egor Gaïdar a été le premier à plaider l'unité et à faire un geste concret : il a annoncé que son parti ne présenterait pas de candidat à la présidentielle. Les choses s'arrêtent là, car M. Gaïdar se refuse pour l'instant à • discuter des questions de personnes », à dire s'il préférerait soutenir une nouvelle candidature du président Eltsine ou celle de son challenger démocrate Grigori lavlinski. Sur le dossier des libertés, de la guerre en Tchétchénie ou de la réforme militaire. M. Gaidar et Choix de la Russie sont plus

tions personnelles sont les plus économiques, le parti du père de la « thérapie de choc » partage, en revanche, des vues identiques à celles du gouvernement, converti à la rigueur, voire à un certain « mo-

> La « menace communiste » redonne à M. Eltsine son rôle favori: celui de sauveur de la démocratie et des réformes

M. Gaidar se heurte donc à un choix difficile. Après le début de la guerre en Tchétchènie, il avait annoncé que son parti ne soutiendrait pas une nouvelle candidature de Boris Eltsine. Mais ses relations avec Grigori lavlinski sont encore plus tendues. Le leader de Choix de la Russie accuse le chef de labloko de diviser le camp démocrate, pour avoir repoussé une alliance préélectorale et refusé d'affronter les communistes - " Nous ne combattons pas le communisme mais la pauvreté », disait son slogan élec-

M. Grigori lavlinski, qui, à quarante-deux ans, se dit essentiellement intéressé par le poste suprème, a la position la plus stratégique, sinon la plus ambiguë. Sans lui, il ne peut y avoir d'union des démocrates, mais avec lui, elle semble aussi impossible. Ce jeune économiste a en effet choisi un creneau à la fois porteur et original: l'opposition résolue au pouvoir mais pas à l'économie de marché et à la démocrarie. M. Javlinski proches de M. Iavlinski que du a également proposé une alliance pouvoir. S'agissant des réformes pour s'opposer au « totalitarisme »,

sans préciser s'il s'agit des dérives autoritaires et militaires du pouvoir actuel ou de faire barrage aux communistes. « Si Boris Eltsine ne change pas le cours de l'économie et n'arrête pas la guerre en Tchelché-nie, le résultat de l'election présidentielle de juin est clair : les communistes ou les nationalistes arriverent au pouvoir », a déclaré M. Javlinski. Depuis, Notre Maison la Russie, le · parti du pouvoir ». multiplie les appels du pied, les propositions de « dialogue constructif » avec lablo-ko, le parti idéologiquement le plus proche, mais qui est aussi courtisé

A moins que M. lavlinski ne sacrifie ses ambitions présidentielles au dernier moment (après avoir fait monter les enchères) en echange, par exemple d'un poste de premier ministre, le camp démocrate risque de se présenter une nouvelle fois divisé devant les électeurs. Car, pour l'instant, tout indique que Boris Eltsine, dont la décision finale sera rendue publique en février, va se représenter, sauf nouvel accident cardiaque. Et que les appels à l'unité des démocrates lancés par ses conseillers au nom de «l'avenir de la Russie » visent les autres candidats.

Paradoxalement les législatives ont ouvert le jeu du président russe. D'abord parce que les mauvaises performances des démocrates aux législatives le font apparaitre comme le seul candidat sérieux. Ensuite, parce que la « merôle favori : celui de sauveur de la démocratie et des réformes. Et si un lavlinski ou un troisième homme (la rumeur évoque un retour du maire de Moscou, Iouri Loujkov) venait faire ombrage au « champion de la démocratie », au meilleur candidat du camp libéral », il devrait alors en subir le blâme et le discrédit.

Jean-Baptiste Naudet

La Banque mondiale trouve sur les cinq continents

Le taux de mortalité infantile baisse partout

miques v ne se trouvent pas seulement en Asie du Sud-Est. . Il existe des économies à forte croissance dans presque toutes les régions », rappelle la Banque mondiale dans son dernier Atlas, ouvrage statistique rétrospectif publié samedi 30 decembre 1995 a Washington. Et de cîter le Botswana, le Chili, la Namibie, l'Ouganda ou l'Uruguay. Il n'en reste pas moins que les pays qui se sont le plus enrichis au cours de la dernière décennie sont tous situés sur le continent asiatique : la palme mondiale de l'augmentation du produit national brut (PNB) par habitant revient à la Thailande (+ 8,2 % par an), sui-

PNB par habitant en milliers de dollars 18 22 26 30 34 JAPON DANEMAR HORVEGE 0,12 .0,25 0,37 . 0,50 0,53 INDE 0,15 MOZAMBIQIE

sont calculés à l'aide des parités de pouvoir d'achat, donc intègrent les prix internationaux des biens et services de chaque pays. Le PNB par habitant du Mozambique passe alors à 550 dollars, tandis que celui da Japon rétrograde à 21 350.

LES « ÉCONOMIES dyna- vie par la Corée du Sud (+7,8%). la Chine et Singapour (+ 6,9 %).

La création du

LET MY A

Pour les pays traditionnellement appelés industriels, les statistiques rétrospectives remettent aussi quelques idées en place, à une époque où Tokyo s'acharne à essayer de relancer la machine économique. Le Japon a connu un taux de croissance annuel moyen de 3,2 % entre 1985 et 1994, le meilleur des pays industriels, alors que celui des Etats-Unis a été limité à 1,3 % (la France et l'Allemagne ont enregistré respectivement des taux de 1,7 % et 1,9 %).

Les écarts de richesse se réduisent entre les pays industriels et une partie du monde en développement, l'Asie en offre le meilleur exemple. De même, la chute des taux de mortalité infantile dans toutes les régions du monde est un succès incontestable des politiques de développement. Les taux de scolarisation progressent aussi presque partout. Mais sl. pour la première fois depuis 1990, le PNB mondial par habitant a augmenté en 1994 de 1 % environ, même si le monde en développement représente désormais la moitié de la production mondiale, des différences considérables subsistent entre les différentes catégories de pays.

L'écart entre l'espérance de vie des plus riches et des plus pauvres a ainsi pratiquement stagné depuis trente ans : celle-ci atteignait 77 ans dans les pays riches en 1993 (contre 71 ans en 1970) et 62 ans seulement chez les populations à faible revenu (contre 53 ans). Elle n'atteignait que 39 ans en Sierra-Leone et 44 ans en Afghanistan. La moitié de la population pauvre du monde vit en Asie du Sud (Inde, Pakistan, Bangladesh...), alors que la population de la région n'atteint qu'un cinquième de celle du monde entier. Et la consommation d'énergie par habitant atteignalt, en 1993, 9 879 kilogrammes équivalent-pétrole au Luxembourg, l'Etat le plus riche du monde, contre seulement 7 kilogrammes

F. L.

1 412.

⇔ = *x*= . :

T.

2423 . .

7477

200

\$5.00 to 10

212 1.21

te emission in

200

retter in the

Star Daniel Service

12:30-1-1

00777777

Tementarian - ...

Castron and

RESISTANCE AU MAN

cetta = 1 and 1 sec

dia 💝 🗠

14,00 177 -

Gree

366 22- 12 f.

Parking ...

Pour

dans off from

104: Q. J. J.

nar camper :

Appendix in

de france

ietu 2

Charles

Personal Control

11522

ie ::-

Visite Process

.

Carrier in

La Grande-Bretagne a connu un regain de violence en 1995

Les agressions et les émeutes dans les quartiers défavorisés se sont multipliées. Le ministre de l'intérieur, partisan du « tout répressif », en a profité pour réclamer de nouvelles mesures

LONDRES de notre correspondant Philip Lawrence, un directeur d'école de la banlieue de Londres, mortellement poignardé début décembre 1995 alors qu'il tentait de défendre un de ses élèves, attaqué à la sortie des classes par un gang de jeunes, a été désigné comme « homme de l'année » par les Britanniques. Cet enseignant, respecté de tous, serait sans doute resté anonyme si la violence ne l'avait propulsé malgré lui à la « une » des médias. Considérés comme relativement calmes, placides, voire passifs, les Britanniques ont vu, fin 1995, cette reputation fortement écornée par une succession d'actes de violence.

La presse, qui a accordé beaucoup d'importance à ce drame, a rappelé à cette occasion que de nombreux enseignants étaient victimes d'agressions chaque année, de la part d'élèves ou de parents hargneux. Au point que certaines ecoles envisagent d'installer des contrôles électroniques à l'entrée ou d'avoir recours à des vigiles. Le ministre de l'intérieur, Michael Howard, partisan acharné du « tout répressif », en a profité pour réclamer de nouvelles mesures, en particulier l'interdiction du port de couteaux, en vente libre. Allant plus loin, la veuve de la victime a demandé que l'on s'attaque aussi aux causes de cette

Vendredi 29 décembre, un employé de supermarché de Birmingham a poignardé dix clients et collegues après une dispute. Lundi 1" janvier, une octogénaire agressée par des voleurs qui l'avaient laissée baignant dans son sang au lendemain de Noël est morte de ses blessures. Le même jour, à Bristol, un homme a été tué par balles, son frère et un ami ont été blesses alors qu'ils tentaient d'em-

pêcher un braquage en pleine rue. Pour ne pas parler de la jeune Française Céline Figard, dont on vient de retrouver le corps après après qu'elle eut été, apparemment, victime d'un routier, tueur en série. Une spécialité que les Britanniques - pourtant si friands de thrillers » – préféreraient oublier après le long procès des époux West, accusés du meurtre, après d'horribles sévices sexuels, d'au moins une douzaine de jeunes filles, et de l'assassinat de deux de leurs propres enfants.

Dans certaines familles, où on en est parfois à la troisième génération de chômeurs, l'espoir a cessé d'exister

Toujours en décembre, le quartier de Brixton, au sud de la Tamise, à Londres, avait été le théatre d'une violente émeute contre la police qui avait fait plusieurs blessés et d'importants degats. Après avoir été le symbole des troubles raciaux en avril 1981 qui avaient d'autant plus inquiété Margaret Thatcher qu'ils avaient éclaté à quelques kilomètres à peine du 10, Downing Street -. Brixton avait retrouvé un calme que l'on croyait redevenu permanent. Beaucoup d'argent et d'efforts ont été dépensés dans cette municipalité, qui héberge de multiples nationalités, en particulier des Antillais et des Indiens. Mais ce bel optimisme a volé en éclats à la suite d'une manifestation de protestation après la mort

dans un commissariat de police d'un Noir suspecté de vol. En regardant à la télévision les événements de Brixton, les Britan-

niques ont repris conscience de la tension qui persiste dans nombre de quartiers défavorisés. Une situation que le professeur Anne Power, de la London School of Economics, qualifie d'« émeutes de basse intensité », souvent souscouvertes par les médias. L'augmentation de la présence policière, les efforts mêmes des forces de l'ordre pour établir de bons contacts avec les différentes communautés, ne servent pas à grand-chose dans une situation sociale préoccupante.

La Grande-Bretagne a beau

avoir un taux de chômage large-

ment inférieur à celui de la France. des poches de misère et de frustrations y persistent néanmoins. En particulier parmi les jeunes Noirs, chez qui le taux de chômage atteint 40 % à 60 %, selon Will Hutton, economiste au « Guardien ». De nombreux quartiers populaires d'Anglais de souche, de Gallois, d'Irlandais du Nord ou d'Ecossais Glasgow a battu cette année le record de cent morts par surdose de drogue - ne sont guere mieux lotis. A Southwark, à côté de Brixton, on compte 25 % de chômeurs. Le pourcentage national de foyers sans travail est passé de 5 % à 19 % en seize ans. Selon Anne Power, l'Angieterre a connu quatre émeutes graves en quelques semaines en 1995 contre treize en 1991-1992, rarement pour des raisons raciales. La pauvreté, la difficulté à trouver un travail régulier. la promiscuité, la désintégration de la structure familiale, l'échec du système d'éducation dans les quartiers défavorisés sont largement responsables de catte situa-

hooliganisme dans les stades. souvent lié à l'aicoolisme, les vols de voiture du samedi soir pour faire des virées - parfois mortelles - à toute vitesse dans les rues, le vandalisme, la violence familiale, et parfois des agressions.

Ce qu'il y a d'encore plus grave, explique un spécialiste des questions sociales, c'est que, dans certaines familles ou on en est parfois à la troisième génération de chômeurs, l'espoir a cessé d'exister, la religion est lointaine et les principes moraux traditionnels font désormais défaut. Face à une société qui les laisse au bord de la route, de plus en plus de gens ne se sentent plus aucune obligation. - Ce qui m'inquiète, ajoute-t-il, c'est que le ne suis même pas sur que les seunes qui ont poignardé M. Laurence cient eu le moindre pincement au cœur, le moindre scrupule ou regret. Ils l'ont frappé comme ils auraient tud un chien, vo-

lé une voiture ou avalé une bière. » La Grande-Bretagne est un pays où la violence est statistiquement plus faible qu'ailleurs, où l'on se sent, en général, en sécurité : même si certains quartiers populaires, mal éclairés la nuit, ne sont pas à recommander. Mais les Britanniques semblent avoir en meme temps une prédilection morbide pour les violences gratuites, souvent à connotation sexuelle, et dont le côté parfois spectaculaire fait mentir les statistiques aux yeux du public. Une violence qui peut être à la fois populaire ou aristocratique, de Jack l'Eventreur aux petits bourgeois provinciaux décrits par Agatha Christie dans ses romans policiers. un art typiquement . british ... Reste que, ces jours-ci, les Britanniques aimeraient sans doute mieux se passer de cette image.

Patrice de Beer

Cinq nouveaux membres au Conseil de sécurité de l'ONU

NEW YORK. Cinq pays, représentant leur zone géographique, ont fait leur entrée le 1" janvier au Conseil de sécurité de l'ONU. Ce dernier est composé de quinze membres, dont cinq sont permanents (Chine, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Russie). Les nouveaux promus sont le Chili (pour l'Amérique latine), l'Egypte et la Guinée-Bissau (Afrique), la Corée du Sud (Asie) et la Pologne (Europe orientale). Ces pays, qui siègent pour une durée de deux ans, remplacent l'Argentine, le Nigeria, le Rwanda, Oman et la République tchèque. Les cinq autres membres non permanents qui siègent jusqu'au 31 décembre 1996 sont le Botswana, l'Allemagne, le Honduras, l'Italie et l'Indonésie. -

EUROPE

■ RUSSIE : Moscou n'a pas respecté le délai du 1º janvier pour la destruction de milliers de chars et d'autres équipements militaires au-delà de l'Ourai, comme prévu par le traité sur les forces conventionnelles en Europe (CFE). La Russie souhaite repousser cette échéance à la fin 1998, a indiqué l'agence Interfax.

BOSNIE: onze civils ont disparu ces derniers jours alors qu'ils transitaient par un quartier sous contrôle serbe de Sarajevo, sur une route rouverte par l'OTAN, a indiqué, lundi 1= janvier, le gouvernement bosniaque, accusant les Serbes de Bosnie de les avoir capturés. - (AFP, Reuter.)

SERBIE : la principale usine automobile yougoslave. Zastava. basée à Kragujevac, a été ravagée dans la nuit de dimanche à lundi 1 janvier par un violent incendie. Le feu, dont on ignore l'origine, s'est déclaré dans un entrepôt de pièces détachées attenant à la chaîne d'assemblage. - (AFP.)

AMÉRIQUES

mÉTATS-UNIS: le président Clinton et les dirigeants de l'opposition tépublicaine du Congrès ont achevé l'année en cherchant, dimanche 31 décembre, pour la troisième journée consécutive, une solution à la crise budgétaire qui a entraîné la mise à pied de 280 000 fonctionnaires. Les discussions devaient reprendre mardi 2 janvier. ~ (AFP.) ■ MEXIQUE : la guérilla zapatiste a annoncé, lundi 1ª janvier,

la naissance du . Front zapatiste de libération nationale » (FZLN), un organisme politico-civil qui œuvrera pour « la transformation du Mexique en une démocratie ». Dans un communique diffuse à l'occasion du deuxième anniversaire de la formation de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN), le sous-commandant Marcos a indiqué que le FZLN militera en faveur de l'élaboration d'une nouvelle Constitution et que ses représentants ne chercheront pas à être élus. - (AFP.)

La création du RDS est la seule vraie innovation fiscale de 1996

Avant même que ne soit prise l'ordonnance instituant le remboursement de la dette sociale, il est acquis que ce nouvel impôt s'appliquera dès le mois de janvier. Jacques Chirac a dû renoncer à une réforme des prélèvements obligatoires

LES CONTRIBUABLES peuvent légitimement être surpris par les nouveautés fiscales de 1996. Pour ceux qui ont encore en mémoire les promesses faites, pendant la campagne présidentielle, par le candidat Jacques Chirac, les réformes qui sont entrées en application depuis le 1^{rt} janvier de cette nouvelle année s'écartent sensiblement de ce qui avait été annoncé.

Qu'on se souvienne des projets évoqués avant l'élection? D'abord, une grande refonte des prélèvements directs sur les ménages, avec, pour première étape, une baisse de l'impôt sur le revenu, avait été annoncée. Ensuite, la fiscalité sur la transmission des entreprises devait étre allégée. Enfin, s'il était question de diminuer le poids de certaines charges sociales et d'augmenter en contrepartie certains prélèvements, comme la TVA, dans le but d'alléger le coût du travail et donc de stimuler l'emploi, il était, en revanche, exclu d'augmenter les prélèvements obligatoires au profit de la Sécuri-

Las I Pour des raisons multiples, le scénario fiscal ne s'est pas du tout déroulé comme prévu. La réforme giobale de l'impôt sur le revenu, et. au-delà, de l'ensemble des prélèvements obligatoires pesant sur les ménages, qui devait, initialement, être dévoilée dans le courant de ce mois de janvier 1996, a finalement été différée sine die. De son côté, le Conseil constitutionnel a censuré (Le Monde du 2 janvier) la baisse de la fiscalité sur la transmission des entreprises,

qui figurait dans le projet de loi de finances pour 1996 et pour laquelle M. Chirac avait longuement milité pendant la campagne. Enfin, dans le cas de la Sécurité sociale, le gouvernement a dû se ranger à l'« approche comptable », hier si vivement combattue, et créer un nouvel impôt pour limiter les déficits sociaux.

● Le RDS. Cet impôt, baptisé « remboursement de la dette sociale », est la grande nouveauté de ce début d'année, avec la majora-tion de la cotisation maladie des retraités. Ce prélèvement, qui officiellement n'est pas entré en vigueur, sera en fait rétroactif, pour concerner les revenus dès le ler janvier. Pourra-t-il cependant être prélevé dès la fin du mois? Pour le gouvernement, la course de vitesse est loin d'être gagnée, car si le Conseil constitutionnel a validé la loi permettant au gouvernement de le créer par ordonnance, le parcours d'obstacle n'est pas encore terminé. Le premier ministre a en effet soumis cette ordonnance aux partenaires sociaux et il faudra évidemment attendre queique temps pour que cenx-ci émettent leur avis. De plus, le gouvernement n'a pas encore précisé quelles seront les modalités pratiques de recouvrement de cet impôt. Même si l'on devine que celles-ci seront identiques auz dispositifs prévus pour la CSG, les employeurs et les organismes financiers devront immanquablement avoir le temps de s'adapter à ce changement fiscal important. Le RDS, qui entrera en vigueur

pour treize ans, est en effet un impôt qui ressemble beaucoup à la CSG. Son taux est seulement plus faible (0,5 % contre 2,4 % pour la CSG) et son assiette un peu plus large. Alors qu'un demi-point de CSG rapporte environ 19 milliards de francs par an, le demi-point de RDS qui vient d'être instauré devrait, lui, dégager près de 25 milliards de francs.

Ce RDS s'applique d'abord - comme la CSG - aux revenus d'activité des salariés et des nonsalariés, pour une recette qui devrait légèrement dépasser 14 milliards de francs. De plus, devraient être également assujetties les contributions patronales aux régimes de prévoyance et de retraite complémentaire, les indemnités de licenciement pour la fraction dépassant le montant légal ou conventionne) ainsi que les allocations parentales complémentaires.

Le RDS taxerait, de surcroît, certains revenus qui échappent pour l'instant à la CSG. C'est d'abord le cas de ce que les experts appellent « revenus de remplacement ». Les allocations de chômage, de retraite ou d'invalidité seraient ainsi concernées, même quand le contribuable concerné est exonéré d'impôt sur le revenu, de même que les indemnités pour les maladies de courte durée ou d'accidents du travail et les allocations de logement.

Un récent rapport du commissariat général du Plan avait évalué à près de 1,5 milliard de francs le gain de mesures semblables. En re-vanche, l'allocation spécifique de



solidarité, le minimum vieillesse, les pensions militaires d'invalidité et retraite du combattant et les rentes d'accident du travail seraient exonérées.

Les prestations familiales, elles. ne seraient assujetties qu'à compter du 1= janvier 1997 (pour un gain annuel légèrement supérieur à 300 millions de francs). L'allocation de parent isolé et l'allocation d'éducation spéciale ne seraient pas concernées.

Les revenus de l'épargne seraient également plus fortement assujettis que dans le cas de la CSG. Le livret A serait, certes, exchi du champ de l'impôt, mais pas les comptes et plans d'épargne-logement (PEL), les contrats d'assurance-vie, les plans d'épargne populaire (PEP) ou encore les plans d'épargne en action (PEA). Le gain de ces mesures nouvelles pourrait approcher 700 millions de francs. Enfin, les revenus du patrimoine, les revenus fonciers, les rentes viagères, les revenus de capitaux mobiliers et certaines plus-values se-

ront aussi assujetties. ● L'impôt sur le revenu. La réforme a été réduite à la portion congrue. Outre le traditionnel relèvement du barème (+1,8%), la ioi de finances pour 1996 ne prévoit, pour seule modification, qu'un alignement du statut fiscal des concubins sur celui des

couples mariés, pour leurs revenus perçus en 1995. En clair, la demipart supplémentaire ne sera plus accordée qu'aux contribuables qui assument effectivement la charge d'un ou de plusieurs enfants. Certains des avantages fiscaux dont bénéficiaient l'assurance-vie sont supprimés depuis le 20 septembre

La fiscalité de l'épargne, La loi de finances pour 1996 augmente la pression fiscale dans plusieurs cas. En particulier, les plusvalues de cession de titres d'organisme de placement collectif en valeurs mobilières (sicav) deviennent taxables au premier franc et l'abattement sur certains revenus mobiliers est limité à un nombre restreint de contribuables.

• impôt de solidarité sur la fortune. En plus de la majoration de 10 %, qui a été décidée au printemps dernier et qui est reconduite en 1996, la loi de finances prévoit de limiter les effets du « plafonne-

ment ». Depuis 1989, le total de l'ISF et de l'impôt sur le revenu payé par un contribuable ne pouvait pas excéder 85 % de ses revenus. Pour certains très gros patrimoines, cet avantage est limité.

• Fiscalité des entreprises. La loi de finances comprend enfin de nombreuses dispositions, de moins grande portée, qui concernent la taxe professionnelle, le crédit d'impôt-recherche ou encore le régime fiscal des amortissements exceptionnels.

Laurent Mauduit

Les interminables mésaventures de la prestation d'autonomie

PROMISE par Jacques Chirac dans son discours programme du 17 février et retirée le 15 novembre par Alain Juppé, la « prestation autonomie » constitue une illustration exemplaire de la difficulté de mettre en œuvre une politique mai évaluée. Cette allocation a même fait l'objet d'une expérimentation dans douze départements et d'un projet de loi adopté en conseil des ministres le 4 octobre, avant que son auteur. Colette Codaccioni, ministre de la solidarité entre les générations, soit remercié, un mois plus tard, du gouvernement.

D'un montant maximum de 4 300 francs par mois, cette prestation devait être attribuée, sous certaines conditions de ressources, aux personnes agées dépendantes d'au moins soixante ans. Elle devait permettre la rémunération de l'aide apportée aux intéressés, y compris par leurs proches. Le gouvernement en attendait la création d'au moins 50 000 emplois.

RÉSISTANCE AU SÉNAT Gérée par les conseils généraux,

cette nouvelle aide devait être versée dès le 1ª janvier 1996 pour les personnes ágées vivant à domicile et, au plus tard, le 1º juillet 1997 pour celles qui sont hébergées dans des établissements spécialises; quelque 600 000 personnes agées étaient concernées. Son financement, évalué à 20 milliards de francs, devait être assuré par l'Etat, gràce au Fonds de solidarité vicillesse, et par les départements.

C'est précisément du milieu des élus locaux que sont venues les premières reserves, au moment où le projet gouvernemental commençait à être examiné par le Parlement. Le président du Sénat, René Monory, qui est aussi président du conseil général de la Vienne, a été le premier, le 12 octobre, à inviter le gouvernement à différer son initiative. « Cette réforme n'est pas urgente. Je ne la crois pas utile, vu son cout de 20 milliards de francs. De plus, elle ne créera pas beaucoup d'emplois », affirmait M. Monory, rejoignant en cela l'inquiétude exprimée par les milieux patronaux sur la dérive des comptes sociaux. Peu après, Christian Foncelet (RPR, balladurien), président de la commission des finances du Sénat et président du conseil général des Vosges, assurait qu'« il n'est pas possible que le Parlement vote un projet de loi sans en connaître le coût ». Puis, le 7 novembre au matin, juste avant la formation du deuxième gouvernement de M. Juppe, qui allait marquer le départ de M= Codaccioni, Edouard Balladur lui-même s'interrogeait sur l'opportunité « d'instituer une nouvelle allocation, à une époque où l'on n'a pas encore rétabli les comptes de la protection sociale ».

Le 15 novembre, devant l'Assemblée nationale, le premier ministre prenait acte des résistances suscitées par une promesse audacieuse du candidat Chirac, en annonçant le report du projet : * Pour permettre le rééquillibrage de la branche vieillesse, [le gouvernement] a donc décidé de reporter l'application de la prestation autonomie au 1º janvier 1997, ce qui permettra, conformément au vœu exprimé par beaucoup d'entre vous, d'harmoniser les dates d'entrée en vigueur de cette importante réforme pour les personnes qui restent à leur domicile et pour celles qui sont hébergées en établissement. A partir de 1997 et les années suivantes, la prestation autonomie sera financée grace à l'élargissement de l'assiette de la CSG qui interviendra dans le cadre de la réforme des prélèvements obligatoires. »

Le président de la République semble ne s'étre pas résolu à l'abandon de l'une des principales promesses de sa campagne. Lors de la présentation de ses vœux aux Français, M. Chirac a tenu à rappeler que le cap serait tenu. « Une prestation nouvelle garantira bientôt l'autonomie des personnes âgées dépendantes », a-t-il affirmé, avant de tirer cette leçon des sept premiers mois de son septennat : « Il n'est pas facile de réformer, »

Une loi luttant contre l'exclusion sera présentée au printemps

«LE GOUVERNEMENT va soumetire au Parlement une loi qui s'attiquera aux racines de l'exclusion »: à l'occasion de son message de vœus, les arrêtés de certains maires contre la plus particulièrement destiné aux jeunes. » Jacques Chirac a réitéré une des promesses de sa campagne présidentielle. Mais en redisant sa compassion pour « des femmes et des hommes en profonde détresse », il a aussi rappelé à l'ordre son premier ministre. En effet, Alain Juppé n'avait pas explicitement évoqué ce thème en présentant, le 7 novembre, ses « quatre grands chantiers prioritaires » (Sécurité sociale, réforme de l'Etat et réduction des déficits publics, réforme fiscale, politique d'intégration urbaine), à l'occasion de la formation de son deuxième gouvernement dans lequel aucun membre n'était chargé de ce secteur. Alors que dans le premier gouvernement, Eric Raoult, ministre chargé de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion et Françoise de Veyrinas, secrétaire d'Etat chargé des quartiers en difficulté se le disputaient, avec plus ou moins de bonheur.

Résultat : depuis l'élection de Jacques Chirac, à part la création de trois mille logements pour les plus démunis et une augmentation des moyens du SAMU social parisien, les questions liées à l'exclusion se sont plus souveut inscrites dans la mendicité, l'ausmentation du nombre de femmes avec enfants parmi les SDF, la suppression par la municipalité Front national de Marignane (Bouches-du-Rhône) de la subvention aux Restos du cœur confirment l'aggravation de ces situations et la difficulté à les traiter.

VOLONTÉ POLITIQUE

Au bout du compte, c'est Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence qui a hérité de ce dossier auquel il travaille avec le ministre des affaires sociales, Jacques Barrot. Pour les responsables des associations caritatives. dont certains avaient été agacés par les déclarations sécuritaires d'Eric Raoult, ce tandem est plus rassurant. L'expérience de M. Emmanuelli. fondateur du SAMU social et le passé social de M. Barrot représentent, pour eux, des garanties de compétence et de sensibilité. Dans un entretien, dimanche 31 décembre, au journal du dimanche, M. Emmanuelli a annoncé qu'une loicadre contre l'exclusion sera prête au printemps. « Elle devrait porter sur quatre points essentiels:

Le logement et l'emploi sont reconnus comme les deux facteurs essentiels qui font basquier dans la grande pauvreté. Pour élaborer ses propositions, le gouvernement dispose aussi de l'avis, présenté en juillet dernier, par le Conseil économique et social qui était à la fois une critique des dispositifs précédents et préconisait des mesures en matière d'éducation, de politique familiale, de justice etc. (Le Monde du 12 juillet 1995). Par ailleurs, des choix devront être faits sur le rôle accordé aux différents acteurs qui sont partie prenante de cette lutte contre l'exclusion et qui devront la piloter. Comment l'Etat, les départements, les communes et les associations se rénartiront-ils les tàches pour atteindre la meilleure efficacité possible ? La volonté politique devra aussi être forte pour imposer une répartition de la solidarité, notamment dans le domaine du logement entre les communes riches et les communes pauvres et surtout pour dégager les moyens financiers de cette lutte contre l'exclusion.

Françoise Chirot

La baisse du chômage par la réduction du temps de travail au menu de 1996

ABSENTE des propos de cam-pagne électorale du candidat Chirac en 1995, la réduction du temps de travail est devenue un plat de choix dans le menu retenu par le président de la République pour les orientations de la nouvelle année. Lors de ses premiers voeux, dimanche 31 décembre, le chef de l'Etat a souhaité que « l'année 1996 soit notamment celle d'un engagement collectif et négocié pour l'aménagement et la réduction du temps

La visite que Jacques Chirac avait rendue, le 13 juillet, aux établissements Brioche Pasquier, une entreprise pionnière de l'aménagement du temps de travail, a constitué une première étape dans l'évolution du chef de l'Etat (Le Monde du 15 juillet). Il n'a fait que se mettre au diapason du patronat. Engagé depuis février 1995 avec les cinq grandes confédérations syndicales, dans des négociations contractuelles inédites, car autonomes des pouvoirs publics, le CNPF est en effet passé d'un refus

de travail ».

cord cadre signé le 31 octobre avec quatre syndicats (CFDT, FO, CFTC, CGC) qui prévoit un aménagement du temps de travail en contrepartie d'une réduction de sa durée.

Lors du sommet social du 21 décembre, le premier ministre s'est appuyé sur cet accord qui prévoit l'ouverture, avant le 31 janvier dans les branches d'activités, de négociations sur l'annualisation et la diminution du temps de travail. les heures supplémentaires et le temps partiel. Il s'est aussi adossé à l'accord du 6 septembre signé entre tous les partenaires sociaux, et qui prévoit que des négociations interprofessionnelles s'engagent sur la cessation progressive d'activité en fin de carrière, en échange d'embauches de jeunes. Le gouvernement espère grâce à ces accords atteindre l'objectif de 250 000 embauches supplémentaires de ieunes de moins de vingt-cinq ans

en 1996. Dans la métallurgie, des négociations se sont déjà ouvertes en décembre. Le relevé de conclusion de discuter de la réduction du établi par Alain Juppé à l'issue du Jean-Louis Saux temps de travail en mars à un ac-sommet social du 21 décembre an-

nonce une nouvelle négociation entre les partenaires sociaux avant le 31 juillet 1996 pour tirer les conclusions des accords de branche et prévoit une intervention législative si les résultats ne sont pas à la hauteur des espé-

rances du gouvernement. De même, pour montrer l'exemple, le

grand le dossier de la réduction du temps de travail pour les fonctionnaires, en commençant par étudier la transposition dans les fonctions publiques des accords signés par les partenaires sociaux.

Alain Beuve-Méry



Ermenegildo Zegna

PRÊT-A-PORTER HOMMES

SOLDES

du 3 au 17 janvier 1996

10, rue de la Paix, Paris (2e). 42-61-67-61

Les traminots marseillais réclament des négociations avec Jean-Claude Gaudin

La tradition fait du maire de la cité phocéenne un arbitre social

Les traminots marseillais ont entamé, mardi 2 janvier, leur vingt-septième jour de grève, bat-

par la direction de la Régie des transports de Marseille (RTM), en accord avec Jean-Claude tant ainsi leur « record » de mai 1968. Assignés Gaudin, maire (UDF-PR), une trentaine de gré-

vistes devaient comparaître mardi matin devant le juge des référés du tribunal de grande instance de Marseille.

MARSEILLE

de notre correspondant En recourant à une procédure judiciaire - une assignation en référé devant le tribunal de grande instance - contre les traminots grévistes, la direction de la Régie des transports de Marseille (RTM) entend obtenir la libération des locaux occupés par les piquets de grève et l'ouverture des portes des quatre dépôts de bus marseillais, dont celui de La Rose, fermé depuis le premier jour du conflit le 7 décembre 1995. Appelée par l'intersyndicale (CGT. CFDT, FO, CSL et SUP), une manifestation devant le palais de justice devait marquer un nouveau durcissement dans le conflit. Cette assignation, et la comparution, mercredi, de vingt-sept traminots devant le conseil de discipline de la Régie pour « entraves à la liberté du travail. comportements relevant d'actes de vandalisme ou actions contre la sécurité des équipements », ont choqué les grévistes, qui, au lendemain d'une nuit de la Saint-Sylvestre fêtée en famille dans les dépôts, affichaient toujours une forte détermination. « Nous sommes sereins. On ne làchera plus. Qu'est-ce qu'on peut perdre de plus qu'un mois de salaire ? », dit un

chauffeur de bus. Après un nouveau blocage des négociations entre les syndicats et Henri Loisei, médiateur nommé le 22 décembre 1995 par le maire, les grévistes réclament désormais un dialogue direct avec Jean-Claude Gaudin. « C'est lui qui a les clés en main », selon Bernard Cancellata, représentant de la CSL au sein de l'in-

tersyndicale. Ce militant, qui se ré- mais uniquement, a-t-il précisé, si clame « du même bord politique » que le maire, aurait préféré que « Jean-Claude Gaudin daigne enfin s'asseoir autour d'une table au lieu de chercher à nous faire déloser par la police ». Au sein de la RTM, le maire de Marseille est habituellement considéré comme l'arbitre des conflits. « Gaston Deferre nous traitait de tous les noms, mais au moins nous pouvions négocier avec lui. Jean-Claude Gaudin dolt sortir du bois car, pour les traminots, la parole du maire,

c'est sacré », considère un conduc-

c'est pour « réfléchir à l'amétioration du service public ». De son côté, Henri Loisel ajoute que « ce n'est pas à un maire ministre de discuter le bout de gras et de s'enfermer dans les virgules ». Le médiateur, qui occupe les fonctions d'inspecteur général des services à la ville de Marseille, considère que la municipalité « ne peut pas aller plus loin dans ses propositions, sauf à mettre en péril les finances En 1996, la contribution de la

commune à la Régie des transports

La pomme de discorde du « statut 2 »

Pour les derniers embauchés de la RTM, la durée hebdomadaire de travail est plus longue (trente-neuf heures contre trentesix heures quarante), et la direction applique aux traminots du « sta-tut 2 » la valeur indiciaire du point fixée par la convention collective de l'Union des transports publics (36,90 francs) et non celle en vigueur à la Régie (40,03 francs). L'enjeu du conflit se situe dans le rattrapage entre ces deux statuts. Les propositions avancées par le médiateur, Henri Loisel (augmentation de 1 % du taux indiciaire à compter du 1º janvier 1996 et réduction du temps de travail d'une heure dix minutes), ont été rejetées par les grévistes.

« Un Marseillais, ca descend dans

DIALOGUE DE SOURDS Confronté, six mois après son élection, à un bras de fer social, Jean-Claude Gaudin estime que « des avancées ont été faites ». Le tribuistre de l'aménagement du territoire, de la ville et de l'intégration se dit prêt à rencontrer les syndicats en janvier,

teur. Le ton est même à la bravade : se montera à 560 millions de francs, contre 460 millions en 1995. Selon M. Loisel, « la RTM fait subventionner son déficit par la ville alors que Jean-Claude Gaudin souhaiterait inscrire au budget une aide au transport et à l'in-

> Dimanche, le médiateur et les syndicats s'étaient quittés sur un nouveau désaccord, chacun jugeant « la balle dans l'autre camp ». La RTM et la ville se déclarent prêtes à déblo

quer 15,4 millions afin de satisfaire une partie des revendications. Cette somme - 2,5 % de la masse salariale de la RTM - ne mécontente pas les syndicats, mais ils en contestent la répartition proposée par le média-

traminots embauchés par la Régie environ trois cents personnes - bénéficient d'un statut différent de celui des deux mille quatre cents autres salariés (lire ci-contre). Jean-Claude Gaudin ne nie pas le bien-fondé d'une harmonisation, mais, précise-til, « cela ne peut pas se faire du jour au lendemain ». Autre point d'achoppernent, la prime de 1500 francs que la RTM allouera en 1996 à ses agents pour leurs efforts d'adaptation à la mise en place du titre de paiement informatique. L'intersyndicale réclame que cette prime soit transfor-

dialogue de sourds, des assemblées générales dans les quatre dépôts, réunies mardi matin, ont décidé la reconduction du mouvement de grève pour vingt-quatre heures. La RTM a mis en place, mardi, des moyens de transport de substitution. Vingt-six autocars ont été affrétés auprès de compagnies privées pour assurer un service minimum. Ils ne pourront prendre en charge que 5 % du trafic habituel. En outre, en début de matinée, des rames ont recommencé à circuler sur les deux lignes du métro, sous la protection

Cayenne redoute le marché unique Antilles-Guyane

LE CONSEIL RÉGIONAL DE GUYANE, la chambre de commerce et d'industrie, l'union pétrolière et l'association des petites et moyennes industries s'inquiètent de la mise en application, depuis le lundi 1º janvier, du marché unique Antilles-Guyane. Prévu par une loi de 1992, il modifie le régime particulier de protection douanière dans les échanges commerciaux entre les trois départements français d'outre-mer de la région. Les milieux politiques et économiques redoutent que la Guyane, moins riche et moins peuplée que la Guadeloupe et la Martinique, ne soit pénalisée. - (Corresp.)

■ LA RÉUNION : les télévisions et radios privées de la Réunion ont suspendu lundi 1º janvier, pour une durée illimitée, leurs émissions pour réclamer des « règles justes et équitables » entre l'audiovisuel public et privé. Regroupées dans un « Front des ondes réunionnaises », les quarante-cinq radios et les trois chaînes de télévision privées (Antenne Réunion, TV Sud et TV4) de l'île veulent alerter le gouvernement sur une situation qui, selon elles, « empêche tout développement » de l'audovisuel privé dans les DOM. Leur cible privilégiée est la chaîne du service public RFO, qui dispose d'un budget

■ SYNDICATS: la CFTC a estimé hundi 1 janvier, après les vœux du président Jacques Chirac dimanche, qu'« il y a effectivement ur-gence à changer de système » et à agit « autrement que par le passé, pour remettre l'homme au centre de l'économie ». « Le sommet social du 21 décembre a surtout montré que la route serait longue », précise le communiqué de la centrale chrétienne, qui ajoute que «la secousse de cette fin d'année n'a pas libéré toutes les tensions sociales ». ■ TGV RHIN-RHÔNE : le président RPR de la région Bourgogne, Jean-François Bazin, a indiqué dans un communiqué publié à la fin de la semaine que le gouvernement a décidé la poursuite des études relatives au projet de TGV Rhin-Rhône, dont la première phase est la ligne Dijon-Mulhouse. M. Bazin a affirmé avoir reçu une lettre du secrétaire d'Etat aux transports, Anne-Marie Idrac, l'assurant qu'elle autorisait « le lancement des études d'avant-projet sommaire (APS) » de cette première phase. M= Idrac, de son côté, précise que « l'APS nécessitera environ deux ans de travail ».

Nouvel attentat en Corse

UN ATTENTAT À L'EXPLOSIF a touché, dans la nuit du lundi le au mardi 2 janvier, l'agence EDF sitée au centre-ville de Propriano (Corse-du-Sud) sans faire de victime, selon la police. Par ailleurs, la Cuncolta naziunalista, vitrine légale du FLNC-canal historique, a démenti formellement lundi que l'homme abattu dans la nuit de dimanche à lundi devant un bar d'Ajaccio (Le Monde du 2 janvier) ait jamais fait partie de cette organisation.

Enfin, l'une des trois formations nationalistes légales, l'Accolta naziunali corsa (ANC), a indiqué que deux attentats commis dans la nuit de dimanche à lundi à Ajaccio visaient des « établissements appartenant à des militants ANC ». Pierre Poggioli, dirigeant de l'ANC, a condamné ces actions. Un troisième attentat commis la même nuit à Ajaccio visait un journaliste, ancien militant d'A Cuncoita.

CARNET

Calluire, Toulouse

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances.

– Le 31 décembre, Serena CARONE a donné je jour à Mademoiselle CARONE.

fille de Jean René de Fleurieu, sœur d'Aurore et d'Iris.

Anniversaires de naissance

Corinne

Bog anniversaire.

Maman, Jean-Bartiste

Bon anniversaire, Maman,

A Franck Pierre LAROZE.

Je te souhaite un heureux anniversaire pour les trente ans. Et que l'armée qui s'annonce soit pleine de réussite, de santé

Feroudja Boukhezar.

Déces

son époux. Norbert Saada, Leila Adda et Serge Mounad Zghidi, Karim Adda et Meriem

- Georges Adda.

Marc. Michèle et Alain Scialon. ses frères et sœur, Et les familles Adda, Saada, Scialom et

ont la douleur de faire part du dècès de Gladys ADDA.

survenu le 29 décembre 1995 à Tums.

5, rue Ibn-Baija.

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

- Ligré, Chinon (Indre-et-Loire).

Ses enfants et ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du

37500 Ligré.

- Le 29 décembre 1995.

'église Saint-Honoré d'Evlau, avenu Poincaré, Paris, le jeudi 4 janvier à 9 beures.

De la part de Michel et Rosine Bourquelot, Michel et Rossa. François Bourquelot, Gilbert et Anne Goy, Jean-Claude et Catherine Bouchard, Pierre et Patricia Bourquelot, Claude et Dominique Bourquelot, Dominique et Geneviève Bourquelot.

François Brousse et Marie-Noëlle

Jean BROUSSE,

Le Présent avis tient lieu de faire part.

74, rue de Seine,

tion de Paris de la Ligue des droits de l'homme, ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue et amie

survenu à Paris le 23 décembre 1995.

du Père-Lachaise. 27. rue Jean-Dolenz

Mª Yvene Bagarie,

général (c.r.) Paul BAGARIE,

le vendredi 22 décembre 1995.

M™ Daniel BOURQUELOT,

est rentrée dans la maison du Père.

La cérémonie religieuse aura lieu

ses enfants. Ses vingt-trois petits-enfants.

Ses vingt-arrière petits-enfants. De toute sa famille et de ses amis. 1i, rue Weber, 75116 Paris.

- Jacqueline Brousse.

son épouse. Marie Hélène Brousse, et Jean-

Anne, Thomas, Nathalie, Adrien et Es-

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 27 décembre 1995, dans sa

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité

La section de Paris-14º et la Fédéra-

officier des Palmes académiques,

Un bommage lui sera rendu le jeudi janvier 1996 a 10 h 45 au crématoriun

 Jean-Alain et Eveline Koch, Frédérick et Anne-Marie Elles, ses enfants, lean-Philippe ex Fabia Koch, Anne-Françoise Koch, Marie-Hélène Koch,

Sophie-Lara Elles, Arthur, Julien, Paul Koch. Toute la famille, parents et alliés. ont la tristesse de faire part du décès de

M. Paul KOCH, survenu paisiblement, le 30 décembre

Les obsèques auront lieu le mercred

On se réunira à la porte principale, 3.

boulevard Edgar-Quinet, à Paris-14'. Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

63, avenue Raymond-Poincaré, 5, avenue des Déseries, CH 1009 Pully.

~ M~ Roger Lacombe, son épouse, Le professeur Philippe Lacombe, er M= Philippe Lacombe, M. et M= Didier Lacombe

M. et Mª Alain Paté-Cazal. ses enfants, ses petits-enfants et son arrière petit-fils, ont la tristesse de l'aire part du décès du professeur Roger LACOMBE.

novenu le 1º janvier 1996, à l'âge de

La cérémonte religieuse sera celébrée le mercredi 3 janvier. 2 10 h 30, en l'église Notre-Dame de la Paix à Mont-

I, avenue Lepic, 34000 Montpellier.

- M. et Ma Armand Doin

et leurs enfants. Le docteur André Toulas, M. et Me François Toulas

t leurs enfants, M. Vincent Toulas, M. Philippe Toulas, es enfants et petits-enfants. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du rappel à

M. Michel TOULAS. survenu le 30 décembre 1995, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame de Vincennes, sa paroisse, le mercredi 3 janvier 1996, à 9 h 45. 30, rue de l'Eglise. 94300 Vincennes.

chevaller de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

vier 1996, à 14 heures, en l'église Notre Dame de la Paix à Calluire-Vassieux.

Le docteur René Monnier, Mª Renée Mailho, M^m Sylvie Marignac, et le personnel de la clinique d'Occita-

ion épouse. ont la douleur de faire part du décès de

ses petits-enfants.

capitains au long cours, survenu le 28 décembre dans sa quatre-

Ses obseques religieuses out eu lieu, le semedi 30 décembre 1995, dans l'intimité familiale.

 rue des Hortensias,
 24750 Trelissac. - Cécile et Pierre-Jean Claux, et leurs fils, Antoine et Jean-Baptiste.

Georgette et Bernard Chapuis, et leur fille Ande. Bernard et Marie-Josée Rousseaux. Geneviève Rousseaux,
Ses enfants et peuts-enfants,
Les familles Rousseaux, Roussel, Gall,
Guinard, Claux, Chapuis, Dupare,
ont la grande peine d'annoncer le décès,
survenu le samedi 30 décembre 1995,
dans la guitte vinot dustrième année.

dans sa quatre-vingt-quatrième an munie des sacrements de l'Église, de Mª Maurice ROUSSEAUX
née Geneviève ROUSSEL-GALL

Les obsèques ont et lieu le mardi 2 jan-vier 1996, en l'église Saint-Bénigne de

Une messe sera célébrée ultérieurement 11, rue de l'Estrapade, 75005 Paris. 4, rue Antoine-Petit, 92260 Fontenay-aux-Roses.

22. rocade Pompidou,

- Bertrand MONSÉRIÉ

cancer qui l'a emporté, chez lui, entouré de tous les siens, le 28 décembre 1995, à soixame-quatorze ans, alors qu'il révalt de voir, avec l'an 2000, les vingt ans de ses petits-enfants. Ils sont, eux aussi, très

Les obsèques se sont déroulées en l'église de Samouillan le samedi 30 dé-cembre 1995.

Selon son désir, son corps sera incinéré, le mercredi 3 janvier 1996. Je crois aux forces de l'esprit.

Nous remercions de leur accompagne Le docteur Marion Montastruc, Le docteur Jean-Michel Oliver,

De la part de :

Marie-Claude, Alaln, Marie-Jo. Dominique, Jeannot, ses enfants,

son frère.
Laurence, Charlotte, Marine, ses belles-sœurs,
Et toute sa famille.

Pas de fieurs. Des dons peuvent être dressés à la Ligue contre le cancer,

Cet avis tient lieu de faire-part, M™ Bertrand Monsérié - On nous prie d'annoncer le décès de

M. Henri PRAT, ingénieur des travaux ruraux ER, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérite agricole, chevalier des Palmes académiques, maire de Mirepeix. ancien conseiller général

du canton de Nay-Est, ancien député des Pyrénées-Atlantiques, ancien membre du Conscil de l'Europe, ancien membre de l'Union de l'Europe de l'Ouest. De la part de : Micheline Prat, on épouse,

Régine Prat, Marcel Laverdet, sa fille et son gendre, Gil et Marie-lo Prat, Julien, Mathilde, Emilie, Clément et Florence

Mirepeix (64), le jeudi 28 décembre.

imation a eu lieu au cimetière de

Avis de messe

Xavier CORMENIER, une messe sera dite en l'église Saint-Eustache à Paris, le 3 janvier 1996, à

En nieux souvenir de

Roland VERGNAUD,

ilsparu il y a un an, une messe sera célébrée le mardi 9 janvier, à 19 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

Conférences

- Dans le cadre des conférences de l'ACIP, le professeur Maurice-Ruben Hayoun recevra M. Philippe Landau. qui pariera de son livre L'Opinion juive et l'Affaire Drevfus (Albin Michel, 1995) le jeudi 4 janvier 1996, à 19 h 30 au centre Edmond-Fleg – 8 bis, rue de l'Eperon – 75006 Paris.

- Conférences de l'Etoile. « Six personages en quête de ... » ?
Six mardis de suite, de 12 h 45 à 13 h 25
précises. Avec Xavier de Chalendar,
prètre, et Alain Houziaux, pasteur.

- Abraham (9 janvier, avec X.C.)
- Moïse (16 janvier, avec X.C.) - Job (23 janvier, avec A.L.)
- Plerre (30 janvier, avec X.C.)
- Marie (6 février, avec A.L.)

Judas (13 février, avec A.H.)

Entrée libre. Libre participation anx Temple protestant, 54, avenue de la

Communications diverses - Au CBL, 10, rue Saint-Claude, Pa-- An Colla, IV, rue saint-Claude, Pa-ris-3-, jeudi 4 janvier 1996, à 20 h 30 : a Israéliens et Palestiniens » – téd. L'Har-mattan) – Le dossier complet par le pro-fesseur Denis Bensimon.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Télécopieur : 45-66-77-13 Tarif : la ligne H.T.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

La gestion de l'ARC

andre 🕸 🕽

· 14 图 医皮膜 · CALMAN and the state of t 2011 14K 188

11 . 1 . March

Le sida continue à progre

Salam e e e

1、176元は海森 20012

Contract .

25 424 E.S.

140101111

45

22000

frame and

 $2027(\pi_{\rm p})^{-1}$

SEED TO THE .

tam de terror est.

47,427

Carrier de

Paragraph of the

Application of the

Central earling

arte de la

Profession 20

200

v They was

1

Depuis le 2 septembre 1993, les

mée en points indiciaires salariaux. Dans cette situation proche du

- M= Joseph Marty,
Son fils François,
M= Paul Marty,
Les familles Murty, Pignot, Les familles Marty, parentes et amies, ont la douleur de l'aire part du décès ac-M. Joseph MARTY, inspecteur général de la construe ancien directeur régional de la région Rhône-Alpes,

- Périgueux. M= Andrée Meunier. Mariette et Hubert Fekir, Stéphane et Christine Meunier, Thierry et Véronique Meunier, Les familles Aymard, Bouchair

M. Raymond MEUNIER, officier de la Légion d'honneur.

12. chemin de Combe-Martin.

responsables de l'association.

DES ment établi l'existence de « surfactu- « ANOMALIES » ont été mises en éviport consacré à l'Association pour la Cour a décidé de transmettre ce do-

cument au parquet de Paris. • LES des collectes sont minorés par les lectées par l'ARC ne servent pas à fiMAGISTRATS de la Cour ont notamresponsables de l'association. • DES nancer des activités de recherche : nancer des activités de recherche; elles sont consacrées à des dépenses dence dans certaines rémunérations. de communication, de collecte ou de

La gestion de l'ARC est gravement mise en cause par la Cour des comptes

Le rapport sur l'Association pour la recherche sur le cancer a été transmis au parquet de Paris. Révélé par « Libération », ce document, qui fait état de « surfacturations » et de « commissions injustifiées », montre que moins d'un tiers des sommes collectées servaient à aider les chercheurs

LA COUR des comptes a commencé la diffusion, lors de la dernière semaine dedécembre, de la dernière version d'un rapport consacré à l'Association pour la recherche sur le cancer (ARC). Ce document a été adressé aux avocats de l'association, aux différents ministres de tutelle (affaires sociales, finances, éducation et recherche) ainsi qu'aux présidents des affaires sociales de l'Assemblée nationale et du Sénat. Il porte sur le contrôle du compte d'emploi des ressources collectées par l'ARC durant l'année 1993. Les responsables de cette association disposent d'un délai de deux mois

toires de recherche en cancérolo-

Sur ce thème, Jacques Crozemarie, fondateur et président de l'ARC, s'est toujours défendu en expliquant en substance que les statuts dont s'était dotée son association lui permettaient d'affecter une partie de ses ressources à des opérations d'information et de « prévention ». Les magistrats de la Cour out toutefois réussi à dépasser les obstacles juridiques ACTIONS « MALHEUREUSES » auxquels étaient confrontés les inspecteurs de l'IGAS et à mettre en lumière des mécanismes et des relations que la Cour a jugé nécessaire de transmettre au parquet de

tional, Publicadvise, Profusion) avec lesquelles l'association avait passé d'étonnants contrats d'exclusivité. Libération révèle ainsi « l'existence de commissions indues de plusieurs millions de francs versées à un intermédiaire ». Notre confrère précise que ce dernier « rémunérait des prestations de conseil en marketing d'entreprise au président de l'ARC ».

Le rapport de la Cour complète

par ailleurs le réquisitoire qu'avait commencé à dresser l'IGAS. Il pointe notamment, au chapitre des sommes affectées à la recherche, « les procédures spécifiques qui ne comportent généralement pas un examen collégiol », ermettant ainsi au président de PARC de jouir d'un pouvoir considérable dans le monde de la recherche en cancérologie. Il établit d'autre part les coûts réels des campagnes de collecte (145,05 millions de francs pour les campagnes de printemps et d'automne 1993) qui sont généralement minimisés par l'association. Il met enfin en évidence la mauvaise information des organismes publics de recherche (l'inserm et le CNRS) par une association dont le poids considérable fait qu'elle ne peut qu'influencer la politique conduite

« Une plus grande coordination avec les actions des grands organismes publics de recherche (...)

SI ON TROUBE UN REHERE

LONTRE LE LANGER, ON EST RUINES,

pourrait permettre d'éviter des opérations coliteuses et malheureuses et induire des choix conformes à l'intérêt du développement de la recherche sur le cancer », résume le rapport de la Cour. Une conclusion qui pose dès aujourd'hui la question de l'avenir de cette associa-

Interrogé par Le Monde mardi matin 1º janvier, l'avocat de l'ARC, Mª Olivier Metzner, a déclaré que

M. Crozemarie « conteste totale-

ment les chiffres avancés par la Cour des comptes ». Me Metzner fait notamment état de « divergences d'appréciation dans les méthodes comptables », aboutissant, seion hil, à sous-estimer la part effectivement consacrée par l'ARC à la recherche. Là où la Cour avance le chiffre de 124,57 millions de francs, il évoque, lui, le chiffre de 250 millions. « Les sommes réser-

vées à la recherche, explique-t-il,

campagne de recherche de trois ans coûte 3 millions, l'ARC engage en comptabilité 1 million par an. La part destinée à la recherche est donc en réalité beaucoup plus importante que ne l'estime la Cour des comptable, précise-t-il, a été mise au point par un expert-comptable et par le président de l'ordre des commissafres aux comptes.

S'agissant des surcoûts constatés sur les marchés passés avec des sociétés extérieures. Mª Metzner constate que « l'ARC n'a pas quali-té à vérifier la comptabilité de telles sociétés, mais va entreprendre toutes les vérifications nécessaires ». « Si des anomalies sont constatées, nous a indiqué l'avocat de M. Crozemarie, l'ARC en tirera toutes les conséquences, pour le passé et pour

S'agissant des rémunérations perçues par M. Crozemarie, versées par un « courtier » avec lequel l'ARC affirme n'avoir « aucune relation », Mª Olivier Metzner insiste sur leur faible montant -37 000 francs au total sur une année - et sur le « travail effectif » que cette somme rétribuait : une étude sur le marché de produits à base de camphre. «M. Crozemarie ignorait qu'il y avait un lien entre ce courtier et le groupe ID », nous a-t-

Jean-Yves Nau

Les garde-fous de la loi du 7 août 1991

La loi nº 91-772 du 7 août 1991 stipule que « les organismes qui, afin de soutenir une cause scientifique, sociale, humanitaire, philanthropique, éducative, sportive, culturelle ou concourant à la défense de l'environnement, souhaitent faire appel à la générosité publique dans le cadre d'une campagne menée à l'échelon national soit par voie publique, soit par l'utilisation de moyens de communication, sont tenus d'en faire la déclaration préalable auprès de la préfecture du département de leur siège social ».

Cette loi, signée par le président François Mitterrand, son premier ministre d'alors, Edith Cresson, et pas moins de seize ministres, précise que la Cour des comptes pourra exercer « un contrôle du compte d'emploi des ressources collectées auprès du public (...) afin de vérifier la conformité des dépenses engagées par ces organismes aux objectifs poursuivis par l'appel à la générosité publique ».

aux critiques des magistrats de la pel au concours de prestataires de

Au terme de cette phase contradictoire, ce document et les ré-ponses de l'ARC seront publiés par le Journal officiel. Toutefois, au vu des premiers éléments qu'elle a pu mettre en évidence, la Cour vient de transmettre le dossier au parquet de Paris.

Autorisées par la loi du 7 août 1991, les investigations des magistrats de la Cour ont permis de confirmer certains faits établis par les enquêteurs de l'IGAS (Inspection générale des affaires sociales) en 1990. Il s'agit notamment de la faible proportion des sommes collectées qui est effectivement affectée au financement des travaux de recherche sur le cancer. Le rapport de la Cour - dont Libération révèle le contenu dans ses éditions du 2 janvier - chiffre ainsi, pour l'an-née 1993, à 124,57 millions de francs « les engagements véritables en faveur de la recherche », soit 27,2 % des 458,48 millions de francs engagés au cours de cet exercice. En d'autres termes, près des trois quarts des sommes provenant de la charité publique ne tées par l'ARC à des sociétés (insont pas affectées à des labora-

pour répondre aux observations et Paris. « Depuis 1980, l'ARC fuit apservices spécialisés, rappellent les magistrata enquêteurs. Les facturations de ces fournisseurs ont atteint 288,17 millions de francs en 1993. Pour 54.4 % (156.72 millions de francs), elles émonent d'un seul fournisseur, « coordinateur et ensemblier » pour la fabrication et le publipostage des documents écrits par l'ARC. Cette entreprise appar-tient, de surcroft, au même groupe que les trois autres principaux fournisseurs de l'ARC. Ces quatres sociétés sont à l'origine de 68,7 % des facturations de 1993 (198,05 millions de francs). Les investigations de la Cour ont fait apparaître l'existence de majorations, de surfacturations et de commissions injustifiées pour l'acquisition du papier nécessaire à la réalisation des publi-

cations de l'ARC. » On précisait de bonne source ces demières semaines que les investigations de la Cour avaient en réalité largement dépassé le seul poste de l'« acquisition de papier », les mêmes mécanismes pouvant être mis en évidence pour l'essentiel des activités sous-traiternational Development Interna-

Quinze ans d'exercice d'un pouvoir « quasi théocratique »

LES SOUPÇONS pesant sur la manière dont tionale, l'ARC s'était à plusieurs reprises, au Michel Lucas estimait que les pouvoirs publics rARC utilise l'argent de la générosité publique cours des dernières années, opposée à toute ne datent pas d'hiet. Avant que la Cour des forme de contrôle externe.

Michel Lucas estimait que les pouvoirs publics n'avaient le choix qu'entre deux possibilités : returne à l'ARC la recomaissance d'utilité publique comptes n'établisse son rapport, près de quinze ans de polémiques diverses out émaillé ce que une première fois dénoncé « la dépendance souhaitait, par ailleurs, que le ministre des fiplusieurs ministres de la santé n'hésitaient pas, en privé, à décrire comme un véritable scandale. « je quitte l'avenue de Ségur avec un seul regret, nous avait déclaré l'un d'eux : ne pas avoir réussi à faire la lumière sur l'ARC. A chaque fois que j'ai voulu le faire, des ordres venant du plus haut sommet de l'Etat m'en ont empêché. »

Créée en 1962, l'ARC, avec ses 3 millions d'adhérents et ses quelques 600 millions de francs de recettes caritatives annuelles, occupe une place prépondérante dans la cancérologie française. Longtemps en guerre ouverte avec la Ligue nationale contre le cancer, l'ARC, via son inamovible président, Jacques Crozemarie, utilisait toute la panoplie des techniques marketing les plus éprouvées. Créant avec de très nombreux chercheurs des rapports pour le moins ambigus - sans les fonds de l'ARC, bien des laboratoires ne pourralent pas aujourd'hui fonc-tionner normalement - et bénéficiant du soutien de quelques-uns des patrons les plus « médiatiques » de la cancérologie française et interna-

lourde et malsaine » unissant l'institut Gustave- nances soit saisi pour que soient examinées « les Roussy de Villejuif (Val-de-Marne) à l'ARC, mettant de surcroît en évidence l'aspect « quasi théocratique » du pouvoir exercé par Jacques Crozemarie. Deux ans plus tard, en novembre 1990, le tribunal administratif de Paris avait ordonné à PIGAS de surseoir à une inspection que Claude Evin, alors ministre des affaires sociales, lui avait confiée. Quelques mois plus tard, le Conseil d'Etat avait confirmé cette décision.

En décembre 1994, Le Monde révélait le contemi d'une note confidentielle que le patron de l'IGAS, Michel Lucas, avait adressée, le 6 mars 1991, à Claude Evin. A bien des égards accablant, ce document précisait déjà que les deux tiers des recettes de l'ARC correspondaient à des « charges de fonctionnement » de l'association. Posant « la question de la destination des profits réalisés », Michel Lucas remarquait qu'une part importante des fonds était « laissée à la discrétion du président sans contrôle du conseil d'ad-

En 1988, pourtant, un rapport de l'IGAS avait ou mettre un terme aux « dérives » recensées. Il activités des sociétés sous-traitantes de l'ARC ». A la suite de la publication de cette note, Jacques Crozemarie avait attaqué Le Monde, estimant notamment que ce document n'avait ancune

Parallèlement, chirant l'année 1994, la Cour des comptes, en vertu de la loi du 7 août 1991, commença ses investigations. Le Monde ayant révélé que M. Crozemarie avait demandé que la Cour des comptes enquête uniquement sur le « compte d'emploi des ressources collectées auprès du public au cours du seul exercice 1993 », ce dernier nous avait adressé une lettre dans laquelle il croyait bon de se targuer d'un satisfecit de la Cour des comptes (Le Monde du 13 juin 1995). « Nous avons apprécié l'esprit de coopération de l'ensemble du personnel de l'ARC, écrivait la Cour dans one lettre datée du 4 avril 1995. Il nous o permis de remplir exactement notre mission »...

Franck Nouchi

Le sida continue à progresser en France, en Espagne et en Italie

JAMAIS comme avec le sida on est le pays où le taux d'incidence n'a, dans l'histoire, analysé avec annuel est le plus élevé. En 1994, les autant de précisions chiffrées, autant de détails médicaux et socioculturels, la progression d'une épidémie. Cette maiadie contagieuse fait l'objet, depuis près de quinze ans, de travaux épidémiologiques très détaillés. Du moins dans les pays industrialisés. Le Centre européen pour la surveil-lance épidémiologique du sida publie aujourd'hui son troisième rapport trimestriel pour l'année 1995, un document qui recense notamment la totalité des cas de sida déclarés au 30 septembre dernier par les quarante-quatre pays de la région Europe de l'Organisation mondiale de la santé.

Au 30 septembre dernier, près de 150 000 cas de sida avaient été déclarés et recensés sur le continent européen, dont près de 6 000 chez les enfants. « Trois pays, la France, l'Espagne et l'Italie, ont déclaré chacun plus de 30 000 cas. Durant l'année 1994, 26 000 cas de sida ont été déclarés, soit une augmentation de 15 % par rapport aux 22 638 cas déclarés durant l'année 1993, peut-on lire en Espagne et en Italie, c'est l'utidans ce document. Depuis 1990, de lisation de drogues injectables qui tous les pays d'Europe, l'Espagne est responsable d'environ deux

pays présentant les taux les plus élevés étaient, par ordre décroissant: l'Espagne (185 cas par million d'habitants), l'Italie (99 cas par million d'habitants), la France (98 cas par million d'habitants) et la Suisse (97,9 cas par million d'habitants). »

L'EXCEPTION FRANÇAISE

Alors que ces quatre pays ne constituent que 19 % de la population de la région Europe de l'Or-ganisation mondiale de la santé, ils représentent à eux seuls 74 % des cas diagnostiqués en 1994. A l'opposé se trouvent les cas d'Europe centrale et d'Europe orientale (à l'exception de la Roumanie) et les Etats nouvellement indépendants, qui comprennent plus de 40 % de la population de la région et qui ne représentent que 1% des cas de sida diagnostiqués

Les épidémiologistes notent que, dans la plupart des pays, les rapports homosexuels masculins constituent le principal mode de but de l'épidémie. En Autriche et en France, bien que les «homosexuels-bisexuels masculins > représentent le premier groupe de transmission par le nombre de cas cumulés, les cas diagnostiqués chez les utilisateurs de drogues injectables constituent aussi une proportion importante du total.

«Les proportions des différents eroupes de transmission parmi les différents pays ne doivent toutefois être comparées qu'avec prudence, car ces proportions ne reflètent pas nécessairement l'importance du problème lié à chacun des différents modes de transmission, expliquent les épidémiologistes travaillant avec POMS. C'est ainsi par exemple qu'en 1994, alors que la proportion des cas de sida dus à un rapport homosexuel était bien moindre en Espagne (11 %) qu'en Allemagne (64 %), le nombre de cas en Espagne, 245 en Allemagne et chez les homosexuels-bisexuels 99 au Royaume-Uni. On compte masculins par million d'habitant par ailleurs 465 hémophiles était plus élevé en Espagne (20,6) qu'en Allemagne (14,4). »

Par ailleurs, le nombre de cas de chaque année en Europe n'a cessé de croftre au cours des dix dernières années. La proportion de

tiers des cas déclarés depuis le dé-femmes parmi les cas de sida a ainsi augmenté de 11 % en 1985 à 20 % en 1994. Le nombre annuel de cas de sida pédiatrique semble s'être stabilisé après un pic obser-vé en 1990 lié à une épidémie nosocomiale en Roumanie où ont été déciarés plus de 50 % des cas pédiatriques cumulés d'Europe. Dans la plupart des autres pays, la grande majorité des enfants infectés par le virus du sida l'ont été

par voie materno-foetale. Enfin, ces dernières données traduisent de manière exemplaire les conséquences médicales des collectes de sang effectuées en France au cours des années 80, notamment dans les milieux carcéraux ainsi que dans les milieux à haut risque infectieux. On recense ainsi aujourd'hui en France 1 551 cas de sida post-transfusionnels, contre 332 cas en Italie, 260 adultes et adolescents contaminés par le virus du sida en France contre 556 en Espagne, 530 au sida féminins diagnostiqués Royaume-Uni, 467 en Allemagne et 246 en Italie.

J.-Y. N.

Plusieurs accidents dus à des chauffages défectueux

DEUX PERSONNES sont mortes à leur domicile dans la puit du dimanche 31 décembre 1995 au hundi 1º janvier à Lille (Nord), intoxiquées par le monoxyde de carbone émis par leur appareil de chauffage au charbon. A Oestres (Aisne), ce sont 45 personnes participant à un réveillon de Nouvel An dans une ferme qui ont d'il être hospitalisées après avoir respiré du monoxyde de carbone. Les locaux, dans lesquels se trouvaient un chauffage au gaz et un réchaud à gaz, n'étaient pas aérés. Durant cette même nuit, deux adultes et quatre enfants ont également été victimes d'une intoxication au monoxyde de carbone provoquée par un appareil de chauffage, à Saint-Sympho-

■ INFANTICIDE : les corps des trois enfants d'un couple de Sarcelles (Val-d'Oise) en instance de divorce, et dont le père reste introuvable, ont été découverts dimanche 31 décembre 1995. Zéfu Kibakila, 45 ans, chauffeur de tazi d'origine zairoise, aurait profité pour agir de l'absence de son épouse, 36 ans. Il aurait d'abord tué sa fillette de dix ans d'une balle en pleine tête, puis son fils de sept ans par pendaison on strangulation, avant de prendre la fuite avec son troisième enfant, un adolescent de quinze ans, dont le corps sans vie a été découvert hundi sur le bord d'une route du Val-d'Oise.

■ MEURTRE : l'auteur des coups de feu qui ont coûté la vie à un harki de 63 ans et fait six blessés samedi 30 décembre 1995 dans un bar de Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne) (Le Monde du 2 janvier) est un gitan de vingt-deux ans qui a avoué avoir « visé le bar » pour assouvir une « vengeance personnelle ». Son père avait en deux dents cassées lors d'une altercation avec un Marocain dans ce bar.

■ MONTAGNE: une avalanche a emporté six skieurs et tué Pun d'eux, lundi 1º janvier, à l'Alpe d'Huez (Isère), sur une piste du glacier de Sarenne. La coulée de neige a été déclenchée par des skieurs hors

ENTREPRISES

PRÉVISIONS L'année 1995 qui avait mai commencé sur les marchés financiers, entraînés dans la crise mexicaine, s'est finalement bien terminée pour eux, notamment à Wall

Street et sur les marchés obligataires. Pour 1996, les établissements financiers redoutent un scénario un peu inverse. • L'ENVIRONNEMENT économique semble bien plus favo-

rable sur les marchés qu'il y a un an. Les tensions sont apaisées du côté des changes et, en contrepartie du ralentissement de la croissance aux Etats-Unis et en Europe, de nou-

velles baisses des taux sont possibles. • LE DANGER principal provient, selon les analystes, du ralentissement de la croissance qui manque singulièrement de dyna-

misme. La plupart des grandes banques soulignent la contradiction pour les pays européens entre la né-cessité de réduire les déficits et le ralentissement économique.

Les analystes financiers craignent un ralentissement de la croissance européenne

L'environnement économique en ce début d'année est jugé plutôt favorable. L'inflation est contenue et les taux de change réalistes. Les experts comptent sur la poursuite de la baisse des taux d'intérêt pour dynamiser l'activité sur le Vieux Continent

L'ANNÉE 1995 a été plutôt agitée sur les marchés financiers, mais s'est finalement bien mieux terminée qu'elle n'avait commencé. Les remous monétaires se sont succédé, notamment au premier semestre, et tour à tour le peso mexicain, le dollar américain, la livre anglaise, la lire italienne ou le francfrançais ont été victimes de crises de confiance. Puis les marchés de change ont fini par se stabiliser. Les devises dites faibles se sont ressalsies et, en contrepartie, les monnaies refuges comme le deutschemark et le yen ont perdu de leur

Sur les marchés de taux d'intérêt et d'actions, les performances ont été dans l'ensemble appréciables l'an demier et contrastent avec les prévisions prudentes que formaient les analystes vollà douze mois. La baisse des taux à long terme un peu partout dans le monde a permis aux marchés obligataires de s'envoler. Les Bourses. notamment de New York et de Londres, mais aussi de Francfort, de Zurich, d'Amsterdam ou de Bruxelles, ont battu des records. Tokyo a regagné près de 40 % depuis juillet. Seule la place de Paris a

Au début de 1996, l'environnement apparaît bien plus favorable qu'au début de 1995. Les tensions sont apaisées du côté des changes et, en contrepartie du ralentissement de la croissance aux Etats-Unis et en Europe, de nouvelles baisses des taux sont possibles. « En entrant dans l'année 1996, les indicateurs fondamentaux des économies sont marqués par une croissance modérée, une faible inflation et une réduction des déficits budgétaires. Ils sont plutôt bons pour les marchés », souligne ainsi l'American Express Bank, dans son bulletin de prévisions. Mais la plupart des grands établissements finanl'importance des risques. « Il est d'abord difficile d'imaginer que les performances des marchés obligataires en 1995 puissent se répéter, tout comme celle de Wall Street ., indique la banque américaine Salomon Brothers dans une étude publiée le 29 décembre.

« Les entreprises et les consommateurs pourraient provoquer une véritable récession en 1997 »

Croissance

Leur souci principal provient du ralentissement de la croissance. Pas tellement aux Etats-Unis (les pronostics de hausse du PIB vont de 2.1 % à 2.5 %), ni au Japon où, au contraire, elle augmente de nouveau (entre 1,6 % à 2,3 %), mais en Europe. La plupart des grandes banques soulignent la contradiction dans laquelle se trouvent les les déficits budgétaires pour pou-

ciers s'empressent de souligner voir répondre aux critères du traité de Maastricht alors que la reprise fléchit. « Pour obtenir un soutien populaire aux politiques suivies et faire baisser le chomage, il faudrait au contraire accélérer la croissance », explique Salomon Brothers.

Un autre établissement américain, Lehman Brothers, considère que, « réalisant les conséquences des politiques restrictives, les entreprises et les consommateurs européens pourraient devenir encore plus prudents et provoquer une véritable récession en 1997 ». A moins que la baisse des taux soit suffisante pour soutenir la croissance.

Taux d'intérêt L'évolution des taux d'intérêt dans le monde devrait être principalement dictée, à nouveau en 1996, par celle des rendements aux Etats-Unis. En 1994, le krach des emprunts d'Etat américains s'était étendu à l'ensemble des places financières internationales. En 1995. la forte détente des taux d'intérêt outre-Atlantique s'est propagée en Europe et au japon. Or, bonne nouvelle, les spécialistes estiment dans leur majorité que les marchés monétaire et obligataire américains continueront à bien se comporter cette année. Modérément, toutefois: le potentiel de détente des

Les prévisions de cinq établissements financiers

2,3 1,9 3

2,5 2,1 2,1 2,5 4,7 4

Taux de croissance : Taux d'inflation : Taux d'intérêt à 3 mois Taux d'intérêt à 10 ans

France Allem. E.U. France Allem. E.U. France Allem. E.U. France Allem. E.U.

taux d'intérêt à long terme aux Etats-Unis apparaît limité. Selon les analystes de Paribas, le rendement de l'emprunt d'Etat à trente ans, qui se situe aujourd'hui à 6 %, descendrait à 5.25 % (Il avait reflué de plus de 2 % en 1995).

Les analystes de la banque Lehman Brothers se montrent plus

Les Bourses en 1996

Pour les marchés d'actions, l'année 1996 devrait se résumer, selon les analystes, à un bras de fer entre les effets favorables de la poursuite de la baisse des taux d'intérêt et les conséquences négatives du rajentissement de la croissance.

Pour la Bourse américaine, la plupart des établissements financiers se montrent anjourd'hni très prudents, compte tenu des performances passées et de cours élevés. La relative stabilité de la croissance américaine, la baisse des taux et la faiblesse de l'inflation restent des atouts pour Wall Street. Mais le risque n'est pas négligeable, selon l'American Express Bank, de voir des investisseurs prendre leurs bénéfices ». La Bourse de Paris est dans une situation totalement différente. Elle est jugée sous-évaluée compte tenu des contre-performances depuis deux ans. Mais les investisseurs restent prodents et redoutent une nouvelle crise sociale, conséquence du ralentissement de la croissance.

prudents. A l'automne 1996, le taux de l'obligation à trente ans évoluerait entre 5,5 % et 5,75 %. Ils précisent toutefois que «le marché obligataire américain, qui a déjà

en chef de la banque américaine, juge que les investisseurs se montrent aujourd'hui trop optimistes pour les marchés améri-

fortement monté en 1995, est vuiné-

rable, à court terme, à l'annonce de

mauvaises nouvelles ». Les spécia-

listes de Salomon Brothers, encore

plus inquiets, considèrent les obli-

gations américaines comme un

placement à risque ». Même

constat pour l'American Express

Bank: John Calverley, économiste

Il estime que les taux ont un potentiel de balsse supérieur en Europe. « L'environnement économique y sera favorable : croissance modérée, inflation faible et réduction des déficits. (...) Les taux de chômage élevés permettent d'exclure un rebond de l'inflation en Europe. Cette évolution modérée des prix devrait permettre une poursuite de la détente monétaire outre-Rhin. Selon Paribas Capital Markets, les taux à trois mois allemands, aujourd'hui à 3,7 %, se replieraient à 3,25 % à la fin de l'année. Les spécialistes de la banque Salomon

que le taux des prises en pension, actuellement fixé à 3,75 %, refluera jusqu'à 3,25 %-3,5 %. Les analystes de la banque Lehman Brothers ne partagent pas cet optimisme. Selon eux, la politique monétaire allemande connaîtra un resserrement brutal dès l'automne, en raison d'une accélération du rythme d'inflation. L'Allemagne entraînerait les autres pays européens, dont la France, dans son sillage.

Monnaies

Jean-François Mercier, économiste chez Salomon Brothers, precise que « les doutes sur la capacité de la France à pouvoir respecter les critères du traité de Maastricht rendront les obligations françaises et le franc vulnérables en 1996 ». Les experts de la Caisse des dépôts et consignations ajoutent que la détente des taux d'intérêt en France pourrait être contrariée par une éventuelle rechute du dollar. Selon eux, le billet vett « doit reprendre son mouvement naturel de baisse, llé à l'accumulation de dette extérieure par les Etats-Unis ». Les analystes de l'American Ex-

press Bank se montrent moins inquiets. « Le rebond de la croissance aux Etats-Unis et la hausse des taux d'intérêt réels américains devraient soutenir le dollar. L'impact négatif du déficit courant sera compensé par les interventions des banques centrales. . La hausse du dollar serait toutefois limitée. Il se situerait. à la fin de l'année, à des niveaux de 1,55 mark, 110 yens et 5,33 francs (1,4360 mark, 103,50 yens et 4,91 francs aujourd'hui).

En résumé, les établissements financiers, raisonnablement optimistes pour l'année 1996, s'interrogent sur l'ampleur du ralentissement économique et ses

Pierre-Antoine Delhommais

Perturbations locales persistantes à la SNCF

LE TRAFIC était légèrement perturbé sur la ligne B du RER mardi 2 janvier au matin, en raison du vote d'une grève de cinquante-neuf minutes à la prise de service de l'unité de production de Mitry (qui relève de l'établissement du Bourget). Par ailleurs, la CGT et la CFTC ont déposé des préavis de grèves distincts à partir du 2 et du 4 janvier dans la région SNCF de Strasbourg. La direction régionale devait recevoir les syndicats meteredl.

Ces derniers soubresauts illustrent les délicates négociations, sur une base régionale, sur le paiement des jours de grève. Les dernières propositions de la direction, qui dit bénéficier de l'« accord tacite des syndicats », reposent sur le principe du non-paiement des jours de grève, atténué par un étalement des retenues, le paiement d'une partie des repos périodiques compris dans la période de grève et la possibilité de convertir un tiers des jours de grève en jours de congé.

DÉPÊCHES

■ SAINT-GOBAIN : le groupe français a acquis les activités mondiales des outils superabrasifs du groupe allemand Winter, selon un communiqué paru mardí 2 janvier. Ces activités, qui emploient plus de 1 000 personnes, représentent un chiffre d'affaires de 800 millions de francs. ■ NEC : le groupe japonais va investir cette année entre 80 et 100 milliards de yens (4 à 5 milliards de francs) dans la construction d'une deuxième usine de semi-conducteurs en Californie, devant entrer en production en 1998.

■ DWA: le groupe américain a signé vendredi 29 décembre un accord, en vue de racheter l'entreprise corrézienne SUM (Société des usines de La Marque). La firme, qui emploie trois cents salariés, devrait devenir l'antenne européenne de fabrication des systèmes antipollution dans l'équipement automobile pour le groupe DWA. - (Corresp.)



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS TEL.: 40.75.45.16 - FAX.: 45.63.89.01

Vente s'saiste immobiliere au Palais de Justice de NANTERRE le Jeudi 11 Janvier 1996 à 14h - en un lot -IMMEUBLE à usage d'HOTEL et GARAGE 23, Rue de Solférino à BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

MISE A PRIX: 3.000,000 de Frs Prirens, Sadr. 5 Me DENNERY-HALPHEN, Avocat 12. Rue de Paris BOULOGNE - SCP COURTEAULT, LECOCO, RIBADEAU-DUMAS, Avocats a PARIS Incime 17, Av. de Lamballe - Tel. : 45, 24, 40, 40. Sur les lieux pour visiter en s'adressant à l'avocat poursuivan

En Malaisie, les « voitures nationales » détiennent 70 % du marché

Face à cette réussite du volontarisme industriel, les constructeurs internationaux réagissent

KUALA LUMPUR de notre envoyé spécial

American Express Bank . . . 2,5 2,5 2,3 2 3

Salomon Brothers 1,6 1,7 2,1 1,7 1,7 2,6

La Malaisie a décidé, au milieu des années 80, d'avoir sa « voiture nationale » et de ne pas se contenter d'usines d'assemblage des constructeurs japonais ou occidentaux. Dix ans plus tard, ce volontarisme a réussi au-delà de toute espérance : aux trois modèles délà produits par Proton, en association avec le japonais Mitsubishi, s'en est ajouté un quatrieme, en août 1994, produit par Perodua en partenariat avec un autre japonais, Daihatsu. En outre, Proton a signé, en septembre 1995, un accord en vue de l'assemblage, sur place, d'une version de la Citroen AX. Des négociations sont également en cours avec Renault-Matra /R ?9, Espace, petits camions).

Cette aventure est unique dans la région. Depuis 1990, la production de Proton a presque double pour atteindre 135 000 voitures en 1995 et occuper 61 % du marché malaisien. Avec la Kancil de Perodua, une petite 660 cm' qui a réussi sa percée, les - voitures nationales » tiennent 70% du marché malaisien. Proton a également commencé à exporter en Grande-Bretagne tenviror, 10 000 voitures vendues en 1995, soit 0,5% du marché britannique) et a passé de premiers accords avec le Vietnam et les Philippines pour assembler des véhicules dans ces deux pays. Un accord de troc, enfin. a été réalisé en 1995 avec la livraison à l'Indonésie d'au moins 1500 Proton.

Le succès de la voiture malaisienne n'est pas dù au hasard. Depuis 1986, ce pays de 20 millions d'habitants figure dans le peloton de tête du développement, avec un taux d'expansion annuel moven supérieur a 3 %. Le revenu per capita y a franchi la barre des

3 500 dollars par an. Des classes moyennes, souvent urbanisées, se sont donc formées et le marché automobile, surtout celui des petites cylindrées, connaît une croissance très rapide.

CALENDRIER SERRÉ

Comme les Japonais et les Sud-Coréens, les Malaisiens ont pris des dispositions pour que leur marché demeure captif le temps ou'il faudra. Les taxes les plus fortes, jusqu'à 200 %, frappent les voitures importées. Les véhicules étrangers assemblés sur place sont encore fortement taxés (au moins 40 %), par le biais des composants

Les composants importés des « voitures nationales » bénéficient de périodes de grâce et, dans la foulée, de taxes moins élevées (7%), étant entendu que cette part décroit au fil des années. En movenne, un modèle Proton n'utilise plus que 30 % de pièces importées (transmissions, éléments de moteurs), ce qui permet au constructeur d'affirmer aujourd'hui que de réels transferts de technologie ont commencé à

Mais la politique de soutien aux voitures nationales » n'est pas facile. Mitsubishi, qui détient 17 % des parts de la Proton, montre peu d'empressement à autoriser les Malaisiens à dessiner et fabriquer les moteurs et les transmissions. Le Dr Mahathir Mohammad, premiet ministre et père de la politique automobile, a profité d'une visite en France, en mai 1994, pour amorcer des projets avec des constructeurs français et faire ainsi pression sur Mitsubishi. PSA Peugeot-Citroen espère profiter de la brèche et, en assemblant dans un premier temps des voitures de 1100 et 1400 cm

prendre pied sur le marché local en bénéficiant des avantages offerts aux « voitures nationales ».

La Malaisie doit également respecter un calendrier un peu serré, compte tenu de la décision de l'Asean - l'Association des pays du Sud-Est asiatique - de réduire les tarifs douaniers dans la zone à 5 % au plus en l'an 2003. Même si cette échéance peut être reportée, y compris dans le secteur de l'automobile, Kuala-Lumpur prend déjà des dispositions afin de réduire progressivement ses protections douanières.

Le modèle le moins cher de Proton, la Wira 1 300 cm3, se vend actuellement, en Malaisie, l'équivalent de 80 000 francs, et le prix de la Kancil 660 cm² de Perodua (dont Daihatsu et Mitsui détiennent 32 % des parts) se situe dans une fourchette de 48 000 à 60 000 francs, la Cîtroën AX étant destinée à occuper le marché intermédiaire. Mais ces prix demeurent nettement inférieurs même à ceux des voitures étrangères assemblées sur place.

VENDRE EN EUROPE

La politique volontariste résistera-t-elle au libre-échange au sein de l'Asean? Autrement posée, la question, comme le dit Nazdmi Salleh, administrateur de Proton est de savoir « si la voiture de l'Asean sera japonaise » au début du siècle prochain, une référence à la forte implantation dans la région de constructeurs nippons incités récemment à renforcer leur mise par la montée du yen. Comme les Européens, les Américains, qui ont négligé le marché automobile des économies émergentes de l'Asie du Sud-Est, montrent également le bout du capot. General Motors va prochainement investir 1 milliard de dolen Thailande ou aux Philippines. D'autres constructeurs américains s'installent au Vietnam avec, dans ce cas précis, des objectifs plus modestes et à plus long terme.

En ce qui concerne la « volture

nationale » malaisienne, le problème est de savoir quel seuil de transferts de technologie japonaise ou française il faudra franchir pour lui conférer une identité propre. Un long chemin a déjà été parcouru et les constructeurs malaisiens peuvent compter sur l'appui total de leur gouvernement. Entre-temps, Proton, qui estime que ses exportations ont déjà représenté 18 % de ses ventes en 1994, entend s'installer sur le marché européen, et espère y vendre, seion J. A. S. Oliver, son représentant pour l'Europe, 16 000 voitures en 1996, dont 12 000 en Grande-Bretagne, en dépit de l'imposition d'une taxe de 7 % depuis janvier 1995, destinée à être portée à 10 % dans deux ans. En France, le lancement officiel de la marque est prévu en mars. Quoi qu'il advienne, Proton entend ouvrir en 1998 une deuxième usine qui portera sa capacité de production de 157 000 à 350 000 unités.

Jean-Claude Pomonti

■ ASIE: le sud-coréen LG Group, l'américain Conoco et le malaisien Petronas ont été invités par la compagnie pétrolière vietnamienne Pétrovietnam à rejoindre le consortium devant construire la première raffinerie du pays.IIs remplaceraient ainsi Total, qui a renoncé à ce projet en septembre 1995. Cette raffinerie, qui représente un investissement de 1,2 milliard de dollars (6 milliards de francs), est le plus gros contrat industriel du pays.

LES TAUX

en tanta

LAGINE

22 24 75

55.00

23.0

LES PLACES BOURSIERES

- 19 Total

-1-

Progression in News.

27723 273 Project 1981 1.5

Ye

LES TAUX DE REFE

VEW YORK

K

DOW JONES

● L'OR a ouvert en hausse, mardi 2 ● LE DOLLAR, stable, s'échangeait janvier, sur le marché international de Hongkong, à 387,00-387,30 dollars

Young contre sec 10 327 00.1 dollars

103,35 yers et 4,9050 francs, dans des l'once, contre 386,70-387,00 dollars en dôture vendredi.

103,35 yens et 4,9050 francs, dans des transactions calmes, en raison de l'ab-sence des investisseurs japonais.

CAC 40

¥

CAC 40

A

● LA BANQUE de France a annoncé. ● LA BOURSE australienne de Sydney mardi matin, qu'elle maintenait à 4,45 % le taux de ses appels d'offres. Le taux de l'argent au jour le jour, à 4,69 %, restait aussi inchangé.

MIDCAC

¥

a été évacuée, mardi, et les transactions ont été suspendues, en raison d'un incendie qui s'était dédare dans un immeuble voisin.

◆ LE FRANC s'inscrivait, mardi matin, lors des premières transactions entre banques européennes, à 3,4170 francs pour un deutschemark, contre 3,4190 francs vendredi soir.

LONDRES

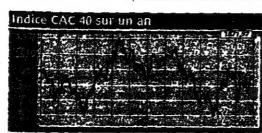
A

LES PLACES BOURSIÈRES

Paris commence l'année timidement

LA BOURSE DE PARIS a cutamé la première séance de l'année 1996, celle du mardi 2 janvier, sur 1996, celle du marti 2 janvier, sur une hausse presque insignifiante de 0,09 % de l'indice CAC 40. Quelques minutes plus tard, celui-ci gagnait 0,06 %, à 1 873,14 points. Victime d'une grave crise de confiance, la Bourse de Paris a eu la seige averille de l'inter su celle le triste privilège de jouer au sein des grandes places financières les lanternes rouges, en 1995, avec une légère baisse des indices lui permettant de se maintenir à ses niveaux de 1989.

Selon l'indice CAC 40, qui, le 29 décembre, s'élevait à la clôture à 1871,97 points, les valeurs francaises ont cédé 0,49 % en 1995, après une perte de 17 % en 1994. Au plus fort de la tourmente, cet indice était tombé le 23 octobre à 1721,14 points, soit un repli de 8,5 % par rapport à fin 1994. Comparé à ce sommet atteint deux ans auparavant, le marché parisien accuse donc un déficit de 25 % qui contraste de manière spectaculaire avec les perfor-



mances établies cette année par les autres places financières. Les Péconomie. Mais ils doutent que analystes s'attendent à de nouvelles baisses de taux d'intérêt pour relancer la consommation,

un des principaux moteurs de la Bourse supplante le marché obligataire, grand gagnant en 1995... et sans doute en 1996.

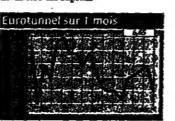
CAC 40

¥

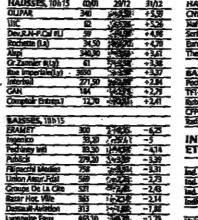
Eurotunnel, valeur du jour

1995, vendredi 29 décembre, pour finir à 6,65 francs dans un volume de 1,7 million de titres échangés. Sur l'ensemble de l'année, l'action de la société concessionnaire du tunnel sous la Manche a perdu 72,2 %. La société, qui a interrompu en septembre le paiement des intérêts de sa dette principale de 63 milliards de francs, négocie avec ses banquiers une restructuration financière. Un préaccord pourrait

EUROTUNNEL a perdu 4,3 % au être trouvé dans les semaines à ve-cours de la dernière séance de nit. Les actionnaires d'Eurotunnel nit. Les actionnaires d'Eurotumnel redoutent une conversion massive de dettes en capital.



NEW YORK



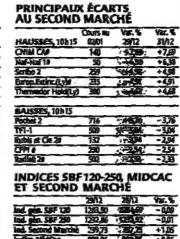
Cours as Var. % Var. %

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL



257/379,90

2855524,10



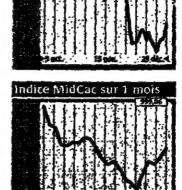




MILAN

FRANCFORT

×



Wall Street en fanfare

LA QUASI-TOTALITÉ des places financières étaient fermées lundi Is janvier, et Tokyo, compte tenu de la « Semaine d'or », ne reprendra ses cotations que jeudi 4 janvier. L'année s'est terminée en depuis vingt ans. beauté à Wall Street. Une dernière ruée d'achats sur les valeurs vedettes et la détente des taux d'intéret à long terme ont permis au Dow Jones, vendredi 29 décembre, de terminer à 5 117,12 points, gagnant 19,15 points (0,38 %) en une se-

Le marché américain, qui représente à lui seul 40 % de la capitalisation boursière mondiale, a éclipsé en 1995, par ses performances, toutes les autres places importantes de la planète. Le Dow Jones a battu soixante-neuf records journaliers au cours de l'année, soit le plus grand nombre jamais enregis-

tré. Précédemment, il avait battu cinquante-neuf records, en 1925 et 1964. Le senil des 5 000 points, qui semblait inaccessible au printemps, a été franchi le 20 novembre et, le 13 décembre, le Dow Jones a atteint 5 216,47 points. Depuis le 31 décembre 1994, il aura gagné en tout 1 282,68 points, soit 33,5 %, sa meilleure performance

NDICES	MONDIAUX
	Course du

	Cours au 29/12 ,	25/12	war.
Paris CAC 40	1871,97	1000	-0,38
New-York/O) Indus.	5105,20	CHOIN	+0,18
Tokyo/Nition	19868,20	No. of Lot	-0,02
Londres/FT100	3689,30	美国的	+0.34
FrancioryDax 30	1253,88	199	-0.57
Frankfort/Commer.	\$15,66	阿斯斯科	-031
Brunciles/Bel 20	1809,47	経典を	+0,01
Bruxelles/General	1559,63	(4)	+0,01
MilaryMIB 30	958	ALCO A	
Amsterdam/Ge. Che	321,50	権を対象	
Madrid/lbex 35	317,99	K BARRA	+0,24
Stockholm/Affansal	1357,85	300	-0.37 -
Londres FT30	25489,50	THE REAL PROPERTY.	+0,38
Hong Kong/Hang S.	10073,39	Separate Sep	+0,75
Singapour/Strait t	2266,54		+0,54
	~~		

×

7

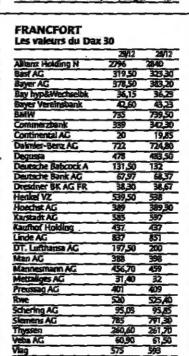


7

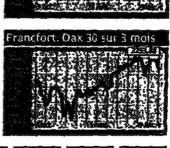
Algoria 10 ans

Sélection de valeurs du FT 100 Barciays Bank B.A.T. Industries British Aerospace British Airways 5,72 7,92 4,64 2,53 5,43 3,49 3,22 5,30 0,86 9,08 4,63 4,74 1,90 6,79 9,21 7,57 8,48 4,44 6,48 4,72 5,84 Great k Imperial Chemical Lloyds Bank Marks and Spencer

LONDRES







Y

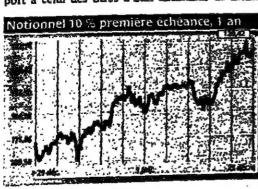
¥

LES TAUX

Progression du Matif LE CONTRAT notionnel du Matif, qui mesure la échéance. Les taux d'intérêt à trois mois s'établis-

>

performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en hausse mardi 2 janvier. Après quelques minutes de transactions, l'échéance décembre gagnait 22 centièmes à 120,42 points. Le taux de rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 6,62 %, soit un écart de 0,65 % par rapport à celui des titres d'Etat allemands de même



TAUX 29/12	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Tayux 30 ans	indice des prix
	4,68	6,66	7,41	e, 4,30
France	4,63	6,01:-	6,79	1.50
Alternagne	6,50	7.41	7,72	3,90
Grande-Bretagne	10,50	10.90	11,27	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
italie	0,81	3.05	4,75	7-10-70
Japon		. 6.53	5.99	7.230
ELANS-LITHS	5,50	346		.: ::::::::::::::::::::::::::::::::::::
		100		A 34. 35

MARCHÉ OBLIGAT DE PARIS	MINE		indice
	Taux au 29/12	Taux au 28/12	(base 100 fin 9
TAUX DE RENDEMENT	5,69	5,74	107,02
Fonds d'Etat 3 à 5 ans	6,14	8,14	109,26
Fonds d'Etat 5 a 7 ans	6.51	6,53	111,93
Fonds of Etat 7 à 10 ans	6,74	6.74	113,52
Fonds d'État 10 à 15 ans	7,30	7,33	115,06
Fonds d'Etat 20 1 30 ans	6,93	6,76	110,25
Obligations françaises	-1.29	-1,24	101,98
Fonds d'État à TME	-1,02	0,99	102.25
Fonds d'Etat à TRE	-0,91	-1.19	100,48
Obligat franc à TME Obligat franc à TRE	+0,31	0.25	99,89

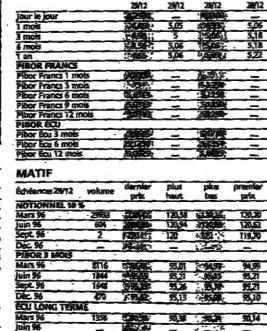
saient à 5,90 %. Le contrat Pibor 3 mois du Matif était en hausse de 5 centièmes, à 95,04 points, soutenu par la fermeté du franc face au deutschemark.

¥

Bonds 10 ans

La Banque de France a annoncé, mardi matin, qu'elle maintenait, à 4,45 %, le taux de ses appels d'offres. Elle a également laissé inchangé, à 4,69 %, le taux de l'argent an jour le jour.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 8,20 %)



ງນຸກ 96	604 -	1	120,94	17.00 M	120,62
Sept. 96	2	和學生	120	19 1	119,70
Dec. 96		200		100	_
PIBOR 3 MOIS					
Mars 96	8116	心脏机	95,01	1949	91,99
uin 96	1844	- F. C. S.	95,71	. 55,35	95,21
Sept. 96	1648	多多数	95,26		95,21
Déc. 96	470	F.P.	95,13	15.08	95,10
ECU LONG TER	ME				
		distance of	20.00		0614
	1356	C. POLICE	90,38		38,14
	1356	1001.00	20,59		90,14
Mars 96 Juin 96	==	11	_=_		=
contrats	À TERN	IE SUR I	INDICE	CAC 4	() premier
CONTRATS	À TERN	ternier prix	NDICE plus heut	CAC 4	0
CONTRATS CONTRATS Chilancis 29/12 Dic. 95 anvier 96	A TERM	IE SUR I	INDICE	CAC 4) premier prix
	A TERM volume 1442	ternier prix	NDICE plus heut	CAC 4 plus bas 1861:	() premier

LES MONNAIES

LE DOLLAR restait stable, mardi matin 2 janvier, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes, à 1.4342 mark, 103.30 yens et 4,9020 francs. Durant la muit, les transactions sur les marchés asiatiques avaient été peu actives, en

Stabilité du dollar et du franc

raison de l'absence des investisseurs japonais. Les opérateurs attendent la publication d'indicateurs économiques aux Etats-Unis et en Allemagne. 7,57 francs.



	cours 25/12	COURS ZA/C
Or fin (k. barre)	60600	60900
Or fin (en lingot)	61700	61200
Once d'Or Londres	387	
Pièce française(201)	350	349
Pièce suisse (20f)	348	346
Plèce Union lat(20f)	348	350
Pièce 20 dollars us	2360	2240
Pièce 10 dollars us	1352,50	1352,50
Pièce 50 pesos mex.	2270	2200

X

X

Ils suivent également l'évolution des discussions budgétaires entre la Maison Blanche et le Congrès ; un échec pourrait affaiblir le billet vert. Le franc s'inscrivait à 3,4195 francs pour 1 deutsche-

7

mark, mardi matin, à Londres, sans changement par rapport à ses cours de clôture de vendredi. La livre sterling s'échangeait à 2,2150 mark et





1

10 / LE MONDE / MERCREDI 3 JANVIER 1996

FINANCES ET MARCHÉS

Taux de report : 5,63 Cours relevés à 10 h 15 VALEURS Cours Derniers 9 FRANÇAISES précéd cours + EDF-GOF 38 7580 7580 -0 8.N.P.(T.P) 933 921 -1 Cr.Lyonas/T.P.) 825 520 -0 Renaut (T.P.) 1911 - Rhone Poulenc(T.P.) 3025	CAC 40 PARIS Credit Local Res Credit Local Res Credit Local Res Credit Local Res Credit National CS Signand CS EEE Daman Dam	1919 70.26	13,00	10,50	99 - 0.27 8 LB.M. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	cotation - sans indication catégorie 3 ; droit détaché. IME (1) : urlation 31/12 montant du coupon ajement demier coupon moensation
COMPTANT Une sélection Cours relevés à 10 h 1 MARDI 2 JANVIER OBLIGATIONS \$ du nom. du coupon 8FCE 9F-91-02.	OAT 9/53-96 TRA	6.911 Same CAlonaco	Cours Fonces Fo	716 e99 S.A.F.LC Alcam 2020 2050	## 399 \$88 Rolinco 1820 1828 Solvay SA 1821 1828 Solvay SA 145.10 148 429 429 420 120 ABRÉVIAT B = Bordeaux Ny = Nancy; SYMBOLE: 1 ou 2 = cate categorie 3; 0 = offert;	ERES précéd. cours Sank
SECOND MARCHÉ Une sélection Cours relevés à 10 h 1 MAROL 2 JANVIER Cours précéd. Demiers précéd. Cours précéd.	Codestrus 4 242 Comp.Lura.Tele-CET 4 269	198	SC 289 M6-Metropole TV 999 Manitory 29 235 Manitory 29 236 Manitory 29 236 Manitory 20 236 Manitory 20 237 Mass-Livres/Profit 237 Mass-Livres/Profit 237 Mecadigne 237 Mecadigne 237 Mass-Livres/Profit 237 Moreover/Profit 237 Moreover/Profit	136 134,90 Seribo 2. 76 76 Signer (Ly) a	● 520 528 Une sélect ● 109 109 109 MARDI 2 ■ 130 139 VALEURS ■ 511 628 VALEURS ■ 524 349 VALEURS ■ 535 357 8A.C. ■ 525 509 Nobel ■ 525 509 Nobel ■ 526 360 Mumm ■ 530 ABRÉVIATI ■ 384 385 600 600 B = Bordeaux Ny = Nancy; 7 ■ 57 MBOLE ■ 10 2 = caté catégorie 3: de taché : d = d = demandé	Cours précéd. Demiers cours
SICAV	Couris 1747,03	### Japane ### ### ### ### ### ### ### ### ###	1251.25 Natio Patitionne	1151,76 1115,03 50ppargne 577,63 5717,03 5717,05 50ppargne 5717,05 50ppargne 570,05 57	10579.99 10419.50 1345.20 1312.39 1982.71 974.35 1409.04 1360.92 1035.25 725.27 1539.37 1259.39 1373.40 1324.57 1399.37 1259.39 14383.30 14383.30 1438.99 14383.30 1438.99 14383.31 120.37 13221.47 13221.47 SYMBOLES 891.88 587.88 0 cours du jou 15311.25 1891.55 18	1195.01 1365.86 590.32 1505.92 1632.30 1507.71 1416.01 1399.39 1334.11 1291.81 295.50 285.50 1672.04 16671.26 2149.98 2109.89 23575.44 2306.63 33977.08 33975.10 244.31 233.28 4 de la V.L. le 3 novembre 1995. T: * cours précédent. A BOURSE EN DIRECT LE MONDE Acière Le Monde : (1) 44 43 76 26



IF PASSED AND THE SAME

TEPASSICATION

TOTAL ALIAN

ALIAN

FATTA ALIAN

FATTA ALIAN

FORTA

Part of the second seco Des. Des

S CONTRACTOR OF THE PARTY OF

the state of the second

_4.-

1 64 1575

1 1/2 1/2 1/2 mm

Ce Monde

E BILAN DE L'ANNÉE 1995

E 1995, les Français garderont d'abord le cuisant souvenir de la grève des transports publics, qui a mis à nu les blocages d'une société en panne de confiance. Son coût énorme fait planer des doutes, malgré l'insistance de Jacques Chirac, depuis son élection, sur la monnaie unique, quant à la capacité de Paris à répondre aux « critères » de Maastricht. La marche en avant de l'Union européenne pourrait s'en trouver affectée, à l'heure où les faiblesses de nombre de ses membres soulignent par contraste l'ampleur du retour en force américain. En Bosnie pour commencer.

Ł

En Bosnie pour commencer. Après avoir poussé les Musulmans à se fédérer avec les Croates, Bill Clinton a aidé ces derniers à reconquérir la Krajina; envoyé les avions de l'OTAN neutraliser les défenses de Radovan Karadzic; cloître dans l'Ohio les trois principaux acteurs du drame pour leur faire avaler un partage mal camoufié; interposé entre les combattants, en relève des infortunés « casques bleus », une force atlantique composée au tiers d'Amédicains.

D'autres ont, il est vral, largement contribué à cette prise en main : par leurs provocations répétées, les dirigeants de Pale ; par la distance prise à leur égard, Slobodan Milosevic, qui obtient en retour une bonne part de ce qu'il voulait, assortie d'un fort discutable brevet d'houorabilité ; par la création de la Rorce de réaction rapide, Jacques Chirac; emin, par la menace d'une levée de l'embargo sur les armés à destination de la Bosnie, la majorité républicaine au Congrès. A un an du scrutin présidentiel, Bill Cimton ne pouvait se permettre de voir son veto tourné.

La politique intérieure n'est pas davantage séparable de l'activisme Proche-Orient. Les républicains cherchent à séduire l'électorat juif en se prononcant pour le transfert à Jérusalem de l'ambassade américaine, et Bill Clinton s'est impliqué de plus en plus dans la négociation. Sans son vigoureux discours aux obsèques d'Itzhak Rabin, l'assassinat n'aurait pas à ce point déjoué l'attente de son auteur : en voulant tuer l'espoir de paix, le meurtrier l'a rendu irrésistible. Israéliens et Syriens ont enfin commencé à négocier pour de bon... dans le Maryland.



La présence américaine s'est fait également sentir dans l'hémisphère occidental. Notamment au Mexique, où la fuite du président Salinas a mis en évidence l'ampleur de l'ébranlement provoqué par la révolte du Chiapas et une série d'assassinats politiques: Washington et le FMI y ont injecté, pour éviter un désastre, d'énormes capitaux. En Haiti, où la présence de « casques bleus » essentiellement américains a pennis d'élire paisiblement un successeur au président Aristide. Au Québec, où les électeurs, qui, à une courte majorité, ont écarté la souveraineté, n'ignoralent pas que la Maison Blanche n'y était guère favorable.

Même si elle prend à l'occasion la forme d'un veto à une candidature, soutenue par l'Europe, au poste de secrétaire général de l'OTAN, même si elle fait mine de s'étendre jusqu'à l'Irlande du Nord, la Pax americana a toutefois ses limites. Non que les Etats-Unis sient grand-chose à redouter actuellement du grand rival d'hier, dont l'était de Boris Elvaine résume le désarroi. L'avance des communistes aux législatives de décembre traduit surtout une nostalgie, très répandue, du temps où l'URSS était une puissance respectée, qui ne condamnait pas ses vieux à la

misère et où la mafia ne tenait pas le haut du pavé. Mais c'est en Pologne que leur succès a été le plus spectaculaire, faisant payer à Lech Walesa le priz de sa fidélité à une Eglise trop portée à dicter sa conduite à la patrie du pape.

Pour le moment, les plus gros muages qui s'inscrivent à l'horizon des Etats-Unis n'ont guère changé de place. L'un a nom « islamisme ». Il ensanglante quotidiennement l'Asse centrale et l'Algérie, a meuriri un moment la France et a tenté de faire subir à Hosai Mouberak le sort d'Anouar El Sadare. L'Arabie saoudite elle-même commence à montrer ses failles.

EIA dit, l'importance de la participation à l'élection du président Zeroual, des deux côtés de la Méditerranée, a prouvé que le terrorisme n'a pas partie gagnée, et l'avancée spectaculaire des fondamentainstes aux élections turques ne leur a pas encore ouvert pour autant les portes du pou-

Vient ensuite l'Extrême-Orient. Pékin nargue l'Amérique en s'armant à outrance, en faisant fête à Fidel Castro et en condamnant lourdement le dissident Wei Jingsheng. Le forum Asie-Pacifique oppose un front commun aux ambitions commerciales de Washington. Outre la Chine, la signature par les pays de l'Asean d'un traité sur la dénucléarisation du Pacifique vise évidemment d'abord la France, quitte à oublier que, en reprenent ses essais, elle s'est engagée à les interrompre définitivement en 1996, mais elle va

également contre le vieu nette-

ment formulé des Etats-Unis.

Reste que les plus gros pro-blèmes de l'Amérique pourraient bien être ceux qu'elle se pose à elle-même. Le crime, la drogue, le sida n'ont pas reculé. L'acquitte-ment d'O.). Simpson et le défilé à Washington de près d'un million de Noirs ont mis en évidence l'ampieur des fractures nationales : sur et, suit les services sociati la guerre est maintenant déclarée entre la Maison Blanche et le Congrès. Des pertes en Bosnie conduitalent sans doute à rapatrier les troupes avant l'échéance prévue de la présidentielle de novembre 1996, mettant ainsi en péril l'accord de paix. Personne ne parle d'aider les Africains menacés par la famine ou les haines raciales. Rarement, décidément, leadership mondial aura été aussi peu soutenu par l'opinion...

André Fantaine

Chronologie

JANVIER

INTERNATIONAL: 1 -. Elargissement à quinze membres de l'Union européenne avec l'entrée de l'Autriche, de la Suède et de la Finlande, 13. - Signature de la Déclaration de Rome par les principaux partis de l'opposition algérienne, islamistes compris. 17. - Séisme de Kobé au Japon (5 074 morts, une soixantaine de disparus, et entre 160 et 425 milliards de francs de dégâts). 19. - Chute du palais présidentiel à Grozny (Tchétchénie). 22. - Un double attentat suicide à Beit Lld, près de Tel Aviv (Israël), fait 21 morts et une soixantaine de blessés. 30. - Attentat à la voiture piégée au cœur d'Alger, devant le commissariat central (42 morts et 286 blessés). 31. -- Plan de sauvetage financier du Mexique par les Etats-Unis et le FM! pour un total de 50 milliards de dollars (260 milliards de francs).

FRANCE: 13. – Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, est suspendu par Jean-Paul II. 20. – Inauguration du pont de Normandie, et publication du rapport Laurent sur l'université. 23. – Hervé Bourges président du Consell supérieur de l'audiovisuel. 30. – Train de mesures gouverne- mentales en faveur des jeunes.

FÉVRIER

INTERNATIONAL: 10.—Apparition d'une nouvelle force, les taliban (étudiants religieux), en Afghanistan. 14.—Au Rwanda, le génocide tursi est reconnu comme étant comparable, dans ses effets, au sort des juifs durant la seconde guerre mondiale. 17.—Signature d'une « déclaration de paix » entre le Pérou et l'Equateur qui, depuis le 26 janvier, se battent pour le contrôle de la Cordillère du Condor. 22.—Publication d'un document anglo-irlandals visant à ramener la paix en Irlande du Nord-

26. – Faililite de la banque d'affaires britannique Barings Brothers. FRANCE: 6-14. – Privatisation de la Société d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (Seita). 10. – Edouard Balladur suspend sa réforme des instituts universitaires technologiques (IUT) après la journée d'action du 7. 22. – Roland Dumas succède à Robert Badinter à la présidence dis Conseil constitutionnel.

MARS

INTERNATIONAL: 5-21. – Importantes fluctuations monétaires et dévaluation de la peseta espagnole et de l'escudo portugais par rapport aux autres devises du système monétaire européen (SME). 6-12. – Sommet mondial pour le développement social à Copenhague (Danemark). 7. – Accord dans la métallurgie allemande sur une augmentation des salaires et sur la semaine des trente-cinq heures. 20. – Attentat à l'arme chimique (le serin) dans le métro de Tokyo (Japon), imputé à la secte Aum Shirti-kyo (10 morts et plus de 5 000 Intoxications). 20-21. – Conférence à Paris sur la stabilité en Europe. 26. – Entrée en vigueur de la convention de Schengen dans sept États de l'Union européenne.

FRANCE: 5-27. – La Corse paralysée par la grêve des services publics.

17. – Deuxlème plan de sauvetage du Crédit lyonnals. 24. – Nicole Notat est réélue secrétaire générale de la CFDT. 28. – Claude Bez condamné à trois ans de prison, dont deux avec sursis (affaire « des travaux du Haillan»). 30. – Grève à la RATP, à la SNCF et à Air Inter. 31. – Confirmation de la liquidation judiciaire de Bernard Taple.

AVRIL

INTERNATIONAL: 7. - Conférence de Berlin sur les changements dimatiques. 9. - Réélection d'Alberto Fujimori à la présidence du Pérou. 14. - Adoption d'une résolution de l'ONU autorisant l'Iraix à vendre du pétrole. 19. - Attentat à la volture piégée à Oklahoma City (Etats-Unis): 168 morts. 22. - Opération contre le camp de déplacés hutus de Kibeho (Rwanda): entre 2 000 et 8 000 morts.

FRANCE: 7. – L'Olympique de Marselile (OM) en redressement judiciaire. 19-20. – Grève à la RATP, et fin de cinq semaines de grève à Air Inter, où la direction cède. 20. – Transfert au Panthéon des cendres de Pierre et Marie Curie. 20. – Pierre Botton condamné à quatre ans de prison, dont deux avec sursis, et Michel Noir à quinze mois avec sursis.

MAI

INTERNATIONAL: 2.— Les Blats-Unis décident de refouler systématiquement vers leur pays les réfugiés cubains (« baisens »). 7-9.— Commémoration à Londres, Paris, Berlin et Moscou du cinquantenaire de la capitulation du III^e Reich. Tl.— Le traité de non-prolifération (TNP), en vigueur depuis mars 1970, deviendra permanent, au plus tard en 1996. 14.— Réélection de Carlos Menem à la présidence de l'Argentine. 25.— Premier bilan des victimes du vinus Ebola au Zaïre. 25.— En Bosnie, bombardement par les milices serbes de deux terrasses de café à Tuzia (76 morts et 150 blessés). 26.— En Bosnie, capture par les Bosno-Serbes de soldats de la paix, qui sont utilisés comme « boucilers humains ». Libération des demiers « casques bleus », le 18 juin.

FRANCE: 3. – Remise en liberté d'Alain Carignon, écroué depuis le 13 octobre 1994. 7. – Jacques Chirac est étu président de la République avec 52,64 % des voix, contre 47,36 % à Lionel Jospin. 15.-Remise en liberté du Dr Michel Garetta, condamné en 1992 dans l'affaire du sang contaminé par le virus du sida, et de Maurice Arreckx, incarcéré en août 1994, 15. – Henri Emmanuelli condamné à un an de prison avec sursis dans le cadre de l'affaire Urba-Sagès. 16. – Jacques Médecin condamné à deux ans de prison ferme. 17. – Alain Juppé succède à Edouard Balladur comme premier ministre. 30-31. – Manifestations contre la déréglementation des services publics.

JUIN

INTERNATIONAL: 4. – Un F-16 américain abattu en Bosnie. Son pilote est récupéré par les marines, le 8. 10. – Attentat à Medellin (Colombie): 28 morts et plus de 200 blessés. 11. – Premières élections législatives pluralistes en Guinée. 12. – Accord nucléaire entre la Corée du Nord et les Etats-Unis. 14-23. – Prise d'otages en Russie par un commando trétéchène. 15. – Sommet du G7 à Halifax (Canada), qui se transforme en G8 avec l'entrée de la Russie dans les discussions politiques. 16. – Résolution de l'ONU portant création de la Force de réaction rapide (FRR) décidée, le 3, par les ministres de la défense de l'OTAN. 26. – Attentat à Addis-Abeba (Ethiopie) contre le président égyptien, Hosni Moubarak, attribué à des islamistes soudanais. 28. – Accord sur l'automobile entre les Etats-Unis et le Japon évitant une guerre commerciale entre les deux pays. 29. – Vingt

Les mots fétiches

LE PASSÉ COLLECTIF se découpe selon ce qui s'est produit de plus éphémère. On dira : « C'était l'année de tel gouvernement, de telle rengaine, de telle langueur de jupe. » Depuis que l'audiovisuel déverse et impose ses façons de parier, les tics de langage fout également partie des marques distinctives des millésimes.

De Gauile se plaignait que la politique se fit à la Corbeille. Il n'avait pas prévu que le vocabulaire, sans doute parce que la politique joue de plus en plus sur les mots, subirait à son tour les sanctions du marché. Ou plutôt des marchés, car la Bourse a gagné en 1995 ce pluriel de majesté, à la mesure de sa toute-puissance. Le cours du franc a monté ou baissé, début décembre, selon que le premier ministre parlait de dialogue ou de négociation. Le mystérieux « on » des cambistes préférait le premier terme au second.

La technocratie partage avec la finance le privilège de faire la loi sémantique. Presque tous les vocables lancés ou remis à la mode en 1995 l'ont été par les experts qui nous faconnent, et par les médias qui nous fascinent. Ils associaient l'euphémisme lénifiant, propre aux gouvernants – exclusion mis pour misère, affaires pour trafics, prélèvements pour ponctions, restructuration pour licenciement, etc. – et la métaphore, chère aux commentateurs.

Ces derniers ont tendance à emprunter leurs images à des rubriques plus riantes et populaires que la politique: le sport, les courses, les spectacles. On a beaucoup dit cette année, puis écrit, que tel leader « caracolait » dans les soudages, que tel autre faisait « la course en tête », qu'un troisième « jouait les prolongations », qu'il « subissait la pression » ou qu'il « nous le jouait profil bas ».

Nouveauté du millésime : les spécialistes de la communication orientent la réputation de leurs produits en fournissant eux-mêmes une métaphore flatteuse, bientôt reprise paresseusement comme une évidence. Exemple-type : « les autoroutes de l'information ».

« C'est vrai que », « temps fort »...

les expressions

les plus usitées sont aussi les plus vides de sens

1995 restera l'année où s'est généralisé brusquement le recours aux abréviations d'allure potache, sur le modèle ancien de géo mis pour géographie, dissert' pour dissertation, formid' (années 40) pour formidable. Les raccourcis propres aux journalistes ont pris le relais des argots scolaires. C'est le cas d'appart', pour appartement, issu des petites annonces; de pub et infos, sortis des salles de rédaction. Devenu jeu et signe d'appartenance (à la jeunesse, aux gens dans le coup), l'élision a envahi la vie courante : petit dej' (l'accent grave est de rigueur), à toutal', à tout', pour à tout à l'heure; à plus (l's se prononce), pour « à plus

Comme chaque année, des superlatifs passe-partout ont collé aux lèvres et aux stylos: fondamental, majeur, central, mis (à toutes les sauces) pour important. L'adjectif clair et l'adverbe clairement ont accompagné

toutes les déclarations officielles, selon un automatisme qui annulait le renforcement de sens recherché. Il arrive aux mots trop galvaudés ce qui arrive aux planches à billets: Ils ne sont plus gagés sur aucune signification véritable. Ce ne sont plus que des gadgets maniaques, du vent (en latin, flatus vocis).

Au chapitre des expressions toutes faites et bouche-trou, cela étant dit et pour autant ont remplacé par contre et en revanche. Les records 1995 d'emplois compulsifs et vidés de contenu reviennent au qualificatif fort, appliqué à tout ce qui se présente – message fort, franc fort, temps fort—, et à c'est vrai que comme remplissage au début de tout énoncé : c'est vrai qu'il fait beau, mis pour il fait beau, sans la nuance concessive de s'îl est vrai que armonçant un balancement. On a noté cette manie plus de vingt fois dans un même journal télévisé et dans un seul numéro de quoti-

Submergées de parlote hertzienne, nos vies privées ont subi la contagion. Entendu lors d'une confession intime comme elles se sont multipliées à l'antenne: « C'est vrai que cette rencontre a marqué un temps fort dans ma

Pourquoi ces chevilles pour-ne-rien-dire ont-elles en la faveur du public, plus que d'autres, et à une fréquence obsessionnelle? La dénégation freudienne offre une explication... forte. Notre époque n'aurait pas fait de la clarté, de la force et de la vérité les thèmes récurrents de sa jactance si elle ne cherchait pas à conjurer les défauts exactement inverses par lesquels elle craint, à juste titre, de se caractériser: opacité, foiblesse, mensonge.

sion » Ou qu'il « nous le jouait profil bas ». clair et l'adverbe clairement ont accompagné

Bertrand Poirot-Delpech

EMOND

...

...

ans après la première rencontre historique (juillet 1975), arrimage de la navette américaine Atlantis à la station orbitale russe Mir. Elles se séparent le

FRANCE: 8-9. - Violents incidents à Noisy-le-Grand. 13. - Jacques Chirac annonce la reprise des essais nucléaires. 18. - Second tour des élections municipales. Le RPR perd six arrondissements à Paris, le FN emporte trois villes, dont Youlon. 22. – Alain Juppé présente le collectif budgétaire ainsi que le contrat initiative emploi (CIE). 25. – Jean Tiberi succède à Jacques Chirac à la mairie de Paris.

JUILLET

INTERNATIONAL: 10. - Libération de l'opposante birmane, en résidence surveillée depuis septembre 1989, M™ Aung San Suu Kyi. Tl. ~ Normalisation des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et le Vietnam, qui est admis, le 28, au sein de l'ASEAN. 11. - En Bosnie, chute de l'enclave de Srebrenica, nouvel exode de réfugiés et nettoyage ethnique. 21. - Conférence de Londres sur la Bosnie. 25. - Chute de l'enclave de Zepa en Bosnie et inculpation de Radovan Karadzic et Ratko Mladic pour crimes contre l'humanité par le Tribunal pénal international (TPI) de La Haye. 30. - Accord russo-tchétchène sur un retrait partiel des forces russes et sur le désarmement des combattants tchétchènes.

FRANCE: 3. - Les membres de la branche lyonnaise d'Action directe condamnés à trente ans de réclusion criminelle. 4-12. - Série d'arrêtés municipaux contre la mendicité. 5. - Accord syndicats-patronat pour la création d'un fonds paritaire pour l'emploi. 9. - Arraisonnement du Rainbow-Warrior II à Mururoa. 11. - Assassinat de l'imam Sarahoui devant la mosquée de la rue Myrha, à Paris (18°). 16. - Jacques Chirac reconnaît les « fautes » de l'Etat français dans la déportation des juifs pendant la deuxième guerre mondiale. 25. - Attentat à la station Saint-Michel du RER à Paris (8 morts). 31. - Révision de la Constitution pour étendre le champ d'application du référendum.

AOÛT

INTERNATIONAL: 5. - Reconquête de la Krajina, en Bosnie occidentale, par l'armée croate et fin du blocus de l'enclave de Bihac. 6 et 9. - Cinquantenaire des bombardements atomiques américains sur Hiroshima et Nagasaki (Japon), et, le 15, de la capitulation nippone. 8. – Défection en Jordanie des généraux Hussein Karnel Hassan et Saddam Karnel Hassan, deux gendres du président irakien, Saddam Hussein. 16. – Suspension par le Conseil de sécurité de l'ONU de l'embargo sur les livraisons d'armes au Rwanda, et. du 21 au 24, expulsion par l'armée zaïroise de 15 000 réfugiés hutus rwandais et burundais. 17. - Echec, aux Bermudes, du référendum sur l'Indépendance de cette colonie britannique. 19. – Signature à Abuja (Nigeria) d'un accord de paix entre les chefs de guerre du Libéria. 27. - Signature au Caire de l'accord de Taba (Egypte) entre Israel et l'OLP. 28. – Bombardement du marché Markale à Sarajevo (Bosnie): 37 morts. Dans la nuit du 29 au 30, opération conjointe des avions de l'OTAN et de l'artillerie de la FRR contre des positions serbes. Le 30, un Mirage français

FRANCE: 1". - Hausse de deux points de la TVA, qui passe à 20,6 %. 3. - Jacques Médecin condamné à trois ans et demi de prison ferme dans l'affaire de la Serei. 10. - L'hebdomadaire VSD dépose son bilan. 17. - Attentat place Charles-de-Gaulle à Parls (17 biessés). 23. - Jean-Louis Debré présente des mesures de lutte contre l'immigration clandestine. 25. - Alain Madelin est remplacé à Bercy par Jean Arthuys après ses déclarations sur les retraites des fonctionnaires et le RMI.

SEPTEMBRE

INTERNATIONAL: 4-15.-4º conférence mondiale sur les femmes à Pékin (Chine). 13. – Accord entre la Grèce et l'ex-République yougoslave de Macédoine (FYROM). 14. - Accord sur le retrait des armes lourdes dans un rayon de 20 kilomètres autour de Sarajevo (Bosnie). 25. - Accord de réduction des taux de Jachère au sein de l'Union européenne. 26. – Accord à New York sur le cadre institutionnel à l'intérieur duquel devront cohabiter les différentes communautés de Bosnie. 28. – Signature à Washington par Israël et l'OLP des accords sur l'extension de l'autonomie palestinienne en

Cisjordanie. 28. – Coup d'Etat du mercenaire Bob Denard aux Comores. FRANCE: 3. - Attentat sur un marché à Paris. 4. - Alain Juppé annonce le gel du pouvoir d'achat des fonctionnaires pour 1996. 4. - inauguration de la « fac Pasqua » à Courbevole. 5. - Premier essai de la nouvelle campagne de tirs atomiques à Mururoa. 6. – Mesures d'aide au logement, dont le prêt à taux zéro. 7. - Attentat devant une école juive de Villeurbanne. 7. – Accord patronat-syndicats sur les départs anticipés des salariés 14. – Eurotunnel suspend le paiement des intérêts de sa dette. 17-24. – Succès de la majorité aux élections législatives partielles. Edouard Balladur élu député. 24 - Le RPR reste dominant aux élections sénatoriales, mais le PS gagne 8 sièges (dont Michel Rocard et Robert Badinter). 27. - Remise en liberté de Jacques Médecin. 29. – Khaled Kelkal, impliqué dans la vague d'attentats de l'été, est tué à Vaugneray (Rhône).

OCTOBRE

INTERNATIONAL : 1". - Victoire du Parti socialiste aux élections législatives au Portugal. 3. - Acquittement de O. J. (Orenthal James) Simpson aux Etats-Unis. 4-6. - Intervention des troupes françaises aux Comores et reddition de Bob Denard et de ses mercenaires. 12. - Entrée en vigueur du cessez-le-feu sur l'ensemble du territoire de Bosnie-Herzégovine. 16. - « Marche noire » organisée par Louis Farrakhan aux Etats-Unis. 20. - Démission du Belge Willy Claes du secrétariat de l'OTAN (affaire Agusta). 22. - Annulation de la rencontre entre Jacques Chirac et le président aloérien Liamine Zeroual, 26. – Assassinat à Malte de Fathi Chatald. chef du Diihad islamique, 30. - Le « non » l'emporte de peu (50.6 %) au référendum sur l'indépendance du Québec. 30. - Aux Emirats arabes unis. condamnation de Sarah Balabagan à un an de prison et à cent coups de

FRANCE: 2. - Deuxième essai nucléaire, suivi, le 27, du troisième. 6. – Attentat à la station de métro Maison-Blanche (13 blessés). 10. – Grève générale unitaire de la fonction publique. 14. – Lionel Jospin devient premier secrétaire du PS. 15. - Alain Juppé élu président du RPR avec 92,61 % des mandats. 16. – Elisabeth Hubert annonce la hausse du forfait hospitalier de 55 à 70 francs. 17. - Attentat sur la ligne C du RER à Paris (24 blessés). 26. - Rejet des pourvois en cassation d'Alain Boublil et de Samir Traboulsi dans l'affaire Pechiney. 26. - Jacques Chirac déclare se donner deux ans pour réduire les déficits publics, préalablement à la lutte contre le chômage. 30. - Acceptation par les partenaires sociaux du principe d'une réforme de la Sécurité sociale à l'issue de vingt-six forums régionaux. 31. - Accord-cadre patronat-syndicats (sauf la CGT) sur le temps de travail.

NOVEMBRE

INTERNATIONAL: 1" . - Victoire de l'ANC de Nelson Mandela (63,78 %) aux premières élections municipales multiraciales en Afrique du Sud. 1 .- Ouverture à Dayton (Etats-Unis) des négociations de paix pour l'ex-Yougoslavie. 4. – Assassinat à Tel Aviv par un extrémiste israélien du Premier ministre Itzhak Rabin. 9. - Yasser Arafat pénètre pour la première fois en Israel, pour présenter ses condoléances à la veuve de M. Rabin. 10. - Pendaison de neuf dirigeants du Mouvement pour la survie du peuple Ogoni (Mosop), dont l'écrivain Ken Saro-Wiwa, au Nigeria. 12. - Accord entre Croates et Serbes sur la restitution à Zagreb de la Slavonie orientale. 13. - Attentat anti-américain en Arabie saoudite (7 morts). 16. - Election, dès le premier tour, de Liamine Zeroual (61,01 %) à

Treize personnages en quête d'histoire

1995 aura été, une fois de plus, à la fois celle de

JOHNNIE COCHRAN

La fracture

raciale

en procès

Avocat d'O. J. Simpson

WASHINGTON

de notre correspondante

clore une année qu'il n'est pas

près d'oublier : il a invité les douze

jurés du « procès du siècle » à la

fête de Noël qu'il organisait,

comme tous les ans, à Los An-

Il leur devait bien ça. Principal

avocat d'O. J. Simpson, Johanie Cochran a eu tout le mal du

monde à ne pas laisser exploser sa

joie lorsque, le 3 octobre, au bout

de neuf mois de procès, le jury a

rendu son verdict, en direct de-

vant quatre-vingt-quinze millions

de téléspectateurs : « non cou-

pable ». Alors que tout le dési-

gnaît comme l'assassin de son ex-

femme, Nicole, et d'un ami de

O. J. Simpson, le gamin des

hettos de San Francisco devenu

l'idole des fans de football améri-

cain, le Noir auquel l'argent, la cé-

lébrité et le charme avaient permis

d'entrer dans le monde des Blancs

et même de s'y marier, au point que les Noirs oublièrent qu'il était

l'un des leurs, cet homme-là était

C'est Johnnie Cochran, ri-

chissime et brillant avocat noir de

cinquante-huit ans, habitué des

stars et des médias. l'homme à la

Rolls bleue et aux costumes pas-

tel, qui a sorti le « procès du siècle » de sa routine de soap ope-

ra pour en faire un procès poli-

Malgré les promesses d'un autre

avocat de la défense, Robert Sha-

piro, qui avait juré au début du

procès que « la question raciale ne

serait pas à l'ordre du jour », John-

nie Cochran décida très vite que. quoi qu'on dise, « la question ra-

ciale est toujours à l'ordre du

jour ». Surtout quand, sur douze

turés, neuf sont noirs, comme l'ac-

cusé. Surtout dans une ville brisée

par l'émeute lorsque, trois ans

plus tôt, quatre policiers blancs :

furent acquittés du passage à ta-

bac d'un automobiliste noir. Et

surtout quand le principal témoin

à charge de l'accusation est un

inspecteur de police, blanc, connu

dans tout le Los Angeles Police De-

partment comme une grande

gueule raciste et pas du genre à se

laisser impressionner par le règle-

ment. Johnnie Cochran joua réso-

Implacablement même, parfois,

lorsqu'il insinua que si l'insulte

« Nigger » choquait moins le

jeune procureur noir Chris Dar-

den que lui, c'est qu'il devait y

avoir des raisons, ou lorsqu'il

n'hésita pas à comparer l'inspec-

teur de police Fuhrman à Hitler,

quitte à se facher avec son col-

lègue Robert Shapiro, qui est juff

et trouvait le rapprochement

L'Amérique blanche fut frappée

de stupeur par le verdict et par les

explosions de joie des Noirs. Ex-

perts et éditorialistes se pen-

chèrent longuement sur l'ampleur

de la fracture raciale. Mais les pas-

sions sont vite retombées. Loin

d'être fêté en héros à sa sortie de

prison, O. J. Simpson vit. depuis,

une existence certes dorée mais

de quasi-paria et s'apprête à af-

fronter des procès civils qui

risquent de lui coûter plus cher

encore que le pénal. Ce n'était pas

O. J. Simpson que les Noirs ap-

plaudissaient le 3 octobre, mais

un verdict qui, pour une fois, ne se

Deux semaines plus tard, un

événement à la portée bien supé-

rieure à celle du verdict acquittant

O. I. Simpson assainissait considé-

rablement l'atmosphère: à Was-

plus de huit cent mille hommes

noirs rassurait les Biancs par son

côté pacifique, tout en permettant

aux Noirs de reprendre confiance

Sans s'v joindre physiquement.

Johnnie Cochran avait, à la télé-

en eux.

retournait pas contre eux.

quelque peu excessif.

lument la carte raciale.

acquitté d'un double meurtre.

celle-cl, O. J. Simpson était libre.

Bosnie, Russie, Proche-Orient, Algérie... L'année entre les nations, les races ou les sexes. Ou enment les moteurs de ces mouvements niers mois. Et nous avons trouvé là treize niers mois. Et nous avons trouvé là treize d'un côté, espoirs ténus de l'autre. L'histoire avance en cahotant, qu'il s'agisse des rapports avance en cahotant avance en cahotan avance en cahotant, qu'il s'agisse des rapports mises en scène médiatiques, nous avons cherché

> communauté noire. Puis, dans la foulée, ce mois-cì, il a rendu hommage à son adversaire, le jeune procureur noir Chris Darden, qu'il a présenté non plus comme un traître à sa race mais comme un

> > Sylvie Kauffmann

« modèle » pour les jeunes Noirs...

ATIF DUDAKOVIC Johnnie Cochran a eu un dernier geste provocateur avant de Général bosniaque

O. J. Simpson est déjà loin.

Une Bosnie

SARAJEVO

de notre correspondant La Bosnie-Herzégovine n'a pas de béros. Ni Alija Izetbegovic (le symbole de la survie des Musulmans) ni Ratko Mladic (le dieu guerrier des nationalistes serbes) ne seront les pères d'une réunification impos-

La paix elle-même ne parvient pas à être l'héroine de l'histoire. Les Bosniaques estiment qu'elle est injuste car elle entérine la division d'un pays autrefois multierimique et que les faiseurs de paix ne sont guidés par aucune morale. Les séparatistes serbes ne sont pas contents parce qu'ils ont perdu des territoires, alors qu'ils croyaient être les maîtres du pays. Les indépendantistes croates out réussi à s'intégrer à la Croatie, mais ils ne dominent pas encore les Musulmans.

Dans ce pays sans héros et sans rêve accompil, les gens adorent sacrer des idoles d'un jour. L'étu devient instantanément un surhomme. Côté bosniaque, Atif Dudakovic, le commandant du 5 corps de l'armée est le symbole

d'une année 1995 riche en séismes. Le sursaut est venu de Croatle. En lancant son armée à la reconquête de la Kralina au mois d'août. Zagreb ouvre une ère nouvelle, celle de la revanche contre Belgrade et sa puissante armée serbe. Sarajevo salsit l'occasion et ordonne au général Attf Dudakovic qui commande la défense de l'enclave de Bihac, voisine de la Krajina, de prendre le contrôle de la région (nord-ouest). de de Binac est leve, les Serbes de Kraiina fuient sur les routes et l'indépendantiste musulman Fikret Abdic est définitivement écarté de l'échiquier bosniaque.

« le suis l'homme d'une époque. sur cette terre de Krajina », clame Attf Dudakovic. Un mois plus tard, le 5º corps part vers l'est et les Serbes continuent de fuir. Soutenues par des raids aériens de l'OTAN et la diplomatie américaine. les forces croates et bosniaques reprennent 20 % de la Bosnie-Herzégovine à l'armée serbe. Les offensives de septembre instaurent un équilibre territorial qui permettra aux Etats-Unis de convier tous les belligérants à s'asseoir à une table de négociations à Dayton (Ohio).

La presse bosniaque offre un véritable trone a Atif Dudakovic, l'artisan des conquètes militaires, « Le meilleur négociateur », titre B. H. Dani. L'homme devient une légende. Atif Dudakovic possède, en outre, une qualité rare pour un soldat : Il a une intelligence politique. Il se mêle du destin de son pays. Au mois de juillet, lorsque le premier ministre bosniaque, Harif Silajdzi, démissionne et affronte le parti nationaliste du président Izetbegovic (SDA, Parti d'action démocratique), l'éclatant général menace de marcher, à la tête de ses hommes, vers Sarajevo. Harif Silajdzi conserve ses fonctions. Atif Dudakovic est le dernier commandant à défendre le caractère multiethinique de l'armée gouvernementale de laquelle les citoyens serbes sont désormais écartés. Le 5º corps devient le sanctuaire

de la mosaïque bosniaque. Atif Dudakovic croit en une Boshington, un rassemblement de nie-Herzégovine unitaire, où tous les Bosniaques vivraient ensemble Pour y parvenir, il privilégie l'action sur la politique. « L'armée de Bosnie-Herzégovine ira jusqu'à la Drina [frontière avec la Serbie]. Feu importe que ce soit moi-meme ou mes enfants qui réalisent ce reve », a-t-il

vision, appuyé cette marche, dans coutume de dire. Atif Dudakovic ne pour l'occasion à Eilat, au bord de la laquelle it pour l'occasion à Eilat, au bord de la laquelle il voyait un réflexe salutaire et solidaire de survie pour la ra un jour la réunification du pays, et il ne croit pas que le président izetbegovic partage son combat.

Dans ce pays sans héros, ravagé par la soldatesque serbe et par trois ans et demi de combats, ce pays où ni la guerre ni la paix ne parviennent a être populaires, le général Atif Dudakovic se pose en homme du futur.

Rémy Ourdan

Diplomate israélien

Proche-Orient: le dédale de la paix

JÉRUSALEM

de notre correspondant Après les Palestiniens, les Syriens. L'une des premières décisions prises par Shimon Pérès dans les jours suivant l'assassinat de son prédécesseur, Itzhak Rabin, le 4 novembre, fut de nommer Ouri Savir coordinateur des négociations de paix qui out repris, « de manière intensive », le 27 décembre entre Israël et la Syrie. Lorsqu'on sait le prix qu'attache le nouveau premier ministre à ce dossler, on mesure l'extraordinaire confiance que le chef de l'exécutif





SERGUEÍ KOVALEV

accorde à ce « brillant Jeune homme » de quarante-deux ans. Directeur général du ministère affaires étrangères depuis mai 1993 - poste qu'il occupe toujours parce que, diton au ministère, « Ouri n'est pas du genre à làcher une jonction tant qu'il n'est pas certain d'avoir un avenir ailleurs" -, Ouri Savir, quolque « simple » fonctionnaire, est sans doute plus célèbre, en Israël comme à l'étranger, que nombre de mi-

nistres en exercice. Envoyé spécial, et secret, d'un Shimon Pérès qui était alors ministre des affaires étrangères, c'est hui qui, en mai 1993, fut chargé de négocier à Osio la reconnaissance mutuelle entre Israël et l'OLP de Yasser Arafat. Lui encore qui mit au point, avec son partenaire et ami palestinien Ahmed Koreï, la déclaration de principes qui aliait être signée en grande pompe le 13 sep-

tembre sulvant à Washington. Il failut ensuite négocier les détalls immensément complexes de mise en application de ces principes pour consacrer un début d'autonomie palestinienne à Gaza et Jéricho, et pour ouvrir la voie du retour en Palestine de Yasser Arafat. Les négociations prirent neur mois. C'est Ouri Savir qui, pour l'aspect pure-ment civil de l'affaire, les dirigea.

Lorsqu'il s'agit d'aller plus loin et de négocier l'extension de l'autonomie à six villes supplémentaires en Cisjordanie occupée, ce fut encore une fois Ouri Savir qui s'en chargea. Sa methode évoque celle qui fut utilisée plus récemment à Dayton pour le traité de paix entre Serbes, Bosniaques et Croates. Huit semaines durant, sous la direction du diplomate et de son homologue palestinien, deux délégations de plus de cent expens de part et d'autre s'enfermèrent littéralement dans un lieu clos, un hôtel réquisitionné

la face cachée ou méconnue de quelques-uns

des principaux événements de ces douze der-

« Il n'était tout simplement pas possible de sortir de là tant que nous n'avions pas un accord en bonne et due forme *, se souvient l'intéresse. Le 24 septembre, deux heures avant que s'ouvre la période des fêtes juives qui allaient obligatoirement Interrompre la négociation pour plusieurs semaines, l'accord, plus compliqué encore que le précédent, était bouclé. Il fut officialisé quatre jours plus tard en présence de Bill Clinton à la Maison Blanche et, à la fin de l'année, après vingt-huit ans

d'occupation, Israél avait effective-

ment redéployé ses soldats hors de

cinq villes arabes de Cisjordanie. Bonhomie de façade, regard plis-5é du joueur de poker, Ouriel Savir, avec son visage poupin et son verbe mesuré, est doté, de l'avis général, d'une grande lucidité, d'une rapidité d'analyse hors pair et d'un humour dévastateur. Calculateur et fort ambitieux, le jeune consul adjoint re-péré des 1984 à New York par Shimon Pérès a parcouru du chemin. Plus proche aujourd'hui qu'aucun autre du premier ministre - ils se voient régulièrement en famille et en privé -, le directeur général des affaires étrangères israéliennes, s'il réussit dans sa nouvelle mission avec « le sphinx de Damas », pourrait vite se retrouver ministre en

Patrice Claude



JOHNMIE COCHRAIN



ATIF DUDAKOVIC

SERGUEÏ KOVALEV Homme politique russe

MOSCOU

de notre correspondant Qui, à l'âge de soixante-cinq ans, souffrant de problèmes cardiaques, ayant passé sept ans dans les camps soviétiques et trois ans en relegation, peut se vanter d'avoir, dans la même année, essuyé volontairement les violents bombardements russes sur Grozny, traité les responsables du Kremlin d'« ordures » et Boris Eltsine de « cadavre politique », et s'être constitué prisonnier pour mettre fin à une des plus grandes prises d'otages des temps modernes?

Qui, après avoir été trainé dans la boue, qualifié de «traître à la nation » par le ministre de la défense de son pays, vilípende au Parlement, peut prétendre avoir été réélu député?

Qui peut dénoncer à la fois le pouvoir et l'opposition, au nom d'une « autre idée » de la Russie, et survivre? Qui? Serguei Koyalev, petit homme fluet et myope, aux yeux limpides et décidés.

Ancien dissident soviétique et houvelle mauvaise conscience de la Russie, il est pour les Izvestia « l'homme de l'année ». Comme Vaclav Havel l'a souligné, Sergueï Kovalev est « devenu pour le monde entier un symbole de la résistance au conflit sanglant de Tché-







1-1-10 To Table 8

and the second

TOTAL TO A SECURE OF SHOPE

and the second second

 $(x,y) = \mathbb{E}[(g(x) - \varphi_1, \dots, \varphi_n)] \cdot \mathbb{E}[x_{n,k}(\theta_n)] \frac{\partial x}{\partial x_n}$

10 1 1 1 1 2 4 £

1.30

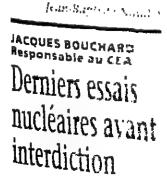
Agranda Adams

S ...

: 1

671 % 7.5

so a not an arrange



Daumi i.

727.25025000

White the state of

Efamilia (mg)

4 4 T 1111 - 1

Communication of the contract of the contract

Allegan grown and a second

IACOURS BOWN MALES The second secon 7340 Poet attached a それまします。

*** : :...-.

State of the state of

102.



a Barring Street

1.0

4710

timas iki ili kiki kaliki

a Ribit

Hepta Helita

Removed to a district

tchénie », qui, tout au long de l'an- à l'énergie atomique (CEA) l'y née, a plongé la Russie dans

Fin décembre 1994, alors que les chars russes sont entrés en Tchétchénie, Serguei Kovalev se précipite dans la petite République du Caucase.

Il rentre à Moscou pour dire son fait à Boris Eksine en le regardant « droit dans les yeux ». Puis, alors qu'un second assaut russe, sanglant et raté, bat son plein, il repart à Grozny, la capitale tchétchène, pour éviter que le « bain de sang » ne soit « recouvert par un énorme mensonge ».

En juin, les combattants tchétchènes sont acculés dans les montagnes. Un groupe armé d'indépendantistes prend plus de mille personnes en otages dans l'hôpital de Boudiennovsk, une petite ville du sud de la Russie. Serguei Kovalev se rend sur place alors que les troupes russes lancent un assaut contre l'hôpital.

Appelé par le premier ministre russe, Viktor Tchernomyrdine, Serguel Kovalev négocie le dénouement de la crise, malgré l'opposition de l'armée, qui, massée autour de l'hôpital, ne cesse de ti-rer. L'ex-dissident se porte volontaire, avec quelques autres députés de la Douma, pour servir de « bouclier humain » aux Tchétchènes pendant leur retraite vers le Caucase. Mais c'est le chef du gouvernement, Viktor Tchernomyrdine, qui est fait le héros du jour. Serguei Kovalev, hil, malade,

entre à l'hôpital. En septembre, Serguei Kovalev est à Strasbourg. Au Conseil de l'Europe, il demande de « prendre le risque » d'admettre une Russie en prole à des «tendances fascistes », de « se charger de ce fardeau » pour aider le pays « à devenir un Etat authentiquement

MACINES BOUCHAND



CHERCH MARFOLD WARRIAN

Il ne se contente pas de dénoncer, plus que toujours, les dérives autoritzires d'un pouvoir qui s'appaie sur l'armée et les services de sécurité. Il combat aussi l'opposition, notamment les communistes. lis sont, dit-il, de la « pire espèce », « néostaliniens », « racistes, agres-

sifs, xénophobés 🙈 Destitué en mars par l'ancienne Douma de son poste de délégué parlementaire au droits de l'homme, Seigueï Kovalev est réélu le 17 décembre aux élections législatives, avec près de 22 % des suffrages au premier et unique tour, contre donze concurrents. Comme si les Russes, « esclaves apeurés » dont il veut faire « des citoyens », n'avaient pas voulu faire taire la voix qui les dérange.

Jean-Baptiste Naudet

JACQUES BOUCHARD Responsable au CEA

Derniers essais nucléaires avant interdiction

JACQUES BOUCHARD est apparemment si discret, derrière sa monture métallique de fines lunettes, son regard gris bleu et sa pipe vissée aux lèvres, qu'on l'imagine mal en militant convaincu - et convaincant, quoi qu'on puisse en penser - de la cause des explosions nucléaires. Certes, son poste de directeur des applications militaires (DAM) au Commissariat

pousse forcément.

Mais, en 1995, avec l'appui efficace de son prédécesseur, Roger Baléras, plus volubile et tout autant pugnace, M. Bouchard, convoqué comme expert de la question, aura réussi à persuader Jacques Chirac qu'il était indispensable et urgent de lancer une ultime campagne de tirs nucléaires souterrains, à Mururoa et à Fangataufa, après le moratoire décidé, sans consultation, par François Mitterrand en 1992.

Trois raisons, au moins, plaident en faveur d'une reprise des tirs dont M. Chirac évalue le nombre à huit Primo, la marine tient à ce que le CEA essaie définitivement la tête explosive - dont les caractéristiques et les performances n'ont pas été garanties par contrat - qui armera les missiles de ses nouveaux sous-marins stratégiques. Secundo, il s'agit de trouver les remèdes qui sont censés prévenir un vicillissement précoce des armes déjà en service pour quelque vingt à trente ans. Tertio, et surtout, le CEA doit préparer le passage, attendu pour l'après-2003, aux expériences en laboratoires, celles qu'on appelle les essais de simulation ou de modélisation, grâce à des ordinateurs, des lasers et des équipements radiographiques

A peine connue le 13 juin, la décision du président de la République, si elle est approuvée sans le moindre débat par sa majorité au Parlement, est l'objet de violentes critiques en France (par l'opposition qui avait soutenu le moratoire, par les écologistes ou les pacifistes) et à l'étranger, où le Japon, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, notamment, s'enflamment.

Sur place, en Polynésie, le mouvement Greenpeace organise une action de force contre les sites d'expérimentations, se faisant saistr par la justice ses bateaux qui mènent le front de la protestation. Cette virulente campagne s'émoussera au fil des autres essais. A ceci près, pourtant, que des pays européens, traditionnellement amis et alliés de la France,



comme l'Italie, la Belgique ou les Pays-Bas, mêlent leurs voix à la contestation dans des enceintes internationales, comme l'ONU. Ce qui fera naître, chez M. Chirac, des

réactions de manyaise humeur. Faut-ii voir dans cette tension internationale l'origine d'une remise en cause - progressive et discrète - de sa propre décision par le chef de l'Etat? Les faits sont là néanmoins : le président de la République puis son ministre de la défense ne parient plus que de sept, voire de six essais, et d'un raccourcissement de la durée de la

campagne nucléaire. Ce que ni Jacques Bouchard ni Roger Baléras n'avaient peut-être pas prévu, c'est que M. Chirac assortisse la reprise des essais d'une autre décision, tout aussi importante: celle selon laquelle la Prance s'engage d'ores et déjà à signer, en 1996, le traité international qui doit prohiber toutes les expériences nucléaires si, d'ici là, à Genève, les experts s'entendent sur les moyens politiques et techniques de véritablement contrôler sur place cette interdiction.

Pour de nombreux ingénieurs du CEA, cette promesse du chef de l'Etat est vécue comme une pierre jetée dans leur jardin, un défi qui sera difficile à relever ils devrout se dispenser de toute expérience en vraie grandeur. Les voilà donc mis au pied du mur. Comme ils le furent déjà en 1974 lorsqu'un ancien premier ministre les avait contraints de passer - sans barguigner - du stade des tits aériens à celui des essais souterrains. A l'époque, ce premier ministre s'appelait Jacques Chirac.

HILLARY CLINTON Première dame américaine

des femmes réaffirmé

LORSOUTLLE ARRIVE & PERM lundi 4 septembre 1995, Hillary Clinton peut se vanter d'avoir entretenu le suspense. Jusqu'au der-nier moment, elle a laissé le doute planer sur sa présence à la Conférence mondiale sur les femmes organisée par les Nations unies, en raison des relations difficiles entre la Chine et les Etats-Unis.

Cette conférence est la première réunion internationale diligentée par l'ONU en Chine. L'absence de a première dame américaine aurait été ressentie comme un affront par Pékin. Sa présence, en revanche, est un gage de succès. Mais Hillary Clinton se révélera être un hôte bien encombrant.

C'est dans un tailleur rose cur'elle se présente dezant les déléeations officielles des cent quatrevingts pays participant à la conférence. D'une voix forte, elle affirme que «l'homme et la femme doivent avoir le droit de prendre eux-mêmes les décisions en matière de contrôle des naissances en toute liberté, sans intimidation, coercition ou violence ».

Elle ne cite pas nommément la Chine dont la politique de l'enfant unique conduit à de nombreux infanticides, de filles notamment, mais le message est compris par tous. Elle martelle haut et fort que « les droits de l'homme, ce sont les droits de la femme, et les droits de la femme, ce sont les droits de l'homme, une fois pour toutes ».

Pas une ligne du discours de Me Clinton ne sera reprise par les journaux chinois, pas une image de sa prestation ne sera retransmise à la télévision. La première dame des Etats-Unis n'en a cure. Elle va aussi se rendre au forum des Organisations non-gouvernementales, relégué à Huairou, à 50 kilomètres de Pékin. Là, elle démonce les entraves an bon déroulement de sette réunion de trente mille femmes, membres d'ONG censées travailler sur le projet de plate-forme élaborée par les quatre mille délégués officiels.

Ce forum, qui se tiendra dans une atmosphère de folle kermesse, la démonétife de dénoncer les violations des droits de l'homme – et de la femme – en Chine.

Au sein de la conférence officielle, les délégations des Etats hataillent mot à mot sur le projet de plate-forme finale. A l'enthousiasme qui s'était imposé lors des trois conférences précédentes, Mexico en 1975, Copenhague en 1980 et Nairobi en 1985, succède l'inquiétude.

En 1995, force est de constater que les droits des femmes sont menacés. Pour la déclaration finale, on craint le pire. Un certain nombre d'Etats veulent même revenir sur la notion d'égalité pour

lui préférer celle d'équité. Après quinze jours de discussion, au grand soulagement des Européens, la déclaration solennelle des gouvernements prévoit que « les droits des femmes sont partie intégrante et indivisible de tous les droits humains et des libertés fondamentales ». Le concept d'égalité est maintenu, et les gouvernements s'engagent à permettre aux femmes et aux fillettes le plein exercice de leurs droits.

La plate-forme d'action aborde pour la première fois dans une réunion internationale de cette ampleur le sujet de la sexualité. Parmi les droits fondamentaux des femmes, il inclut « le droit d'exercer un contrôle sur les questions relatives à sa sexualité, y compris celles qui concernent sa santé en matière de reproduction, hors de toute coercition, discrimination ou violence, et de prendre librement et de manière responsable des décisions en la matière », dans le cadre

du « consentement mutuel ». La plate-forme prévoit aussi que les « gouvernements envisagent la révision des lois qui prévoient des sanctions contre les femmes en cas d'avortements illégaux ». Ces articles sont jugés inacceptables par plus d'une quarantaine d'Etats, catholiques et musulmans. A la tête de ce front, se trouvent le Vatican et des Etats islamiques intégristes comme l'Iran ou l'Arabie saoudite, unis dans une forme de « sainte alliance » au nom de « particularités des deux camps ?

miturelles ». l'acques Isnard Malgré ces réserves, la mention

de droits liés à la semalité dans le cadre d'une conférence internationale constitue, en soi, une avancée. Mais la quatrième conférence mondiale sur les femmes aura aussi servi de révélateur du clivage entre Etats religieux et Etats laïcs.

Michèle Aulognon

MAHFOUD NAHNAH Homme politique algérien

Algérie : une élection pour quoi faire?

MÊME s'il fait mollement mine de le contester, avec ses 25,38 % de voix recueillies lors de l'élection présidentielle du 16 novembre, Cheikh Mahfoud Nahnah, président du Mouvement pour la société islamique (MSi-Hamas), aura fait un parcours sans faute et peut se targuer désormais d'être partie prenante du nouveau paysage po-

Ce n'est pas une mince revanche pour ce diplômé en littérature arabe, issu d'un milieu blidéen très modeste, fondateur de la branche algérienne des Prères musulmans. Il a tâté de la prison à la fin des années 70 pour son activisme islamiste et, petit à petit, a su se forger son minbar (chaîre de prêche) face à des adversaires à l'aura populaire indéniable, comme Abbassi Madami et Ali Benhadj.

Les militants de l'ex-Pront islamique du salut (FIS) le détestent, l'accusant d'être une mariomette manipulée par le pouvoir. De leur côté, les démocrates le suspectent d'avoir à terme le même objectif que celui des intégristes radicaux: l'instauration d'une république islamique fondée sur la charia (loi

Le challenger du président Liamine Zeroual, lors du premier scrutin présidentiel pluraliste de l'histoire de l'Algérie postindépendante, n'en a cure. Partisan d'un islam modéré, il ne fait pas mystère de sa profession de foi politique: faire de la religion musulmane le fondement de toutes les activités du pays, y compris économiques. S'il ne tire pas à boulets rouges contre la démocratie, il lui préfère cependant la « chouractatie » (gouvernement par les sages).

Calole Dar la presidence, avec laquelle il entretient les meilleurs rapports, ionissant d'une bonne implantation populaire. Mahfoud Nahnah aura-t-il suffisamment d'envergure pour être un rouage du retour à la paix ? Ou ne sera-t-il qu'un nécessaire pion aux mains des militaires qui n'acceptent son militantisme islamiste modéré que pour l'opposer tactiquement à cehi des radicaux de l'ex-FIS ou du GIA?

Liamine Zeroual, légitimé par le scrutin du 16 novembre - en premier lieu aux yeux de ses pairs -, n'a encore fait aucun geste significatif pour débloquer la situation. Après avoir commu un répit spectaculaire lors de l'élection présidentielle, la violence a repris crescendo. Militaires et islamistes radicaux ne semblent nas vontoir remettre leurs armes aux râteliers. comme pour indiquer aux pragmationes des deux camps les limites à ne pas dépasser. L'amnée 1995 se termine pour la population comme elle avait commencé : dans le sang (le 30 ianvier, une attaquesuicide à la voiture piégée contre le commissariat central de la capitale faisait 42 morts et 286 blessés,

pour la phipart des civils). En adoptant à la mi-janvier, à Rome, par l'entremise de la communauté catholique de Sant'Egidio, une « plate-forme pour une solution politique et pacifique », l'opposition, alliée aux islamistes, n'a pas obtenu le succès escompté : ce « contrat national » a été rejeté par le pouvoir. Par ailleurs. la denxième phase des pourparlers secrets entre la présidence et les chefs emprisonnés de l'ex-FIS s'est soldée, au début de l'été. par un retentissant constat d'échec.

En maintenant envers et contre tous le cap sur la présidentielle et en la remportant haut la main, devant trois antres adversaires et avec une forte participation populaire. Liamine Zeroual a-t-il voulu se donner les moyens de faire sauter les verrous solidement mis en place par les jusqu'au-boutistes

Ali Babib

- T-

la présidence algérienne, face à trois autres candidats. 19. - Election, à l'işsue du second tour de scrutin, d'Alexandre Kwasniewski (gauche postcommuniste, 51,72 %) à la présidence polonaise contre Lech Walesa (président sortant, 48,28 %). 21. – Paraphe à Dayton des accords de paix pour la Bosnie. 24. – Abolition par référendum de la loi interdisant le divorce en République d'Irlande (50,3 % de «oui »). 27-28. - Conférence Union européenne-Méditerranée à Madrid (Espagne).

FRANCE: 2 - Fin de la grève de trois semaines des étudiants rouennais. 7. - Le gouvernement Juppé II ne compte plus que quatre femmes sur douze dans le premier. 9. - Journée d'action étudiante et enseignante contre le budget 1996. 13. - Christian Didier, meurtrier de René Bousquet, condamné à dix ans de réclusion criminelle. 15. - Alain Juppé présente son plan de financement de la Sécurité sociale. 16. - Alain Carignon condamné à cinq ans de prison, dont deux avec sursis. 19. - Jean Arthuis envisage la suppression de l'abattement fiscal de 20 % en faveur des salariés. 21. - Quatrième essai nucléaire. 22. - « Plan d'ensemble » pour l'enseignement supérieur au lendemain de la journée d'action nationale des étudiants. 24. - Début de la grève à la SNCF contre le plan Juppé et le contrat de plan. 25. - Le CDS donne naissance à Force démocrate (FD). 27. - Alain Juppé présente son plan «PME pour la France». 28. - Bernard Tapie condamné en appel à deux ans de prison, dont huit mois ferme (affaire OM-VA). 28. – Défilé unitaire CGT-FO contre la réforme de la Sécurité sociale et début de la grève à la RATP.

DÉCEMBRE

INTERNATIONAL: 17.-Nomination de l'Espagnol Javier Solana au secrétariat de l'OTAN. 5. – La France réintègre le comité militaire de l'OTAN . TL -- Les Israéliens évacuent la ville palestinienne de Naplouse et, le 21, celle de Béthléem. T3. -- Ratification par le Parlement européen de l'union douanière avec la Turquie. 16. - Naissance de l'« Euro », future monnaie unique de l'Union européenne. 17. - Victoire des communistes aux élections législatives en Russie. Zl. – inculpation pour « mutinerie » de deux anciens présidents sud-coréens : Chun Doo-whan et Roh Tae-woo.

FRANCE: 1"-18. - La France paralysée par les grèves et les manifestations. 10. - Perpétuité pour le commandant ukrainien du MC Ruby et pour son second. 13. - Deux ans de prison ferme en appel pour le seul directeur de Sud Tribune, constructeur des gradins de Furiani. 16. - Retrait du décret autorisant la gendarmerie à créer des fichiers régionaux sur les opinions politiques des terroristes. 19. - Limogeage de deux hauts responsables policiers: Claude Canoès et Ange Mancini. 21. - Sommet social à Matignon. 22. - Mise en examen de Martin Bouygues.

Chronologie établie par Maryvonne Roche

Les personnalités disparues

JANVIER: 2. - Mohamed Syad Barré, 76 ans, ancien président somalien. 5. – Francis Lopez, 78 ans, « roi » de l'opérette française. 6. – Louiou (Louis) Gasté, 88 ans, compositeur, mari de Line Renaud et Carlos Monzon, 52 ans, ex-champion du monde de boxe argentin. 16. - Paul Delouvrier, 80 ans, grand commis de l'Etat, père des « villes nouvelles ». 20. - Mehdi Bazargan, 88 ans, ancien premier ministre de Khomeiny (1979). 22. - Rose Kennedy, 104 ans, « matriarche » du clan Kennedy. 27. - Jean Tardieu, 91 ans, poète, auteur dramatique et essayiste.

FÉVRIER: 2. - André Frossard, 80 ans, écrivain, journaliste et billettiste au Figuro. 4. - Patricia Highsmith, 74 ans, romancière américaine, un des grands maîtres du suspense et Si Hamza Boubakeur, 82 ans, ancien recteur de la Mosquée de Paris. 12. - Rachid Mimouni, 49 ans, écrivain aigérien. 13. - Azzedine Medjoubi, 48 ans, directeur du Théâtre national aigérien (assassine). 15. - Joseph Ortiz, 77 ans, ancien chef des émeutiers des < barricades > d'Alger, en janvier 1960. 22. - Emmanuel Robiès, 80 ans, écrivain, membre de l'académie Goncourt.

MARS: 6. - Willy Mucha, 89 ans, peintre d'origine poionaise. 7. - Paul-Emile Victor, 87 ans, explorateur, fondateur des Expéditions polaires françaises. 12. - Professeur Jean Judet, spécialiste de la chirurgie osseuse. 17. - Hodjatolesiam Ahmad Khomeiny, 50 ans, fils de l'imam Khomeiny. 27. - René Allio. 71 ans. décorateur, peintre et cinéaste

AVRIL: 5. - Christian Pineau, 90 ans, ancien ministre, signataire du traité de Rome. 10. - Morali Desai, 99 ans, ancien premier ministre indien, et Günter Guillaume, 68 ans, l'espion qui fit tomber le chanceller allemand Willy Brandt. 25. - Ginger Rogers, 83 ans, danseuse et actrice, partenaire mythique de Pred Astaire.

MAI: 8. - Robert-André Vivien, 72 ans, ancien ministre, député RPR du Val-de-Mame, et Jacques Isomi, 83 ans, avocat du maréchai Pétain. 15. - Georges Charensol, 95 ans, critique l'ittéraire, d'art et de cinéma. 16. - Gaston Plissonnier, 81 ans, dirigeant historique du PCF. 18. - Henri Laborit, 80 ans. écrivain, philosophe et scientifique, 24. - Harold Wilson. 79 ans, ancien premier ministre travailliste britannique.

JUIN: 12.- Arturo Benedetti-Michelangeli, 75 ans, planiste italien. 20. - Emile Cloran, 84 ans, écrivain d'expression française, d'origine roumaine, et Peter Townsend, 81 ans, pilote de la RAF, héros d'une ldylle avec la princesse Margaret. 22. - Cardinal Yves-Marie Congar, 91 ans. théologien dominicain et « père » du concile Vatican II. 27. - Jacques Berque, 85 ans, l'un des grands grientalistes du XX siècle, 29. - Lana Turner. 75 ans, actrice américaine.

MINLET: 14. - Sicco Mansholt, 86 ans, père de l'Europe verte et premier commissaire européen en 1957. Tl. - Abdelbaki Sahraoui, 85 ans, imam de la moquée de la rue Myrha à Paris (assassiné). 17. – Juan Manue Pangio, 84 ans, quintuple champion du monde argentin de formule 1. 20. - Ernest Mandel, 73 ans, une des grande figure du trotskisme de l'après-querre.

AOOT: 3. - Jules Horowitz, 73 ans, père du programme nucléaire français. 12. - Françoise Parturier, 75 ans, romancière et essayiste. 13. - Pierre-Jakez Hélias, 81 ans, écrivain, professeur et journaliste, mé moire du pays bigouden. 19. - Pierre Schaeffer, 85 ans, compositeur, înventeur de la musique concrète. 20. - Hugo Pratt, 68 ans, dessinateur italien de bandes dessinées (Corto Moltese). 26. - Annie Kriegel, 68 ans,

SEPTEMBRE: 4. - Edmond Jouhaud, 90 ans, demier survivant des gééraux du putsch d'Alger d'avril 1961. 10. – Charles Denner, 69 ans, acteur. OCTOBRE: 8. - Paul Huvelin, 93 ans, le négociateur du CNPF en mai 68. 9. – Alec Douglas Home, 92 ans, ancien premier ministre britannique. 13. – Henry Roth, 89 ans, romancier américain. 14. – Emile Touati, 67 ans, du consistoire de Paris. 20. - Denis Baudouin. 72 ans, ancien porte-parole de Georges Pompidou à l'Elysée et ancien conseiller de Jacques Chirac. 22. - Simone Gallimard, 77 ans, éditrice. PDG du Mercure de France. 26. - Fathi Chakaki, 46 ans, chef du Jihad islamique (as-

NOVEMBRE: 4 - Itzhak Rabin, 73 ans, premier ministre en exercice d'Israél, assassiné à Tel Aviv, et Gilles Deleuze, 70 ans, philosophe. 8. - Suzanne Bidault, 91 ans, veuve de Georges Bidault, ancien président du conseil, première femme ministre plénipotentiaire. 10. - Ken Saro-Wiwa, 54 ans, écrivain nigérian, responsable du Mouvement pour la survie du peuple ogoni (Mosop), pendu à Lagos. Ti. - Jean-Louis Curtis, 70 ans, écrivain et académicien, et Cornelius Coposu, 79 ans, symbole de la résistance au communisme en Roumanie. 18. - Jacques Ertaud, 71 ans, réalisateur de films pour la télévision. 23. - Louis Malle, 63 ans, cinéaste, et Max Lejeune, 86 ans, sénateur, le plus ancien parlementaire français. 25. - Léon Zitrone, 81 ans, pionnier de la télévision, chroniqueur sportif et mondain. 28. - Hugo Demarco, 63 ans, peintre argentin.

DÉCEMBRE: 6.- James Reston, 86 ans, l'un des journalistes américains les plus influents. & - Robert Manuel, 79 ans, comédien, ancien sociétaire de la Comédie-Française. 15. - Mano Dayak, 45 ans, nigérien, défenseur de la cause touarèque. 19. - Henri Virlogeux, 71 ans, acteur. 25. ~ Emmanuel Levinas, 89 ans, philosophe, et Dean Martin, 78 ans, chanteur et acteur américain.

PETER BARING Financier britannique

Banques: le révélateur **Barings**

L'ANNÉE bancaire a débuté par un coup de tonnerre, de l'autre côté de la Manche. Le 26 février, la vénérable banque britannique Barings, pilier de la City, est acculée à la faillite en raison des positions prises sur les marchés dérivés asiatiques par l'un de ses courtiers à Singapour, Montant de la facture : près de 7 milliards de francs.

L'institution bicentenaire passe en quelques jours sous pavillon étranger, celui de la banque néerlandaise ING. Un mois plus tard, Peter Baring, son president, annonce sa démission, après trente ans passés dans la banque. Il met ainsi fin à 233 ans de contrôle de la familie sur la plus vieille banque d'affaires britannique.

Les banques découvrent avec stupéfaction qu'aux maux déjà recensés et dont elles souffrent auntidiennement sans vraiment parvenir à les surmonter - érosion des marges, désintermédiation, crise de l'immobilier, surbancarisation s'est ajouté un nouveau problème : la maitrise et le contrôle d'outils de plus en plus sophistiqués que le fonctionnement en continu des marchés mondiaux rend encore plus aléatoires.

Le danger est universellement ressenti. Au point que le Comité de Bale, qui réunit les gouverneurs des banques centrales du groupe des Dix, a annoncé, le 12 décembre, de nouvelles règles prudentielles spécifiques pour les activités de marchés dont la mise en place devra intervenir au plus tard

Une preuve supplémentaire, s'il en était besoin, de la profonde mutation que traverse l'industrie bancaire. Tout au long des années 80, des crises successives ont tour à tour frappé les Etats-Unis, le Canada, la Scandinavie, l'Italie, l'Espagne, le Japon. Aucun pays n'a été épargné par de graves défaillances, assorties, parfols, de scan-

En Europe comme outre-Atlantique, un vaste mouvement de restructuration s'est engagé. En Grande-Bretagne, le passage de Barings Brothers sous contrôle néerlandais n'a été que le dernier avatar de la City. Morgan Grenfell, Kleinwort Benson, SG Warburg ont désormals des propriétaires étrangers. Aux Etats-Unis, les fusions se succèdent. Depuis le début de 1995, plus de trois cents fusions ou acquisitions ont été annoncées entre banques régionales mais aussi entre grandes banques. L'Italie n'a pas fini son mouvement de concentration puisque 900 banques se partagent encore le marché, contre 600 en

Dans l'Hexagone, l'affaire de la banque Pallas-Stern, comme celles de la BCP et de la Compagnie du BTP, a provoqué, à juste titre, des interrogations sur l'efficacité des contrôles, mais également sur le fonctionnement - en aval - du fameux article 52 de la loi bancaire de 1984, qui sert de SAMU aux établissements de crédit. En vertu de celul-ci, le gouverneur de la Banque de France se trouve investi du pouvoir de faire appel aux actionnaires des établissements de crédit en crise. Mais ce mécanisme loue de plus en plus mai depuis que les actionnaires – banques, compagnies d'assurances et groupes industriels - connaissent eux-mêmes des difficultés finan-

Babette Stern

KHALED KELKAL Terroriste « beur »

Terrorisme d'un nouveau genre

« INCH ALLAH, sí Dieu le veut, je vous jure que je quitte la France », répondait Khaled Kelkal au sociologue allemand Dietmar Loch qui interrogeait, en octobre 1992 à Vaulx-en-Velin, ce beur ayant passé l'essentiel de sa vie dans la banlieue Ivonnaise. « Aller ou ? Ben, la société française se partage de-

pas ma place ici. » Le portrait du jeune Algérien était alors celui, presque banal, d'un beur oscillant entre intégration et marginalisation. D'un lycéen qui, disait-il, n'avait « pas trouvé [sa] place » dans la société et était « parti de travers » au point d'avoir déjà purgé, à vingt-deux ans, une peine de prison pour des cambriolages de magasins. D'un musulman fréquentant la mosquée du quartier et affirmant, avec des accents alors fraternels, que l'islam était « une grande chose dans [sa] vie ».

Trois ans plus tard, Kelkal est devenu l'homme le plus recherché de France. Sa demière tranche de vie, celle du passage au terrorisme islamiste, n'a pas livré tous ses mystères. Le 26 août, Keikal a en tout cas franchi le pas de la lutte armee: son empreinte digitale est identifiée sur l'engin qui, placé le long des voies du TGV Lyon-Paris, n'avait pas explosé.

Pistolet au poing, la cavale de Kelkal s'achève le 29 septembre au lieu-dit Maison Blanche, près de Lyon, sous les balles des gendarmes et les yeux des caméras. Quelques heures après ses obsèques, le 6 actobre, une bonbonne de gaz a fait 13 blessés devant la station du métro parisien Maison-Blanche, Proche du GIA, le journal Al Ansar du 13 octobre saiue sa mort comme celle d'un « martyr de la foi ».

Khaled Kelkal et ses trois complices de Vauix-en-Velin, arrêtés peu avant sa mort, ne formaient pas un groupe autonome. Les expertises ont montré qu'un fusil saisi sur leur campement des monts du Lyonnais avait servi à tuer, le 11 juillet dans la mosquée de la rue Myrrha à Paris, le cheikh Sarahoui, précédemment menacé de mort par le GIA. Et le « groupe Kelkal » recevalt ses ordres d'un émissaire du GIA spécialement venu d'Algérie quelques mois plus tot. Boualem Bensaid.

Présenté comme le chef opérationnel du réseau terroriste, cet Algérien de vingt-huit ans a été interpellé le 1º novembre à Paris, alors qu'il ordonnait à des islamistes lillols de poser une bombe sur le plus grand marché de Lilie. Retrouvées sur les bombes du TGV et de la station Maison-Blanche, les empreintes de Bensaid signent sa participation à ces deux actions.

Il reconnaît aussi avoir hébergé dans son appartement parisien l'équipe chargée de la dernière expiosion, celle du 17 octobre dans le RER entre les stations Muséed'Orsay et Saint-Michel (29 blessés). Assumant la paternité de la vague d'attentats, Bensaïd minimise son rôle en désignant un autre Algérien de vingt-huit ans. Ali Touchent, étudiant en France depuis la fin des années 80, en fulte jusqu'à présent.

Soupçonné d'avoir financé les opérations, le responsable d'Al Ansar à Londres, Rachid Ramda, avec lequel Bensaid était en contact réguiler, a été, lui, arrêté en Angieterre afin d'être extradé vers Paris.

Le noyau actif ayant commis la série d'actions terroristes, dont la plus terrible eut lieu le 25 juillet dans le RER Saint-Michel (huit morts), est hors d'état de nuire. Mais les ingrédients de ce terrorisme d'un genre inédit - expioitant la colère et la délinquance des banifeues françaises au service de l'islamisme radical en Algèrie demeurent lourds de futurs atten-

Erich Inclyan

EMMANUEL TODD Sociologue

flatté puis oublié

LA PLACE d'un intellectuel n'est pas au centre d'une campagne présidentielle. Emmanuel Todd a donc été, d'une certaine facon, une sorte d'éphémère rénovateur de la vie politique: la victoire de Jacques Chirac à l'élection présidentielle, le 7 mai, repose sur un discours nourri, pour une part, d'une note de ce chercheur de l'Institut national d'études démographiques (INED) rédigée à l'automne 1994 pour la fondation Saint-Simon, un club de réflexion d'habitude très consen-

Or la note d'Emmanuel Todd ya tout simplement à contre-courant d'une idée répandue, selon laquelle retourner chez moi, en Algérie. J'ai sonnais en une sorte d'immense

classe moyenne, bien intégrée, et une frange d'exclus, dont il convient de s'occuper.

Emmanuel Todd distingue au contraire, en disséquant le référendum sur le traité de Maastricht et les élections européennes qui ont suivi, une fracture entre un peuple et ses élites : le chercheur - qui révèle au passage que les ouvriers... n'ont pas disparu! - explique que les classes populaires ont été les premières à se sentir abandonnées. Puis elles ont été rejointes dans ce sentiment, à l'occasion des élections européennes de juin 1994, par une partie des classes moyennes.

L'éclair de génie de Jacques Chirac est « d'embrayer » très vite. Sans doute parce qu'il trouve là un écho de ce que sui renvoie la « France profonde », qu'il laboure avec opiniatreté depuis 1993. Jacques Chirac va lui parler, à ce peuple! Oui, explique-t-il en substance, la France souffre d'une «fracture sociale»; oui, les élites ont oublié le peuple, martèle-t-il, même s'il sait qu'une partie de son électorat se retrouve en Alain Madelin, l'ultra-libéral, aux antipodes de ses nouvelles préoccupations

Au début de la campagne, Jacques Chirac est dans les profondeurs du classement. Les balladuriens lut conseillent de renoncer. Mais le maire de Paris n'a jamais

ANTOINE DURRLEMAN Conseiller de M. Juppé

La « Sécu » bouleversée par le haut

ANTOINE DURRLEMAN, conseiller du premier ministre pour les affaires sociales, cultive naturellement la discrétion. Ce fils de pasteur féru d'histoire du protestantisme n'a donc guère forcé sa nature quand il a élaboré, avec une poignée d'autres hauts fonctionnaires, la réforme de la Sécurité sociale présentée

le 15 novembre par Alain Juppé. N'en déplaise au chef du gouvernement, ce plan n'a pas été réellement concerté: il est sorti tout armé des cerveaux féconds de la technostructure. La réforme a été faite à Paris, par les élites naguère si décriées et dans le secret des arbitrages de l'Elysée et de Matignon.

Dès le départ, M. Juppé avait laissé entendre que sa réforme n'était pas négociable. La consultation du patronat, des syndicats et des associations, or-









ANTHONY CHRIS ZBORALSKI

douté. La défection de Jacques Dedidat du PS, n'a ni la popularité ni le charisme du président sortant de la Commission de Bruxelles. Edouard Balladur, Iul. n'a pas compris ce qui est en train de se passer: pour bon nombre d'électeurs, cet homme appartient, à l'évidence, aux « élites » sur lesquelles Jacques Chirac cogne avec allégresse, en phase avec une partie de l'opinion.

Au premier tour, le 23 avril, Jacques Chirac, avec 20,84 % des voix, remporte la primaire à droite devant Édouard Balladur (18,58%). Mais, surprise, Lionel Jospin arrive en tête, avec 23,30 %. L'électorat, apparemment, n'adhère qu'avec méfiance au nouveau discours de lacques Chirac. Un frémissement d'espoir touche la gauche. Mais Jacques Chirac sera élu avec 52.64 %, Lionel Jospin, au terme d'une bonne campagne, obtient un honorable 47,36 %. L'histoire ne s'arrête pas là. Une fois élu, Jacques Chirac ne parvient pas à transformer le plomb en or. Le 26 octobre à la télévision, il met au premier plan de ses priorités la réduction des déficits et le passage à la monnaie unique.

Depuis, Emmanuel Todd, devenu la coqueluche des médias, multiplie les critiques. Dans Politis du 21 décembre, il affirme, à propos de ce fatal 26 octobre : « Ce qui a été vécu par les élites comme un retour à la raison a été vévu par une bonne partie de la population comme un viol de l'esprit des institutions de la V République (...). C'est le paradoxe d'un président elu en faisant une campagne insistant sur la méfiance vis-a-vis des élites et aui lui-même. par son action, pousse à son terme la notion de viol de la majorité de la population par les élites. ..

ladis, Julien Benda avait dénoncé la « trahison des clercs ». Les clercs peuvent avoir la dent dure quand ils ressentent la « trahison des politiques ».

Jean-Louis Andréani

ganisée du 9 au 30 octobre à tralors, qu'il avait d'ailleurs prévue, a vers vingt-deux « forums régioéclaire la vole. Lionel Jospin, can-naux », «s'inscrit dans un processus de décisions rapides, seion un calendrier précis, contrairement aux états généraux de 1987 », confialt alors M. Durrie-Après un passage de deux ans

Matignon comme chargé de mission sur la Sécurité sociale, puis trois ans à la chambre soclale de la Cour des comptes (1988-1991) à contrôler la gestion des organismes sociaux, et enfin quatre ans à la mairie de Paris comme délégué général aux affaires sanitaires et sociales (1991-1995), M. Durrleman n'ignorait pius grand-chose du mauvais fonctionnement de la « Sécu ». En revanche, il sous-estimait la capacité de résistance des adver-

saires de la réforme. Le grand tort de M. Juppé a été de frapper tous azimuts pour montrer à chaque catégorie touchée (fonctionnaires, salariés des entreprises publiques, médecins, retraités) que les autres participaient aussi à l'effort de redressement de la Sécurité sociale, espérant ainsi neutraliser leur hostilité.

Mais le principe d'un allongement de 37,5 ans à 40 ans de la durée de cotisation retraites dans le secteur public a mis le feu aux poudres. « Si vous passez en force, avait pourtant prévenu un responsable syndical, les cheminots vous arracheront les rails. »

Reste le fond de la réforme. Le premier ministre a ouvert des pistes prometteuses que la CFDT et une pléiade d'intellectuels et d'experts de la gauche non marxiste ont récemment approuvées: rôle accru du Parlement, qui sera chargé de fixer des « obiectifs de dépenses » et de veiller à « l'équilibre financier prévisionnel de la Sécurité sociale », selon le projet de révision constitutionnelle qui vient d'être adopté en conseil des ministres : création d'un « régime universel »

d'assurance-maladie dans lequel le niveau des cotisations et des prestations sera harmonisé; financement de la branche maladie ne reposant plus sur les seuls salaires, mais sur tons les revenus, et notamment ceux du capi-

Cinquante ans après sa création par les ordonnances d'octobre 1945, la «Sécu» doit connaître dans les mois à venir le bouleversement le plus important de son histoire. A condition que le premier ministre soit capable de le mener à bien en renouant les fils du dialogue social passablement distendus par trois semaines de conflits. Il a commencé à le faire, le 21 décembre, en réunissant un « sommet pour l'emploi • à Matignon. Trois autres réunions suivront avant l'été prochain.

Jean-Michel Bezat

ANTHONY ZBORALSKI « Pirate » informatique Les faiblesses

du toutcommunicant

QUAND LA POLICE a saisi le materiel d'Anthony Chris Zboralski, elle n'a emporté ni pince-monseigneur ni corde à nœuds. Pour empêcher ce pirate de vingt ans de nuire, elle l'a privé de ses petits boîtiers électroniques, les modems, qui permettent à un ordinateur de se brancher sur le réseau téléphonique. Avec cette arme d'apparence inoffensive, Anthony peut se balader dans des systèmes informatiques privés mal protégés contre ce type d'intrusion.

La plupart des pirates pratiquent leur art plus comme un sport que comme une activité lucrative. Anthony décrit un système informatique ou téléphonique mal protégé comme « une fenètre ouverte ». Difficile de ne pas céder à une telle tentation. Mais pour rendre ce sport excitant, le jeune homme a commis l'erreur de s'attaquer au Rederal Bureau of Investigation, le célèbre FBI américain.

Le cas d'Anthony Chris Zboralski illustre la perméabilité des réseaux de communication au moment où Internet tisse sa toile. Le nombre des ordinateurs accessibles dans le monde double tous les deux mois. En France, il se crée plusieurs dizaines de nouveaux serveurs chaque jour. Une trentaine de millions de personnes utilisent ce réseau de communication à titre privé ou professionnel. Réparties dans tous les pays, elles restent majoritairement situées aux Etats-Unis. Mais quiconque, disposant d'une prise téléphonique, peut, à partir de n'importe quel point du globe, entrer sur ces « autoroutes de l'information » pour peu qu'il dispose d'un matériel informatique coûtant moins de 10 000 francs.

Ce ticket d'entrée baisse et des fabricants se préparent à commercialiser des ordinateurs spécialisés dans l'accès à internet pour moins de 2 500 francs. A ce tarif, un milliard de personnes pourraient rejoindre la communauté des » branchés » qui, jour et nuit, échangent des textes, des images, des sons, des films et interrogent des bases de données.

Ce nouvei espace de communication reste quasiment vierge de toute réglementation. La circulation des idées y échappe à la censure. Cette liberté, unique dans l'histoire à une telle échelle, ne durera probablement pas. Même si les pionniers d'internet la défende aprement

En attendant la création d'un « code », le réseau mondial attire une faune qui lui donne des allures de cour des miracles. Les tertoristes y côtolent les pédophiles et les « pirates » prolifèrent. Avec leurs stars comme Kevin Mitnick. A trente et un ans, dont quinze consacrés au piratage, il a été arrété en février après un « duel » avec un autre pirate, Tsutomu Shimomura, un repenti qui avait mis ses talents au service du FBI.

En France, Jean-Bernard Condat, un des pirates connus, a admis publiquement, le 30 octobre, avoir travaillé pour le compte de la DST. Ainsi, la high tech d'Internet n'efface pas les relations bien humaines qu'ont toujours entretenues les gendarmes et les voleurs. Avec ses indics, ses balances et, bientôt, ses ripoux.

Michel Alberganti

ARIANE MNOUCHKINE Metteur en scène

L'objection de conscience culturelle

L'ANNÉE artistique 1995 aura été d'autant plus enthousiasmante qu'elle aura été sérieuse, quelquefois sévère, au risque même d'une certaine affliction. Ce paradoxe ne relève en rien d'une quelconque délectation du pire et encore moins d'un cynisme hors d'époque mais décrit, au contraire, l'excellence de la création artistique quand elle s'empare des violences du siècle, celles de l'année elle-même queiquefois, pour dire d'un trait de piume, d'un éclat de voix, d'une image tremblée, l'espoir d'un monde qui serait plus humain et plus beau.

Dans chaque artiste, veille un objecteur de conscience et cela depuis l'invention de la cité. Quand, en 472 avant Jésus-Christ, dix-hult ans après avoir pris à Marathon les armes lors des guerres Médiques, le poète grec Eschyle livre ses Perses, 20 000 Athéniens médusés découvrent leur propre histoire sous le masque de leur ennemi héréditaire. Le théatre naît et, avec lui, les devoirs de la représentation: dire le vrai sous l'apparence du faux, prévenir et guérir les maux de la communauté des hommes, élever chacun d'eux à la dignité de la parole et du savoir.

S'il ne failait retenir aujourd'hui qu'une personnalité marquante du monde des arts. chacun s'accorderait sur le nom d'Ariane Mnouchkine qui anime Paris, depuis trente ans, une troupe de réputation mondiale, le Théâtre du Soleil.

Metteur en scène d'exception, elle n'a en de cesse de s'emparer du temps pour lui faire rendre l'ame. Elle gous le restitue tantôt sur le ton de la tragédie, tantôt sur celui de la comédie, et souvent entre tragique et comique, comme cette année où elle à choist de transporter le Tartuffe de Molière sur les rives de la Méditerrapée.

Dès sa création, lors du Festival d'Avignon, ce spectacle a gagné le cœur des spectateurs tant il met de passion à dénoncer le joug du fondamentalisme de toutes confessions.

Au cœur de l'été. Ariane Mnouchkine entamait, avec une poignée de ses camarades, une grève de la faim pour une intervention occidentale en Bosnie afin de mettre un terme à l'épuration ethnique. C'était quelques jours avant les massacres de Srebrenica.

Soutenue par de nombreux artistes et encore plus d'anonymes, bousculant le monde politique qui viendra bientôt s'incliner - et quelquefols à reculons - devant les grévistes de la faim, elle ne cessera son mouvement qu'après avoir serré la main du président bosniaque Alia izetbegovic.

On la retrouvera aux premiers jours de décembre aux côtés des grévistes qui exprimaient, selon elle, non un quelconque corporatisme d'un autre âge mals « une résistance à l'idée d'une société complètement monétaire et aussi, une souffrance ».

Souffrance née de la guerre, souffrance née des injustices d'une société française traversée par une crise sociale sans précedent: il fallait, cette année, avoir vu deux films qui, parmi beaucoup d'autres, disaient l'Europe divisée et la France en morceaux, Underground, d'Emir Kusturica, Palme d'or du Festival de Cannes, et La Haine, de Mathieu Kassovitz, Prix de la mise en scene lors du même festival.

Il fallalt entendre aussi, en septembre, dans un Théatre du Châtelet archicomble, Requiem pour un jeune poète, de Bernd Alois Zimmermann, évocation de l'histoire européenne

des années 20 à 7p. Et on se souviendra longtemps de la venue, à la Maison des arts de Créteil, de l'Américain Bill T. Jones qui, avec Still Here (Toujours là), inventait sur la scène chorégraphique un oratorio des corps meurtris par les maladies incurables et, parmi elles, le sida.

Olivier Schmitt

دركذار الإدبال

人名英人姓氏 经营销的

1950

育なでは、 こと

As thought the

1997

Section -

Same of the second

matte to the second

And the second of the second

Service of the servic

Wash Strategy and

the second of the second

4 to 100 cm

 $\Phi^{(n)}_{i,j}(x_{i,j}) = y_i$

Strate of the

4-1-6

Santage part

241.02

45/60000

Maras (p. 17)

17 425

First Committee Committee

Tariffer of the same

100

Margar Commence

1909 "AJE" •

1000

··· 7. 발바를바이 61

机铁铁铁铁 施 $T^{**} = -2\pi^{**} \frac{1}{\pi} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{i}} \sum_{j=1}^{n} \frac{1}{n^{j}} \frac{$

医肾上腺素抗抗量的 $\mathcal{F} = \{ \{ \{ \{ \{ \}_{i=1}^n \} \} \} \} \}$ - See See Symple

TO STATE OF SERVICE 19 18 18 18 <u>14 80</u>9

La presse à l'heure de l'autocritique

Suite de la première page

Sans doute la presse n'a-t-elle pas toujours su prendre la distance qu'on attendait d'elle par rapport à la vitesse et à l'approximation des

1994 a été une année-clé, marquée par la création d'infoMatin, le lancement de l'édition nationale du Parisien, Aujourd'hul, la transformation profonde de Libération, suivie début 1995 par la nouvelle for-mule du *Monde*. L'arrivée d InfoMatin a été un événement. Le quotidien se situait en effet à contre-courant des babitudes et des idées reçues en matière de presse. Pour les quatre fondateurs d'infoMatin, la crise de la presse n'est pas une crise de la demande mais une crise de l'offre. Si les lecteurs ont délaissé les journaux c'est parce que ceux-ci les avaient délaissés. D'où le concept : un prix très bas face à une presse trop chère, des articles brefs pour un journal à lecture rapide, une part importante consacrée aux articles sur la consommation. Plus de 300 000 lecteurs ont montré les premiers jours que la naissance d'InfoMatin correspondait à un besoin, décu

Serge July a fait la même analyse de la crise de l'offre, en préparant la nouvelle formule de Libération : « Une affre trop étroite en matière d'informations, une offre de services dérisoire, et tout cela pour un prix supérieur à tous les titres étrangers » (Le Mande du 17 septembre 1994). L'imption de Libération et surtout nées 80 avaient bousculé la presse et la pratique journalistique. Mais le journai et ses lecteurs vicilissalent et sa diffusion stagnait, sans pouvoir atteindre les 200 000 exemplaires. Si l'autocritique a pu pa-raître trop brutale aux lecteurs fidèles, le projet reposait sur une analyse des propres faiblesses de Libération, mais aussi de celles de la presse parisienne dans son ensemble. Avec deux innovations principales: une section consacrée à la consommation et au style de vie, et une autre à la région pari-

TROP TARD ?

Le Monde aussi est parti du constat qu'il fallait arrêter impérativement l'hémorragie des ventes Si le journal a perdu plusieurs dizaines de milliers d'acheteurs dans les années 80, ce n'était pas seulement le fruit du hasard : Il était donc cruciel de s'adapter et de s'améliorer. En offrant aux lecteurs une nouvelle lecture de l'actualité et une maquette plus lisible. En renforçant la place consacrée aux entreprises, au sport, aux sciences, à la culture, tout en réaffirmant l'importance de la politique française et internationale. En répondant aux besoins de services et de renseignements pratiques trop longtemps négligés.

Les journaux n'ont pas attendu le milieu des années 90 pour se transformer. Le Parisien a opéré, au début des années 80, un revirement stratégique complet pour transformer le journal populiste qu'il était devenu à la fin de la vie d'Emilien Amaury en quotidien régional de l'Ile-de-France. Pour réaliser cette métamorphose, Philippe Amaury a imposé des nouvelles méthodes de management et de marketing, inhabituelles dans la presse française. Enfin, Robert Hersant a développé Le Figaro, à la même époque, en créant le cahier saumon consacré à l'économie, et surtout en lançant des suppléments magazines : Le Figaro Magazine, Le Figaro Madame et le supplément télévision.

Toutefois, aucun de ces change-

ments n'aura un impact aussi important que l'apparition de titres comme La Repubblica en Italie (1976), El Pais en Espagne (1976), The Independent en Grande-Bre-tagne (1986) on encore USA Today aux Etats-Unis (1982). L'arrivée de ces titres, rapidement parvemis à des tirages importants, a poussé leurs concurrents à se remettre en question et à se développer à leur tour. En Grande-Bretagne, par exemple. The Independent a considérablement développé son édition du samedi, jour où les Britanniques lisaient le moins. Les autres édireurs ont suivi et le samedi est devezu un jour de forte vente et de bonnes recettes publicitaires.

Les changements sont de plus en plus rapides, et les titres doivent évoluer très vite. The independent s'est fait dépasser sur sa gauche par The Guardian - qui l'a remplacé dans le rôle de quotidien à la mode - et sur sa droite par l'offensive de Rupert Murdoch qui, en engageant la guerre des prix des journaux, a mis The Independent à genoux. En Espagne, El Pais conserve sa suprématie, mais il est ébranié par le succès d'El Mundo, journal très offensif et très en pointe dans la révélation des scandales touchant le gouvernement socialiste. Enfin, en Italie, la résistance de La Stampa et surtout du Corriere della Sera oblige La Repubblica à son tour à l'auto-examen (Le Mande du 23 septémbre). Une nouvelle formule suppose

des moyens financiers souvent importants, et la mise en place d'une logistique lourde en termes industriel et de distribution. Or ces changements interviennent en pleine crise, alors que les entreprises sont dans une situation économique très fragile, Cette précarité a longment et toute véritable relance rédactionnelle. Aujourd'hui, les entreprises y sont contraintes, sous peine de voir disparaître de plus en plus de lecteurs. N'arrivent-elles pas trop tard? La reconquête du lectorat est un travail de longue haleine, comme en témoiene la lente et régulière progression du Parisien. Les publicitaires attendent encore avant de revenir vers un support jugé déprimé. La marge de manœuvre économique très étroite interdit toute erreur et rend difficile toute correction de tir. Ce sursaut qualitatif était indispensable, vital, mais l'an 2000 reste encore loin pour les quotidiens parisiens.

Le Monde

UEL avenir pour le Liban à l'heure des négociations de paix entre ses deux puissants volsins du nord et du nordest? La géographie et les rapports de forces étant ce qu'ils sont, il va de soi qu'israël a tout intérêt, une fois la paix signée avec la Syrie et le Liban, à ce que Damas garde la haute main sur le pays du Cèdre. En d'autres termes, que le président El Assad fasse régner l'ordre chez son petit voisin - où trop de forces centrifuges présentent un risque d'insta-

tière avec PEtat juif. Point n'est besoin pour cela d'une annexion du Liban par la Syrie. Hafez El Assad n'eu demande pas tant, hi qui, avec plus ou moins de bonheur selon la conjoncture, est parvenu, par un jeu sub-til d'altiances, à faire la loi au Liban. Contrairement à son frère ennemi baasiste, Saddam Hussein, qui gouverne Pirak, le président syrien, en homme politique avisé, a très tôt compris que les frontlères internationales ne devaient pas être remises en cause, qu'une annexion est un casse-tête inextricable et

bilité - et, surtout, la sécurité à la fron-

Le Liban sous tutelle

son influence. Il fant admettre que 🗷 politique, alliant patience et brutalité, séduction et division, lui a réussi, puisque tout le monde, y compris la plu-part des responsables politiques libanais, s'est résigné à l'idée de l'hégémonie syrienne au Liban, joiment présentée sous l'appellation de « liens spécifiques ou privilégiés » avec Damas. Les apparences sont ainsi sauves : le Liban demeure ce petit Etat de 10 652 km², doté de ses propres institutions, mais tout – jusqu'à la nomination du plus petit fonctionnaire - s'y décide déjà en étroite consultation avec la Syrie. La récente reconduction dans ses fonctions - pour une période exceptionnelle de trois ans - du mandat du président de la République, Elias Hraoui, en est une parfaite illustration. Israel non seulement se résout à une

mainmise syrienne sur le Liban, mais îl

rien, au moins durant les premières années d'une paix encore à venir, serait le seul à pouvoir imposer la loi, par la force s'il le faut. A tort ou à raison, Israël est aussi convaincu qu'Hafez El Assad contrôle totalement le Hezbollab, cette formation chiite pro-iranienne qui est le fer de lance de la résistance à l'Etat hébreu au Liban sud. Le chef de l'Etat syrien a montré qu'il

la souhaite. Parce que le président sy-

était aussi respectueux des engagements contractés qu'intransigeant dans la négociation. Au cours des vingt dernières années, Israël n'a jamais en à déplorer une seule infiltration, palestinienne ou autre, à travers les lignes de cessez-le-feu sur le Golan. Jamais, non plus, les réfugiés pa-lestiniens de Syrie n'ont eu le droit de dire un mot plus haut que l'autre.

inutile de se voiler la face : lorsque le temps d'un accord avec Israel sera venu, les dirigeants libanais apposeront, certes, eux-mêmes leur signature en bas du document, mais, avec l'assentiment de tous, la paix sera sous haute surveillance syrienne. Une situation qui, pour être aujourd'hui inévitable, n'en est pas moins profondément regrettable.

Les conseillers par Leiter

qu'il existe d'autres moyens d'étendre



REVUE DE PRESSE

LA REPUBBIJOA Paolo Garimberti

🗷 La conférence intergouvernementale sera un moment crucial pour la construction de l'Eu-rope de l'an 2000. Il serait donc souhaitable qu'elle se déroule au plus haut niveau et que, à cette occasion, chacun des quinze leaders européens dise clairement quelle Europe II veut, sans arrière-pensées et sans jeux de pouvoir souterrains. La proposition de Lamberto Dini et de Susanna Agnelli d'organiser un sommet à Turin a un incontestable fondement formel. Afin qu'elle se justifie également dans sa substance, il faudrait que d'ici au mois de mars l'Italie démontre, dans sa politique intérieure comme dans sa diplomatie européenne, qu'eile n'est pas seulement présidente de l'Union pour des raisons de

FINANCIAL TIMES

■ Il faut bien admettre que le gouvernement de Pelipe Gonzalez a réalisé plus de choses [au cours de sa présidence de l'UE) que sa faiblesse politique n'aurait pu le faire supposer (...). Le défi de M. Dini est de maintenir la machine en bon état de marche. Il ne doit pas se montrer trop ambitieux. L'Italie n'a pas programmé une liste de lourdes priorités nationales comme d'autres pays sont parfois tentés de le faire. Un lancement réussi de la conférence intergouvernementale en mars est l'une de ces priorités ; la conclusion d'un accord sur le plan de reconstruction de la Bosnie en est une autre. La première pourrait n'être qu'une formalité, alors que la seconde peut donner lieu à de difficiles négociations : l'Union européenne doit se montrer généreuse si elle souhaite le succès de l'inifaire face à de sévères restrictions budgétaires, réduisant la marge de manœuvre.

FRANCE-INTER Bernard Guetta

■ Le premier enjeu de l'année qui s'ouvre sera tout à la fois européen et politique. Des grèves françaises au triomphe communiste aux élections russes, tout indique en effet qu'une révolte monte, d'est en ouest, sur tout le continent Europe, contre le recul des Etats et la prépondérance des marchés, contre ce libéralisme anglo-saxon qui s'impose en Russie et qui. dans le même temps, voudrait façonner l'Union européenne. L'Europe, à l'évidence, amorce un mouvement de rejet de ce modèle de capitalisme largement contraire au capitalisme européen, à cette social-démocratie ou cette économie sociale de marché qui ont fait la prospérité de l'Europe occidentale.

par Bertrand Poirot-Delpech, de l'Académie française

LA FRANCE n'a jamais tant commémoré. Un préfet s'occupe, à plein temps, des célébrations de la République. Institutions et entreprises guettent les anniversaires pour vanter leur longévité et étendre leur rayonnement. Ecrivains professionnels et amateurs honorent leurs ascendances, augustes ou obscures. Les retraités font la fortune des généalogistes, moins pour grappiller des héritages que pour approfondir eurs chères racines.

Ce regain de culte pour le passé, on peut y voir bien des signes : peur de l'oubli, curieusement avivée par les progrès de l'archivage ; recours maniaque à ce-qui-fut, devant le vide de ce qui est, et le flou de ce qui s'annonce. Chacun tombe, à sa manière. sous la critique de Chateaubriand, visant les faux nobles de son temps : ils comptent leurs ancêtres, de crainte de ne pas compter eux-mêmes.

Depuis quelques années, les éditions Gallimard offrent en étrennes aux fidèles de La Pléiade un agenda en tous points identique à la célèbre collection. Rendezvous plats et pense-bête seront alignés sous la même reliure dorée au fer qui abrite les monuments de la littérature. Sur le pa-

pier bible où on a lu : « Longtemps je me suis couché de bonne heure », on tracera des banalités ravageuses comme : « Colloque Proust *, ou : « Essayer de me lever plus

En préface à cet exercice d'orguell et d'humilité, l'éditeur sacrifie au culte ambiant en énumérant ce qu'ont enfanté de notable, depuis la nuit des temps, les millésimes s'achevant par 1996 ou, plus près de nous, par un 6. L'occasion est bonne de rappeler quelques dates à nos ieunes descendants, puisque l'Ecole ne leur en apprend plus ; par égard pour leurs mémoires surchargées, dit-elle, mais au risque que tout s'embrouille dans leurs têtes, et s'y téléscope. « Qui est la plus vieille ?, entend-on demander, Junon ou Tante Louise?>

396 avant J.-C.: Platon public Le Criton; 196 : pillage de Lyon par Septime Sévère ; 496 de notre ère: baptême de Clovis à Reims; 896: les Vikings prennent pied à l'embouchure de la Seine; 996: mort d'Hugues Capet; 1096: basilique de Véze-

C'est le temps où les chefs-d'œuvre s'inscrivent surtout dans la pierre : châteaux de Gisors, sous Philippe Auguste, des Andelys, présidait la République! Fallières? Si le

sous Richard Coeur de Lion (1196) ; dômes de Florence et des doges de Venise (1296). L'épopée de l'écrit vient ensuite. 1496 : parution de La Dignité de l'homme, de Pic de La Mirandole, naissance de Clément Marot. 1596 : naissance de Descartes. 1696 : mort

de La Bruyère, de la marquise de Sévigné. 1796 : les paragraphes des grand événements s'allongent. Se produisent, en vrac : la conspiration de Babeuf, la campagne d'Italie ; paraissent : Jacques le Fataliste (Diderot), Métaphysique des mœurs (Kant). On en passe, bien sûr. De 1896, que retenir ? La fondation du Daily Mail, les premiers Jeux olympiques modernes, Matière et mémoire (Bergson), La Mouette (Tchekhov), La Soirée avec Monsieur Teste (Valéry)? Verlaine meurt, Artaud naît, ainsi que Breton, Montherlant, Fitzgerald. Ces coincidences d'états civils, on les ignore moins depuis que les centenaires se fêtent à tout-va, bien que cette prolifération en annule les effets. Consolation: la politique s'oublie plus

vite que les exploits de l'esprit. On arrive à se souvenir que 1906 a vu paraître Puck, de Kipling, naître Beckett, se créer la 8 Symphonie de Mahler, mais quant à savoir qui

r ----

nom revient, c'est qu'il désignait aussi une farine pour bouillie d'enfant, aux saveurs phosphatines I Les guerres n'empêchent pas beauté et intelligence de rayonner. 1916 sera l'année du Père humilié (Claudel). de La Métamorphose (Kafka), de L'Introduction à la psychanalyse (Freud), de La Jeune Parque (Valéry) ; de Charlot pompier, également. 1926 foisonne de succès; de quoi rendre ialouses les futures années en 6. Ce sont les débuts fracassants d'Aragon, Bernanos, Cocteau, Hemingway, Jouhandeau, Lawrence, Morand, Malraux, Montherlant. Les mêmes auteurs continueront à briller en 1936 et en 1946, rejoints par Aymé, Faulkner, Sartre, Michaux, Queneau, Vian...

Les deux dernières décennies sont celles de grandes disparitions. En 1976 s'éteignent Berl, Heidegger, Mahraux, Morand, Queneau. En 1986 se taisent Beauvoir, Borges, Dumézil, Genet; sans oublier Coluche et Benny Goodman.

Ce recensement du passé rend sévère pour le présent. De tout temps, on a estimé que le géme se perdait. Il est trop tôt pour dire si 1996 confirmera ce qui ressemble, en cette fin de siècle, à une déperdition sans précédent de force créatrice.

AUJOURD'HUI

AGRONOMIE Contrairement aux céréales et aux oléagineux, les légumineuses puisent directement dans l'air l'azote dont elles ont besoin en s'asso-

depuis une vingtaine d'années, émettent des signaux spécifiques, qui déterminent l'espèce végétale avec laciant avec des micro-organismes, les quelle elles s'associent, et agissent sur

parvenir un jour, grâce à ce dialogue moléculaire, à confèrer à toutes les plantes cultivées la capacité de s'affranchir des engrais azotes, polluants, coù-

Rhizobium.

◆ CES BACTÉRIES, étudiées son développement.

• L'ESPOIR est de teux et dont la fabrication industrielle est très gourmande en combustibles fossiles. • LES PAYS TROPICAUX, aux sols souvent pauvres en éléments minéraux, seraient évidemment les pre-

miers à bénéficier d'une telle avancée. que certains experts considèrent comme la seule solution pour garantir une production durable dans les pays à forte croissance démographique.

La biologie moléculaire révèle les affinités électives des plantes

Associées à des bactéries, les légumineuses fixent spontanément l'azote de l'air. Des chercheurs tentent d'étendre ce pouvoir à toutes les cultures afin de favoriser la production dans les régions aux sols pauvres et d'éviter l'utilisation des engrais

LES PLANTES parlent aux bactéries, qui le leur rendent bien. Ce dialogue passionne biologistes et agronomes, car il détient peut-être les clés d'un rève caressé de longue date. Que celui-ci se réalise, et toutes les cultures seront un jour capables de fixer spontanément l'azote de l'air. Sans qu'il soit nécessaire, pour assurer leur croissance, de leur fournir le moindre de ces couteux et polluants engrals azotés dont l'agriculture moderne ne peut jusqu'à maintenant se pas-

Un rêve, certes, mais pas une utopie. Si la plupart des végétaux supérieurs n'assimilent l'azote - indispensable à la construction de leurs composants cellulaires que sous forme minérale (ammoniac, nitrates ou autres substances puisées dans le sol), la famille des légumineuses possède en effet le

fabuleux pouvoir de puiser directement l'azote de l'atmosphère. Mais, pour profiter de cette manne gratuite et inépuisable, soja, arachide, luzerne, trèfle, pois et haricot ne peuvent opérer seuls. Il leur faut s'associer étroitement avec des bactéries fixatrices d'azote, membres de la famille des Rhizobium, et dont les caractéristiques sont désormais étudiées par de multiples équipes de recherche dans le monde.

Cette association symbiotique entre légumineuses et micro-organismes se manifeste par la présence de petites verrues, appelées nodules, qui se développent sur les racines de la plante. Ces nodules, véritables organes spécialisés dans lesquels se multiplient les bactéries, permettent les échanges métaboliques entre les deux partenaires. Echanges dont chacun céderont à la plante l'ammoniac qu'elles auront fabriquées à partir de l'azote de l'air et recevront en retour les substances énergétiques nécessaires à leur survie.

L'ENJEU DES CÉRÉALES

Le rêve est donc de transférer à d'autres plantes cultivées cette capacité propre aux légumineuses. Cela implique avant tout de mieux comprendre les rouages moléculaires qui régissent ces symbioses, à commencer par leur extrême spécificité. Car la nature est ainsi faite que la bactérie fixatrice d'azote Rhizobium melitoti cohabitera avec la luzerne mais jamais avec le pois, à l'inverse de sa cousine Rhizobium leguminosarum - et il ne s'agit là que d'un exemple.

La raison de ces affinités électives? Elle commence doucement mais familiers, de la biologie moléculaire. Premier acte: dans les années 80, plusieurs équipes, en Europe comme aux États-Unis, parviennent à cloner et à caractériser les gènes bactériens qui contrôlent cette spécificité d'hôte. Deuxième acte: on découvre que ces gènes gouvernent la synthèse de signaux bactériens extracellulaires bien particuliers : les facteurs

« On sait aujourd'hui que ces facteurs sont des lipo-oligosaccharides léléments blochimiques constitués d'un acide gras et d'un glucide), dont le squelette, une chaîne sucrée linéaire, est le même chez toutes les espèces bactériennes. En revanche, les éléments qui "décorent" ce squelette varient d'une espèce à une autre et déterminent le type de légumineuses auguel la bactérie va s'as-

tirera profit, puisque les bactéries à se révéler grace aux outils, désor- socier », explique Jean Dénarié, directeur de recherche au laboratoire de biologie moléculaire des relations plantes - micro-organismes (CNRS-INRA, Toulouse) où furent pour la première fois identi-Rées ces substances biologiques.

> RÉSULTATS ENCOURAGEANTS Mieux : en étudiant de plus près

les facteurs Nod, les chercheurs ont observé qu'ils agissaient également sur l'organogénèse de la plante, et que leur apport à des plantules de luzerne inoculées par Rhizobium accelerait la nodulation (découverte qui fit l'objet d'un brevet CNRS-INRA). Enfin, plus récemment encore, on découvrit que la synthèse des facteurs Nod était probablement impliquée dans l'apparition de nodules chez des plantes non légumineuses, telle l'espèce d'arbre intertropical Parasponia. D'où la question, cruciale pour l'avenir de l'agronomie : les Rhizobium ne seraient-ils pas capables, moyennant une petite aide du génie génétique, d'établir des relations avec d'autres plantes d'intérêt économique que les légumineuses? Avec les céréales, pour ne citer qu'elles ?

C'est sur cette vole de recherche que travaillent désormais certains laboratoires. Avec des résultats préliminaires, mais « encourageants ». Assez pour avoir donné lieu, sur ce thème, à une récente réunion d'experts internationaux sous l'égide de l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI, Philippines). Et pour convaincre la Fondation américaine Rockefeller de financer une partie de ces recherches d'avenir.

Catherine Vincent

Des consommateurs de riz par milliards

ACCROÎTRE la capacité des végétaux à fixer spontanément l'azote de l'air, pour quoi faire? Avant tout pour s'affranchir de la contrainte des engrais azotés, polluants et surtout fort coûteux. L'enieu est essentiel pour les pays tropicaux, premiers à souffrir de la pauvreté des sols en éléments minéraux. Il pourrait l'être également pour les pays industrialisés, qui risquent demain de se retrouver dans une impasse si les réserves d'énergles fossiles viennent à manquer.

Pour nourrir en azote céréales et oléagineux, on utilise, en effet, des engrais produits par synthèse industrielle (ammoniac, nitrates,

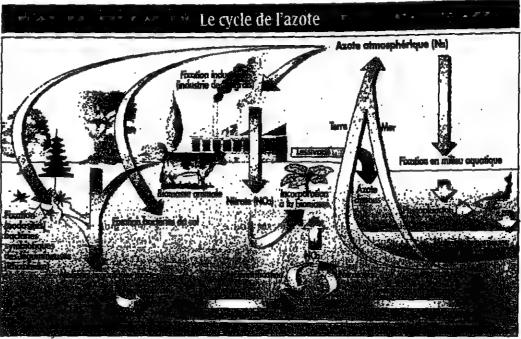
Quatre-vingts millions de tonnes d'azote sont ainsi répandues chaque année pour les besoins de la planète. Cela implique la consommation d'environ 160 millions de tonnes d'équivalent pétrole (la moitlé pour la production, l'autre pour le transport et l'épan-

« A long terme, il est fort probable que la conjonction entre une augmentation du prix des engrais azotés et les mesures de protection de l'environnement conduise à une modification du comportement des agriculteurs des pays développés », affirme Pierre-Benoît Joly (revue men-

suelle Biofutur, avril 1994). Pour cet expert de l'INRA (unité de sociologie et économie de la recherche-développement, Grenoble), la fixation biologique de l'azote représente également la seule solution capable de garantir une production durable dans les pays à forte croissance démographique. « En Asie, dans les prochaînes années, il faudra être capable de nourrir un à deux milliards de consommateurs de riz supplémentaires, tout en limitant les effets indésirables de la fertilisation azotée sur l'environnement », prévoit-II.

Même si la fixation biologique constitue un défi scientifique et technique, cette avancée semble être, selon Pierre-Benoît Joly, « la seule voie raisonnable pour résoudre cette contradiction. C'est pourquoi l'International Rice Research Institute (IRRI), la Banque mondiale et la Fondation Rockefeller envisagent les moyens de promouvoir des recherches au niveau internationai sur la fixation d'azote chez le riz ».

Une voie que la nature a d'elle-même largement ouverte, puisque l'on estime que les symbioses bactéries-légumineuses produisent déjà, à l'échelle de la planète, autant d'ammoniac que l'ensemble des industries d'engrals azotés



L'azote atmosphérique est transformé par des voltre-organismes en nitrates, à leur indir transformés en protèmes par les végétaix qui les absorbent. Prises en charge par d'antres micro-organismes, les protèm Les ues des matières organiques mortes fournissent de l'ammoniac, lequel pationne partiellement de l'anni

Les miroirs des télescopes géants sont polis en région parisienne

mettez votre ouvrage. Polissez-le sans cesse et le repolissez. » Ces vers de Nicolas Boileau, la société Reosc, installée près de Meiun les répète au quotidien depuis plus de cinquante ans. Dans ses tout nouveaux ateliers de Saint-Pierre-du-Perray (Essonne). ses équipes « doucissent et polissent v pour les astronomes les plus grands mirolrs jamais réali-

Le premier d'entre eux, surnommé Joe en référence au chef des frères Dalton - éternelle-

par Morris et René Goscinny -, vient d'être achevé. Il n'attend pius que la mince couche d'aluminium qui lui domera son poli final avant de rejoindre la cime du Cerro Paranai (2 650 mètres), au Chili, où se construit actuellement, sous la direction de l'European Southern Observatory (ESO), le VLT, le plus grand observatoire astronomique de tous les temps.

lack, William et Averell, les trois « frères » de Joe, sont en

DE L'EDUCATION

* VINGT FOIS sur le métier re- ment poursuivis par Lucky Luke cours d'élaboration. Le polissage après leur installation à grands nettez votre ouvrage. Polissez-le dans les bandes dessinées créées de Jack a commencé. Le dégros- frais à partir de 1997 sur le haut sissage de William aussi. Quant à Averell, qui, comme les trois autres miroirs, a été coulé par la société Schott de Mayence (Allemagne), il est en cours de refroidissement. Il devrait arriver à Saint-Pierre-du-Perray, en mars 1996, au terme d'un périlleux vovage qui lui fera descendre le Rhin jusqu'à Rotterdam, puis emprunter la Manche lusqu'au Havre et entin remonter la Seine jusqu'à Evry (Essonne), d'où il prendra un transport routier pour rejoindre quelques kilomètres plus loin les atellers de

> Cette quadruple opération d'environ 260 millions de francs (148 millions pour Schott et 115 pour Reosc) est l'une des plus difficiles à laquelle la société Reosc ait lamais été confrontée. Bien sûr, elle a déjà poli de nombreux miroirs, tant pour les besoins des civils (télescopes de 2 et de 3,6 mètres de diamètre de l'ESO) que pour ceux des militaires (miroirs de 2 metres enviton destinés au laser Miracl de la marine américaine). Mais, jamais encore, pas plus que ses concurrents aliemands ou américains, elle ne s'était « frottée » à des miroirs de 8,2 mètres. Il y a là un changement d'échelle qui est considérable et dont on mesure facilement les enjeux lorsque l'on songe aux conséquences des erreurs de polissage des Américains qui ont conduit à la regrettable myopie du télescope spatial Hubbie.

Certes, les miroirs du VLT n'iront pas en orbite. Mais il serait gênant, pour ne pas dire catastrophique, de découvrir

frais à partir de 1997 sur le haut plateau du désert andin d'Atacama qu'ils louchent ou qu'ils n'v voient goutte. D'autant que leur taille et leur fragilité n'invitent guère aux manipulations répétées. Tout chez eux tient de la performance. Leur diamètre, bien sûr, de plus de 8 mètres. mais surtout leur minceur -17.5 centimètres - dictée par des

problèmes de réalisation. NOUVELLES METHODES

Pour les experts, on ne saurait pas, avec les techniques du passé, couler à des conditions raisonnables des miroirs rigides de cette taille. Dans ce domaine, les courses aux records se sont arrêtées avec les miroirs géants des télescopes américain du Mont Palomar (5 mètres) et russe de Zelentchouk (6 mètres). Si on était allé au-delà, on aurait eu aur les bras des monstres de 150 à 200 tonnes, épais de 1 mètre, là ou ceux du VLT affichent 23,5 tonnes et une finesse de tanagra. Cette sveltesse se paie cependant d'une certaine fragilité, a au point, rappelle Philippe Diericks, chef du Projet miroir à l'ESO, que le poids d'un simple oiseau suffirait à déformer le mi-

Cette flexibilité n'a pas que des inconvénients. Bien au contraire. Les concepteurs du VIT l'ont voulue car elle leur permet, grace à cent cinquante petits vérins pneumatiques télécommandés, fixés sur la face postérieure des miroirs, de leur donner en permanence une courbure parfaite. Cette technique, dite d'optique active, doit offrir des performances telles qu'il « serait

possible, avec les mirolrs du VIT, de distinguer la lumière d'un ver luisant à plus de 10 000 kilomètres de distance ». Encore faut-il que les équipes de la Reosc ajent su polir avec la finesse et la précision nécessaires ces ménisques de verre géants patiemment usés par un mélange de particules à

la composition très secrète. A en croire le PDG de Resoc, Dominique de Ponteves, la tache n'a pas été facile. Il a failu développer de nouvelles méthodes de contrôle qui ont permis d'atteindre des précisions de 5 dixmillièmes de millimètres sur toute la surface de ces disques de céramique; soit l'équivalent d'une erreur de 1 millimètre seulement sur la surface de l'aggio-

měration parisienne! Un résultat dont la Reosc n'est pas peu fière et qui a sans doute rassuré les responsables de l'Association des universités américaines pour la recherche en as-tronomie (AURA). En 1994, cette dernière lui a conflé le polissage des deux miroirs de 8 mètres des deux télescopes du projet Gemini, qui ont aussitot pris, bien sûr, sobriquet de Lucky Luke et Jolly Jumper.

Seul a échappé à la Reosc le miroir du télescope japonais, qui, curieusement, a pris la route des Amériques pour y être traité. Tant pis pour ce « Rantanplan » ou, selon les cas, ce « Ma Dalton » de l'astronomie. Dominique de Ponteves se console en soulignant que sa société a déjà été consultée sur le projet d'un télescope géant aux Canaries et d'un autre conçu par l'observatoire de Pékin.

Jean-François Augereau

■ ESPACE: le premier lancement de la fusée lourde européenne Ariane 5, reporté à plusieurs reprises et prévu précédemment le 26 avril 1996, est désormais fixé au 7 mai, ont indiqué conjointement l'Agence spatiale européenne (ESA) et le Centre national d'études spatiales (CNES). Ce délai supplémentaire vise à prévenir « de possibles aléas », alors que le premier essai de qualification de l'étage principal cryotechnique (EPC) du lanceur a été réalisé avec succès le 15 décembre. Le début de la campagne de ce lancement est prévu le 21 février. Le 82 lancement d'une Ariane « classique », transportant les satellites de télécommunication Panamsat-3R (Etats-Unis) et

Measat-1 (Malaisie) devrait

avoir lieu dans la nuit du 9 au

10 janvier,

FOSSILE VIVANT: le cœlacanthe franchira-t-ii le seuil du XXI siècle? Découvert en 1938, ce poisson que l'on croyalt disparu depuls 60 millions d'années est un véritable fossile vivant, aujourd'hui cantonné à l'archipel des Comores (nord de Madagascar). Deux biologistes de l'Institut Max-Planck de Seewiesen (Allemagne) et de l'université Aix-Marseille viennent d'y effectuer une expédition, afin de faire un inventaire. Leurs conclusions: la population de cœlacanthes sur la côte ouest de la Grande Comore, qui ne comporte pas plus de 150 adultes, subit un taux de capture «intolérable» au regard de sa faible densité. Reste à sensibiliser les pécheurs locaux à la conservation de cette espèce, d'un intérêt inestimable pour les ichtyologues.

25,225 DOSSIBILAU PODICE MUSIC 14-47-2-2:5 bonne in the

or a strong for

To all the Second property

不為江南村東 資本/香

Two of Net

 $\mathbb{Q}(p_1, p_2) \geq$

4.071.2

14.20 May 12.00 May

42.0

3000

Branch Commen

The second

RÉSULTATS

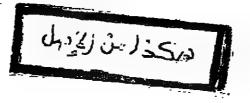
Miles Barriera

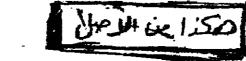
FOOTBALL

des universités, chômage des jeunes diplômés : un JANVIER 1996 - 35 F UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde

DE L'ÉDUCATION





Le Trophée des champions entre Nantes et PSG met fin à la trêve précaire des footballeurs

Ce match de prestige est un rendez-vous supplémentaire dans un calendrier déjà chargé

Le Paris-Saint-Germain et le FC Nantes se ren- de l'Union syndicale des journalistes sportifs Coupe de France. A l'orée d'une année qui s'an-

contrent, mercredi 3 janvier à Brest, pour le Tro-français doit établir une suprematie entre le nonce très chargée, il s'agit surtout d'un match phée des champions. Ce match de gala au profit champion de France en titre et le détenteur de la de préparation pour les deux équipes.

CHAMPIONNAT de France, Trophée des champions, entre le trêve permet simplement de s'évader aussi finement une saison de foot-Coupe de France, coupes d'Europe: le programme du Paris-SG et de Nantes pour la seconde partie de la saison est chargé. Le club



s électives des plantes

Burres et d'en le

医重要性 2000年12日 ...

h de l'arme

Proposition and the second

The same of the same of

โดกติด การสารัฐและเกราะ

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

MANAGE STATE OF THE PARTY OF TH

The state of the s

A Present to be a second

We make the second

Marie Santa Contra

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Marie Contract Contra

整理を開発を表した。

Francisco de acres de la

THE THE PROPERTY OF THE PARTY O

Marin And Royal States and Co.

Marine to him

建筑建筑

de Loire-Atlantique doit ajouter à son plan de travail la Coupe de la Ligue, dont les Franciliens se sont fait éliminer au tour précédent, apparemment sans

trop de regrets. Les joueurs internationaux, eux, songent déjà à l'Euro 96, en juin, en vue duquel Aimé lacquet, le sélectionneur national, a programmé une demidouzaine de matches de prépara-Georges Eo, l'entraîneur adjoint

du FC Nantes, a fait ses comptes. Selon que la fortune sera bonne ou mauvaise dans les compétitions où iis sont engagés, ses joueurs vont devoir disputer en moyenne entre cinq et six matches par mois dans la seconde moitié de la saison. Comme si la charge ne suffisait pas, le Ligue nationale de football a ajouté cette année sur le bât le

vainqueur de la Coupe de France et le champion de France 1995.

Une telle accumulation ne laisse pas d'inquiéter les entraîneurs. Ils s'en préoccupent moins pour le rendement à court terme de leurs protégés que pour leur santé à long terme. «Le football est un sport de grand contact. Les coups, il faut le temps de les digérer, analyse Jean-Claude Perrin, le préparateur physique parisien. Les blessures et la fatigue ne sont pas l'historique du dernier mois mais le reflet d'événements antérieurs. » L'intensité de la saison ne serait rien si elle s'accompagnait de plages de récupération suffisantes. Or ce n'est pas le

Avant de s'engager dans l'interminable tunnel de 1996, Nantes, Paris-Saint-Germain et les autres équipes françaises n'auront eu droit qu'à dix jours de coupure hivernale. Tous ont repris le chemin du stade juste après Noël. A la fin ne s'étaient vu concéder pour tout répit que deux malheureuses semaines d'été. « Les organismes n'ont évidenment pas le temps de récupérer, explique Georges Eo. La un moment de l'ambiance de compétition, de se ressourcer psychologiquement. »

USURE PREMIATURÉE

L'entraîneur adjoint du club nantais estime que l'individu a besoin d'un mois de repos complet et d'un autre mois de préparation dosée pour dissiper entièrement la fatigue accumulée. La plupart des grands sports adoptent cette règle salutaire. Seuls le football et le tennis ne savent pas prendre le temps de s'arrêter. Dans ces deux disciplines, se constatent des phénomènes d'usure prématurée, de révolte violente de l'organisme. A Nantes et Paris, les longues blessures de Jocelyn Gourvennec et d'Alain Roche, l'état d'épuisement de Claude Makélélé et de Vincent Guérin ne s'expliquent pas autre-

« Préparer physiquement une équipe de football est un cassetête », concède Jean-Claude Perrin. «Luis [Fernandez, l'entraîneur du PSG] me donne les grandes trajectoires et nous discutons ensuite du programme, » Mais le préparateur avoue son impuissance à gérer

ball que naguère celle des perchistes du Racing. « L'amélioration physique collective est quasiment imprévisible, admet-il. Tous les joueurs ne réagissent pas de la même manière. Tous les matches ne

marquent pas de la même façon. » Avant que ne s'alignent en rangs serrés les rencontres, le début du mois de janvier est la dernière occasion d'effectuer, à raison de deux séances par jour, un travail foncier à long terme, en vue des rencontres de Coupe d'Europe du mois de mars. « Ensuite, les entraînements seront allégés. Nous ne ferons plus que de l'entretien jusqu'à la fin de la saison », explique Georges Eo.

Dans ce programme chargé, le Trophée des champions a finalement su trouver sa place, celui d'un match de préparation et rien de plus. Les spectateurs et téléspectateurs ne doivent donc pas s'attendre à un engagement physique outrancier au cours de cette rencontre. A l'orée d'un parcours aussi difficile, les deux équipes y auraient plus à perdre qu'à gagner.

Benoît Hopquin

L'ex-président du Brest-Armorique clame toujours son honnêteté

brer un triste anniversaire. Le 6 décembre 1991, son club de football professionnel, le FC Brest-Armorique, était liquidé par le tribunal de grande instance de Quimper. David Ginola, Corentin Martins, Claude Makélélé et consorts avaient quitté, soulagés, ce club étranglé par un passif de 150 mil-lions de francs La séction amateur, rebaptisée Stade brestois 29. était repartie en division 3, et y végète tristement depuis.

Aujourd'hui, la cité du Ponant est orpheline de cette équipe qui avait fait sa fierté dans les années 80, quand le Brest-Armorique portait, souvent seul, le drapeau breton en première division. Le stade Francis-Le Blé sonne le creux, et c'est de loin que les nostalgiques suivent les exploits des Le Guen. Guérin, Colléter, Lama, tous formés ou lancés par Brest.

Les soirs où le Paris SG, son « Paris-Armorique », est de sortie télévisée, Prançois Yvinec réunit, lui, quelques fidèles. Celai qui fut président du club de juin 1981 à septembre 1991 ne met plus les pieds au stade. S'y ferait-il siffler ou applaudir? Que retenir de ce personnage insaisissable et byzantin? Ou'll est celui qui a « offert dix ans de première division » à sa VIII¢, comme il aime à le rappeler? Ou bien qu'il a conduit son club à la faillite?

DOSSTER AU POUNT MONT

L'ex-président persiste à défendre sa gestion et, surtout, son honneur: « Si j'avais voulu être riche, il y a belle lurette que J'aurais eu des cocotiers un peu partout. Mais, moi, j'ai passé dix ans au service de la communauté, et ça a été au contraire beaucoup de négligences vis-à-vis de mon entreprise [la pâtisserie industrielle SA Yvinec, 35 employés, a été liquidée fin 1992. François Yvinec était caution sur ses biens propres]. On fait de moi un escroc, alors que je n'al plus

un sou et que j'ai refusé des millions de dessous-de-table à l'occasion des transferts. J'étais et je reste un homme honnête, moi. »

An début de 1992, « Fanch-la-Boulange » avait passé cinquante et un jours en détention à Brest, après avoir été inculpé de «banqueroute par moyens ruineux » et « détournements d'actifs ». Quatre ans après, le dossier n'a pas avancé, bien que ses douze volumes (2 mètres de hauteur) soient passés, de Brest à Rennes, entre les mains d'une demi-douzaine de magistrats instructeurs. Depuis mars 1992, François Yvi-

nec n'a jamais été convoqué et n'a reçu quasiment aucune nouvelle de l'instruction. Deux faits ont, entre-temps, conforté sa défense. En juin 1992, un rapport de synthèse de la Pi concluait à l'absence de détournements d'actifs de la part du président brestois. Et un contrier de la direction nationale des vérifications de situations fiscales, en date du 18 janvier 1995, bil notifiait que l'examen de sa situation personnelle pour la période 1990-1992 ne donnaît pas lieu à redressement.

Il est ainsi acquis pour la justice que François Yvinec n'a pas tiré un bénéfice personnel de cette faillite. L'instruction, connec depuis qu ques semaines au juge rennais Pascal Lemoine, doit se concentrer, selon le parquet, sur la banqueroute et ceux qui v out contribué, notamment la banque Sudaméris, qui a accordé pour 72 millions de francs de prêts au club entre 1986 et 1991, persistant à ouvrir son crédit alors même que l'insolvabilité du FC Brest était manifeste.

«Une banque complice d'une banqueroute, c'est extrêmement rare », souligne le procureur adjoint du tribunal de Rennes, Guy Chassaux. Des écoutes téléphoniques avaient révélé, à l'époque, aux enquêteurs les contacts de la Sudaméris - rachetée en 1991 par

la Banca commerciale italiana, BCI - avec « des milieux qui sentent le soufre », notamment « dans le sud

de l'Italie ».

Pour trouver de l'argent, après la perte du soutien des banques locales et du groupe Leclerc, en 1987, Prançois Yvinec a-t-il été peu regardant dans le choix de ses partenaires? C'est après les premières interventions de la Sudamens que le club a multiplié les transferts de joueurs sud-américains (Cabanas, Higuain, Mendoza, Tapia, etc.), occasions répétées de verser de très gros montants d'argent à plusieurs sociétés et intermédiaires mystérieux.

RAPRAÎCHIR LA MÉMOIRE »

Ces sommes étaient généreusement prêtées par la Sudaméris, à laquelle l'ex-président, extrêmement prudent sur ce suiet, dit aujourd'hui encore sa « reconnaissance ». Avec François Yvinec, les autres mis en examen de cette afl'aine sont l'en-sous-directrice de la Sudaméris, le directeur général de la BCI à l'époque des faits, et le président de la Sodiba, une société d'investissements rassemblant des

industriels locaux, qui achetait des joueurs pour les prêter au club. Guy Chassaux reconnaît au-

iourd'hui que l'instruction n'a sans doute pas été traitée suffisamment «à chaud» et regrette qu'elle puisse apparaître comme « enterrée ». « En février, il pourrait y avoir du nouveau », avance le procureur, qui espère toujours un procès. Qu'y apprendrait on ? * On risque de ne plus tirer grand-chose de ce dossier », pronostique le président du tribunal de Brest, Alain Le Gall. Francois Yvinec, htl. attend. Par-

tagé entre philosophie d'apparence et vrale rancune: « j'ai conservé des documents, cela pourrait rafraichir la mémoire à certains. » A soixante-trois ans, aidé par des amis, le « président », comme l'appellent toujours ses fidèles, a monté une entreprise de biscuits, le Lion pâtissier, qui emploie une dizaine de personnes. « Je travaille avec une bande de fauchés, comme moi. » Et comme le Stade brestois, qui se débat à nouveau dans les difficultés finan-

Iean-Michel Brochen

Jean-Louis Guépy est devenu à vingt-huit ans le meilleur golfeur français

Le Néo-Calédonien veut confirmer en 1996

NOUMÉA

de notre correspondant «J'ai touché mon premier club à dix-huit ans. Deux ans plus tard, ie décidai de faire carrière dans le golf », explique lean-Louis Guépy, assis



Nouméa, Après une fin d'année en fanfare en Australie (3^e de l'Open d'Australie à Melbourne, après avoir inquiété sur ses terres Greg Norman, le meilleur joueur du monde; puis 4º dans la Holden Classic, à Sydney), le jeune Caldoche est revenu en Nouvelle-Calédonie pour « recharger les accus ». Il a vingt-huit

Jean-Louis Guépy aime d'autant plus retrouver son île, sa famille et ses amis que la discipline qu'il s'impose dans le golf l'en tient très souvent éloigné. L'Europe, l'Australie, l'Asie, le Japon et, un jour, espère-t-fl, les Etats-Unis. Il est jeune et grand, ses yeux bleus sont magnifiques et ses ambitions sont belles. Plus ou'aucum autre golfeur français. Jean-Louis Guépy enchaîne les tournois, accumule les heures d'avion et les décalages horaires. En juillet, ses résultats du début de l'année lui ont permis de ravir à son ami Jean Van de Velde la place de meilleur Français que celui-ci détenait depuis six ans. Il est désormais 186º mondial et 50° européen.

REFUS DU COCOM

La pause de quelques jours qu'il s'octroie - en alternant quelques parcours sur les greens locaux, natation et cyclisme - lui permet de mesurer sa popularité dans son pays natal. Mais l'un de ses traits de caractère étant de n'être jamais satisfait. Il sait qu'il va bientôt quitter cette gloire relative pour s'attaquer, encore et toujours, à plus fort que lul. « Un père joueur de tennis puis dirigeant de club, un frère professeur de tennis : j'avais naturellement choisi ce sport après avoir tâté du javelot », raconte-t-il. Devenu en dix ans un joueur de bon niveau régional, il échoue dans le tournoi individuel des Jeux du Pacifique en 1987, après dix mois de préparation en métropole. Dépité, il abandonne. Mais au cours de ses nombreux séjours en Australie, où vit l'un de ses oncles, il a découvert entre-temps le golf... à la télévision.

Il se passe et repasse en vidéo les exploits des grands d'alors. Un premier essai à Nouméa lui prouve qu'il a des dispositions. La « mécanique Guépy » est lancée. Après son service militaire, il intègre l'école fédérale de golf de Bordeaux et en sort major en 1990. Une carrière tranquille de moniteur au pays l'attend. Mais, très critique envers ses compatriotes, « victimes du confort naturel de ce petit paradis », il refuse le doux cocon et dècide de tenter sa chance sur le circuit français. Une bourse du Congrès du territoire et de la province du Sud lui permet d'équilibrer financièrement sa première

LA FIN DES VACHES MAJGRES

 Tenter de devenir professionnel. c'est mouiller le maillot, c'est voyager seul, ne pas manger la nourriture de maman tous les jours et ne pas dormir dans son lit », raconte-t-il, le regard clair devenu soudain grave. « Mais le voulais devenir auelau'un. connaître mes limites. Mon but, c'est de progresser tous les ans sans m'attarder sur les problèmes. - Jean-Louis est également motivé par une formidable envie de ne pas décevoir sa famille et son pays, sa terre, celle de ses ancêtres. Comme nombre de Caldoches de sa génération, il accepte aujourd'hul de dire que l'un des siens fut un ba-

Il apprend au fil des tournois à maîtriser son mental et à « gérer de mieux en mieux la pression » pendant les quatre lours de compétition. Et surtout, il observe tous les joueurs car, explique-t-Il, « le pire pour un golfeur, c'est de dire "le sais" ». li a toujours refusé un entraineur pour « ne pas devenir trop dépendant d'une formation ». Il consent maintenant à s'entourer de « confidents plutôt que d'entraineurs ». Et il balaie les compliments en rappelant qu'il n'a pas encore gagné de grands tournois.

Aujourd'hui, « Jean-Louis-la-Gagne » est plus connu en Australie qu'en France. Il commence à signer des contrats publicitaires et voit venir la fin des vaches maigres. Dès le 21 janvier, il reprendra l'avion: Singapour, l'Australie (Perth, le Ford Open d'Adelaide, l'Australian Masters de Melbourne et le Cannon Challenge de Sydney) puis le circuit européen en avril... après un crochet par son cher « Caillou », où il compte revenir un jour définitivement.

Franck Madeeuf

COMMUNICATION

Les réseaux câblés veulent pouvoir diffuser des chaînes arabophones

DE NOUVEAU, les câblo-opérateurs reviennent à la charge pour demander la reprise des chaînes arabophones sur le câble. Aux vaines réclamations en ordre dispersé des années et mois précédents, a succédé une exigence commune présentée par l'Association française des cáblo-opérateurs (AFCO), qui regroupe les principaux acteurs français du câble. Un front commun suscité par la révélation du nombre de fovers arabophones équipés d'une parabole (Le Monde daté 29-30 oc-

tobre). Surpris par son ampleur, les câblo-opérateurs ont décidé de réaetr. « Nous nous battons beaucoup depuis deux ans pour que l'on puisse diffuser ces chaînes», précisent Cyrille du Pelloux, PDG de Lyonnaise Communications, Bernard Touraine, directeur général de Vidéopole, et Jean-Pascal Tranié, directeur général de la Compagnie générale de vidéocommunication (CGV).

Selon l'AFCO, la présence des programmes arabophones sur le câble aurait l'avantage de répondre « aux exigences des câbloopérateurs, qui évoluent dans un univers concurrentiel face au satellite, et de satisfaire aussi à une mission d'intérêt général ». Ainsi, « le câble, plus que tout autre support, serait un facteur d'intégration » des populations.

Sans attendre un probable conventionnement, les câblo-opérateurs diffusent clandestinement des chaînes arabophones sur quelques sites. A Roubaix et à Sarcelles, les abonnés peuvent regarder une chaine tunisienne. Selon l'AFCO, ces retransmissions « pirates » « sont des exemples » destinés à vaincre les réticences du gouvernement. De son côté, le CSA poursuit ses efforts pour débloquer le dossier. Invité par le président de la République au sommet francophone à Cotonou (Bénin), au mois de décembre. Hervé Bourges, le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), en aurait profité pour remettre à Jacques Chirac une note favorable au conventionnement

des chaînes arabophones. Toutefois, les télévisions arabophones ou turcophones qui seront conventionnées par le CSA ne devraient pas être reprises sur tous les réseaux câblés. L'AFCO « souhaite satisfaire la demande là où elle existe ». Pas question, ajoute l'association, de « s'opposer à une autorité locale », notamment aux maires. A Paris, la Lyonnaise Communications souhaitait diffuser une chaîne égyptienne dès les premiers jours de cette nouvelle

Avec la reprise des chaînes arabophones, les câblo-opérateurs bataillent aussi pour obtenir une « égalité de traitement avec le satellite ». Selon l'AFCO, « cet aligned'imposer sa réglementation à des diffuseurs installés à l'étranger. Les câblo-opérateurs demandent à être assujettis aux seules directives européennes, moins contraignantes qu'une législation francofrançaise à laquelle le satellite échapperait. Enfin, les câblo-opé-

faire pour rester compétitifs face ment des régimes ne pourra passer aux programmes numériques qui que par un allégement des seront retransmis par satellite à contraintes qui pesent sur le câble », partir du mois de février. La Lyoncar la France n'a pas les moyens naise Communications s'emplole à « développer au maximum le service antenne [diffusion par cable des six chaînes hertziennes], qui ouvre le droit à un abonnement au service de base du câble, fixé à

rateurs ajustent leur politique tari-

Les quotas entrent en vigueur sur les stations radiophoniques

APRÈS LA TÉLÉVISION, la radio va devoir à son tour se mettre à l'heure des quotas. Depuis le 1º janvier, les stations radiophoniques de France sont tenues de respecter des quotas de diffusion. En application de la loi Carignon du 1º février 1994, les « radios nationales généralistes ou musicales » ainsi que la quasi-totalité des « radios locales » devront consacrer 40 % de leur temps d'antenne à la diffusion de chansons francophones. La moitié de ces titres devront être consa-

Les radios ont donc eu deux années pour adapter leur format à un texte législatif jugé contraignant puisqu'il influe sur la politique de certaines stations « jeunes ». Ce texte, destiné à favoriser la chanson francophone - mais aussi corse, basque ou bretonne -, conserve toutefois une certaine souplesse: une tranche horaire large, soit de 6 h 30 à 22 h 30, sera concernée par ces quotas obligatoires. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), chargé de veiller à leur respect, a régulièrement infligé des amendes aux chaînes lorsqu'elles se trouvaient en infraction avec la loi.



RÉSULTATS

FOOTBALL CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE

22º journée Coventry-Southampton Leeds-Blackburn Liverpool-Nottingham Forest Manchester City-West Ham Wimbledon-Everton Middlesh Acton Villa

Mardi 2 janvier Newcastle-Arsenal; Queen's Park Rangers-Chelsea Classement: 1 Newcastle-Arsenal; Queen's Park Rangers-Chelsea Classement: 1 Newcastle, 45 pts.; 2. Manchester United, 41; 3 Liverpool, 38; 4. Toitenham, 38: 5. Aston Villa, 35. 6 Arsenal, 34: 7 Nortingham Forest, 34: 8 Middlesbrough, 33: 9. Everton, 32. 10. Blackburn, 32: 11 Leeds, 32: 12 Chelsea, 29: 13. Shefineld Wednesday, 25: 14. West Ham, 23: 15 Wimbledon, 21: 16 Southampton, 20: 17. Coventry, 19. 18 Manchester City, 19. 19. Queen's Park Rangers, 18: 20 Boften, 10.

RALLYE-RAID

Oujda er Rachidia (552 km dont 328 km de

Autos: 1. Vatanen-Picard (Fin-Fra/Croroën); 2. Larugue-Pernn (Fra/Ciroén), à 4 min 43 s; 3. Saby-Seneys (Fra/Missubishi), à 7 min 33 s; Wambergue-Gallagher (Fra-G-B/Citroèn), il
 Min 26 s; 5. Fontenay-Musmarra (Fra/ Mnsubishii, il 11 min 36 s. Mnsubishii, à 11 min 36 s.
Motos: 1. Peterhansel (Fra/Yamaha); 2. Roma (Esp/KTM), à 3 min 55 s; 3. Kingadner (Aut/KTM), à 4 min 43 s; 4. Magnaldi (Fra/KTM), à 5 min 36 s; 5. Gil (Esp/KTM), à

Classement général:
Autos: 1. Vatanen-Picard (Fin-Fra/Citroën);
2 Larugue-Pernn (Fra/Citroën), à 5 mm 27 s,
3. Wambergue-Gallagher (Fra-G-B/Citroën), à
15 mm 42 s: 4. Saby-Serieys (Fra/Mitsubish),
à 17 min 17 s; 5. Fontenay-Musmarra (Fra/Mitsubish), à 20 min 09 s.
Motos: 1 Parametris.

Mrsubsini, a 20 min 69 s. Motos: 1 Peterhansel (Fra/Yamaha): 2 Ro-ma (Esp/KTM), à 1 min 11 s; 3. Magnakii (Fra/ KTM), à 4 min 30 s; 4. Knigadner (Aut/KTM), à 7 mm 195; 5 Gif (Esp/KTM), à 13 min 08 s.

Le luxe n'est plus à la fête

On nous étrangle, gronde Alain Senderens, on nous étrangle

POUR LES CUISINIERS un peu déliés, il fallait passer par le Lucas-Carton. Imperatif. C'était la « loge » préparatoire à l'admission au concours du Grand Prix de Rome. On y restalt le temps qu'il était nécessaire pour se dégoûter du métier ou pour en accepter les contraintes et les servitudes, avant d'avoir à en subir les honneurs. A ces fourneaux de galérien, le jeune Alain Sendcrens allait pouvoir mesurer la somme qu'il lui faudrait d'audace et d'esprit aventureux pour oser bousculer les rudes théologies qui régissaient la gastronomie à la française d'alors. Aujourd'hui, ce sont des réflexions encore un peu rogues qui nourrissent ses souvenirs, mais il est à la barre de son ancien bagne déjà depuis dix ans et totémisé comme tel.

Entre l'époque des cadets qui en bavaient et la consécration sidérante, lui et quelques hussards à peine en colère avaient pris des dispositions pour assaisonner à leur sauce une certaine idée de la cuisine dont on peut encore parler. Ils étalent novateurs, découvreurs de scintiliantes Amériques; hardis avec respect, turbulents, jamais hérétiques, originaux, jamais pitres. Ils avaient, chevillés au corps, un enseignement classique, le soucl des bonnes manières et du goût pour le travail blen fait. Leur réussite fut foudroyante. Ils en vivent encore. Il se souvient, Senderens. Plus de vingt-cinq ans défà. La belle vie, les riches moments. Les étoiles qui tombaient à l'heure, recta. Les copains, jamais jaloux, avec lesqueis il régatait sur des « pianos » magiques. On disait : « Ça, c'est du Guérard, ça, c'est du Chapel, ça, c'est du Senderens. » Et la presse, les fameux chroniqueurs, si flérots d'avoir découvert de la pure merveille. Il faliait seulement se méfier d'une chose : la grosse tête, celle qu'on ne soigne pas avec de l'aspirine. Quand elle arrivait, elle pouvait taper fort, et longtemps.



qui attendalent leur heure commencent à rôder autour des couronnes de l'amicale des anciens de la brigade légère. Prudemment. Le moment serait mai choisi pour porter des attaques frontales contre les parrains; ce sont eux qui détiennent toujours le savoir et les clefs du butin. Même s'ils ne sont pas dupes et se doutent qu'ils trouveront un jour sur leur route des relayeurs plus affûtés aux réalités de l'époque, ce sont encore eux qui portent en sautoir la grand-croix de l'ordre du Michelin. Comme lls savent que cela n'est lamais décerné à vie, ils y tiennent énormement. Attention, les insolents.

L'AVENIR EST SOMBRE Senderens, qui a laissé à l'un de

ses fils spirituels la lieutenance générale de ses fourneaux, n'aura pas de confilt de succession. Il est autrement plus inquiet de ce qu'il voit se pointer à l'horizon des établissements de luxe, lui qui a le lourd privilège de diriger l'un des plus cotés sur l'atlas géogourmand du traité de l'Atlantique nord.

C'est la crise, les enfants, c'est la crise. Elle nous cerne, elle nous guette, elle va bientôt nous prendre dans ses vilaines pattes de veuve noire. Déjà nos chers clients ont levé le pied, même ceux dont les comptes tournent rond. Economie,

compression, suppression. Tous au bistrot rigolo ou au resto malson. Fini de se goberger au « Lucas » quand on fait tomber des herses sur les notes de frais et des notes de service sur les dépenses

baladeuses. Et toutes ces charges, ces TVA criminelles ; toute cette non-aide à la création. Veut-on que la France devienne une banlieue de Dailas, un pays kingburguérisé, ketchupérisé? Moi, Senderens c'était une première -, je me suis retrouvé, en octobre dernier, en train de manifester avec toute la profession et quelques potes à mol, des costauds, des Bocuse, des Daguin, des Loiseau, pour faire chuter cette saloperie de taxe à la valeur ajoutée qui nous serre le kiki, qui nous tue, avec ses 20.6 %. « Ras la toque », comme on pouvait lire sur les ca-

licots. Parfaitement, ras la toque. Les ennuis s'accumulent sur les sanctuaires. Le produit, le fameux produit, devient incertain. Tout le monde truque : les purs dérouillent. En tant qu'ancien chef poissonnier du Berkeley, et créateur d'un bar au bouzy, beurre rouge, qui reste dans les grands livres d'or, Senderens soutient, par exemple, qu'il faut une législation claire entre le poisson

d'élevage et celui de baute mer; entre le turbot bercé dans son bac et celui capturé en eaux vives. Des cousins nés sur deux planètes différentes. Rien

à voir. Pourquoi n'est-ce inscrit nulle part, pourquol laisser autant de liberté aux tricheurs pour tricher? C'est à ce régime et à d'autres, plus farceurs, plus louches encore, que le mangeur y perd son latin et ce qui hui reste de palais. Senderens, comme il l'a toujours fait, se fache - n'était-ce pas lui, pillé, qui réclamait une marque déposée pour protéger

les recettes ?

L'avenir est sombre pour le luxe à table. Des plus incertains. Sans sponsors, peu de chances de voir la recherche se poursuivre, la top qualité rester au niveau qu'elle occupe encore. Les saintes chapelles sauront-elles seulement survivie aux probables coups durs qui ne vont pas manquer de leur arriver? Quant aux futurs talents, que leur conseiller? Certainement pas de se lancer dans ce qui pouvait être pris comme un exercice de haute acrobatie il y a vingt ans encore, mais un pari acceptable pour qui avait de l'entregent et quelques bonnes idées sous la toque, jouer modeste désormais, ne plus songer aux Everest. Cibier en dessous, très nettement. D'abord sauver le métier, la passion et les meubles. Après, on verra.

Jean-Pierre Quélin

★ Lucas-Carton, 9, place de la Madeleine, 75008 Paris, Tel.: 42-65-22-90. Menu : à partir de 350 F. Carte : à partir de 1 000 F.

TOQUES EN POINTE

Bistrots

■ La cuisine est souvent une passion qui, pour les jeunes chefs, ne peut s'accomplir qu'en banlieue. Ainsi Christian Gastineau et Jean-Luc Michae ont-ils planté, dans un décor 1930 existant, les nécessaires dix tables de tout début. La clientèle a suivi, attirée autant par la qualité que par le prix des menus : le midi, à 67 F (une entrée, un plat), 108 F et 160 F. En entrée, délicat feuilleté d'œufs pochés au parme et épinards; au filet de canard sauce aigre-douce de la carte d'automne à succédé un foie gras chaud de canard avec pomme de terre à l'ail doux (76 F). Carte des vins à partir de 70 F. La magie des débuts d'une équipe dont on repariera, c'est Le Chefson, avec son décor rose saumon, son vieux bar et un service très sur. A

* Bois-Colombes (Hauts-de-Seine). 27, rue Charles-Chefson. Tél. : 42-42-12-05. Fermé samedi et dimanche.

■ C'est un modèle de bistrot parisien où Fernand, le patron, entend faire partager ses attaches normandes. Cela donne un pâté de tête de veau ravigote très relevé, excellent, ou bien une salade de pied de veau tiède, la cassolette d'escargots à la normande, ou encore la salade de saumon et pétoncles farcis. Après l'une de ces entrées, l'imbattable menu à 100 F offre le choix entre les tripes au calvados, le gratin de morue ou les saucisses maison grillées. Et toujours l'agneau rôti au sel de Guérande ou à la crème d'all, culsine normande oblige l Le camembert est affiné par Fernand, et le choix des vins se portera volontiers sur quelque chinon ou bourgueil de propriétaire. Crèpes au cidre et tarte aux pommes flambée au calvados. Accueil rustique. Autre menu à 130 F. A la carte, compter en-

★ Paris. 17-19, rue de la Fontaine-au-Rol (75011). Tél. : 48-06-16-96. Fermè dimanche et lundi.

Brasseries

■ Nouvelle brasserie, Le Ballon des Ternes est un établissement à succès façon années 50. L'accueil et le service y sont attentifs. Ni audace ni tourment en cuisine, mais tout est choisi et préparé avec soin. Les fruits de mer font la différence. Claires de Marennes-Oleron, praires, palourdes, oursins n'ont guère le loisir de patienter sur le banc de l'écailler. Assiette de la mer à 120 F. Les lentilles, le museau, l'œuf en gelée, les escargots sont les classiques de rigueur. Le plat du jour, c'est partois le merian Colbert, la raie aux capres ou le magret aux pommes sariadaises, soutenu par quelque pauillac, voire pomeroi de haute voiée, ou plus simplement par le pot lyonnais. On constate, à Paris, la vogue de tels établissements, où la « même » dorade est simplement grillée et ne devient pas, en doublant de prix, la « dorade rose de petit bateau en infusion d'herbes ». Affaire de mode, « affaires » de crise. Un chat est un chat, et le merian, un poisson exquis. Compter 250 F environ.

* Paris. 103, avenue des Ternes (75017). Tél. : 45-74-17-98. Tous les jours

■ Le calicot « Viande de Salers » accroché sur la devanture de cette table de province du quartier de la Bastille, face aux sévères bâtiments de la garde républicaine, annonce la couleur. Voici l'une de ces heureuses brasseries fréquentées par une clientèle qui ne se formalise ni des nappes en papier ni du modeste décor. Pour le reste, les petits choux farcis comme en Aveyron, le cassoulet maison du menu (à 88 F, le miel !), une fois dans l'assiette, sont bien les plats sans malice représentés par une photo sur la carte. On peut donc choisir d'un coup d'œll la noix d'entrecôte (85 F) ou le pavé de rumsteak à la sauce béarnaise, l'ongiet en persillade, la côte de bœuf (168 F pour deux) ou bien encore le T-bone grillé aux oignons. Juteuses et savoureuses, ces viandes de stricte provenance de Salers sont tendres, à proportion de leur maturation. Avec la fillette de beaujolais de Jean-Charles Pivot (55 F), l'addition avoisinera 200 F par personne, à la carte. Menu le soir à 98 F.

★ Paris. 25, boulevard Henri-IV (75004). Tél. : 42-72-39-85. Fermé le di-

LA BOUTEILLE D'OR

■ Rien a priori, si ce n'est le cadre historique et l'agrément de la vue du chevet de Notre-Dame, n'inciteralt à pousser la porte de ce restaurant qui paraît réservé aux touristes. A tort, car, mis à part la soupe à l'oignon gratinée et l'entrecôte au poivre vert qui ravissent des cot teurs japonais, se cachent dans le menu de nombreuses spécialités de Corse, terre natale du propriétaire. Epatantes charcuteries, si rares à Paris, avec la coppa, le ionzo, les figatelli, le salciccia (saucisson), que l'on accompagnera d'un patrimonio du domaine Leccia. Délicieux haricots à la saucisse, sauté de veau et sturza preti (quenelles de brocciu et de blettes). Robuste crèpe de farine de chataigne et fromage brocciu. Menu

130 F. A la carte, compter 200 F. * Paris. 9, quai de Montebello (75005). Tél. : 43-54-52-58. Tous les jours.

Gastronomie

LA FONTAINE D'AUTEUIL

■ Xavier Grégoire occupe une place modeste au box-office des maîtres queux. Cela tient peut-être au quartier résidentiel dans lequel se trouve son restaurant, au décor certes confortable mais un peu daté. La surprise est dans l'assiette, et parfois dans le verre si l'on suit les consells avisés du maître d'hôtel. D'un plat de sardines marinées, aubergines et tomates confites, ou de saint-jacques à la remoulade aux deux céleris, on sait que les saveurs seront justes et tranchées, sans fausse note. Avec le foie gras de canard rôti froid et la compotée de figues aux épices, c'est une cuisine qui fuit l'artifice sans exclure la recherche d'accords délicats. Le pâté chaud de ris de veau et champignons anisés livre les qualités du culsinier, Instruit dans l'art de la charcuterie et qui travailla chez Michel Rostang et Jacques Cagna. Des références solides. Sur la carte de saison, la biche rôtle aux épices accompagnée d'une purée à la truffe fraîche sera escortée de quelque côtes-du-rhône. Le monde des desserts n'est pas en reste avec le mille-feuille, la crème chibouste au beurre d'orange, et l'amusante tarte à la banane façon Tatin. Au déjeuner, menu à 175 F. Le soir, menu à 230 F. A la carte, il faut compter environ 300 F.

* Paris. 35 bis, rue La Fontaine (75016). Tél.: 42-88-04-47. Fermé samedi

Iean-Claude Ribaut

SPECTACLES

Réservez vos places de concerts, spectacles. théâtres, expositions... sur Minitel

3615 LEMONDE

Loin des sommets

USQU'ICI, quand vous prononciez le mot « fondue », vous aviez de bonnes chances de voir votre interlocuteur vous parier d'alpages, de ski ou, pis, de soirées entre amis. Ce parangon des cilchés sur la convivialité vient pourtant de prendre un méchant coup sur le coin du caquelon. Un fabricant, sans doute misanthrope, lance en effet la première fondue en portion Individuelle.

Pour 22 F, l'entreprise ideval propose deux coupelles de « fondue savoyarde ». « Inspirée de la recette traditionnelle qui constituait le plat principal des bergers », ainsi qu'on peut le lire sur l'emballage. Compte tenu du manque d'équipement en micro-ondes dans les refuges d'altitude, et puisque c'est précisément ce mode de réchauffage que préconise le fabricant, il y a fort à parier que la réponse du berger à l'industriel tardera à venh. Dommage. Un Savoyard pur souche sourirait-il à l'idée de déguster une fondue

sans même une pointe d'ail, une fondue qui contient de la fécule de pomme de terre et du colorant, en un mot une fondne à mille lieux

Pour autant, il n'existe pas de recette miracle avec ce plat. Si la plupart des restaurants confectionment leur fondue avec deux ou trois fromages, certains puristes

recommandent de ne pas mélanger les variétés. D'après M. Garsuault, directeur de Pinstitut international du fromage, cette idée est d'ailleurs relativement nouvelle. « Il y a une trentaine d'années, les collectives de l'emmental et du fribourg avaient fuit une campagne de publicité en commun. En parlant de la fondue, ils conseillaient de mélanger les deux fromoges. L'idée a ensuite fait boule de

neige. » Dans sa boutique de la rue de Grenelle, Roland Barthelémy, fromager et fournisseur officiel de tout ce que la capitale compte de ministères, conseille ses clients avec prudence quand il s'agit de fondue. « C'est une recette de bonne femme, chaque région a ses variantes. Je suggère une version assez « standard »: 50 % de comté, 25 % de fribourg et 25 % d'emmental. Cenx qui aiment les saveurs plus truitées peuvent mélanger comté et vacherin. Le mont-d'or est au mienx de sa forme en ce

moment. Enfin, on peut aussi réaliser une fondue très raffinée avec uniquement du fifbourg, mais à différents stades d'affinage. « Les mélanges sont parfois surprenants », à en croire certains ouvrages gastronomiques : les Normands confectionneralent ce plat avec du camembert, du livarot et du pont-l'évêque écroûtés. Les mordus de la fondue sont en revanche tous d'accord sur un point : le pain. impérativement rassis, comme celui que l'on utilise pour faire du pain perdu.

Guillaume Crouzet

VINS

Un brut de brut de Champagne

NOTRE SOCIÉTÉ de l'effervescence a fait du champagne une boisson rituelle. Vin d'assemblage comme ceux de la Gironde, le champagne se distingue toutefois par une prépondérance des marques associée à une absence de classement. Autant d'éléments qui, avec la complexité de la technique viticole et les prix généralement élevés, interdisent au plus grand nombre d'entrer dans les coulisses du spectacle champenois. Les clés, pourtant, existent. L'une des plus belles et des plus coûteuses est celle baptisée « Clos du Mesnil ».

L'affaire remonte à l'acquisition, en 1971, par Henri et Rémi Krug d'un vignoble de 18 500 mètres carrés. Depuis cette

date, les responsables de la maison rémoise ont laissé libre cours à cette obsessionnelle passion de la qualité, qu'ils ont baptisée « maniaquerie ». Ils ont ainsi progressivement complanté le clos en cépage chardonnay, appliqué à ce vin la technique de la vinifica-tion en fûts de chêne de 205 litres, développé jusqu'à l'extrême les vendanges parcellaires et la cuelllette du raisin à l'apogée de son

mûrissement. Voilà donc un champagne qui, contre toutes les règles, ne résulte pas d'un assemblage, un champagne qui s'est libéré de la marque et qui entend etre l'expression d'un fragment du sol de la commune de Mesnil-sur-Oger. Chercher à le comprendre impose

donc la comparaison avec ses homologues millésimés, comme le proposait il y a quelques jours la maison Krug à quelques professionnels privilégiés, qui, l'espace d'un instant, purent prendre le pouls de certe belle anormalité

champenoise. On gardait en mémoire les accents bourguignons du millésimé 1983. Il faut depuis peu compter avec le 1985 aujourd'hui disponible. De cette lointaine vendange on a tiré 14 883 bouteilles et, pour la première fois, 1 281 magnums.

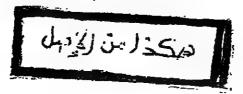
Les prix, ici, ne varient guère: comme le 1983, le « Clos du Mesnil » millésimé 1985 s'échangera entre 1 200 et 1 400 francs la bouteille. On peut raisonnablement

penser que le 1988 (qui ne sera disponible que dans trois ans) s'inscrira lui aussi dans cette four-

Faudrait-il s'émouvoir ou s'indigner de tels chiffres qui font qu'une fois de plus le vin rejoint le rêve ? L'essentiel est sans doute ailleurs. Peut-être dans la démonstration que la vigne peut, en Champague comme ailleurs, toujours réapparaître dans le vin, qui, effervescence ou pas, continue de nous relier au règne végé-

Jean-Yves Nau

★ Krug Vins fins de Champagne, 5, rue Coquebert, BP 22, 51100 Reims; tél.: 26-84-44-20.



MOTS CROISES

ė,

I stimides eclaircies

explosions.

ABONNEMENTS MAKE A sensor data . . . Berg Gran

b mors HE TO SEE YOU THE , 4468F)

1 an

HORIZONTALEMENT

Code Turita Pays: Ci-joint mon reconnect at

Postal (par Carte hatte atte mistocal of any cash 9 mar.

P. Bellins

TOURS

ÉTRANGER

THE RESERVE AND THE RESERVE AN

Marie Str. Tree Co. 画物を表しから チャイ the second second A CONTRACTOR CONTRACTOR **建设 医**对抗抗性 化二 de material de t THE RESERVE NAME OF



BROOKER - Mr. gern mehre batter

Mar ale bedeit beteilt. CONTRACTOR OF THE PARTY Andrews and the second 英華教徒を ニットナー 44450 C. 10 70 8 11 कान्यवर्षे होता । १ तथा १ । १ grander given in the second Springer Santan Ber war The Tipping State of the Co. Market of the Control of the Control William and the second of the SERRED ST. SERVICE CO. Commence of the Commence of th THE TANK OF THE PARTY OF THE PA

Same services American Applications REPORTED AND SOUR STORY British was a state of the mentental en ent in 1888

a difficial of postilities follows Part San Asia Control San 1861 - Francisco (* 1501)

State Same

関係のできる。 「日本のでは、 Transport Configuration Comments Seed of the seeding of the control Control of the total of the state of Committee of the APA Committee of the BARR C The state of the s $P = \frac{1}{2} + i \frac{1}{2} \frac{1}{2} e^{-i \theta} \frac{1}{2} e^{-i \theta} e^{-i \theta} e^{-i \theta} e^{-i \theta} e^{-i \theta} e^{-i \theta}$ the way of the contract of the second section is a second

4 - 4 -STATE OF THE PARTY OF A Property of 1 E. Service of the property of · Server representation of the server of the Provided in the Contract of th A Company of the Comp Propagation the season of the season 養物質ないを経れ

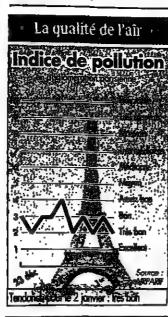
De timides éclaircies

MERCREDI MATIN, de la Bre-tagne à la Normandie jusqu'à nuages élevés arriveront sur la PAquitaine et aux Pyrénées, il y Bretagne l'après-midi, avec un aura quelques timides éclaircies. Sur la Côte d'Azur, les nuages seront nombreux, tandis qu'en Corse le soleil fera de belles apparitions. Sur le reste du pourtour méditerranéen, le ciel sera peu nuageux en général.

Ailleurs, du Nord au Massif Central jusqu'aux Alpes et au Nord-Est, le temps sera gris avec des brouillards fréquents. L'aprèsmidi, de l'extrême ouest du pays jusqu'aux régions situées au sud d'une ligne Bordeaux-Lyon, le



Prévisions pour le 3 janvier vers 12h00



vent de sud-est se renforçant à 70 km/h en rafales près des côtes. Du Nord à l'ile-de-France jusqu'au Centre, sur le nord du Massif Central et sur le Nord-Est, le ciel restera le plus souvent gris avec de rares éclaircies.

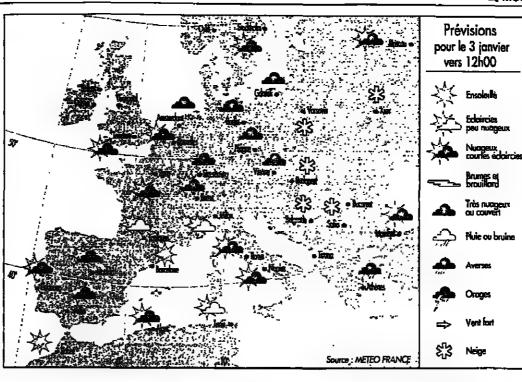
Les températures minimales iront de 2 à 5 degrés en général, de -1 à 0 degrés sur l'Est et de 5 à 7 degrés près des côtes. L'aprèsmidi, le thermomètre marquera de 5 à 8 degrés au nord, de 9 à 13 degrés au sud, de 0 à 4 degrés sur le Nord-Est.

Jeudi matin, il pleuvra sur la Bretagne puis sur la Normandie, avec un vent de sud-est assez fort. Les nuages deviendront nombreux des pays de Loire à l'Aquitaine. Le ciel se voilera du Centre au golfe du Lion.

Sur le Nord et le Nord-Est, le ciel sera gris et il y aura de nom-breux brouillards. De l'lle-de-France aux Alpes et sur le Sud-Est, les nuages et les belles éclaircies alterneront. L'après-midi, la phile gagnera le nord-ouest du pays jusqu'au Poitou, puis l'Île-de-France en soirée. Sur l'est du pays, il y aura de belles éclaircies malgré un ciel se voilant par l'ouest. Sur les côtes méditerranéennes, les nuages bas deviendront nombreux, avec un peu de phie sur le Languedoc-Roussillon. Il fera assez beau en Corse.

Les températures maximales iront de 2 à 7 degrés au nord et de 8 à 14 degrés au sud.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-

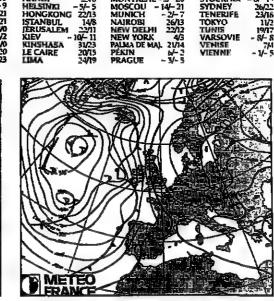


CHICAGO COPENHAGUE DAKAR DIAKARTA DIBAI

DAKAR 50/18
DIAKARTA 28/23
DUBAI 26/16
DUBLIN 9/7
FRANCFORT 0/- 3
GENEVE 52



Situation le 2 janvier, à 0 heure, temps universel



LISSOWNE 17/11 LONDRES 6/5 LOS ANGELES 21/11 LINEMBOURG 2/-1

MADRID 13/6 MARRAKECH 21/10

PRETORIA EABAT RIO DE IAN. ROME SAN FRANC. SANTIAGO

Prévisions pour le 4 janvier, à 0 heure, temps universel

IL y a 50 ans dans Le Monde « Sixième nouvelle »

LE COMMISSAIRE d'un quartier de Paris ne fut pas peu surpris, l'autre jeudi, de voir entrer dans son cabinet quatre ou cinq petites filles à la chevelure bien ordonnée : une équipe de « sixième nouvelle » venait interviewer la police! A la dernière séance du conseil municipal, dans une ville du Sud-Ouest, le banc du public, ordinairement vide, se trouva, pour une fois, garni : des garçons de dix ans prenaient des notes, s'initiaient aux rouages de la vie municipale. Les initiatives les

plus hardies, les moins concevables

autrefois, sont donc à l'ordre du

jour de la pédagogie moderne. Qu'attendre d'un système qui supprime dans la salle de classe ce qui en était jusqu'ici le foyer, le symbole, on serait tenté d'écrire l'autel : la chaire? Car les locaux des « sixièmes nouvelles » sont conçus sans ce pupitre surélevé, d'où le professeur peut parler ex cathedra et verser de haut sa science aux disciples asssemblés en bas. Tout au plus peut-on tolérer une estrade, domaine commun désormais et non plus exclusif du maitre, commode pour atteindre le tableau noir, reciter, mimer, instituer un débat.

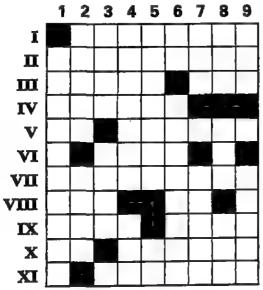
Un maître de « sixième nouvelle » ne siège pas à l'écart, sur un fauteuil de majesté, derrière une barrière : Il circule au milieu des enfants, se méle à leurs travaux, et s'assoit rarement. Toute l'ordonnance de la classe en est bouleversée : adieu les lourds bancs, immuables, où les élèves prenaient rang en file! Chacun dispose aujourd'hui d'une table et d'une chaise individuelles, mo-biles, qu'il déplace au gré de l'équipe à laquelle, momentanément, il s'agrège. Deux ou trois équipes se partagent ainsi une salle. Telle ou telle se place en cercle autour du maître. Autre révolution : les classes sont souvent mixtes, garcons et filles, mêlés, donnant une préimage de la vie.

Marcelle Breillat

(3 janvier 1946.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME № 6726



HORIZONTALEMENT

I. Comme un gaz susceptible de provoquer des explosions. - II. Ceux qui descendent des

monarques. - III. Pas nue. Commune dans l'eau. - IV. Changent avec le temps. - V. Redevient neuf quand on arrive au bout. Hommes de main. -VI. Qui fait partie de l'effectif. - VII. Supporte le rail. - VIII. La rage autrefois. Adverbe. - IX. VIIIe de Hongrie. Peut être produite par un choc. - X. Note. Peuvent se faire bout par bout. - XI. Champêtre.

TEMPÉRATURES

du 1= janvier 1996

VERTICALEMENT

1. Femme qui peut nous apporter de bonnes nouvelles. – 2. Vit sur un grand pied. On peut avoir son grain à l'œli. - 3. Piein de feu. Mouvement d'ensemble. - 4. Des spécialistes de la fabrication des bottes. Etendue désertique. - 5. Pas aimables. Symbole. - 6. A donc réagi en homme. Prouve que le travailleur a eu surtout des poussières. - 7. Poète hongrois. N'ont pas beaucoup de tripes, mais des robes légères. - 8. Pas vilaine. A souvent le cœur sec. Convenu. - 9. Ville du Japon. Doit être bien soute-

SOLUTION DU Nº 6725

HORIZONTALEMENT

i. Immaculés. - II. Mouillera. - III. Plénières. -IV. IIs. Emets. – V. Té. Ana. Ha I – VI. Otent. Air. – VII. Yin. Saisi. - VIII. Aède. - IX. Bretelles. -X. Leva. Aī. - XI. Esaū. Seau.

VERTICALEMENT

1. Impitoyable. - 2. Molletières. - 3. Mues. Endèva. tine Merle). - 4, Aln. An. Etau. - 5. Clients. - 6. Uléma. Atlas. -7. Léré. Al. Lie. – 8. Eréthisme. – 9. Sassari. Sou. Guy Brouty

PARIS **EN VISITE**

Jeudi 4 janvier

■ L'ÉGLISE SAINT-SULPICE et son quartier (50 F), 10 h 30, parvis de Saint-Sulpice (Odyssée). MAISON DE BALZACE Balzac imprimeur (50 F + prix d'entrée), 10 h 30, 47, rue Raynouard (Pierre-

Yves (aslet). MUSÉE D'ORSAY (34 F + prix d'entrée) : Gauguin, 11 heures ; Exotisme et orientalisme, 14 h 30 ; Van Gogh, 19 heures; Chefs-d'œuvre de la Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague, 19 heures (Musées natio-

M MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée): la céramique grecque, 11 h 30; La Sortie de bain, de Degas, 12 h 30 (Musées nationaux).

■ PAVILLON DES ARTS: Visages de l'icône (50 F + prix d'entrée), 11 h 30, 101, rue Rambuteau (Chris-

■ MUSÉE BOURDELLE: Le portrait sculpté (25 F + prix d'entrée), 12 h 30. 16, rue Antoine-Bourdelle (Musées de la VIIIe de Paris).

LA BOURSE d'hier et d'aujourd'hui (30 F), de 13 h 15 à 15 h 45. à l'entrée de la galerie des visiteurs. côté rue Notre-Dame-des-Victoires

(Bourse de Paris). BIBLIOTHÈQUE NATIONALE: Jean de La Fontaine (50 F + prix d'entrée). 13 h 30, 4, rue Vivienne (Institut culturel de Paris).

■ LA CATHÉDRALE ORTHO-DOXE RUSSE (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, 12, rue Daru (Monuments historiques).

LA MAISON DU FONTAINIER (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 42. avenue de l'Observatoire (Christine Merie).

LA MAISON OPERA (carte d'identité, 50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 5, rue du Docteur-Lancereaux (Didier Bouchard).

■ MUSÉE BOURDELLE: Centaures et centauresses (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 18, rue Antoine-

Bourdelle (Odyssée). ■ MUSÉE MARMOTTAN: De Le Brun à Vuillard, 14 h 30 (50 F + prix d'entrée) (Tourisme culturel); 15 heures (50 F + prix d'entrée), 2, rue Louis-Boilly (Pierre-Yves Jas-

Dominique Alduy, Gisèle Peyou # Region Services 5th MUSÉE DU PETTT PALAIS: A l'ombre du Vésuve (25 F + prix d'entrée) (Musées de la Ville de Paris).

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ ITALIE. Le préfet de Rome a ■ INDE. Les récentes menaces une nouvelle fois interdit la grève que devaient observer les contrôleurs aériens de l'aéroport de Rome-Fiumicino, mardi 2 janvier. Il avait déjà pris une mesure de la même nature le 30 décembre dernier contre un mouvement similaire de cette catégorie de personnei. - (AFR)

■ GRANDE-BRETAGNE. Deux car-ferries, le isle of Innisfree, de la compagnie Irish Ferries, et le Hibernia, de la Stena Sealink, victimes du mauvais temps, ont été bloqués pendant près de vingt beures, au large de Holyhead, au pays de Galles, le week-end dernier. Partis d'Irlande samedi 30 décembre au matin pour une traversée qui dure normalement un peu plus de trois heures, les en 1994. - (AFP.) Holyhead que dimanche matin. -

l'Iran et l'Arménie vient d'être inauguré sur le fleuve Aras. Long de 192 mètres, cet ouvrage devrait deux pays. - (AFP.)

mane du Cachemire contre les amateurs de sports d'hiver devraient affaiblir encore le tourisme local. En 1988, année qui a précédé celle du début de l'insurrection musulmane, la province du Cachemire avait attiré 662 000 touristes indiens et 60 000 étrangers. En 1995, seuls 400 indiens et 7 000 étrangers ont visité le pays. - (AFR) ■ VIETNAM. Vietnam Airlines a

proférées par la guérilla musul-

enregistré une hausse de 33 % de son trafic passagers en 1995. Au cours de l'année écoulée, 2,2 millions de voyageurs ont emprunté ses lignes - dont 900 000 étrangers, qui paient plus cher que les Vietnamiens -, contre 1,7 million

deux ferries n'ont pu accoster à **IJAMAIQUE**. La compagnie Air Jamaica a commandé quatre Airbus A-320. Ces appareils, d'une ■ ARMÉNIE. Un pont reliant capacité de transport de cent cinquante passagers, desserviront au départ de la Jamaïque plusieurs nouvelles lignes à destination des faciliter les échanges entre les aéroports de New York-Newark et de Toronto. - (AFP.)

SOCIETE DE PROMOTION DU LAC DE TUNIS AVIS DE PRESELECTION INTERNATIONAL AMENAGEMENT DES BERGES DU LAC NOBD DE TUNIS TRAVAUX DE VIABILITE DE LA ZONE NORD EST PREMIÈRE TRANCHE

 Dans le cadre du projet d'aménagement des berges du Lac Nord de Tunis, le Société de Promotion du Lac de Tunis se propose de lancer les travaux de viabilité de la première tranche relative à la zone Nord-Est du projet qui couvre une superficie de l'ordre de 300 hectares sur un total de 590 hectares pour la zone Nord-Est. Pour ce faire, la Société de Promotion du Lac de Tunis procède, à une présélection d'Entreprises générales ou de groupements d'Entreprises en vue de l'exécution dans un délai d'environ 30 mois de l'ensemble des travaux de voirie (750.000 m2 environ), collecte des eaux usées (30 Km environ de conduites), collecte des eaux pluviales (35 Km environ de conduites), distribution d'eau potable (25 Km environ de conduites), distribution d'électricité moyenne tension (40 Km de câbles environ) et basse tension (65 Km de câbles environ), éclairage public (3500 points lumineux environ), distribution de gaz naturel (30 Km de conduites environ), télécommunications (200 Km d'alvéoles environ) et aménagement paysager.

2) Les candidats peuvent se procurer, gramitement, les documents portant sur les conditions de présélection à partir du 08 Janvier 1996 à l'adresse suivante : Société de Promotion du Lac de Tunis Route Express Tunis - La Marsa B.P. 36 - 1080 Tunis Cedex, Fax (216.1)760-922 et Téléphone : (216.1)760-618. 3) Les dossiers de candidature doivent être, établis en deux (2) exemplaires, conformes au dossier de "Conditions de Présélection" et envoyés par voie postale sous pli cacheté et recommandé. Ils doivent parvenir au plus tard le 08 Mars 1996, délai de rigueur et ce au nom et à l'adresse suivante :

Monsieur le Directeur Général - Société de Promotion du Lac de Tunia, Tunis - El Bouhaira - BP 36 - 1080 Tunis-Cedex.

Tout renseignement complémentaire pourra être demandé à la Direction Générale de la Société, par écrit, à l'adresse indiquée ci-dessus.

ARONNEMENTS BRISTEMONDE CODE ARO

24, avenue du C	" Leclerc - 60646	Chantilly Cedex - Tel.: 1	
je choisis la durée suivante	Prance	Suisse, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas	Antres pays de l'Union européen
□ 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
13 mois	536 F	5/2 F	790 F

Nom:	Prénom :
Adresse:	g an opplik is bog dog angus kipos piệ û milaguk bêmi sodénnu mbênd sodé namusé demi, popul sodénnus kiden.
Code postal:	Ville:
Manager 2	ement de : FF par chèque bancaire

Signature et date obligatoires Changement d'adresse : par écrit le jours avant votre départ. PP. Paris DTN par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abouné.) Renselgaements : Portage 3 domicile • Suspension vacances. Reasseignements: Fromage a domache Suspension vacances.

Tarif autres pays etrangers Paiement par préguenents automatiques mensuels.

33 (1) 49-40-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

A 18 BIRLING OFF CT MANDY SECTION

LES SERVICES DU Monde 40-65-25-25 Le Monde

Télématique	3615 code LE MONDE 3617 LMPLUS
Documentation	3617 code LMDOC au 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 43-37-66-11
Index et microfilm	ns: (1) 40-65-29-33
Cours de la Bour	se: 3615 LE MONDE
Films à Paris et e 36-68-03-78 ou 3615	n province : LE MONDE (2,23 F/min)
reguouse o	st edite par la SA Le Monde, so- lète anonyme avec directore il onseil de survedance.
La reproduction de to l'accord de l'administra	ut article est intendite sans

l'accord de l'adm Commission parit nº 57 437.	enstration. are des journaux et pub ISSN 039	hcations 35-2037
12.1	rimerie du Monde rue M. Gunsbourg, 4852 hry-cedes.	
Sr Manie	TED IN FRANCE. Président-directeur d Jean-Marie Colomi	eneral ·
PUBLICITE Scotte frise de la SA 2 Vorde e de Vedas	Directeur general : Gérard Morax Membres du comité de direction :	

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 06 Tél.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

Consissez les itinéraires du développement

the state of the state of the Maria Tala Market No. 1844 March at the st CONTRACTOR OF STATE

THE COUNTY OF PERSON

(280 km de réseau, 600 personnes, 400 MF de budget annuel de

Rattaché au Directeur d'Exploitation, en coordination avec les Services Centraux, c'est en véritable patron de votre unité d'exploitation que vous agissez sur tous les aspects humains, opérationnels et fonctionnels de ce poste. Force de proposition, d'action et de supervision, vos champs d'intervention

domaine social, mission principale et moteur de votre fonction : mise en œuvre de la politique du personnel impliquant le management des ressources humaines, l'animation des instances sociales avec pour objectif constant d'assurer une parfaite cohésion sociale. commercial : relations avec la clientèle, la presse et les collectivités

• économique et financier : gestion et suivi budgétaire, marchés de travaux. recettes de péage... tachnique : entratien du patrimoine, péage, sécurité, trafic...

A 40 ans et plus, issu d'une grande école d'ingénieurs (TP...) ou de gestion, vous avez fait la preuve, à travers une solide expérience, de votre envergure à un poste à fortes responsabilités. Manager, votre sens de l'animation et de la convivialité, votre habileté opérationnelle et votre souci du service public vous permettent d'assumer avec efficacité l'ensemble de cette

La participation à des astreintes périodiques de nuit et de week-end implique certaine disponibilité. Rémunération motivante + véhicule de fonction. Ce poste basé à Genay (69) est à pourvoir

Merci d'adresser lettre maruscrite, CV détaillé et prétentions, à SAPRR, Direction du Personnel, 36 rue du Docteur-Schmitt, 21850 Saint-Appoinaire.



TOULOUSE

L'Union Régionale des Coopératives de Production de Midi-Pyrénées, Lenguedoc-Roussillon recherche son:

Directeur

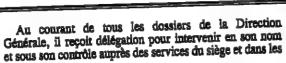
Ramaché au Président, vous assurez dans notre région la promotion de notre réseau d'entreprises auprès des acteurs locaux du développement économique.

Votre mission de conseil auprès des PME coopératives de notre région fait de vous une force de proposition dans

Homme/femme, âgé de 35/40 ans, votre expérience de la gestion d'une PME ainsi que des relations institutionnelles font de vous le partenaire efficace de nos adhérents et l'aulmateur dynamique de l'équipe qui vous est rattachée. Vous avez un sens naturel des contacts et de la communication, vous saurez vous adapter rapidement à l'esprit de coopération qui anime notre réseau.

Merci d'adresser votre candidature par lettre avec CV es prétentions sous réf. 24-817 M à notre conseil Onoma, 29 rue de Berri, 75008 Paris.





H/F d'expérience âgé(e) d'environ 45 ans, de formation supérieure, particulièrement motivé(e) par le secteur social, sachant rédiger correctement et maîtrisant l'outil

Poste à PARIS avec quelques déplacements possibles en Province et à l'Etranger. Anglais et/ou Allemand apprécié. Envoyer C.V., lettre mamiscrite, photo et prétentions

Le MONDE Publicité 133, avenue des Champs-Elysées, 75409 PARIS Cedex 08.

Votre objecti Vous êtes actuellement Responsable de production dans une industrie lourde à

Pour étaifer notre équipe de directeurs, nous souheitone angeger un candidat mobile, qui, après une période de formation parrainée, prendre la direction d'un de nos sites de production.

A 35 ans environ, généraliste de formation ou ingénieur EFP, possédant de réslice qualités de maneur d'hommes, vous aspirez à prandre plus de responsabilités. La plus grande confidentialité vous est assurée par le cabinet chargé de ca

Marci d'adresser lettre manuscrite, photo et rémunération souhaitée à EUROMESSAGES s/réf 8927 FB (mentionnée sur l'enveloppe) - BP 80-92105 BOULOGNE cedex qui transmettra.

Diriger une usine papetière

"Les Suppléments"

INITIATIVES METIERS ET INITIATIVES EMPLOI

reprendront leurs parutions habituelles à partir des Lundi 8 et Mardi 9 Janvier 96 *

daté 9 et 10 Janv.

GESTION - FINANCE

Etablissement financier international recherche pour son développement en France un

Directeur Associé Crédits Commerciaux Internationaux

Agé de 35-42 ans, diplômé d'une Grande Ecole de Commerce ou d'Ingénieur, d'un 3ème cycle universitaire. l'impérates com a la commerce de la c

développer l'acrivité «crédits commerciaux internationaux» auprès des grandes entreprises françaises

☐ assurer le montage commercial et juridique des opérations, la syndication des prêts et/ou les prises de participation, la gestion financière des engagements découlant de ces opérations (bilan, compte d'exploitation, obligations réglementaires, provisions, reporting interne et externe).

☐ encadrer une petite équipe de carrier de la c

 encadrer une petite équipe de gestion administrative et comptable. D proposer des financements/produits structurés pour des opérations de «Trade Finance»

D participer au montage d'opérations multisources en liaison avec des équipes internationales. Bénéficiant d'une expérience minimum d'environ 8 ans à un poste similaire, acquise de préférence auprès d'une institution financière anglo-saxonne, le candidat développera une excellente connaissance des procédures françaises de crédit à l'exportation (COFACE, BFCE, prèts d'aide intergouvernementaux, ...) procédures françaises de crédit à l'exportation (COFACE, BFCE, prèts d'aide intergouvernementaux, ...) et eleurs équivalents étrangers ainsi que des financements multilatéraux et des différentes techniques financières utilisées dans le cadre de larges opérations de commerce international. Il pourra justifier d'une bonne maîtrise des montages de produits structurés pour le compte d'une clientèle de grandes entreprises. La pratique des relations de baut niveau autrès des directions des grandes entreprises, institutions

La pratique des relations de hant niveau auprès des directions des grandes entreprises, institutions financières et organismes officiels français concernés, est très vivement souhairée. Parfaitement bilingue anglais, vous maîtrisez idéalement une autre langue européenne (Allemand, Italien

Le poste est basé à Paris, mais suppose des déplacements à l'étranger.

Si cette perspective vous intéresse, merci d'adresser CV + photo + rém. actuelle à Pascal Bohu, Michael Page Banking, par fax au 47 57 39 97 ou au 3 bd Bineau, 92594 Levallois-Perret cedex, ou taper votre CV sur 3617 MPage (Companie) sous réf. : PBO12845

Michael Page Banking Le Spécialiste du Recrutement Bancaire

Société industrielle de Cosmétique (CA : 2,5 MdF) recrute dans le cadre de son développement un

Contrôleur de Gestion Organisateur

250/300 KF

Rattaché à la Direction Financière, vous êtes directement impliqué dans la mise en place d'une nouvelle GPAO:

coordination des développements informatiques, - formation et suivi des utilisateurs.

- maintenance et optimisation du système.

Vous participez au processus budgétaire de la société et vous contrôlez la gestion industrielle (calcul des prix de revient, suivi des investissements, gestion des stocks...). Agé de 28/30 ans, de formation supérieure (ESC, Université...), vous avez acquis une bonne connaissance de GPAO à travers des mises en place ou des développements en entreprise ou en cabinet de conseil.

Votre diplomatie, votre sens relationnel et vos capacités d'organisation vous permettront de réussir dans cette fonction et d'évoluer au sein du groupe.

Adresser CV + Photo + Nº de tél + rém. actuelle à Eric Gandibleu, Michael Page Finance et Comptabilité, par Fax au 47 57 38 52 ou au 3 bld Bineau, 92594 Levallois edex, ou taper votre CV sur 3617 MPage (Corniche 3,487166m) Sous ref. EG12903



Michael Page Finance & Comptabilité Le spécialiste du recrutement Financier et Comptable

> Groupe industriel français recherche dans le cadre de son développement un

Auditeur Interne

Sud Est de Paris (77)

Rattaché au Directeur Administratif et Financier, vous intervenez dans les différentes directions régionales (18 sites) ainsi qu'au siège. Vous réalisez des missions opérationnelles dont vous déterminez le cahier des charges, les moyens d'intervention et le rapport de fin de mission.

Votre vision pragmatique des problèmes et votre bagage technique vous permettent de déterminer les dysfonctionnements et d'élaborer les actions correctrices.

Vous êtres le garant de l'homogénéité des systèmes et du respect des procédures groupe. Agé de 25/30 ans, de formation Grande Ecole de Commerce, vous avez réalisé 2 à 4 saisons d'audit en cabinet international.

Vous êtes familiarisé avec l'univers industriel et commercial et vous souhaitez vous investir dans un travail opérationnel afin d'évoluer à moyen terme au sein de

Adresser CV + Photo + No de tél + rém. actuelle à Eric Gandibleu, Michael Page Finance et Comptabilité, par Fax au 47 57 38 52 ou au 3 bid Bineau, 92594 Levallois Perret Cedex, ou taper votre CV sur 3617 MPage (Corniche 3,48F/Min) Sous ref. : EG12805



Michael Page Finance & Comptabilité Le spécialiste du recrutement Financier et Comptable

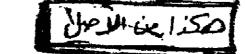
LA CONVIL NICATION HECL \ ENTRONNEMENT DE LIEBELLE MISSION POUR ZIE

RESPONSABLE PERSONNEL ET FINANCIER

MERCE

\$186. THE CLE \$ 5 YO

en Corse



LE MONDE DES CADRES

LA COMMUNICATION **AVEC UN ENVIRONNEMENT DIFFICILE** UNE BELLE MISSION POUR 2 JEUNES TALENTS.

a communication a toujours une dimension stratégique. Elle est encore plus forte quand la nature de l'entreprise se situe dans un environnement sensible. Pour accroître son efficacité, ce groupe industriel - plus de 12 Mds de francs de CA - a décidé de renforcer ses moyens. Il crée deux postes d'Adjoints auprès de la Responsable des Relations Extérieures en charge des deux plus importantes branches du groupe.

28/32 ans, une excellente formation (IEP, CELSA, CFI,...), 4 ou 6 ans dans une direction de la communication performante au sein d'une entreprise industrielle ou d'une fédération professionnelle, un très bon contact, vous savez réaliser par vous-même. Votre efficacité est reconnue dans les opérations de lobbying, les actions de relations publiques, la rédaction des argumentaires,...

Vos qualités de rigueur, d'organisation et de souplesse seront indispensables dans la mise en œuvre des opérations, la gestion des contacts, la rédaction des textes et communiqués, les relations avec les agences et les prestataires de service, le suivi de toute la logistique,... Vous êtes prêt(e) à vous investir dans une tâche difficile mais qui vous ouvrira de belles opportunités ? Alors écrivez, sous référence 890 360 LM, Cabinet SIRCA, 20 avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Poste basé à 50 km de l'Ouest de Paris.

SIRCA ANTICIPER LA RÉUSSITE

■ LA SOCIETE : Le leader européen du conseil dans la mise en place de la stratégie opérationnelle des entreprises recherche pour sa filiale française en très forte croissance

1 Analyste Opérationnel et Stratégique

- LA MISSION : Votre objectif est de déterminer les changements nécessaires au développement et à la profitabilité de l'entreprise et de proposer le plan d'actions indispensable à l'amélioration de ses résultats et à son devenir.
- LE PROFIL: Agé d'environ 30 ans, de formation type école d'ingénieurs, vous présentez une solide expérience de l'analyse opérationnelle et stratégique d'entreprise ainsi que de la vente de très gros projets de conseils.

 Réf. 2853/PVM.

1 Vendeur de Très Haut Niveau

- LA MISSION : Interlocuteur des Directions Générales, votre mission est de développer les contacts nécessaires à nos interventions et à la consolidation de notre leadership.
- LE PROFIL : Agé d'environ 40 ans, avec une solide expérience en développement commercial, vous êtes rompu à la vente de gros systèmes informatiques ou de projets de conseil à budgets très importants.
- Vous êtes pour ces deux profils obligatoirement familiers des interventions européennes : votre anglais est excellent, une seconde langue type espagnol, italien ou allemand est
- Merci de contacter Pascal VANCUTSEM au (1) 42.89.09.17 ou lui adresser un dossier complet, sous la référence choisie à NORMAN PARSONS, 6 rue Paul Baudry, 75008 Paris ou par fax au 42 89 09 85.



Mondialement connus en matière de chimle fine pour l'industrie et l'agriculture, nous sommes présents dans tous les pays. Notre site de Valbonne-Sophia Antipolis recherche un(e)

RESPONSABLE PERSONNEL **ET FINANCIER**

Vous assurez la gestion administrative du site de Valbonne incluant Personnel, Comptabilité/Finance et Services Généraux. A ce titre, vous supervisez la gestion de l'administration du personnel (formalités administratives, mutations, tableaux de

Vous établissez le plan de formation et effectuez les recrutements du personnel non cadre.

Vous représentez la direction auprès de nos partenaires sociaux er des organismes extérieurs.

Vous supervisez la comptabilité du site et consolidez les budgets des laboratoires

Vous êtes responsable de l'application des procédures administratives sur le site, de l'organisation du secrétariat et de l'optimisation de notre accueil.

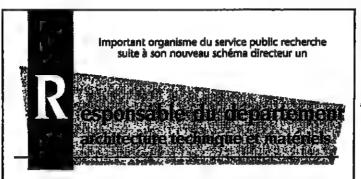
Vous avez une expérience minimale de 5 ans en personnel et/ou en gestion-finance. Vous maimsez parfaitement l'anglais. Vous avez le goût des

contacts et du dialogue, vous êtes pragmatique et rigoureux.

Merci d'adresser votre candidature à la Direction des Ressources Humaines ROHM AND HARS FRANCE 185, rue de Bercy

25579 PARIS Cedex 12

TOT TOURS UND SPECIALITY CHIMIQUE D'AVANCE



40 ans environ, de retenue, de la passation des Universitaire, vous avez une expérience qui vous a donné une parfaite connaissance des systèmes (Bull GCOS7, IBM MVS) et du monde client/ novatrices et efficaces. Auprès du Directeur délégué,

vous encadrez une équipe d'experts chargés des choix des composants selon l'architecture technique

formation ingénieur ou marchés nationaux, du contrôle de gestion et du suivi budgétaire des centres informatiques régionaux. Partenaire reconnu des responsables informatique de serveur, vous maîtrisez les notre organisme, conseiller et problèmes de Télécom- représentant de la Direction munication, avez exercé une auprès des instances de veille technologique pour décision et auprès des proposer des solutions sociétés extérieures, vous avez un excellent relationnel. à votre polyvalence sur le plan technique, s'ajoutent des qualités indispensables d'animation et de management.



Notre poste vous intéresse, merci d'adresser votre candidature (C.V. + lettre manuscrite) sous réf. A60101 à notre Conseil, Catherine Balbarie FAVEREAU Consultants - 52, rue de la Fédération 75015 PARIS.



- Seine-Saint-Denis
- 49000 Habitants
- ●10 mn Gare du Nord ou Ligne C RER

recrute pour sa Direction information Communication

UN(E) CHARGÉ(E) DE COMMUNICATION

Vous callez pour principales missions de :

The property pour principales missions de :

Differente en charge les projets de communication, de leur differente en collaboration de leur réalisation.

Trégétism les supports et produits en collaboration avec les differents partenaires.

The produits en place des mécanismes d'organisation et de produits en place des intervenants.

Thurbie d'un BAC + 4 (CELSA) et fort(e) de 5 ans d'expérience en ogença et en collectivité territoriale, vous connaissez la chaîne graphique, la production éditoriale et maîtrisez les étapes d'un projet de communication. Créatif(ve), vous aillez esprit pequipe, alsance rédactionnelle, sens de l'organisation et **QUESTION** de coordination.

(IN(E) JOURNALISTE - SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Yous aurez en charge le journal municipal, avec une double compétence : Ren rédaction journálistique et institutionnelle (reportages, friterviews, brèves, textes des supports de communication),

fisitoire d'un BAC + 4 (CFJ), vous avez 5 ans d'expérience dont

2 à 3 en collectivité territoriale. Vois atouts : disponibilité, polyvalence, coordination d'une égripe rédactionnelle et maîtrise de la réalisation d'un support rde presse et de communication.

Merci d'adresser lettre de motivation et CV (sous référence (M/95/50-3) à Monsieur le Maire, Conseiller Général de la Seine-Saint-Denis, Hôtei de Ville, 3 rue Quétigny, 93806 EPINAY-SUR-SEINE Codex.



TELEVISION LOCALE câblée d'Angers, 20 professionnels permanents et plus de 120 pigistes, budget 15 MF, TV10 recherche son

REDACTEUR EN CHEF

MISSION

Conception et prise en charge des émissions d'information Définition, mise en œuvre et suivi d'une politique rédactionnelle Organisation et gestion de la Rédaction (budget, moyens techniques) Encadrement d'une équipe de journalistes (6 permanents + nombreux pigistes)

.

15 ans environ, 5 à 10 ans d'expérience dans le journalisme TELEVISE Maîtrise des techniques de production télévisée Expérience d'encadrement et animation d'équipe de journalistes Capacité d'adaptation à une "petite" entreprise de presse Volonté d'intégration dans le tissu local

POSTE ET RESIDENCE IMPERATIVEMENT BASES A ANGERS Envoyer CV + lettre manuscrité à Véronique ATHENOSY, GRECOM - 110 Bd Jean Jaures, 92100 BOULOGNE.

L' AVENIR DE CETTE P.M.E. PASSE PAR LE DEVELOPPEMENT DE NOUVEAUX PRODUITS

Quelques intervencnis dans le monde parmi lesquels italiens et Asiatiques font preuve de créativité. Face à eux notre réputation mondiale est fondée sur la qualité de nos produits destinés à des passionnés s'approvisionnant chez des distributeurs spécialisés. Fiabilité, réputation de grande qualité n'excluent pas la création de nouveaux produits catuaieux , pratiques et l'unovants. Rejaignez une équipe de direction jeune et très motivée en apportant votre expérience de

CHEF DE PROJETS

Les résultets de votre action sont là : aujourd'hui le produit sur lequel vous avez travaillé, destiné au grand public, est commercialisé et les parts de marché augmentent.. Une expérience acquise dans l'électroménager serant un atout pour réussir dans ce poste basé dans une très belle ville de Rhône-Alpes.

Si vous vous êtes reconnu, écrivez s/réf. C/1389 à notre Conseil Pierre BLICCA - CONCORDANCES - 77 rue François Marmer - BP 32 · 69811 TASSIN LA DEMI ILINE cadex qui s'engage, si votre condidature est retenue, à vous adresser un dossier dans les trois semaines. Tél [16] 78 34 50 27 - FAX [16] 78 34 21 37



CONCORDANCES

SECTEURS DE POINTE

Nous sommes un puissant groupe international de l'Agro-alimentaire, nous poursulvons notre croissance hors des frontières de l'Hexagone avec une forte volonté de développer nos activités viticoles. Nous disposons déjà dans ce domaine de plusieurs implantations à l'échelon motidial. Nous recherchons pour l'intégrer au Centre de Recherche du Groupe un

INGENIEUR AGRONOME

débutant ou disposant d'une première expérience dans le domaine viticole.

Le titulaire du poste aura pour mission d'assurer un rôle d'assistance technique (mission d'études - de faisabilité - conduite d'essais agronomiques...) tant auprès des exploitations existantes qu'auprès des équipes de développement de nouveaux projets.

Il disposera d'une formation INA-PG ou équivalent ayant acquis par des stages ou une première expérience de solides connaissances en viticulture.

Ces fonctions opérationnelles impliquent dynamisme, mobilité, adaptation à de nouveaux environnements et bien sûr un goût prononcé pour la technique.

La maîtrise de l'anglais est indispensable et la connaissance d'autres langues

La réussite à ce poste qui se situe dans un des axes importants de développement du groupe ouvrira de larges perspectives d'évolution de carrière. Poste basé à Paris.

Ecrire sous réf. 1C 2896 6M Discretion absolue



LA FRANÇAISE DES JEUX

DIRECTEUR DE PROJET

PARTICIPEZ AU DEVELOPPEMENT

DE NOTRE INFORMATIQUE

Au sein du Département Etudes et Développement de

notre Direction des Systèmes d'Information, vous prendrez

en charge des développements informatiques importants,

en particulier dans les domaines gestion et technique, et

ceci en relation avec les utilisateurs. Garant de la qualité

des prestations, des coûts et des délais des projets, vous

De formation bac + 4/5, vous avez 5 à 10 ans d'expérience

de mise en place de grands projets d'informatique de

gestion ou de systèmes transactionnels, chez un utilisateur

ou en SSII en environnement IBM, MVS/CICS et Unix

Ce poste est basé à Moussy-le-Vieux (77) à proximité de

Merci d'adresser votre candidature par courrier à La Française des Jeux, sous la référence LM 0201. Développement

des Ressources Humaines, 5-7 rue Beffoy, 92523 Neuilly-

Jouez gagnant avec nous!

encadrerez et animerez une équipe de réalisation.

l'aéroport de Roissy.

71. rue d'Auteuil

Réalizer une nouvelle Vizion

de l'informatique à haute disponibilité

Isis Distributed Systems (IDS) est le leader des solutions à haute disponibilité pour les systèmes distribués. IDS, filiale de Stratus Computer Inc. conçoit, développe, et commercialise une technologie innovante pour de nombreuses industries où l'architecture distribuée constitue le cœur du système informatique. Isis est présent dans les secteurs de la finance, des télécommunications, de la productique et des administrations. Cette technologie de pointe permet de construire facilement des applications critiques distribuées fonctionnant sous UNIX et Windows NT.

Responsable commercial Europe du Sud

Avec une croissance importante ces deux dernières années, Isis offre des opportunités de carrière exceptionnelles. Vous possédez de bonnes capacités de commu maîtrise des concepts systèmes (réseau, OS, base de données) nécessaire à la vente de middleware sur des marchés horizontaux. Vous avez une expérience de 3 à 5 ans dans la vente technique aux grands comptes mais aussi à des revendeurs, avec une expérience significative des architectures client-serveur, des bases de données, et des produits middleware dans le monde UNIX et (ou) Windows NT.

Formation: École d'Ingénieurs. Un MBA serait un plus. Rémunération : fixe de 250 000 FF + prime de 250 000 FF suivant résultats.

Nous vous remercious d'adresser voure candidature (lettre + CV) à :



Isis Distributed Systems s/c Stratus France neuble le Capitole 55, avenue des Champs-Pierretts Fax: (1) 47 25 91 51

L'Ecole Nationale de la Santé Publique

recrute

UN CHEF DE DÉPARTEMENT

Il sera chargé :

de l'animation d'une équipe d'enseignants chercheurs ; ☐ de l'organisation du département ;

de la mise en oeuvre d'une formation professionnelle et de la conduite d'une réflexion conceptuelle à mener sur cette formation;

a du développement d'expertises et d'études portant sur l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques et des actions sanitaires et sociales.

Le candidat recherché devra être titulaire d'un diplôme universitaire dans le champ de la santé publique ou détenir une grande expérience dans la mise en oeuvre et l'évaluation des politiques sanitaires et sociales. Il devra posséder une bonne connaissance des sciences sociales de référence (économie, sociologie, statistiques).

La résidence administrative est située à RENNES.

Renseignements complémentaires : * Monsieur Serge GOTTOT, directeur des enseignements et de la recherche (Tél : 99.02.27.30)

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum-vitae et de toutes pièces justificatives, sont à adresser, avant le 31 janvier 1996, à Madame le Directeur de l'E.N.S.P., service des ressources humaines, Avenue du Professeur Léon Bernard - 35043 RENNES CEDEX.

ENVIRONNEMENT: CAP SUD QUEST

Consultant en environnement expérimenté

Nous sommes, dans le domaine de l'environnement. une société de conseil et d'assistance technique. Nous développens notre implantation, basée:à Toulouse, sur le grand Sud-Ouest où nous souhaitons prochainement accuelllir un consultant en environnement expérimenté.

De formation scientifique, votre passé de responsable environnement en entreprise ou votre expérience dans le domaine exigence et seront un atout pour réussir dans ce poste.

Vous participerez par votre action commerciale à la croissance de cette activité et conduirez, avec un réel degré d'autonomie, les actions techniques et les missions qui vous seront confiées.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre et photo) à Jonction, sous réf. 4902, 26 rue Salomon-de-Rothschild, 92150 Suresnes, qui transmettra.

CARRIÈRES INTERNATIONALES



LA COMMISSION EUROPEENNE

Appei de candidatures pour le poste de DIRECTEUR

de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail

L'objectif de l'Agence, créée par le règlement (CE) n° 2082/94 du Conseil, modifié par le règlement (CE) n° 7,543/95, est de fournir aux organes de la Communauté, aux États membres et aux personnes concernées par la sécurité et la samé sur le lieu de travail toutes les informations techniques, scientifiques et économiques dont ils ont besoin dans ce domaine. Slège: l'Agence a son siège à BILBAO. Le Directeur est la représentant légal de l'Agence et relève du Conseil d'Administration.

Le Directeur devra diriger le personnel de l'Agence, réalleur les objectés prévus et développer les travaux de celle-ci. Plus d'Informations peuvent être obtenues dans le Journal Officiel des Communautés européennes n° C 338 (16.12.95). Les personnes intéressées sont invitées à envoyer, swant le 31 Janvier 1996, leur candidature accom détaillé à l'adresse ci-dessous:

M. A. LARSSON, Directeur général de la Direction générale "Emploi, relations industrielles et affaires soc Commission des Communautés européennes, rue de la Loi 200, à l'attention de M. M. OOSTENS, Chef de secteur, J27 Bureau 7/58, B-1049 Bruxelles.



CHERCHEURS

Ouverture de 29 postes de Directeurs de Recherche de 2º classe, pour les candidats extérieurs et les Chargés de Recherche de l'organisme.

Date limite de retrait des dossiers : 19 janvier 1996

Date limite de dépôt des dossiers : 22 janvier 1996

Pour retirer les dossiers de candidature, et connaître la répartition par disciplines des postes ouverts, s'adresser des maintenant au : Bureau des Concours - 101, rue de Tolbiac - 75654 PARIS CEDEX 13,

Téléphones : 44 23 62 19 - 44 23 62 20 - 44 23 62 21 - 44 23 62 22



27, Route des Gardes - 92790 MEUDON

riscine e dansa t

The state of the s

macetale de est.

emesidans à saud

12042 1202 1100 110

Bane s'est das

10745 : Caree

200 mg (1998)

15 Table 14

----Fact 25. 11 Burgary and the

350 3. 5.

Astrony of the

424 E

Et terms

g ie (e/e

in contrat



DEATH VALLEY JUNCTION (Etats-Unis)

de notre envoyée spéciale Le désert. Quatre heures de route depuis Los Angeles, des montagnes aux couleurs sublimes, des immensités de terre caillouteuse. Parfois, trente kilomètres de ligne droite avant le premier virage. Et puis un panneau: Death Valley Junction. Quelques arbustes, deux ou trois habitations depuis longtemps abandonnées, et un bâtiment blanc, ouvert sur une cour, comme les villages mexicains. Il n'y a rien à Death Valley Junction qui incite à l'arrêt, sinon la découverte, sur l'une des façades, d'une inscription bleue : Amargosa Opera House. Un Opera, là, au milieu du désert, aux deux tiers du chemin qui mène du Pacifique à Las Vegas ? Non, ce n'est pas un rêve, mais l'histoire d'une femme qui, cela ne s'invente pas, s'appelle Martha Becket.

Cette femme a soixante et onze ans, des cheveux bruns attachés, un long et beau corps. Elle est danseuse. Elle vit à Death Valley Junction depuis 1968, et elle danse toujours, dans ses propres spectacles, qu'elle donne deux soirs par semaine - les samedi et hındi, d'octobre à mai. Après, il fait trop chaud dans le désert. Alors, Martha Becket peint, scule avec ses trois chevaux sauvages, et les six autres habitants d'Amargosa. Comment cette

Un soir, elle dansait seule face à ses murs quand des spectateurs sont entrés dans la salle. Elle ne s'est pas arrêtée, n'a pas recommencé au début... Eux sont

femme est-elle arrivée à ce paradoxe absolu de la scène, qui est de donner des spectacles là où il y a le moins de chance que des spectateurs viennent?

restés sidérés

La réponse réside dans le récit d'une vie qui commence à New 9 juillet 1924. Un père journaliste, une mère possessive. Ils divorcent quand l'enfant a cinq ans. La petite fille veut être danseuse. Elle prend des cours avec passion. Sa carrière débute dans de petits night-clubs de New York. Engagements épisodiques dans des music-halls, ballets sans grande envergure: Martha Becket n'atteindra jamais la beauté de l'art dont elle rève. Pour tenir, elle gagne de l'argent comme dessinatrice ou mannequin - elle est grande et belle. A vingt-neuf ans, elle décide que cette vie ne peut pas durer. Elle veut inventer des spectacles où elle dansera seule ses propres chorégraphies. Ce qu'elle fait, en se constituant un répertoire, qu'elle présente en tournée, la plupart du temps dans les circuits sco-

laires.

En 1962, Martha Becket se marie avec Tom Williams, qui a travaillé dans la publicite et devient son manager. Pendant qu'il cherche des contrats, elle peint et propose ses tableaux à des galeries. A la fin de la même année, les voilà tous les deux sur la route de l'Ouest - une révolution pour Martha Becket, qui n'a jamais dépassé Chicago. Elle danse pour les collèges et universités, et pour une association, le Community Concert. Le retour à New York s'accompagne d'une bonne nouvelle: une galerie de Washington Square a décide d'organiser une exposition de ses œuvres. « l'espérais être reconnue comme un peintre sérieux ». dit-elle. La date du vernissage est fixée au 22 novembre 1963. Ce jour-

CULTURE

CHORÉGRAPHIE Née en 1924 à New York, habitée par la passion de la danse, Martha Becket a mené une carrière de deuxième plan, jusqu'au jour où elle a décidé de créer ses propres choré-

graphies, qu'elle dansait à travers les Etats-Unis. • À DEATH VALLEY JUNC-TION (Nevada), à l'entrée de la Vallée de la Mort, où elle se retrouve un jour de 1967, elle découvre une salle de théâtre,

dans un ancien village minier abandonné au milieu du désert. Elle s'y installe et ouvre l'Amargosa Opera House, où elle décide de danser, quoi qu'il arrive.

peint sur les murs du théâtre les spectateurs d'un opéra du XVI siècle. Mais depuis qu'elle fut découverte, par hasard, au début des années 70, elle attire un ● POUR S'INVENTER UN PUBLIC, elle a public de plus en plus nombreux.

La vieille dame qui danse dans la Vallée de la Mort

Au cœur du désert du Nevada, Martha Becket s'est fait un théâtre pour elle toute seule. A soixante et onze ans, elle exerce son art pour les coyotes, les serpents et des spectateurs venus du monde entier



Le théâtre de Martha Becket et, au fond, le public XVI siècle qu'elle a peint sur les murs

là, John Fitzgerald Kennedy est assassiné. Et la galerie fermée. Deux ans plus tard, après une nouvelle tournée, une galerie de Carnegie Hall yout exposer Martha Becket.

Le jour de l'accrochage des tableaux, New York est plongée dans le noir par une panne d'électricté qui s'étend de la 7º à la 57º Rue. La panne est restée célèbre : elle fit concevoir beaucoup d'enfants. Martha Becket rentre chez elle au cizir de kme. Il n'y aura pas d'expo-

Restent les tournées : elles deviennent de moins en moins faciles. « La mode, dit Martha Becket, était aux gros groupes de rock. C'était le début des flower-children », la génération hippie. Mais Martha Becket ne se plaint pas. C'est sa vie, elle veut danser et elle danse. « Le marché de mes spectacles était en train de mourir. Mais je rejetais fermement l'idée de changer de vocation parce que le vent tournait. J'avais dédié ma vie à la danse. Je ne voulais pas laisset mon art mourir, même si J'étais la seule à m'en soucier. »

Une panne de voiture décidera de la suite. En 1967, Martha Becket et son mari partent vers la Côte ouest. Pour éviter les frais d'hôtel, ils ont acheté un camping-car. A Pâques, ils passent une semaine de vacances

crève. Pour le réparer, ils vont à la tite scène et des sièges, couverts de station la plus proche, à Death Val-ley Junction. Pendant que son mari s'affaire, Martha Becket explore l'unique bâtiment mexicain. Abandonné. « C'était comme si je me trou-

vais à un endroit où le temps s'était

« En découvrant ce théâtre, j'ai eu l'impression que je voyais l'autre par-Le lendemain, Martha Becket et

débris et de poussière, livrés depuis

longtemps aux animaux du désert.

Aussi touchante que Merce Cunningham

Pour fêter les vingt-cinq de l'Amargosa Opera House, Martha Becket a imaginé un spectacle qui s'appelle On with the Show. Une heure d'émotion inclassable. En mêlant pantomime, danse et jeu, elle raconte son installation à Death Valley Junction : les hippies qui passaient à la recherche d'une poste pour réclamer leur chèque à leurs parents, les commères qui radotaient sur cette « folle sans enfant », les vieux chercheurs d'or qui fouillaient encore la terre dans

Quand elle se change, Thomas J. Willett, son partenaire, joue les intermèdes. Parfois, Martha Becket se dresse sur les pointes. Elle suggère un mouvement, aussi touchante que Merce Cunningham quand il accompagne ses danseurs. Après sa dernière scène en tutu rose, son partenaire vient dire que la mort ne tuera pas Martha Becket : elle deviendra une tornade dans le désert.

★ Amargosa Opera House, R.O. Box 8, Death Valley Junction, CA 92328. Tél.: (619) 852-4441. Fax.: 852-4138.

arrèté. Un mur invisible semblait entourer cet endroit impénétrable - le mettant hors du monde. » C'est alors que, par un trou dans le mur, Martha Becket découvre... un théâtre, dans la Vallée de la Mort. Un pneu avec un parquet de chêne, une pe-

son mari rencontrent le town manager, le responsable local. Ils signent un accord sur une feuille de papier, lui donnent un dollar et une poignée de main. Désormais, le théâtre est à eux, pour 45 dollars par mois.

Quatre mois plus tard, dans la cha- a agrandi son royaume. Elle a acheleur étouffante d'août, ils s'installent à Death Valley Junction. Les gens du coin les prennent pour des fous. Que vont-ils faire dans cet endroit où, au début des années 20, la Pacific Coast Borax Company - une compagnie minière - construisit des batiments pour loger ses employés? Il y eut alors jusqu'à trois cents habitants, un chemin de fer et un moulin. Le théâtre servait à toutes les réunions de la communauté, des bals aux enterrements. Puis tout fut abandonné. Ouand Martha Becket et son mari sont arrivés, il n'y avait plus à Death Valley junction, depuis vingt ans, que deux familles de mormons qui se détes-

D'août 1967 à février 1968, le couple s'active aux travaux de rénovation. Ils décident qu'ils ouvriront le théâtre le 10 février 1968 et qu'elle y dansera, avec ou sans public. Le premier soir, Il y a douze curieux. Souvent, elle se produit devant les fauteuils vides. Alors elle prend une décision sidérante. Elle va peindre un public sur les murs de son théâtre. Martha Becket mettra quatre ans à venir à bout de son projet. Le résultat dépasse l'imagination : au milieu du désert, le visiteur entre dans un opéra du XVI siècle, avec son parterre et ses balcons habités de personnages, nobles et gitans, prêtres et galantes. Pas un centimètre n'a échappé au pinceau de Martha Becket. Même le plafond est peint, de bleu, avec une inscription : « Les murs de ce théâtre et moi-même dédicaçons ces peintures au passé sans lequel notre époque serait sans beauté. » C'est

Un soir, deux ans après son installation à Amargosa, Martha Becket avait commencé son spectacle - il débute à 20 h 15, quoi qu'il arrive et dansait seule face à ses murs quand des spectateurs sont entrés dans la salle. La danseuse ne s'est pas arrêtée, elle n'a pas recommencé au début pour les nouveaux arrivants. Eux sont restés sidérés. C'étalent des membres d'une équipe du National Geographic, venus tourner un film sur le désert Mohave. L'histoire de Martha Becket leur a paru tellement hallucinante qu'ils l'ont intégrée à leur film. « Après la diffusion de leur reportage, de plus en plus de gens sont venus à Amargosa, dit Martha Becket. Ça a fait boule de neige. » En vingt-sept ans, Martha Becket

- Pourquoi de jeunes danseurs

voudraient-il suivre mes traces?

S'ils ont assez d'imagination, ils

suivront leur propre voie. C'est ce

que j'ai fait : j'ai créé quelque chose

qui venait de ma tête. Maintenant

que je vieillis, j'utilise plus mon

imagination que la technique de la

au zénith. Pour moi, c'est comme

un suicide. Ces danseurs sont plus

que je ne puisse pas continuer à

Brigitte Salino

danser. Jusqu'à ce que je tombe. »

té ce qu'elle appelle « la ville » - les bătiments de Death Valley Junction et 26 000 acres de terre - pour 26 500 dollars (150 000 F environ). Son obstination a payé: le 10 décembre 1981, Death Valley Junction, qui a repris son nom ancien d'Amargosa, a été inscrit au registre national des lieux historiques.

En 1983, Martha Becket a divorce. Cette même année est arrive Thomas J. Willett, un vieux monsieur rigolo qui est devenu son partenaire en scène. Douze mille spectateurs viennent les voir chaque année. Ils dorment à l'hôtel, dont Martha Becket a également repeint certaines salles, ils voient des road-runners dont un, familier, se régale de biscuits au beume de cacahuète et, en échange, traque les serpents - la malédiction du coin. Le soir, une femme de soixante et onze ans danse et dansera jusqu'à sa mort, dans le silence du désert.

B. Su.









« Je danserai jusqu'à ce que je tombe »

mille spectateurs qui assistent à vos spectacles chaque année?

D'APRÈS le Financial Times, la

chanteuse américaine Janet Jack-

son et ses avocats seraient sur le

point de signer un contrat appro-

chant 90 millions de dollars (en-

viron 450 millions de francs),

avec Virgin Music, firme disco-

graphique appartenant, depuis

1992, au groupe Thorn EMI. Son frère Michael, en contrat avec

Sony, est un des seuls musiciens

à avoir négocié une somme supé-

rieure pour un contrat discogra-

Après avoir débuté timidement

sa carrière en 1982, à l'âge de

quinze ans, Janet est restée dans

l'ombre de sa grande famille jus-

qu'à son troisième album. Les dès la signature (500 millions de

disques Control, en 1986, et sur- francs au total). Virgin est alors

tout Rhythm Nation 1814, en 1989, resté seul en course pour finaliser

- La plupart viennent de Californie, du Nevada, de New York, de Floride et de Nouvelle-Angleterre. Les Américains qui habitent le centre des Etats-Unis restent chez eux. C'est une tradition. Sinon, des gens viennent du monde entier. Tout récemment, l'ambassadeur d'Israēl aux Etats-Unis a appelé pour réserver des places. Je trouve

« D'où viennent les douze incroyable que des gens comme lui projets, et ils versent 1 000 ou viennent me voir. Ils ne l'auraient 2 000 dollars (5 000 F à 10 000 F). jamais fait à New York.

créations?

- Une tous les deux ou trois ans. Je ne peux pas faire plus, parce qu'en dehors des spectacles il faut que je m'occupe des affaires de la ville et que je trouve de l'argent pour l'Opéra. Des donateurs me soutiennent. Je leur écris deux fois par an pour les tenir informés des envie de travailler avec vous?

mêlant, à la façon de son grand

frère, mélodies pop et rythmes

funk, ont fini par faire d'elle un

des artistes les plus vendeurs de

La chanteuse qui avait déjà si-

gné avec Virgin, en 1991, recher-

chait un nouveau contrat depuis

six mois. Certaines compagnies

dont PolyGram et Dreamworks

SKG, la société cofondée par Ste-

ven Spielberg. David Geffen et

Jeffrey Katzenberg, s'étaient

mises sur les rangs. Mais elles ont

dénoncé les exigences de l'artiste

qui demandait 100 millions de

dollars pour la production de

quatre albums, dont 60 millions

l'industrie phonographique.

Les spectateurs payent 8 dollars - Quel est le rythme de vos (40 F). Ce n'est pas beaucoup, mais je sais ce que c'est que de n'avoir pas d'argent. Mon salaire est de 500 dollars par mois (2 500 F). Avec, il faut que je vive et que j'achète de la nourriture pour moi,

> - ils sont ma famille. De jeunes danseurs ont-ils eu

danse. Il y a des tas de choses que je faisais il y a dix ou quinze ans et mes chevaux sauvages et mes chats que je ne peux plus faire. C'est un pari: je dois inventer une autre forme de danse. Les spectateurs aiment bien. La plupart se moquent

que je ne puisse pas faire vingt-Un contrat de 90 millions de dollars pour Janet Jackson quatre entrechats six. - Pour vous, l'âge n'a donc pas d'Importance, pour la danse ? la renégociation de ce contrat. En - Je trouve tragique que des danseurs qui sont au sommet de leur

> son pour 50 millions de dollars. Cette acquisition, de même que la venue des Rolling Stones. lui avait permis de valoriser sa société au moment de son rachat par EMI. Les albums Janet et Remixed, publié depuis lors par Virgin, se sont vendus à environ 10 millions d'exemplaires dans le

Ces négociations interviennent au moment où les rumeurs de vente du département musique de Thorn EMI se font de plus en

1991. Richard Branson, alors progloire disent qu'ils arrêtent pour priétaire de Virgin Music, avait que le public se souviennent d'eux conclu un accord avec Janet Jack-

soucieux de leur image que de l'amour de leur art. C'est vrai aussi qu'on donne peu de chances aux danseurs de plus de trentecinq ans. Presque tous les rôles du répertoire racontent des histoires de princes et de princesses. Mais au bout d'un moment, il y en a assez des Casse-Noisette. Avec mon répertoire, il y n'a aucune raison pour

Propos recueillis par

A modern Same

ANY MARKET THE THEFT IS

wil de verante de l'eM

qu'au 4 février.

Henri Dès à l'Olympia

Un spectacle de grande qualité pour enfants et parents

QUI C'EST UN CADEAU qu'on s'offre en famille et on l'aime toujours ce Grand loup - p'tit loup quand il revient de son pas souple, guitare en pattes, sur le plateau de l'Olympia. Le chanteur se meut à l'aise comme son Ami le poisson dans une mise en scène ultra précise d'Yves Carlevaris, qui ménage en crescendo ses effets de lumières et de surprise : de Sorcière de minuit en P'tit cœur qui bat, que d'émotions et de rires au gré de reprises attendues. Avec Henri Dès, son quatuor classique sur sa droite,



ses guitares électriques sur sa gauche, son fils batteur au centre, les enfants savourent le bonheur de chanter. Avec les nouveaux titres, ils se verraient volontiers Pohyglottes, indiens ou... Mais papa ne voudra pas! La chanson c'est le reve et c'est aussi la vie.

★ Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 8º. Mª Opéra, Madeeine. 14 h 30 et 20 heures, le 2 janvier; 14 h 30, les 3, 4, 5, 6 et 7 janvier. Tél.: 47-42-25-49. Location FNAC, Virgin, 135 F.

UNE SOIRÉE À PARIS

L'Homme invisible, de James Whale (1933) Tirée du roman de H. G. Wells. l'histoire est archiconnue : un savant découvre une formule pour se rendre invisible. Il la teste sur lui-même. Un coup de maître, magnifiquement photographié par Arthur Edeson, interprété par Mae Clarke et Lew Ayres. Les effets spéciaux impressionnants de implicité, dus à John Fulton. marquent une date. Le Ouartier Latin, 9, rue Champollion, Paris 5. M= Odéon et Chuny-La Sorbonne. Tel.: 43-26-84-65. Les livres en broderie La Bibliothèque de l'Arsenal accueille une exposition de reliures brodées du Moyen Age à nos jours, avec plus de deux cents pièces du XIII^e au XX^e siècle qui proviennent de collections nationales ou étrangères de Boston à Saint-Pétersbourg et de collections privées. Des livres de broderie, comme le livre de lin de Fanny Violet, une lettre brodée par un prisonnier de la Bastille, une partition musicale brodée sur sole ou un poème inédit

Sully, Paris 4. M Sully-Morland. Tel.: 48-87-78-57. De 12 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 25 février 1996, 22 F. Antoine Hervé Trio Au piano, Autoine Hervé s'est détaché de la virtuosité pour approfondir son souci de musicalité et de swing. Il a en lui la rigueur, l'intelligence, le choix juste qui s'entendent chez les maîtres. Le Petit-Opportun l'accueille régulièrement avec ce trio d'énergie formé avec François et Louis Moutin à la rythmique. Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris I. M. Châtelet. 22 heures, les 2, 3, 4, 5 et 6 janvier. Tel.: 42-36-01-36. De 50 F à 70 F. André Ceccarelli Quartet Le Niçois André Ceccarelli, longtemps étiquetté du méprisant musicien de studio », fête sa. longue carrière d'homme de jazz avec son récent quartette de jeunes lions du jazz français : Sylvain Beuf (saxophones). Thomas Bramerie (contrebasse) et Jean-Michel Plic (piano).

La Villa, 29, rue Jacob, Paris &. Mª Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, les 3, 4, 5, 6, 8 et 9 janvier. Tel.: 43-26-60-00. De 120 F à 150 F.

THEATRE

Une sélection des pièces à Paris et en lle-de-France

NOUVEAUTÉS

de Michel Azama mise en scène de losanne Rousseau, avec Carlos Chahine, Linda Chaib et Aristide Demonico. Lavoir moderne parisien-Procréare, 35, rue Léon, Paris 18°. M° Château-Rouge, Marcadet-Poissonniers. A partir du 8 janvier. Du mardi au vendredi, le lundi, à 21 heures. Tél.: 42-52-09-14. Durée : 1 h 15, 60 F° et 90 F. Jusqu'au 16 février.

de Daniel Pennac, mise en scène de Micheline Uzan, avec Pascal Parmentier, Jean-François Eono, Béatrice Athlas, Mirabelle Kirkland, Alexandrine loeb, Corinne Gautier et Aida Sanchez. Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Bran-

cion, Paris 15°. Mº Porte-de-Vanves. A partir du 9 janvier. Du mardi au samedi, a 20 h 30 ; le dimanche, à 17 heures. Tél. : 45-31-10-96. Durée ; 1 h 30. 90 F" et 120 F. Jusqu'au 25 fé-La Double inconstance

de Marivaux, mise en scène de Jean-Pierre Miquel, avec Claire Vernet. Claude Mathieu, Michel Favory, Phi-lippe Torreton, Isabelle Gardien, Alain nglet, Coraly Zahonero et Michel

Comédie-Française Théâtre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, Paris & Mª Saim-Sulpice. A partir du 9 janvier. Les mardi, mercredi, vendu 9 janver. Les marol, mercred, vendredi, samedi, à 20 h 30; le jeudi, à 19 heures; le dimanche, à 16 heures. Tél.: 44-39-87-00. Durée: 2 h 30. De 60 F à 150 f. Jusqu'au 16 février.

Duo, histoire d'amourire de Michèle Guigon et Susy Firth, mise en scène de Michèle Guigon, avec Mi-chèle Guigon et Patrice Thibaud. Théâtre musical de la Potinière, 7, rue Louis-le Grand, Paris 2. Mª Opéra. A partir du 9 ianvier. Du mardi au samedi, à 19 heures; le dimanche, à 15 heures. Tél. : 42-61-44-16. Durée : 1 h 10. 70 F° et 100 F. Jusqu'au 4 fé-

Egon Schleie de John Kelly, mise en scène de l'au-

taur, avec John Kally. Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris & M. Saint-Placide. Les jeudi 4, vendredi 5, ium-Placide. Les jeudi 4, vendredi 5, iumi 8, mardi 9, à 20 h 30 ; le samedi 6, à 19 heures ; le dimanche 7, à 17 heures. Tél. : 45-44-41-42. Durée : 1 h 30. 80 F* Les Exaltes

de Robert Musil, mise en scène de Pamick Haggiag, avec 5lmon Abkarian, Georges Claisse, Corinne Jaber, Agnieszka Kumor, Jean-Louis Loca, Si-mona Maicanescu, Jean-Michel Noirey et Fabienne Castagna. Théâtre, 41, avenue des Grésillons, 92 Gennevilliers. A partir du 9 janvier. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; le di-

Roberto Zucco

de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Jean-Louis Martinelli, avec Charles Berling, Jean-Claude Bolle-Reddat, Alain Fromager, Sylvie Milhaud, Jean-François Perrier, Alpha Atangana, Françoise Bette, Rhida Je bali, Louis Merino, Laurent Dorey, Gil-berto Gawronski, Marina Golovine, Tobias Kempf, Charlotte Maury-Sentier, Jacques Michel, Nicole Mouton,

Durée : 2 heures. 95 F* et 140 F. Jus-

L'ille des esclaves de Marivaux, mise en scène d'Elisabeth Chailloux, avec Akonio Dolo, Fabrice Michel, Catherine Mongodin et Edouard Montoute.

Théâtre des Quartiers, 40, rue Marat, 94-lvry-sur-Seine. A partir du 8 janvier. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; le dimanche, à 16 heures. Tél. : 45-72-37-43. Durée : 2 heures. De 50 F à 110 F. Jusqu'au 4 février. J'ai gêné at je génerai

de Daniil Harms, misé en scène d'Emi-lie Valantin, avec Emilie Valantin et Théâtre national de l'Odéon (petité

saile), 1, place Paul-Claudel, Paris 6. n, RER Luxembourg. A partir du 5 janvier. Les mardi, mercredi, vendredi, samedi, dimanche, lundi, à 18 h 30. Tél.: 44-41-36-36. Durée: 1 h 20. 70 F. Jusqu'au 31 janvier. Moeder & Kind (Mère & Enfant) d'Alain Platel, mise en scène de l'au-

teur, avec Mohamed Benaouisse, Gert Portael, Lies Pauwels, Helmut Van den Meerschaut, Thomas Allegaert, Romy Bollion, Simon Dhanens, Thomas Dha-nens, Frederick Debrock, Ian Mattan, Mout Lyttersprot et Angélique Vanderhaeghen. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Ro-

quette, Paris 11°. Mº Bastille. Du jeudi 4 au samedi 6, à 21 heures ; le dimanche 7, à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14. Ou-A Mouette

'Anton Tchekhov, mise en scène d'Alain Françon, avec Pierre Baillot, Carlo Brandt, Clovis Cornillac, Jean-Pierre Dougnac, Valérie Dréville, Jean-Claude Durand, Michèle Goddet, Guil-Isume Lévêque, Dominique Valadié, Claire Wauthion, Joseph Rolandez, Zi-much et Barbara Nicolier.

Théâtre de la Ville, 2, place du Châte-let, Paris 4-, Mª Châtelet. A partir du 9 janvier. Du mardi au samedi, à 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. Durée : 2 h 30. 90 F et 140 f. Jusqu'au 3 fé-

Le Prince travesti de Marivaux, mise en scène de Brigitte Jaques, avec Florence Marquier, Sonia Millot, Emmanuelle Ludier, Pascal

Vannson, Laurent Rogero, Phil card, Jürgen Genuit et Benjamin Dupé Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93-Aubervilliers. A partir du 5 janvier. Le mercredi, à

19 heures; les mardi, jeudi, vendredi, samedi, à 20 h 30 ; le d'imanche, à 16 heures. Tél. : 48-34-67-67. Durée : 2 h 30. 70 F* et 130 f. Jusqu'au 28 jan-

Marie Pillet et Roland Sassi. Théâtre des Amandiers, 7, avenue Pa-blo-Picasso, 92-Nanterre. A partir du 9 janvier. Du mardi au samedi, a 21 heures; le dimanche, à 15 h 30. Tél.: 45-14-70-00. Durée: 1 h 40. De 80 F* à 130 F. Jusqu'au 1) février.

Roméo et Juliette de William Shakespeare, mise en scène de Hans Peter Cloos, avec Romane Bohninger, Denis Lavant, Brigitte Catillon, Katja Rupe, Jacques Denis, Alexander Muheim, Frédéric Leidgens, Christophe Gayral, Omar Bekhaled Malcolm Conrath, Mathias Maréchal, Serge Dupuy, Caroline Laurence, Hervè Deluge, Flore Grimaud et Rachid

Théatre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, Paris & Mo Franklin-D.-Roosevelt, Champs-Elysées-Clemenceau. A partir du 5 janvier. Le mercredi, à 19 h 30; les mardi, jeudi, vendredi, samedi, à 20 h 30; le di-manche, à 15 heures. Tél.: 44-95-98-10. Durée : 3 heures. De 80 F* à 150 F. Jus-

qu'au 9 mars.
Soupe de poulet à l'orge
d'Arnold Wesker, mise en scène de
Jean-Pierre Loriol, avec Valérie Delbore, Jacques Hadjaje, Gilles Guel-blum, Christophe Kourotchkine, Pierre-Isale Duc, Pierre Carrive, Karen Rencurel, Arnault Lecarpentier, Isabelle Brochard et Anne Didon. Théâtre de l'Est parisien, 159, avenue Gambetta, Paris 20°. MP Pelleport Saint-Fargeau. Les mardi 9 et mardi 16, à 20 h 30 ; le dimanche 14, à 15 heures.

Tél. : 43-64-80-80. Durée : 2 h 15. 90 P et 140 F. Jusqu'au 11 février. La Station Champbaudet d'Eugène Labiche, mise en scène 'Anne-Marie Lazarini, avec Laurence Février, Didier Lesour, Jacques Bondoux Philippe Lebas, Frédérique Laza-rini, Claude Guedi, Andréa Retz-

Rouyer, Irène Chauve et Xavier Bou-Artistic-Athèveins, 45, rue Richard-Lenoir Paris 17. Mº Voltaire, A partir du 9 janvier. Les mercredi et jeudi, à 19 heures : les vendredi et mardi, i 20 h 30; le samedi, à 16 heures et 20 h 30; le dimanche, à 16 heures. Tél. : 43-56-38-32. Durée : 1 h 30. 80 F et 150 f. Jusqu'au 15 mars.

d'après Daniil Harms, mise en scène d'Olivier Maurin, avec Francis Cou-laud, Stéphane Keruel, Edwige Morf, Isabelle Rendrianatoavina et Rémi

Cité internationale (Théâtre), 21, boulevard Jourdan, Peris 14°, RER Chil-Universitaire, A partir du 8 janvier, Le Jeu-di, à 19 h 30; les merdi, vendredi, samedi, lundi, à 21 heures; le dimanche, à 17 heures. Tél. : 45-89-38-69. Durée : 1 heure. De 55 F* à 110 F. Jusqu'au 12 février.

SÉLECTION

de Bartabas, mise en scène de l'auteur, evec Bartabas, Manuel Bigarnet, Shan-tih Breikers, François Badel, Amaud Gillette, Laure Guillaume, Claire Leroy, Brigitte Marty, Pletrick Moreau, Joce-

servation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC

Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Gau-

lyn Petot, Bernard Quental, Etlenne Regnler, Eva Schakmundes, Shantala Shivalingappa et Max Soulignac Fort, 174, avenue Jean-Jaurès, 94-Aubervilliers. Les vendredi 5, samedi 6, mardi 9, mercredi 10, vendredi 12, samedi 13, mardi 16, à 20 h 30; les dimanche 7 et dimanche 14, à 17 h 30. Tél.: 53-41-10-02. Durée: 2 heures. 120 F et 210 F. Jusqu'au 20 février.

IN STATE

Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Patrice Chéreau, avec Patrice Chéreau at Pascal Greggory. Manufacture des ceillets, 25, rue Raspail, 94-bry-sur-Seine. Du mardi au sa-medi, à 20 h 30; le dimanche, à 17 heures. Tél. : 44-41-36-36. Durée : 1 h 15. 150 f. Jusqu'au 14 janvier.

L'Echange (seconde version) de Paul Claudel, mise en scène de Jean Dautremay, avec Claire Vernet, Muriel Mayette, Eric Ruf et Bruno Raffaelli. Comedie-Française, salle Richelleu, place Colette, Paris 1". Mº Palais-Royal. Le mercredì 3, à 20 h 30 ; les samedì 6 et samedi 13, à 14 h 30. Tél. : 40-15-00-15. Durée : 2 h 30. De 25 F à 175 F. Jusqu'au 20 janvier.

Lulu d'après Frank Wedekind, mise en scène de Jean-Luc Lagarce et François Berreur, avec irina Dalle, Christian Cloarec, Hervé Pierre, Christophe Gar-cia, Daniel Emilfork, Françoise Lebrun, Roch Leibovici et Emmanuelle

Brunschwig. Athénée-Louis-Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, Paris 9 . Mº Opéra. Du mercredi au samedi, à 20 h 30 ; le dimanche, à 16 heures ; le mardi, à 19 heures. Tél. : 47-42-67-27. Durée : 2 h 30. De 40 F à 150 F. Jusqu'au 10 fé-

Qui est là ? de Peter Brook, avec Anne Bennent, David Bennent, Sotigui Kouyaté, Gio-vanna Mezzogiorno, Bruce Myers, Yoshi Olda, Bakary Sangaré et Mahmoud

Tabrizi-Zadeh (musicien). Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Cha-pelle, Paris 10°. Mr La Chapelle. Du mardi au vendredi, à 20 heures ; le samedi, à 15 heures et 20 heures. Tél. : 46-07-34-50. Durée : 2 heures. De 60 F à 130 F. Jusqu'au 23 mars. Les Règles du savoir-vivre

dans la société moderne de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de l'auteur, avec Mirellie Herbstmeyer. Athénée-Louis-Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, Paris 9. Mº Opéra. Du mercredi eu samedi, à 20 h 30 ; le dimanche, à 16 heures ; le mardi, à 19 heures. Tél.: 47-42-67-27. Durée: 1 h 30, 90 F* et 120 F. Jusqu'au 10 fé-

Un soir allieurs d'après Marina Tsvetaïeva, mise en cène de Claire Le Michel, avec Claire Le Michel.

Lavoir moderne parisien-Procréert, 35. rue Léon, Paris 18t. Mª Château-Rouge, Marcadet-Poissonniers. Du mercredi 3 au vendredi 5, à 18 h 30. Tél.: 42-52-09-14. Durée : 1 heure. 60 F* et 90 f. Demières (*) Tarifs réduits,

2000 more to 184 200

2035 Sport France

and in

34 / 1 - 1 7 7 / 1 - 1

22.35 Terefilm Milam Salar

9.10 Magazine Galmada

0.55 Fiction Les Facilies

1.00 lournal, theter

de la Fontaire

1.20 Programmes de muit

CABLE

NAME .

HATS REPLEK

125 May Com A 17 M date

1935 Majorine Jacobs

13.40 to "44.7 34." ESTAGE

14.25 Fee: No. 14.25

to all the horself for

17.35 to Crosum had proved

18.30 Serie Le Miriche St. Arthur 他的 Same あるまでは からっていたれ

18,05 Serve Las Arredon 1:4

INCHES AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES

•

The state of the s

Little to What

4

- -

· 一

-

CANADA SHORT SHE

4 7 30 4 30

was of the feeth

PROPERTY IN THE

THE 21 100

237 東東州

-

1 ara 1490

- Company

AL PROPERTY.

FRANC

1

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

EN AVOIR OU PAS Film français de Laetitia Masson, avec Sandrine Kiberlain, Arnaud Giovaninetti, Roschdy Zem, Claire Denis

de René Char entièrement brodé...

Bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue de

(1 h 30). UGC Ciné-ché les Halles, 1~ (36-68-68-14; 36-58-70-14); UGC Danton, 6* (36-68-34-21) : UGC Normandie, 8* (36-68-49-56) ; UGC Opéra, 9° (36-68-21-24) ; La Bastille, 11° (43-07-48-60) ; Escuriai, 13° (36-68-48-24; réservation : 40-30-20-10): UGC Convention, 15° (36-68-

FUNNY BONES Film américain de Peter Cheisom, avec Oliver Platt, Lee Evans, Richard Griffiths, Oliver Reed, George Carl, Ticky Holgado (2 h 08).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1" (36-68-68-58); Action Christine, 6" (43-29-11-30; 36-65-70-62); UGC Ronde, dolby, 6" (36-65-70-73; 36-68-41-45); UGC Odéon, dolby, 6° (36-68-37-62); La Pagode, 7° (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); Gaumont mbassade, dolby, & (43-59-19-08 36-68-75-55: reservation: 40-30-20 10); Gaumont Opéra Français, dolby 9" (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) : UGC Lyon Bastille, 12" (36-68-62-33): Gaumont Grand Ecran Italie by, 13* (36-68-75-13 ; réservation : 40-30-20-10).

VF: Gaumont Pamasse, 14* (36-68-75-55 : réservation : 40-30-20-10).

MADADAYO Film japonais d'Akira Kurosawa, avec Tetsuo Matsumura, Kyoko Kagawa, Hisashi Igawa, George Tokoro, Ma-sayuki Yui, Akira Terao (2 h 14).

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23); 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00; 36-68-59-02); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12) ; Le Balzac, 8* (45-61-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-61; 36-68-69-27).

SELECTION

L'AMÉRIQUE DES AUTRES de Goran Paskaljevic, avec Tom Conti, Miki Manojlovic, Maria Casarès, Zorka Manojlovic, Sergej Tritunovic. Franco-britannique-allemand

(1 ft 35). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3* (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6º (46-33-79-38; 36-68-68-12); Elysées Lincoln, dolby, 8º (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10). LES APPRENTIS

de Pierre Salvadori,

avec François Cluzet, Guillaume De-pardieu, Judith Henry, Claire Laroche. UGC Ciné-cité les Halles, 1= (36-68-68-

58); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); Le Baizac, 8º (45-51-10-60); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81; 36-68-69-27); Escurial, 13º (36-68-48-24 : reservation : 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Mistral, 14 (36-65-70-41: réservavion: 40-30-20-10); 14-Juillet Beau-grenelle, 15· (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, 18· (36-68-20-22; réservation: 40-30-20-10).

LE BALLON BLANC

de Jafar Panahi, avec Aida Mohammadkhani. Mohsen Kafili, Fereshteh Sadr Orfani, Anna Bourkowska, Mohammad Shahani, Mohammad Bahktiari. Iranien (1 h 25).

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5* (43-54-15-04).

LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ d'Etienne Chatiliez, avec Michel Serrault, Eddy Mitchell, Sabine Azéma, Carmen Maura, Eric Cantona, Joël Cantona,

Français (1 h 46). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1= (36-68-68-58); Rex. dolby, 2* (36-68-70-23); 14-Juillet Odéon, dolby, 6* 43-25-59-83 ; 35-68-68-12) ; 14-30 Hautefeuille, dolby, 6* (46-33-79-38; 36-68-68-12); UGC Montparnasse, 6* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8-(43-87-35-43; 36-65-71-88; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8 (36-68-49-56); Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11* (36-68-48-56; réservation: 40-30-20-10); Les 56; reservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-50; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-50; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-50; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-10); Gaumont Alé 10); Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14 (36-65-70-39; réservation; 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, dolby, 15* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16* (36-68-48-56; reservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, dolby, 17º (36-68-31-34): Pathé Wepler, dolby, 18th (36-68-20-22; réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-3610-95; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10). FAUT PAS RIRE DU BONHEUR

manche, à 16 heures. Tél. : 41-32-26-26.

avec Bernard-Pierre Donnadieu, Leura Français (1 h 25). Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09);

de Guillaume Nicloux.

GOLDENEYE de Martin Campbell, avec Pierce Brosnan, Sean Bean, Iza bella Scorupco, Famke Janssen, Joe Don Baker, Robbie Coltrane.

Britannique (2 h 10). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1° VO: UGC. CINE-CITE les Halles, dolby, 1° (36-68-58-58); Gaumont Opèra Impèrial, dolby, 2° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (36-68-68-23); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-63; 36-68-68-12); Bretagne, dolby, 6° (36-65-70-37; réservation: 40-30-20-10); Biarritz-Majestic, dolby, 8° (36-68-68-12); Ass. 56-48-20-20-10) 48-56; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Marignan, dolby, 8- (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8* (35-68-49-56); 14-Juillet Bastille, dolby, 11* (43-57-90-61; 36-68-69-27); Gaumont Grand

Ecran Italie, dolby, 13* (36-68-75-13; reservation: 40-30-20-10); 14-Juiliet Beaugrenelle, dolby, 15* (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, dolby, 17* (36-68-31-34). VF: Rex, dolby, 2* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, dolby, 6* (36-65-70-14); 36-68-70-14); Paramount Opéra, dol-

by, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; reservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation : 40-30-20-10) : UGC Lyon Pastille, dolby, 12" (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13" (36-68-22-27); Gaumont Parnasse, dolby, 14" (36-68-75-55); re-servation: 40-30-20-10); Mistral, dol-14° (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22; réservation: 40-30-20-

10); Le Gambetta, THX, dolby, 20-(46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10).

L'INDIEN DU PLACARD de Frank Oz, avec Hai Scardino, Litefoot, Lindsay Crouse, Richard Jenkins, Steve Coo-

gen, David Keith. Américain (1 h 36). VO: UGC Ciné-cité les Hailes, doiby, 43-47).

VF: UGC Conscité les Hailes, doiby, 19 (36-68-68-58); Rex, 2* (36-68-70-23); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; 36-58-75-55; réservation: 40-30-20-10) ; George-V, 8* (36-68-43-47); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (36-68-75-55; réser-vation : 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 141 (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Miramer, dolby, 14: (35-65-70-39; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Pathé

Wepler, dolby, 18" (36-68-20-22; re-servation: 40-30-20-10). LUMIÈRE ET COMPAGNIE de Sarah Moon, Anne Andreu, Phi-

Français (1 h 30). Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) ; Esplanade du Trocadero, 16º. LE MAÎTRE DES ÉLÉPHANTS

de Patrick Grandperret, avec Jacques Dutronc, Erwan Baynaud, Sotigui Kouyate, Sidy Lamine Diarra, Halilou Bouba, Victor Tige Zra.

Français (1 h 35). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); Rex, dolby, 2º (36-68-70-23); UGC Danton, 6 (36-68-34-21); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); George-V, 8* (36-68-43-47); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88; re-

mont Gobelins Fauvette, dolby, 134 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18- (36-68-20-22; réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44: réservation: 40-30-20-10). POCAHONTAS,

UNE LÉGENDE INDIENNE

Eric Goldberg. Dessin anima Americain (1 h 22).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 1" (36-68-68-58); Gaumont Mari-1" (36-84-84); & Gaumont Marignan, dolby, & (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, & (36-68-43-47); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15* (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16* (36-68-48-56; réservation: 40-30-20-10).

VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1= (36-58-68-58); Rex (le Grand Rex), dolby, 2= (36-68-70-23); UGC Mont-parnasse, 6= (36-65-70-14; 36-68-70-4); Gaumont Marignan, dolby, 8 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-(36-88-73-32; reservation: 40-40-20-10); George-V, dolby, 8° (36-68-43-47); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13° (36-78-73-27); Gaurana Albeia, delby 68-22-27) ; Gaumont Alésia; dolby, 14 (36-68-75-55 ; réservation ; 40-30-20-10); Gaumont Kinopanorama, dol-by, 15* (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-30-20-10); servation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15° (36-68-29-31); Majestic Passy, dolby, 16° (36-68-48-56; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22; ré-servation: 40-30-20-10); La Gambet-delle. 20° (46-38-10-66: 36-68-71) ta, dolby, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44 ; réservation : 40-30-20-10).

SMOKE de Wayne Wang avec William Hurt, Harvey Keltel, Stockard Channing, Harold Perrineau Jr., Ashley Judd, Forest Whitaker, Américain (1 h 50).

VO: Gaumont les Halles, 1º (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3* (36-58-69-23); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23); Saint-André-des-Arts II, dolby, 6º (43-26-80-25); La Pagode, 7º (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8 (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-10); Max Linder Panorama, THX, dol-by, 9 (48-24-88-88; réservation : 4030-20-10) ; La Bestille, dolby, 11º (43-07-48-60) ; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Pamasse, 14* (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugreneile, dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, dolby, 16* (36-68-48-56; reservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18t (35-68-20-22; réservation: 40-30-20-10).

LES TROIS PRÈRES et Bernard Campan,

avec Pascal Legitimus, Bernard Cempan, Didier Bourdon, Antoine du Merie, Anne Jacquemin, Marine Joil-Français (1 h 40),

UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-68-68-58) ; Rex, dolby, 2" (36-68-70-23) ; UGC Odéon, 6" (36-68-37-62) ; UGC Montparnasse, 5 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Marignan, dolby, 8° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8 (36-68-43-47); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 43-47; 3aint-Lazare-resquier, comy, 8" (43-87-35-43; 36-65-71-88; réserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9" (36-68-75-55; ré-servation: 40-30-20-10); Les Nation, 12" (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bas-tille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13" (36-68-22-27); Gaumont Parnasse 13* (36-68-22-27); Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14* (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); 14-Juil-let Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Convention, dol-by, 15* (36-68-29-31); UGC Maillot, 17* (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18* (36-68-20-22; réservation: 47-38-38-38-68-20-22; réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10).

REPRISES FORTUNAT

avec Michèle Morgan, Bourvil, Gaby Morlay, Rosy Varte, Teddy Bilis, Pa-trick Millow. Français, 1960, noir et blanc (1 h 57). Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10). L'HOMME INVISIBLE

de James Whale, avec Claude Rains, Gloria Stuart, William Harrigan, Henry Travers, Una O'Connor, Forrester Harvey. Américain, 1933, noir et blanc (1 h 10). VO: Le Quartier Latin, 5: (43-26-84-

PANDORA d'Albert Lewin. avec James Mason, Ava Gardner, Nigel Patrick, Sheila Sim, Harold Warrender, Mario Cabre.

Anglo-américain, 1951 (2 h 03). VO: Grand Action, 5- (43-29-44-40; Here to

PLANETE

. . . . PARIS PREMIÈRE

ه کذارس الادمان

CD - CD ROM - VIDEOS - LIVRES

50 000 CD et CD Rom

23 000 vidéos

200 000 livres

(Commande par Minitel et envoi à domicile)

3615 LEMONDE

MARDI 2 JANVIER

Para Pie es

3.4 =

4

. . . .

iste ji

177

7... 80._—...

Sec.

£ 24. ...

A Section

14.4

Beer . a

-585gmm

 $\kappa_{h,N,-1}$

Million Co.

.Fg.,

11111.

450 ai*:

 k_1,\dots,k_n

1. 1 to 1. 1 to

25.00

14 4 Car.

 $\tfrac{4^{4}}{2\pi}(32.1.2)$

被拉 子

A7 - 4

- - . - - -

-

alternative to marker .

1 mm

A New York **毫**行法 (1)

44 ·--

 $f_{\theta} \in \{1, 0, 2\}$

 $|\gamma_{ij}| = |\sigma_{ij}|$

. . . .

:. ...

175 %

17.0

7.

据公司专业 (1)

200

3 7

έt. $\mathcal{P}_{\sqrt{T}}(\gamma^{(2)}, \gamma_1, \ldots, \gamma_n)$ Sudge 16

em nausse

20.50 Cinéma : A cause d'elle. Film français de Jean-Loup Hubert (1993). Avec Antoine Hubert

22.45 Les Hims dans les sailes. 22.55 Cinéma : Aldo et Junior. Film français de Patrick Schulmann (1984). Avec Aldo Maccione.

0.50 Théatre : Le Mari, la femme et la mort. Pièce d'André Roussin. 2.45 Fiction: Les Fables de La Fontaine (et 3.05). La Cigale et la Fourmi, de Jean Dalric ; La Fernme et le Secret, de Bas-

sek Ba Kobio. 2.50 Journal, Météo. 3,10 Programmes de nuit.

FRANCE 2

20,50 ▶ Téléfilm : L'Allée du rol. [2/2] De Nina Companee: d'après Françoise Chandernagor, avec Dominique Blanc, Didier Sandre.

22.35 Magazine : Ça se discute. Présenté par Jean-Luc Delarue. Les chanteurs pour enfants sont-ils responsables?

9.40 Journal Météo. 0.55 ➤ Programmes de muit.
Dakar 96 : Le Bivouac.
2.10, Tatort : 3.35, 24 heures d'infos; 3.50, Jeu : Pyramide; 4.15, Jeu : Les Z'amours; 4.45, 13 néo-

phytes et 2 pros; 5.55, Dessin anime.

20.55 Le Cirque de Moscott

Présenté par Julien Lepers. 22.25 Météo, Journal.

22.55 Décrochage régional : Couleur pays. Programme des treize télévisions régionales.

FRANCE 3

0.25 Paris Plumes. [5/5] Le Paradis Latin : Viva Paradis. 1.25 Musique Graffiti (20 min).

M 6

20.50 Mary Poppins.

Film américain de Robert Stevenson (1964). Avec Julie Andrews.

23.15 Documentaire: Diana face à son destin. De René-Jean Bover. 0.20 Série :

Le Monstre évadé de l'espace. 1.10 La Nuit des années 80. Depeche Mode, Simple Minds, The Cure, Kate Bush, Etienne Daho, Madonna, Human League, etc.

CANAL +

20.35 Little Buddha. 🛢 🗎 Film franco-britannique de Bernardo Bertolucci (1993). Avec Keanu Reeves, Ying Ruocheng, Chris Isaak.

22.50 Flash d'informations. 22.55 Poetic Justice. Film américain de John Singleton (1993, v.o.). Avec Janet Jackson, Tupac Shakur, Regina King.

0.45 Le Triomphe des innocents.

Film américain de James Glicken-

haus (1993). Avec Scott Glenn, Jesse

Cameron, Sheila Tousey. 2.25 Documentaire: Les Couleurs du poison. De Mags Macrae (50 min).

ARTE

20.45 Documentaire: La Légion étrangère. De Jacek Blavvut 21.40 Soirée thématique : Plains feux sur le suspense. Proposée par Bernard Ouevsanne 21.45 Bande-annonce:

Plein Feux sur l'assassin 21.50 Documentaire: Alfred Hitchock. 22.45 Bande-annonce:

Les Yeux sans visage. 22.50 Pieins feux sur l'assassim. Film français de Georges França (1960, N.). Avec Pierre Brasseur. 0.15 Bande-annonce: Vertigo.

0.20 Documentaire: Thomas Narcejac De Bernard Queysanne. 0.45 Bibliographie.

0.55 La Comtesse aux pieds nus. # # # Film amencain de Joseph L. Mankiewicz (1954, v.o., 125 min,

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Documentaire : Contre l'oubli. De William Karel, Jean-Charles Deniau et Philippe Alfonsi, Rediff. de France 2 du 18/12/95. 21.30 Perfecto (25 min). 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Bas les masques. Rediff. de France 2 du 22/11/95, 23.50 Viva 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3

PLANETE 19.05 Kanun. De Piro Milkani et PLANETE 19.05 Kanun. De Piro Milkani et Cizia Zykā. 20.00 Tant que le monde sera. [5/6] Et il dicta aux eaux. De Suha Arin. 20.35 Vol au-dessus des mers. [3/11] Avenger, vengeance dans le Pacifique. De J.D. Jones. 21.25 Une femme résistante. [1/2] De Lean-Michel Barjol. 22.15 La Mort en cette jungle. [3/3] L'union fait la force. De James Money-Kyrte. 23.05 US 20: Chronique d'un hôpital spécial. De Basile Grigoriev et Thibault d'Olron. 23.55 Chargée de famille. D'Ingrid Gogny (85 mir).

PARIS PREMIÈRE 19.30 Stars en stock. 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Jean-Edern's Club. 21.55 Premières loges. 22.25 Les Nanas. M Film français d'Annick Lanoé (1985). Avec Marie-France Pisier. 23.55 Totalement cinéma. 0.25 Concert : Shirley Bassey. Enregistré en 1985 (50 min). CANAL J 17.25 Comte Mordicus. Dessin

TF 1

12.50 Magazine : A vrai dire.

13.35 Magazine : Femmes.

13.40 Les Feux de l'amour.

14.25 Feuilleton : Dallas.

15.30 Chub Dorothée Noël.

17.35 La Croisière foll'amour.

18.30 Série : La Miracle de l'amour.

19.05 Série : Agence tous risques.

20.35 Sport : Football. En direct.

Trophée des champions: PSG-FC Nantes à Brest; 21.30, Mi-

temps, La Minute hippique et Météo des neiges ; 21.45, 2º période.

Le champion de France en titre, le FC Nantes, est opposé, pour une

rencontre sans enjeu mais où le jeu offensif devrait être à la fête, au

vainqueur de la Coupe, le Paris SG.

Les deux demières rencontres en

championnat entre ces deux dubs

ont tourné à l'avantage des Pari-

siens (2-1 à Nantes et 5-0 au Parc

Présenté par Nicolas Hulot. Antarc-tica : voiller polaire ; 1896, pre-mières images du Mexique ; Chiers

18.05 Série : Les Années fac.

20.00 Journal, Météo.

des Princes).

o'hiver.

19

1. 1

22.35 Téléfilm : Miami Beach.

De David Carson.

0.55 Fiction : Les Fables

1.00 Journal, Météo.

1.20 Programmes de nuit.

de La Fontaine (et 1.10).

13.00 Journal, Météo.

anime. 18.00 Soirée Cajou. Spécial Nouvel An. Invitées : Soazic Veillon et Anne Santa Marie, deux élèves de la FEMIS ; 18.05, Rébus ; 18.10, Dodo, le retour : Le Feu ; 18.20. Aventures dans un tableau : Vue imaginaire de la grande galerie du Louvre en ruine ; 18.25, Série : Anna et le roi ; 19.00, Des souris et des Rom ; 19.30, Série : La Rédac. La Photo; 19.55, Au revoir; 20.00, Tarmac; 20.30, Cajou. Invités: Nicolas et Diane Vanier qui ont effectué une expédition de dix mois dans le nord du expedition de dix mois dans le nord du Canada avec leur fille de vingt mois.

CANAL JIMMY 21.00 Série : Les monstres nouveaux sont arrivés. 21.25 Série : Palace. 22.20 Chronique bakélite. 22.25 Série : Angela, quinze ans. 23.15 Atlantic Records, un label de légende. De Uri Fruchtman et John T. Davis. 1,00 Série : Bottom. Break (30 min).

SÉRIE CLUB 19.05 Série : Chapeau melon et bottes de cuir (et 23.00). Meurires au programme. 19.55 Série : Corsaires et fli-bustiers. 20.20 Série : Holmes et Yoyo. 20.45 Série : University Hospital (et 23.50). 21.30 Le Club. 21.40 Série : The Sweeney

(et 0.40). 22.30 Alfred Hitchcock présente. Pan, tu es mort (30 min). MCM 19:00 Passion Cinéma (et 0.00). 19:25 Mangazone (et 23:25, 0.55). 19:30 Zoom zoom (et 0.30, 1.00). 21:00 MCM Classic 21.30 MCM Rock Legends. 22.25 MCM Home Vidéo. 22.30 NBA Action. 23.00 MCM Mag. 23.30 Blah-Blah Groove. Spike Lee (60 min).

MTV 19.30 MTV Sports. 20.00 Greatest Hits. 21.00 The Worst of Most Wanted. 21.30 Guide to Alternative Music. 22.30 Beavis and Butt-head, 23,00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 Feuilleton: The Real World London, 0.00 The End? (90 min).

EUROSPORT 20.00 Patinage artistique. Résumé. Gala exhibition, à Oberstdorf (Allemagne). 21.30 Rallye. En différé. Grenade-Dakar 96. 4º étape : Er Rachidia-Foum El Hassan (540 km). 22.00 Tennis. Résume. Tournoi exhibition : 10° AB Tennis Cup. Yan nick Noah (Ft.) Boris Becker (All), à Aschaf-fenbourg (Allemagne). 23.00 ATP Tour Magazine. 0.00 Atlanta J-200. 1.00 Rallye. Magazine. 0.00 Alianta J-200. 1.00 Kaliye. Résumé. Grenade-Dakar 96 (30 min). CINÉ CINÉFIL. 19.00 Adieu jeunesse. III. Film américain de Henry King (1941, N., v.o.). 20.30 Cette vieille canaille. III Film français d'Anatole Litvak (1933, N.). Avec Harry Baur. 22.00 Born Reckless. **Film**

américain de Howard W. Koch (1959, N., v.o.). 23.25 J'accuse. ■ Film français d'Abel Gance (1937, N., 115 min). Avec Victor Francen.
CINÉ CINÉMAS 19:00 Automne, octobre à Alger. Il Film algérien de Malik Lakhdar-Hamina (1993). 20:30 Juste avant l'orage.

| Film franco-suisse de Bruno Herbulot (1992). 22.00 Homicide. cain de David Marnet (1991, v.o.). Avec Joe Mantegna. 23.40 Evil Dead. ■ Film américain de Sam Raimi (1982, 90 min). Avec Bruce Campbell.

FRANCE 3

MERCREDI 3 JANVIER

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison. Le violon populaire. 1. Un continent oublié. 20.30 Archipel Un continent oublié. 20.30 Archipel science. La biologie dans le boudoir 21.32 L'Histoire en direct. Médecins sans frontières (1). Avec les témoignages de Bernard Kouchner, Xawer Emmanuelli, Philippe Bernier, Max Récamier, Claude Malhuret. 22.40 Nuits magnétiques. Les épaves 0.05 Du jour au lendemain, Jean-Benoît Puech (Toute ressemblance). 0.50 Musique: Coda. Art Ensemble of Chicago. 2. L'héntage de la Great Black Music: Gospel, Blues ou Reggae. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Alice est revenue: Lewis Carroll, maître d'école buissonnière (3); 3.35, Semaine Henry James: la rotation 3.35, Semaine Henry James: la rotation savante des aspects; 4.00, Accès direct autour de Georges Bataille; 5.19, La Petite Fabrique du bonheur; 6.11, Le Gai Savoir de Bénu (estionne

de Rémy Lestienne. FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Festival d'Art Sacré. Donné le 5 décembre en l'église Saint-Eustache à Paris, par l'Ensemble vocal Michel-Piquemal, l'Ensemble orchestral de Paris, dir. Jean-Jacques Kantorow: Concerto pour orgue et orchestre (création mondiale), d'Escaich; Oratorio de Noël (extraits), de Bach. 22.00 Soliste. Yuri Bashmet, alto: Arrangement

M 6

pour cordes du quatuor à cordes nº 11 Quartetto serioso de Beethoven, de Mahler, per les Solistes de Moscou, dir. Yuri Bash-met. 22.30 Musque pluriel. Cruvres de Henze, Kurtag, Cavro. 23.07 Amsi la nuit. Cruvres de Medimer. 0.00 La Guitare dans tous ses etats. Œuvres de Di Meola (Espagne, Grande-Bretagne, États-Unis) Tarrega (Paraguay); Fays (France); Giuliani (Italie) 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.

RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Concert enregistré le 7 novembre 1995 au Théâtre des Champs-bysées, par l'Orchestre du Festival de Budapest, dir. Ivan Fischer. Zoltan Kocsis, piano Esquisses hongroises / Concerto nº 2 pour piano / Le Prince de bois, de Bartók. 22.30 Les Soirées... (Surle). Toccata, de Scarlatti. Rinaldo Alessandrini, daveon; The Libertine, de Purcell, par The Academy of Ancient Music, dr. Christopher Hogwood Judith Nelson, soprano, James Bowman, contre-ténor. David Thomas, basse ; L'Offrande musicale BWV 1079, de Bach. B. Kurjken, flûte, S. Kurjken, vrolon, W. Kurjken, vrole de gambe, Robert Kohnen, da-vier. 0.00 Les nuits de Radio-Classique.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> Signalé dans « le Monde des dimanches » le Monde des dimanches » le Monde des dimanches » le Monde des dimanches de dim

radio-télévision »; □ film à éviter;

■ On peut voir; ■ ■ Ne pas
manquer; ■ ■ Chef-d'œuvre ou
dassique. ◆ Sous-titrage spécial
pour les sourds et les
malentendants.

LA CINQUIÈME

Sam et Sally [4/12].

13.00 La Cinquième Rencontre.

Hommes et animaux.

du cinéma français.

Invité : Pierre Dauzier.

15,40 Les Yeux de la découverte.

17.25 Feuilleton : Les Dames de la côte [8/10]

Malcolm et les ours polaires.

18.25 Le Monde des animaux.

18.57 Le Journal du temps.

Le premier age du cinéma français

12,00 Feuilleton:

13.30 L'Histoire

16.10 Cellulo.

12.57 Agenda de Noël.

13.27 Attention santé.

Cœur et froid.

14.30 L'Esprit du sport.

Les Dinosaures.

17.00 Les Enfants de John,

3-striennes

FRANCE 2

12.15 Jeu : Les Z'amours (et 4.15). 12.55 Météo (et 13.40).

12.59 Journal. 13.45 Tëléfilm : L'Aigle et le Cheval. De Serge Korber, avec David Carra-

15.25 Serie: Mission casse-cou. 16.20 Série : Seconde B. 17.10 Quoi de neuf, docteur ? 17.40 Téléfilm :

Retour à la case départ. De Jack Sholder, avec Jonathan Sil-Victime d'une expérience scienti-

fique ratée, un inventeur passionné est condamné à vivre la même journée à chaque réveil. 19.15 Bonne nuit, les petits 19.20 Studio Gabriel (et 1.05). 19.55 Loto (et 20.50).

19.59 Journal

20.55 Téléfiku : Echappée belle. De Jerôme Enrico, avec Christian Charmetant. Seul avec son père, un enfant de onze ars réve du retour de sa mère

Rallye Grenade-Dakar, Météo.

qui les a quittés après un divorce, 22.30 M ine : Bas les Families de stars. 23.40 Journal, Météo.

23.57 ▶ Programmes de nuit. Dakar 96 : Le Bivouac. 0.45, Histoires courtes; 1.35, Emissions rehgreuses (rediff.); 2.35, Safari Namibie; 3.15, Le Temps du retour; 3,40, 24 heures d'infos; 4,45, Délirenlair; 5.00, Outremers (rediff.); 5.55, Dessin animé.

12.00 Télévision régionale. 12.45 Journal. 13.05 Divertissement: Je passe à la télé.

13.35 Série : Tous les garçons et les filles de leur age. 14.40 Téléfilm : La Destinée de Mile Simpson.

De Joan Tewkesbury. 15.15 Série : L'enfant qui venzit d'Andromède. 16.35 Dessin anime : Popeye. 16.45 Les Minikeums.

17.50 ➤ Sur la piste du Dakar. En direct. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. Les Maîtres de l'orge, Noël 1932, de

18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.08. Journal régional. 20.05 Jeu: Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.40 Le Journal du Dakar. En direct. 5º étape : Foum El-Has-

san-Smara (994 km).

20.45 Consomag.

J. Van Hamme et F. Valles.

20.55 Magazine : La Marche du siècle. Présenté par Jean-Marie Cavada en collaboration avec Science et Vie.

Les singes ont la parole. 22.45 Météo, Journal. 23.15 Un siècle d'écrivains.

Présenté par Bernard Rapp. Paul Nizan, de Pascal Ory, Alain Wie-0.10 Fantas 0.30 Sport : Surf à Hawaï. der, Jean-Claude Guidicelli. 1.10 La Nuit pop rock. 0.10 Les Dossier de l'Histoire. Cranberries, Oasis, Blur, Presidents, Jeff Buckley, Pulp, Bjork, etc. 2.10 Musique Graffiti (15 min).

12.30 Série : La Petita Maison dans la prairie.

13.25 M 6 Kid. Le Bêtisier. 13.30, Crypte Show; 13.50, Les Aventures de Timin (L'Île noire); 14.40, Gadget Boy; 15.05, Creepy Crawlers; 15.30, Draculito; 16.00, Moi, Renart.

16,30 Dance Machine Club. 17.00 Série : L'Etalon noir. 17.30 Série : Une famille pour deux. 18.00 Série : Agence Acapulco.

19.00 Série : Code Quantum. La Main droite du seigneur. 19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Jeu: Le Grand Zap. Présenté par Olivier Carreras. 20.35 Magazine : Ecolo 6. Présente par Michel Cellier. Mennonites, la vie en autarcie.

20.45 Téléfilm : Fantômes sur l'oreiller. De Pierre Mondy, avec Christian Clavier, Marie-Anne Chazel. Line ancienne danseuse, s'ennuvant à mourir, s'ouvre à son frère de son

intention de quitter son mari, un

riche industriel. Nom de code Requin. De Robert iscove, avec Stacy Keach. En juillet 1945, le croiseur américain Indianapolis est torpillé par un sous-

marin japonais.

CANAL +

EN CLAR AUSQU'A 13.45-12.30 La Grande Famille, Présenté par Alexandre Devoise et

Philippe Vecchi. 13.40 Le Journal de l'emploi. 13.45 Décode pas Bunny. 14.40 Téléfilm : Jody et le faon. De Rod Hardy, avec Peter Strauss, Jean Smart.

16.15 Les Superstars du catch. 17.05 Sport : Football américain. Match de championnat de la NFL. 17,55 Dessin anime. Mot.

---- En clair jusqu'à 21.00 • 18.20 🕨 Série : Il était une fois... L'Empereur et le Rossignol. Dessinateur : Schlingo. 18.30 Cyberflash.

20.30 Le Journal du cinéma Présenté par Isabelle Giordano. 21.00 Cinéma : Deux doigts

18.40 Nulle part aifleurs (et 19.10)

sur la gâchette. □ Film américain de Deran Sarafian 22.30 Flash d'informations

22.35 Cinéma : Cinéma :
My Father, ce héros. ☐
Film américain de Steve Miner

19,00 Dessin animé : Lucky Luke.

[13/26] Défi à Lucky Luke.

0.05 Documentaire: Vittorio Gassman portrait d'un acteur. De Gilles Nadeau. 1.00 Cinéma :

Moreigne, 23.07 Ainsi la nuit, Œuvres de Suk,

Les Nouveaux Monstres.
Film italien de Mario Monicelli, Ettore Scola et Dino Risi (1978). (v.o., 115 min.).

ARTE

19.30 Magazine : Reportage. Le Demier Périple, d'Ernst Matthie Un SDF, qui gagne sa vie en dessi-nant à la craie des images reli-

gieuses, rève de partir en Italie. 20.00 Documentaire : Les Seigneurs des animaux. [1/3] Les Scuipteurs des montagnes,

20,30 8 1/2 Journal.

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Faut pas rêver. Invité: Yves Duteil. 21.00 2001, odyssée de l'angoisse. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Sous le regard de Dieu. [1/4] Naissance et initiation. De Serge Moati. 23.35 Savoir plus. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3 1 00 Journal de la RTBF. En

direct (30 min)
PLANÈTE 19 40 Condors. De Michel Terrasse. 20.35 t.anun. De Pro Milkani et Cizia Zyke. 21.25 Tant que le munde sera (5/6) Et il dicta aux eaux. De Suha Arm 22.00 Vol au-dessus des De Suha Arm 22.00 vot au-oessus des mers [3/11] Avenger, vengeance dans le Pacrfique De J D. Jones. 22.55 Une femme resistante. [1/2] De Jean-Michel Barjol 23.45 La Mort en cette jungle. [3/3] L'union fait la force. De James Money-Kyrle. 0.30 US 20: Chronique d'un hôpital special. De Basile Grigonev et Thibault d'Oiron (50 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Premières loges. 19 30 Stars en stock. 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Paris modes 21 50 Aux arts et caetera. 22.25 Yves Lecoq. 0.20 Paris Dernière (120 min).

CANAL J 17.25 Comte Mordicus, Des-

sin animé. 18.00 Soirée Cajou. Spécial

Nouvel An: 18.05, La super-finale de Rébus; 18.15, Dodo, le retour (et 20.25): Les Singes; 18.20, Aventures dans un tableau: Les Pantoufles; 18.50, Les Missions du Capt'ain 1; 19.00, L'invité; 19.30, Série: La Rédac: Une bonne leçon; 19.50, Au revoir. 20.00 Série: Sans famille. 20.30 Sene : Anna et le roi. CANAL JIMMY 21.00 Série : Le Freion vert. La Machine à rèves. 21.30 Série : Route 66. Les Rivaux. 22.20 Chronique

de mon canapé. 22.25 Série : Seinfeld. La Soupe. 22.50 Série : Les Incorruptibles de Chicago. Un scoop fumant. 23.40 Série : Liquid Television. 0.05 Nonante (60 min).

SÉRIE CLUB 19.05 Serie: Chapeau melon et bottes de cuir (et 23.00). Le Matin d'après. 19.55 Sene: Corsaires.

maun gapies. 19.53 Sene: Coladea et flibustiers. Le Piège. 20.20 Série: Holmes et Yoyo. 20.45 Sene: The Thunderbirds (et 23.50). 21.40 Série: The Sweeney (et 0.40). 22.30 Série: Alfred Hitchcock présente. Double mai-Alfred Hitchcock présente. Double matrise (30 min).

MCM 19.00 L'Invité de marque (et 0.00). 19.25 Mangazone (et 23.25, 0.55). 19.30 Zoom zoom (et 0.30). 20.00 Zoom zoom Guest. 21.00 MCM Classic. 21.30 MCM Rock Legends. 22.15 MCM Home Vidéo. 22.25 Cinemascope. 22.40 Clips non-stop. 23.00 MCM Mag. 23.30 Blah-Blah Groove. 1.00 Zoom zoom (surte) (60 min).

MTV 20.00 Greatest Hrts. 21.00 The Collect. Collect. Clips in the collection of the coll

Worst of Most Wanted. 21.30 Concert: The Cure Unplugged, 22.30 Beavis and Butt-head, 23.00 News at Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 The State. 0.00 The End? (90 min). EUROSPORT 20.00 Tennis. En différé. Tournoi messieurs de Doha (Qatar), 16 de finale. 21.30 Rallye. En différé. Grenade-Dakar 96. 5 étape: Foum El Hassan-Smara (747 km). 22.00 Eurogoals. 0.00 Equitation. Résumé. Coupe du monde de saut d'obstacles, à Wordonga. (Australia). 1.00 Rallye.

Wodonga (Australie). 1.00 Rallye. Résumé. Grenade-Dakar 96 (30 min).

CINÉ CINÉFIL 19.00 Virgile. Film français de Carlo Rim (1953, N.). Avec rrançais de Carlo Kim (1955, N.). Avec Yves Robert. 20.30 Ses trois amou-reux. ■ Film américain de Garson Kanin (1941, N.). Avec Ginger Rogers. 21.55 Quasimodo. ■ Film américain de William Dieterle (1939, N., v.o.). Avec Charles Laughton. 23.50 Adieu jeu-nesse. ■ Film américain de Henry King (1941, N., v.o., 85 min). Avec Claudette Colhect

Colbert. CINÉ CINÉMAS 18.35 Les Enfants voles. Gianni Amelio (1991, v.o.). Avec Enrico Lo Verso. 20.30 Masquerade. ■ ■ Film américain de Bob Swaim (1988). Avec Rob Lowe. 22.00 Amazon. ■ Film fin-landais de Mika Kaurismaki (1990, v.o.). Avec Kari Vaananen. 23.30 Les Cent Premières Années du cinéma [1/2]. 0.15 Téléfilm : Sex Dreams.

entered to the second section of the section of the second section of the section of

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique : Le Rythme et la Raison. Le violon populaire. 2. L'art de la brodene. 20.30 Tire ta langue. L'Injure langennes et nouvelles formes). 21.28 Poèsie sur parole. Malcolm de Chazal (3). 21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. 1, 2, 3, nous irons aubois. 2. Avec Alexandre, de Genève, et Fabien, de Bruxelles. 22.40 Nuits magnétiques. Le château de Chambord. 0.05 Du jour au lendemain. Alam Corbin (L'Avenement des loisirs, 1850-1960), 0.50 Musique : Coda, Art Ensemble of Chicago. 3. En hommage aux maîtres du jazz moderne: Charlie Mingus, Ornette Coleman, John Coltrane. 1.00 Les Nuits de France-Culture

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Donné le 16 décembre 1995 à l'Hôtel Westminster à Nice. sol. Serguei Markarov, piano : Œuvres de Tchalkovski : Les Saisons (janvier, mars, avril, mai, juin, octobre, décembre) ; Thème et variations ; Œuvres de Prokofiev : Roméo et Juliette op. 75 (Menuet, Les Montaigus et les Capulets, Frère Laurent) ; Sonate pour pano r° 3 op. 28 D'après de vieux cahiers. 22.00 Soliste. Yuri Bashmet, alto: Kol Nidrei co. 47 (transcription pour alto et argo: KOI Norre op. 4/ (vrarscupium) pour anu ex-piano), de Bruch: Symphonie concertame pour violori, alto et orchestre K 364 (2º mouvernent), de Mozart, par The English Chamber Orchestra, dr. André Prévin. 22.25 Dépêche-notes. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Ligeti, Comelade,

Rubinstein, 0.00 Jazz vivant, Festival Jazz en tett de Clermont-Ferrand. Steve Turre, trombone, le Tentette Sanctified Shells avec Robin Eubanks, Frank Lacy, Douglas Purviance, Jamal Haynes,

Stanton Davis, Andy Gonzalez, Victor Lewis, Mil-ton Cardona. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector. RADIO-CLASSIQUE 20,40 Les Soirées de Radio-Classique. La Rôte enchantée, de Mozart par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Bavière. dir. Wolfgang Sawalfisch. Kurt Moll (Sarastro), Reter Schreier (Tamino), Edda Moser (La Reine de la nuit), Anneliese Rothenberger (Pamina), Walrer Berry (Papageno), Ofmera Mijakowc (Papa-gena), Theo Adam (L'Orateur), 23.00 Archives mozartiennes du Festival de Salzbourg. Œuvres

de Mozart : Air de concert K 255 Ombra felice !... lo ti lascio, e questo addio, par l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, dir. Gerhard Wimberger. Brigitte Fassbaender, mezzo-soprano ; Airde concert K 513 Mentre ti lascio, oh figlia, par l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, dir. Bernhard Paumgartner. José van Dam, basse ; Air de concert K 578 Alma grande e nobil core, parl'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, dir. Gerhard Wimberger, Lucia Popo, soprano; Ouatre extraits de l'Enlèvement au sérai : l'Air de Constance Martem aller Arten / L'Air de Biondine Welche Wonne, welche Lust/Le Quatuorfinal de l'acte 2 / L'Air de Belmonte Ich baue ganz auf deine Stärke, par l'Orchestre philhermonique de Vienne, dir. Zubirn Mehta. Anneliese Rothenber-ger (Constance), Reri Grist (Blondine), Fritz Wun-derlich (Belmonte), Gerhard Unger (Pedrillo). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

20.45 Documentaire: Les Mercredis de l'Histoire. Bienvenue parmi la race des hommes, de Betty et Matthew Wolpert. Un an après les premières élections

démocratiques en Afrique du Sud, Noirs et Blancs tentent de se forger un avenir commun.

21.40 Musica: Remembering Jacqueline du Pré. De Christopher Nupen. Un portrait-hommage de la violon-celliste Jacqueline Du Pré (1945-

1987), atteinte de sclérose en plaques après seulement onze ans de carrière. 22.35 Zukerman, Du Pré, Barenboim jouent Beethoven. Le Tno des esprits, de Christopher

Nupen. 23.05 Cméma: Le Cadavre vivant. 周 周 Film germano-soviétique de Fedor Ozep (1928/29, N., muet). Avec Vsevolod Poudovkine.

1.10 Magazine: Music Planet, Rolling Stones, de Rudi Dolezal et Hannes Rossacher (rediff., 90 min).

ibanais de représailles

Le Monde

Les ventes de voitures ont encore reculé de 10,2 % au mois de décembre 1995

Les aides gouvernementales n'ont pas permis de redynamiser le marché

consécutif, le marché automobile français a enregistré en décembre une chute: les ventes ont encore diminué de 10,2 % à jours ouvrables comparables le mois dernier. Sur l'ensemble de l'année, ce sont 1 930 900 automobilistes qui ont acquis un volant neuf, soit 1,3 % de moins qu'en 1994.

Pourtant, pendant neuf mois, les conducteurs français ont bénéficié d'une aide de l'Etat. La prime à la casse instituée par Edouard Balladur, lorsqu'il était premier ministre - tout véhicule de plus de dix ans pouvait être repris 5 000 francs si en contrepartie son propriétaire rachetait une voiture neuve – a permis au marché de se maintenir jusqu'au 30 juin 1995. Les experts évaluent à 180 000 le nombre d'achats anticipés sur le premier semestre, qui auraient normalement dû être réalisés au plus tard en 1996 ou en 1997. De la même manière, il apparaît que 250 000 achats anticipés ont été effectués en 1994, amputant d'autant le marché de 1995 et 1996.

Quand, après trois mois d'inter-

POUR LE SIXIÈME MOIS ruption de la prime Balladur et de récession du marché, Alain Juppé a décide d'instituer une nouvelle prime, construite sur le même modèle, le marché n'avait probablement déjà plus de réserve dont pouvait disposer le gouvernement pour repousser la chute à plus

PRÉVISIONS PESSIMISTES

La nouvelle prime à la casse, mise en place le le octobre dernier, a eu beau concerner les voitures de plus de huit ans - et non tatrice que son inspiratrice puisque l'achat d'un véhicule de gamme moyenne et supérieure donne lieu à une prime à la casse de 7000 francs, la recette n'a pas fonctionné une deuxième fois.

Certes, une bonne part des commandes des trois derniers mois de l'année - environ 25% ont bénéficié de la prime. Mais une majorité de ces achats aurait de toutes façons eu lieu, les clients n'achetant plus à cause de l'aide de l'Etat. Le nouveau dispositif. dont l'efficacité est aujourd'hui

mise en cause, pourrait, de surcroît, coûter près de 500 millions de francs aux finances publiques, alors que la prime Balladur avait été financée, et au-delà, par les recettes supplémentaires de TVA engendrées. C'est en tous cas ce que relève Bernard Carayon, député RPR du Tarn, dans un rapport de la commission des finances. Les marques françaises sont les

grandes perdantes de l'évolution du marché: leur part de marché en 1995 s'est élevée à 59,4 %, contre 61,2 % en 1994. Là encore, les aides de l'Etat n'ont pas été neutres: la prime à la casse dans sa première version a favorisé de manière très forte les petites voitures, à faibles marges et les constructeurs nationaux. Par un simple effet mécanique, les marques étrangères ont donc mieux supporté que leurs homologues françaises la disparition de la prime Balladur puis son remplacement par une prime Juppé dont l'efficacité était limitée. Peugeot et Renault out par ailleurs respectivement souffert de la fin de vie de la 405 et de la R19.

Parmi les marques étrangères, Volkswagen réalise une véritable percée, notamment grace au succès de sa nouvelle Polo : son taux de pénétration du marché français est passé de 8 à 9,3 % en un an. Opel a également tiré son épingle du jeu, avec une part de marché en hausse de 1,1 point à 6,8 %.

Les projections pour 1996 ne sont guère optimistes. Les anticipations passées vont à nouveau peser. «Les hausses de la fiscalité. les discours alarmistes sur les déficits publics et, enfin, la réforme annoncée de la Sécurité Sociale ont gelé les achats des ménages », considère Vincent Becquey, directeur du marketing de Cofica. société de crédit à la consommation. L'Observatoire de l'automobile, l'organisme de prévision de Cofica, prévoit que le marché devrait encore baisser de 3,5 % en 1996. Si les constructeurs s'accordent à trouver ce chiffre pessimiste, ils reconnaissent que le marché devrait être en légère baisse à nou-

Virginie Malingre

Gérard Depardieu, chevalier de la Légion d'honneur

Marcel Carné élevé à la dignité de grand officier

LES PROMOTIONS et les nomi- Vert, conseiller d'Etat; Nicole Pasnations du 1ª janvier dans l'ordre de la Légion d'honneur sont parues au Journal officiel daté lundi 1" et mardi 2 janvier. Sont élevés à la dienité de grand officier : Marcel Carné, metteur en scène ; Jacques Priedel, président de l'Académie des sciences; Guy Lefébure; Henri

Troyat, écrivain. Parmi les personnalités promues commandeurs, on remarque : Pierre Joly, président de la Fondation pour la recherche médicale; Michel Franceschi, général de corps d'armée; André Damien, président de la Fédération hospitalière de France, ancien maire de Versallies; Gabriel Pallez, président de la Ligue nationale contre le cancer; Etienne Dailly, ancien vice-président du Sénat; Roger Fossé, ancien sénateur, ancien député de Seine-Maritime; Robert Abdesselam, ancien député, ancien champion de tennis; Philippe Dechartre, ancien secrétaire d'Etat, producteur-réalisateur de films: Jean-Loup Tournier, president de la Sacem; Jean Marais, comédien ; Georges Pébereau, président-directeur général de Mar-

Parmi les personnalités promues officiers figurent notamment Jean-Claude Soyer, professeur d'université; Gérard Vidalenche, journaliste, président de l'Institut de l'épargne financière et immobilière; Solange Troisier, ancien dé-puté, ancien médecin-inspecteur général des prisons ; Jean-Jacques Guyon, ancien champion olym-pique d'équitation; Alain Lancelot, directeur de l'Institut d'études politiques; Prançois Essig, présidentdirecteur général de Worms et C* Développement ; Dominique Le

quier, ancien secrétaire d'Etat; Camille Cabana, ancien ministre; Olivier Foll, directeur de la police judiciaire de Paris ; Félicien Marceau, écrivain ; Christine de Ri-voyre, écrivain ; Claude Imbert, directeur général du Point; Gilles Jacob, délégué général du Festival du film de Cannes.

Enfin, dans les nominations comme chevaliers, on relève les noms de Gérard Depardieu, comédien; Robert Enrico et Nelly Kaplan, metteurs en scène ; Jean-Marc Sauvé, secrétaire général du gouvernement : Gérard Bavastro, directeur général de Nice-Matin; Jean-Claude Chennann, chercheur en médecine ; Jacques Diéval, pianiste de jazz ; Jean-Claude Bouttier, ancien champion de boxe; Angelo Parisi, ancien champion de judo ; Jean-Pietre Mattéi, président du tribunal de commerce de Paris; Claude Cohen-Tannoudji, professeur au Collège de France; André Kirn, président de l'Inserm; Pierre Graff, directeur général à l'Aviation civile; André Dumas, pasteur, ancien doyen de la faculté de théologie protestante de Paris ; Marcel Rigout, ancien ministre, ancien député communiste de la Haute-Vienne; Antoine Rufenacht, ancien ministre, président du consell régional de Haute-Normandie et maire du Havre ; Bernard Savy, ancien député de la Nièvre ; Jean-Claude Vacher, préfet de Lot-et-Ga-

* Nous publierons dans notre prochain numéro, daté jeudi 4 janvier, la liste complète des promotions et nominations dans l'ordre de la Lé-

Muhamed Sacirbey, « l'Américain » de Sarajevo

SARAJEVO

de nos envoyés spéciaux Muhamed Sacirbey, le ministre bosniaque des affaires étrangères, est venu célébrer le jour de l'an à Sarajevo avec des amis, notamment le chanteur anglo-irlandais du groupe de rock U2, Bono Vox. Dans le sous-sol du restaurant Jez, le ministre et la rock star ont bu du vin blanc sec de Mostar jusqu'à l'aube. Ils avaient convié à leur table les jeunes « branchés » de la capitale bosniaque.

Pour l'un et l'autre, ce fut un bref séjour sara-Jévien. Bono avait déjà promis de venir à Sarajevo lorsque les bombardements secoualent la ville, mais il avait finalement renoncé. Cette fois-ci, il s'est tranquillement promené dans les rues de la capitale, il a visité la Bibliothèque nationale brûlée, et n'a fredonné que trois chansons dans un café, à la grande déception des jeunes Sarajéviens qui en attendaient plus. Muhamed Sacirbey, le ministre « américain » de Bosnie-Herzégovine, est lui aussi un étranger dans la ville où il est pourtant né.

Exilé à l'âge de sept ans, emmené par ses parents anticommunistes aux Etats-Unis, M. Sacirbey est un parfait Américain. Il a été éduqué dans d'excellentes universités. Il avoue qu'« à Sarajevo, le football américain et la télévision [lui] manquent ». Il parle l'anglais nettement plus aisément que le serbo-croate, ce qui provoque parfois des fous rires chez les Bosniaques qui écoutent ses discours sur les ondes locales. L'unique appartement qu'il occupe est à New York, et une vieille tante doit l'héberger lorsqu'il séjourne – rarement – à Sarajevo.

Muhamed Sacirbey (dont le nom d'origine, Sacirbegovic, est utilisé par la presse sarajévienne) s'est dévoué, depuis quatre ans, à la cause bosniaque. « Mon père et ma mère étaient de jeunes Musulmans très actifs en politique, explique-t-ll. Notre famille a toujours été très liée à celle du président Izetbegovic. » Alija Izetbegovic, à la veille de la guerre, fait donc naturellement appel au père de Muhamed Sacirbey pour veiller aux intérêts bosniagues aux Etats-Unis. Chef du SDA (Parti d'action démocratique) pour la diaspora d'Amérique du Nord, il a une réelle influence sur la politique étrangère du pays. Le fils Sacirbegovic devient, dès le printemps 1992, ambassadeur auprès des Nations unles à New York. Il est le premier ambassadeur de Bosnie-Herzégovine nommé dans le

CONFLANCE ET INFLUENCE

Parce qu'il « croit en la sincérité d'Izetbegovic » et « lui fait confiance », Muhamed Sacirbey décide de participer au combat pour la survie de son pays d'origine, dévasté par l'explosion de la Yougoslavie et les rêves de « Grande Serbie » de Belgrade. Devenu ministre des affaires étrangères en mai 1995, il s'efforce de « créer une diplomatie professionnelle ». Il pense que la Bosnie-Herzégovine, carrefour des identités et des religions, deviendra « un pont entre l'Ouest et l'Est, entre la chrétienté et l'islam, entre l'Occident et l'Orient ».

avec une activité privée, confie-t-il. Peut-être dans le domaine de la finance... » Il a toutefois reçu des propositions pour demeurer en politique. « Il n'y a pas forcément besoin d'avoir un titre pour avoir de l'influence », conclut-il, laissant planer un doute sur son avenir. L'Américain bosniaque ne sait apparemment

toujours pas s'il restera à Saraievo, la ville où les télévisions retransmettent bien peu de matchs de football américain. Muhamed Sacirbey, né dans les ruelles de Stari Grad (le vieux quartier ottoman), affirme s'y sentir « confortable ». Il pense que son identité américaine n'est pas un handicap insurmontable. « Ce serait un handicap si j'avais de profondes ambitions politiques, dit-il. Mais je n'ai pas ces ambitions. Je ne veux pas devenir chef d'Etat un jour. »

Vêtu d'un jeans et d'une veste de sport, bondissant d'une jeep tout-terrain pour rencontrer les journalistes et les diplomates, Muhamed Sacirbey agace parfois les Sarajéviens, jusqu'à ses gardes du corps, pourtant charmés par ce ministre peu ordinaire. Le soir du réveillon, une amie de Bono Vox arrosait le cou du diplomate de mousse blanchâtre, ce qui correspond peu tiques. « Je ne me considère pas toujours comme un ministre. C'est un problème », murmure le New-Yorkais, prêt à affronter une nouvelle soirée de fête avec le rocker Bono, dans les cafés souterrains de Sarajevo.

Rémy Ourdan

« Un siècle d'écrivains » raconte Paul Nizan, historien de l'immédiat

Lors des négociations de Dayton, il a démis-

sionné, en désaccord avec son premier mi-

nistre, Haris Silajdzic. Depuis, il attend que son

France 3 évoque, mercredi 3 janvier, l'écrivain-journaliste, ses livres et... les archives de l'ex-URSS

losophe et communiste. On connaît ses vingt ans, qui ne furent pas le plus bel àge de sa vie. On reconnaît son visage de dandy de la rue d'Ulm, petites lunettes rondes cerclées de fer. On a lu son exil à Aden Arabie et appris sa mort rimbaldienne au front, d'une balle allemande, en 1940, à l'âge de trente-cinq ans. On suit aussi la destinée de sa famille : Olivier Todd, son ex-gendre, figure du Nouvel Obs; Emmanuel Todd, son petit-fils, réputé pour ses analyses sur la «fracture sociale » et devenu, à la fois, la référence des chiraquiens et la coqueluche de

Cours relevés le mardi 2 janvier, à 10 h 15 (Paris)

Tirage du Monde daté mardi 2 janvier 1996 : 382 815 exemplaires

BOURSE

17977.06

L'Humanité. Pour « Un siècle d'écrivains » (mercredi 23 janvier, 23 h 15), la collection de France 3 dirigée par Bernard Rapp, le journaliste Alain Wieder, rédacteur en chef à l'agence CAPA et l'historien Pascal Ory, auteur de Paul Nizan, destin d'un révolté (Ramsay, 1980), ont tenté d'en dire plus. Réalisé par Jean-Claude Guidicelli, ce 52 minutes, de facture très classique et volontiers pédagogique, aborde le sujet * avec modestie », comme dit Alain Wieder, en tentant de montrer les « évolutions parellèles » de l'homme : la telecture marxiste de son adolescence révoltée contre la famille bour-

Cours au Var. en % Var. en % 25/12 28/12 fin 94

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

geoise, à Aden, le glissement du théoricien philosophe à l'homme sensible - Nizan, journaliste et critique littéraire qui sait aimer Céline, et les écrivains américains, comme Faulkner et Dos Passos. Le communiste, enfin, qui, en Union soviétique, en 1934, cherche d'abord à vérifier e si, dans le monde socialiste, la peur de la mort

LE . VOYAGE CORRUPTEUR »

Etrangement réinvesti par les gauchistes » de mai 1968, Paul Nizan est en effet, d'abord, un orthodoxe. Un vrai communiste, qui adhère à vingt-deux ans et se sent au PCF comme dans sa vraie famille. Avec sa femme, Henriette, morte il y a deux ans après avoir publié ses Libres mémoires (Laffont). Paul Nizan découvre Moscou au moment où le culte stalinien connait son apogée.

"L'accueil est excellent (...). Toutes les légendes qu'on raconte sont fausses », écrit-il à sa mère en visitant le Tadjikistan et la Riviera

Contre Armie Cohen-Solal, qui, dans Paul Nicari, communiste impossible (Grasset, 1980), s'interroge davantage sur son silence, le film choisit la voie tracée par Pascal Ory dans sa biographie - « Sur place, à l'époque, la situation était

à peu près indéchiffrable » - et impose l'idée d'impressions et de découvertes sédimentées qui mènent de ce « voyage extrêmement corrupteur » à la condamnation immédiate du pacte germano-soviétique, en septembre 1939, et à l'exclusion du Parti.

Ce portrait fait également appel aux archives de l'ex-URSS, récemment ouvertes à Moscou. Olivier Todd, qui travaille à un Camus, une vie (à paraître en février 1996, chez Gallimard), a eu la curlosité d'aller consulter le dossier de Ni-zan. Y figure, par exemple, la petite autobiographie que l'écrivain a dû rédiger avant son voyage à Moscou. Il s'y est docilement justifié des soupçons qui pèsent, a priori, sur tout intellectuel: Henriette est effectivement issue de la « bourgeoisie israelite ». Paul n'a « pas eu de relation suspecte avec la police », ni « rempli de fonction de trésorerie dans aucune organi-

Mais on apprend aussi que, dès 1937, Georges Cogniot, le « parrain » de Nizan au PCF, juge que ce révolté ne doit pas savoir certaines choses ni monter dans la hiérarchie. Un nouveau titre de gioire pour celui qui n'en a plus

Arlane Chemin

Empêcherait-elle de vieillir? Protégerait-elle du cancer et du sida? Les vraies réponses

sur cette hormone!

Et aussi : Médecine Sida, la nouvelle piste

• Linguistique L'origine des langues

EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI Retrouvez Science & Vie sur 3615 SCV (2,23 FITC/min)

La magic

200

and the state of the state of

PLACLE 2701 12

remarka a :Má. C. farouss tendre : etc. Indian lage. Pour Same de Programa : -Mittig Long

Par Rosery IV ជា ស្មុ cour can